LE JOUR OÙ CR7 A FAILLI SIGNER À LA JUVE p. 38

france football

enquête

DE LA LIGUE 2 À LA LIGUE DES CHAMPIONS
p. 34

entretien

LEROY SANÉ
«ON OUBLIE QUE JE N'AI QUE 21 ANS»
p. 20

analyse

LYON
UNE DÉFENSE DO BRAZIL
p. 26

Prodiges

LES 12 (PETITS ET GROS) PARIS DE DEMAIN
p. 12

france football

3,20 € | mardi 31 octobre 2017 | n° 3730 | 72e année | francefootball.fr | ALL 3,40 € • ANT 3,60 € • AUT 4,50 € • BEL/LUX 3,40 € • CAN 6 $C • CH 4,50 FS • ESP/AND 3,40 € • GB 2,90 £ • GR 4,50 € • GUY 4,20 € • ITA 3,40 € • MAR 34 MAD • NL 3,40 € • POR CONT 4,50 € • REU 3,60 € • TUN 5,70 DIN | ISSN 0015-9557 | Photos L'Équipe - Presse Sports - Panoramic - AFP - DR

M 04155 - 3730 - F: 3,20 €

NOUVELLE GAMME SUV PEUGEOT CROSSWAY

JAMAIS DES SUV NE SONT ALLÉS AUSSI LOIN

SUV 2008 CROSSWAY

À PARTIR DE

189 €/MOIS(1)

APRÈS UN 1ER LOYER DE 2 600 €

3 ANS D'ENTRETIEN ET PIÈCES D'USURE OFFERTS

MOTRICITÉ RENFORCÉE GRIP CONTROL

NAVIGATION 3D CONNECTÉE

STYLE ET ÉQUIPEMENTS EXCLUSIFS CROSSWAY

BETC Automobiles PEUGEOT 552 144 503 RCS Paris.

(1) En location longue durée sur 37 mois et pour 30 000 km.
Exemple pour la location longue durée (LLD) des nouveaux PEUGEOT SUV 2008 Crossway 1,2L PureTech S&S BVM5 110 en stock, SUV 3008 Crossway 1,2L PureTech 130 S&S BVM6 et SUV 5008 Crossway 1,2L PureTech 130 S&S BVM6 neufs et hors options, incluant l'entretien, les pièces d'usure et l'assistance offerts pendant 37 mois. Montants exprimés TTC et hors prestations facultatives. Modèles présentés : 2008 Crossway 1,2L PureTech S&S BVM5 110 en stock neuve, options peinture métallisée Gris Artense, Park Assist et aide au stationnement : 200 €/mois après un 1er loyer de 2 600 €, et 3008 Crossway 1,2L PureTech 130 S&S BVM6, options peinture métallisée Gris Artense et projecteurs « full LED Technology » : 356 €/mois après un 1er loyer de 4 800 €, et 5008 Crossway 1,2L PureTech 130 S&S BVM6, options peinture métallisée Gris Artense : 347 €/mois après un 1er loyer de 4 850 €. Offre non cumulable valable du 01/09/2017 au 31/12/2017, réservée aux personnes physiques pour un usage privé pour toute LLD d'un nouveau PEUGEOT SUV 2008 en stock, 3008, 5008 neuf dans le réseau PEUGEOT participant, sous réserve d'acceptation du dossier par CREDIPAR, loueur et SA au capital de 138 517 008 €, RCS Nanterre nº 317 425 981, ORIAS 07004921 – 9, rue Henri-Barbusse, 92230 Gennevilliers. Offre non valable pour les véhicules au prix PEUGEOT Webstore. Le PCS Entretien Plus peut être souscrit indépendamment de toute LLD aux conditions disponibles dans le réseau PEUGEOT participant.

SUV 3008 CROSSWAY

À PARTIR DE

329 €/MOIS[1]

APRÈS UN 1ER LOYER DE 4 800 €

3 ANS D'ENTRETIEN ET PIÈCES D'USURE OFFERTS

SUV 5008 7 PLACES CROSSWAY

À PARTIR DE

339 €/MOIS[1]

APRÈS UN 1ER LOYER DE 4 850 €

3 ANS D'ENTRETIEN ET PIÈCES D'USURE OFFERTS

PEUGEOT

Consommation mixte (en l/100 km) : 2008 : de 3,7 à 4,9 ; 3008 : de 4,3 à 6 ; 5008 : de 4,4 à 6,1. Émissions de CO_2 (en g/km) : 2008 : de 96 à 114 ; 3008 : de 111 à 136 ; 5008 : de 115 à 140.

PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL

hors-série

MESSIRONALDO

En vente chez votre marchand de journaux. 4,50 €

Également disponible sur le site L'Équipe et francefootball.fr

Sommaire

zone mixte
6 Les 10… invités surprises de la Coupe du monde

dossier
12 Les nouveaux prodiges

l'invité
20 Leroy Sané : «Je ne suis pas le roi !»

analyse
26 Lyon : l'arrière-train brésilien

le tour des coaches
28 Olivier Dall'Oglio : «On travaille d'abord sur de l'humain»

galerie
34 De la L2 à la C1

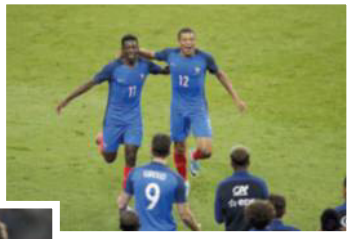
éclairage
38 Le jour où Cristiano Ronaldo a failli signer à la Juve

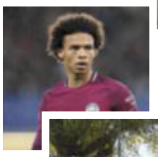
40 **le grand débrief**

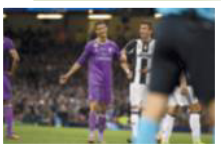
tour du monde
62 FK Qarabag Agdam : au nom de tous les siens

rendez-vous
64 Business, sélection TV

fun zone
65 Conso, Faro, quiz
66 Le tacle à retardement de Julien Cazarre







Édito

Paroles, paroles, paroles

À une époque où les anciens grands de ce monde parcourent celui-ci pour conseiller aux autres ce qu'ils ont été incapables de faire à la tête de leur pays, la conférence est devenue le chic des élites de tout bord, économie, environnement, politique… et même football. Marcelo Bielsa passe pour être le plus captivant des orateurs de la discipline, logique tant le technicien argentin véhicule des idées romantiques qui feraient passer le football total batave des seventies pour un catenaccio à peine déboutonné du col. Ça pulse, ça crépite, ça pétille. À l'oral. Parce qu'une fois passée la théorie, tout cela n'a pas l'air très pratique. C'est le problème avec les idéologues : leurs idées séduisantes ne passent pas toujours le mur de l'institut de recherche ou du cerveau où elles ont mûri. Sampaoli, Simeone, Guardiola ne cachent rien de leur admiration pour la pensée «bielsesque». Mais on n'est jamais pillé que par ses admirateurs, jamais trahi que par ses amis. Ces trois-là se sont inspirés des dogmes de leur modèle et aîné, pour mieux les frotter, les confronter et les adapter à la réalité des vestiaires et des terrains. Bielsa a toujours dit qu'il ne changerait rien, et c'est là le souci autant que l'intérêt et même la grandeur du personnage, même si cette notion peut échapper momentanément aux public et décideurs lillois, aussi rassurés par la prestation des hommes d'El Loco face à l'OM qu'apeurés par la situation où il les a emmenés. Au moins vibrent-ils, de peur ou de plaisir, d'espoir ou de chagrin. Au moins Bielsa apporte-t-il de la vie, du débat, de l'émotion, de la réflexion. Au moins partage-t-il ses principes, une rareté en ce monde. Ancien complice de Jacques Marchand, immense journaliste qui vient de nous quitter, Aragon a écrit un jour : «Le propre du génie est de fournir des idées aux crétins une vingtaine d'années plus tard.» C'est peut-être le génie de Bielsa de n'avoir pas attendu autant…

On n'est jamais pillé que par ses admirateurs, jamais trahi que par ses amis.

Arnaud Tulipier

Direction, administration, rédaction, ventes
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9427 90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex.
Présidente
Aurore Amaury.
Principal associé
Les Éditions P. Amaury.

Directeur général, directeur de la publication
Cyril Linette.
Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.

Rédaction
Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.
Rédacteur en chef
Pascal Ferré.
Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Laurent Crocis, Arnaud Tulipier.
Direction artistique
Pierre Wendel.
Chef de studio
Fabien van der Elst.

Reportage
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Éric Champel, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini, François Verdenet.
Maquette
Marie-Paule Alleron, Laurent Baudot, Nadine Jean.
Iconographie
Antony Ducourneau, Loïc Rajner.
Photogravure
Aldo Bazzanella, Cécile Lechevallier.
Assistante
Armelle Enkirche.

Administration
Directeur de la diffusion
David Achille.
Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean.
Distribution
Presstalis.
Impression-brochage
Maury Manchecourt (45) certifié PEFC.
Origine du papier
Italie.
Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.
Commission paritaire
N° 0618 K 83518.

Abonnements
4 rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Mail : abo@francefootball.fr.
France métropolitaine : 132 € (1 an).
Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).
Président
Cyril Linette.
Directeur général
Kevin Benharrats.
Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.
Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3729 de *France Football*, daté du 24 octobre 2017, a été tiré à 103 406 exemplaires.

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

PEFC 10-31-1282 / Certifié PEFC / pefc-france.org

Photos Richard Martin - Franck Faugère - Jean-Yves Bonvarlet/L'Équipe - Stéphane Mantey - Facebook/FK Qarabagh

chut !

Pages coordonnées par **Arnaud Tulipier**

La Chine ne tente pas Évra

En grandes difficultés en début de saison, Patrice Évra a fait quelques voyages sur le banc ces dernières semaines. L'avenir à court terme de l'ancien capitaine des Bleus est en question du côté de l'OM. Malgré les dires de ses dirigeants, la possibilité d'un départ dès cet hiver existe bel et bien. Mais, pour cela, chacun devra y trouver son compte. Jusqu'à présent, le latéral gauche a reçu seulement deux propositions, venues de Chine, mais elles ne correspondraient pas à la suite qu'il imagine pour sa carrière. En cas de départ, l'international français souhaiterait rejoindre une équipe compétitive. Il apprécierait notamment la Liga où il avait été sondé par Valence et le FC Séville avant son retour en L1, l'hiver dernier. Sinon, il finira la saison et partira libre en juin prochain. **Nabil Djellit**

on a appris

Marcelo à Cruzeiro
Ancien joueur et scout de l'OL au Brésil, Marcelo va devenir dans les jours à venir le directeur sportif de Cruzeiro, club de Belo Horizonte où il est passé, comme Bebeto, Romario, Tostao, Jair...

Les tatouages de Neymar
Le Brésilien du PSG vient de (re)passer chez le tatoueur. Il s'est fait faire un lion sur une paume de la main, et un autre signe sur l'index signifiant « chut ». Pour faire taire les critiques ?

La Lazio sur Aït-Bennasser
Pas franchement considéré à Monaco, qui l'a prêté cette année à Caen après en avoir fait de même à Nancy, le milieu Youssef Aït-Bennasser (21 ans) intéresse la Lazio Rome.

on a vérifié

Se brosser les dents aide à récupérer ?

LE CONTEXTE. Martin Schmidt, coach de Wolfsburg, impose à ses joueurs de se brosser les dents après chaque match.
LA DÉCLA. «Lorsque vous vous donnez à fond, une réaction acide se développe. Les acides pénètrent dans le sang, cela qui peut affecter la récupération. Grâce au brossage, la formation d'acide est inhibée.» *Kicker.*

VRAI OU FAUX ? En 2016, l'INSEP rappelait que la présence de «caries et de foyers infectieux» pouvait engendrer des soucis au niveau des quadriceps et des ischio-jambiers. Pour la récupération, c'est plus flou. Contactée, une spécialiste avoue n'en avoir «jamais entendu parler».

FAUX

itw sms

Antoine Le Roy

Corédacteur en chef Canal+

« Vingt-deux jours avec Gignac »

Ce mercredi, vous diffusez un Intérieur Sport sur André-Pierre Gignac. Il se confie rarement, pourtant.

On a passé vingt-deux jours avec lui, dans son intimité entre Monterrey et Mexico. On a plus de soixante-dix heures d'images. On voit sa vie de joueur, d'homme et de star absolue là-bas.

Soixante-dix heures d'images?

On en a fait un doc de cinquante-deux minutes: El Bomboro. On a rallongé le format. Une formule plus longue, plus forte où on rentre vraiment dans sa vie.

Sur le terrain aussi?

Nous avons tourné au cœur du clasico local, contre les Rayados. Bouillant! Mais aussi la finale de C1 Concacaf ou encore les finales de Liguilla.

Que des défaites pour Gignac...

C'est là qu'on voit encore plus qu'il vit le foot comme un malade. Mais on apprend plus de lui dans ces défaites, qu'il ne supporte pas. En plus, il sortait d'un Euro 2016 où il aurait pu être le héros.

Fait-il des confessions particulières?

Celles d'un personnage rare. Quand il se confie, c'est totalement.

Alex Martin/L'Équipe - DR

Partenariat
HYUNDAI

Les Héros de l'Avenir Sportif d'Attigny

Evelyne, le bon génie d'Attigny

Evelyne Dugénie est arrivée au football par amour. Elle s'y est investie avec passion. Secrétaire puis trésorière de l'AS Attigny depuis trente-cinq ans, elle en est devenue un personnage emblématique.

Pour comprendre l'engagement d'Evelyne Dugénie dans le football, il faut d'abord chercher l'homme. Le sien. Roger. Quand les deux jeunes gens se rencontrent, en 1963, le futur époux va droit au but : « le football avant tout ». C'est ainsi que tout a commencé. Par amour. Une histoire en entraînant une autre, Evelyne s'est mariée à Roger et a épousé le football. Si le béguin pour son mari a été immédiat, le goût du ballon rond est venu progressivement. Roger est avant-centre à Vrizy, Evelyne l'accompagne les jours de matchs. Lorsqu'il remise le maillot pour endosser le costume d'arbitre, elle reste fidèle au poste. *« Parfois, on faisait jusqu'à 160 kilomètres en voiture avec les trois gosses, on s'arrêtait pour manger une frite sur le bord de la route et on allait au stade. »*

L'histoire de ce ménage à trois prend un autre tournant au tout début des années 70. Les Dugénie s'installent à Attigny, charmante commune ardennaise d'environ 1200 habitants, célèbre pour avoir accueilli, en son temps, un certain Charlemagne. Roger s'investit dans le cercle dirigeant de l'Avenir Sportif, le club local. Evelyne fait équipe à ses côtés. Elle en sera, tour à tour, la secrétaire puis la trésorière. Au total, trente-cinq années d'un engagement sans faille pour le couple récompensé par de nombreuses médailles dont celles, en or, du président de la Ligue et du district. Cette dernière leur est personnellement dédiée : *« A Evelyne et Raymond, un siècle de football »*. Une collection toujours en devenir. La prochaine sera remise début novembre. Du bronze cette fois pour madame, distinguée par le ministère de la jeunesse et des sports.

A l'aube de ses 69 ans, la dynamique conseillère municipale continue de vivre pleinement sa passion pour le ballon rond. Et à s'investir pour Attigny. Mais elle officie désormais seule. Victime de problèmes de santé, Roger a été contraint de prendre du recul. Pour lui, Evelyne a décidé de ralentir la cadence. Un peu. Elle ne s'occupe plus que des séniors : *« je les aide à remplir les papiers, faire les licences, je prépare le goûter et je lave les maillots de l'équipe première, j'aime que les gamins aient une tenue correcte le dimanche. »*. La vie sans football, elle n'y songe pas. Du moins pas pour l'instant. Elle a un tournoi à organiser pour la Pentecôte « 45 équipes avec une brocante autour du terrain » et un projet à mener à bien : la réfection des installations : *« Les locaux ont environ 50 ans. A la fin de la saison, nous aurons un club flambant neuf avec un club house, les travaux commencent à la trêve »*. Trêve ? Un mot qui, définitivement, n'appartient pas à son vocabulaire. Au grand désespoir de… Roger ! *« C'est moi qui voudrais qu'elle arrête maintenant, c'est l'arroseur arrosé. »*

L'AS Attigny en chiffres

1958 : Année de naissance de l'Avenir Sportif d'Attigny. Le club existait avant mais sous un autre nom.
20 : Nombre de dirigeants.
10 : Nombre d'équipes.
150 : Nombre de licenciés cette saison.
2 : Deuxième division district, Championnat dans lequel évoluent les séniors 1.
5 : Nombre de défaites encaissées par les séniors 1 depuis le début de la saison.
8 : Classement provisoire des séniors 1.
7 : Nombre de journées disputées depuis la reprise.
13 : Nombre de semaines pendant lesquelles le Championnat s'arrête pour raisons climatiques entre fin novembre et fin février. Tout le district est concerné.
12 000 : Budget minimum requis pour faire tourner le club sur une saison.
430 : Nombre de personnes venues fêter le cinquantenaire du club en 2008.
700 : Nombre de kilomètres effectués par un ancien joueur, résident de Belle-Ile en mer, pour y assister.

LES HÉROS DU FOOTBALL by HYUNDAI

HYUNDAI MET À L'HONNEUR LES CLUBS AMATEURS !

Comme Évelyne, réalisez votre rêve d'être dans france football avec votre club en vous inscrivant sur *lesherosdufootball.com*

l'instant wikipédia

« Autocollant »

Nom masculin [o.to.kɔ.lɑ̃]: support de texte ou d'images disposant sur sa face intérieure d'une fine couche d'adhésif permettant de le fixer sur une surface. **Exemple:** dans le football, un autocollant désigne le plus souvent une vignette Panini, que l'on collectionne et dispose sur un album. Mais cela peut parfois servir à retoucher les choses. Comme sur le calendrier de l'avent du Bayern, où figure Carlo Ancelotti, bien en vue sur la case du 19 décembre alors qu'il a été congédié. Pour rattraper le coup, la boutique officielle vend un autocollant avec la tête de Jupp Heynckes, le successeur, à coller sur celle de son prédécesseur.

l'info cachée

Madjer pas cher

Depuis sa récente nomination à la tête de la sélection algérienne, Rabah Madjer fait face à une campagne de critiques virulentes de la part de certains médias locaux, mais également sur les réseaux sociaux où personne ne l'imagine redonner de l'élan aux Fennecs. Des coups, l'homme à la célèbre talonnade en prend donc beaucoup. Des sous, beaucoup moins. Pour son pays, l'ancien du Matra n'a rien négocié, et accepté un salaire d'environ 25 000 €, quatre fois moins que Vahid Halilhodzic en 2014, par exemple.

trois idées cadeaux pour

Christophe Jallet

Il fête son anniversaire (34 ans) cette semaine. *FF* se charge des cadeaux.

1.
Le livre *Footeux du dimanche,* avec des photos prises au niveau District. Une certaine idée du foot, simple et conviviale, que partage le Niçois.

2.
Une bouteille d'un pineau des Charentes grand cru, pour celui qui a passé un diplôme d'œnologie dans le coin.

3.
Le (vieux) jeu le Flambeur, où, pour gagner, il faut perdre. Un vrai défi pour lui qui avoue « faire la gueule » s'il ne gagne pas à tous les jeux.

portrait 2.0

Guillaume Hoarau
« Bob Marley et rhum »

Un moment à effacer de votre vie ?
Ma hanche déboîtée la saison dernière. Sur le coup, je me suis dit que le foot c'était terminé.

La chanson de votre bizutage ?
En équipe de France, j'avais fait un discours en créole. À Gueugnon, j'avais chanté un zook. Et à Bordeaux, j'avais sorti la guitare pour chanter *Stir It Up,* de Bob Marley *(1973).*

Le follower dont vous êtes le plus fier ?
Je suis un peu arriéré par rapport aux réseaux sociaux. Je ne sais même pas qui me suit.

Le métier que vous auriez voulu faire ?
Musicien. Je me suis mis au piano récemment, en plus de la guitare et de la batterie.

Le selfie dont vous rêvez ?
Avec Bob Marley, mon idole. Mais c'est trop tard…

Votre ami dans le foot ?
J'ai plus d'amis en dehors du foot, mais je suis proche de Steve Mandanda, Christophe Jallet et Sylvain Armand.

Votre passion inavouable ?
Le rhum.

on en reparlera

L'Angleterre se met aux jeunes

POUR L'INSTANT, TOUT LE MONDE S'EN FICHE. À TORT! *FF* VOUS DIT POURQUOI. Les six derniers mois du football anglais méritent un coup de projecteur tant les Trois Lions, jusque-là, ne pesaient d'aucun poids en sélection. C'était avant qu'ils ne réussissent un quasi grand chelem chez les jeunes: Championnat d'Europe U19, Coupe du monde U20 et, ce week-end, Coupe du monde U17. Seul a manqué le titre européen chez ces mêmes U17, battus aux tirs au but par les Espagnols ce printemps, corrigés 5-2 samedi lors de la revanche. Gare à l'Angleterre dans les années à venir…

twitter@UNILADFooty - Jean-Louis Fel - DR - twitter@England

c'est juré

Carte postale des États-Unis

Chaque semaine, un des journalistes votants du Ballon d'Or raconte son pays et sa condition de juré.

« Le Ballon d'Or représente quelque chose de spécial pour moi. Je l'ai découvert en même temps que *France Football*. J'étais étudiant et je devais aller faire un stage à Saint-Denis, au printemps 1976. Pour améliorer mon français, j'ai donc commencé à lire *FF*, que j'avais trouvé dans un kiosque à New York. Le premier numéro que j'ai lu était celui consacré au Ballon d'Or d'Oleg Blokhine, en 1975. Je m'en souviens parfaitement. J'étais fasciné de lire les reportages sur cette star du Dynamo Kiev, et, d'un point de vue global, j'adorais tout ce qui se rapportait au football international. Trois ans plus tard, j'ai commencé à écrire pour *France Football* comme correspondant aux États-Unis. Un grand nombre de Ballons d'Or des années 60 et 70 ont joué aux États-Unis : Eusebio, Best, Müller, Cruyff et Beckenbauer. Quand le foot européen est devenu visible sur les chaînes américaines, à la fin des années 80, l'équipe la plus populaire était le Milan AC, qui trusta le podium du Ballon d'Or en 1988 et 1989. Un autre joueur du Milan vainqueur du Ballon d'Or représente également beaucoup aux yeux des Américains : George Weah, dont le fils Timothy est l'une des étoiles les plus prometteuses du foot aux États-Unis. Ici, la publication des votes suscite des débats. Je suis toujours étonné de voir le nombre de fans américains qui analysent et tweetent sur les choix des jurés. Auraient-ils dû mettre Messi premier et Ronaldo deuxième ? Ou l'inverse ? Un débat sans fin. » **Paul Kennedy**

a voté

Jay-Jay Okocha

Il n'est pas juré. Mais s'il l'était, voici quel serait son vote pour cette soixante-deuxième édition :
1. Cristiano Ronaldo.
2. Lionel Messi.
3. Neymar.
4. Eden Hazard.
5. Antoine Griezmann.

c'est dit

« Ma rivalité avec Messi ? Cela ne fait que commencer ! »

Cristiano Ronaldo (Real Madrid)

c'est du passé

Albert le maestro

1967. Flonflons et violons pour le Hongrois Florian Albert, digne héritier des Puskas et autres Kocsis, auteur cette année-là d'une prestation d'anthologie en amical devant le Brésil de Pelé. De quoi convaincre les jurés.

saviez-vous que...

Oblak a sacrément galéré

MEMBRE DE LA LISTE DES TRENTE, Jan Oblak revient de très loin. De plus loin encore que la Slovénie, son pays, des tréfonds du foot portugais où il faillit tomber. Été 2011. À Benfica depuis un an, le gardien sort de deux prêts successifs et vains à Beira-Mar et Olhanense, six mois de chaque côté à s'enraciner sur le banc de touche, voire en tribunes. Nouveau prêt, à Leiria. L'entraîneur des gardiens Vasco Evora flashe sur lui. Le coach, Manuel Cajuda, le lance lors d'un match de Coupe du Portugal face à une équipe de Troisième Division, Alcochetense. Élimination et bourde du môme, alors âgé de dix-huit ans. Cajuda l'envoie à la cave. Deux matches de Championnat plus tard, Evora va plaider la cause du gamin. Réaction de Cajuda : « Ah non, pas lui ! » Evora insiste. Cajuda cède. Jan Oblak encaisse deux buts mais brille face au Nacional Madeira (2-2, début 2012). Sa carrière est lancée. Il s'impose ensuite à Benfica, puis part à l'Atletico Madrid. Si loin de la réserve de Leiria où il s'est en est fallu de peu qu'il aille croupir…

DR - Alain Mounic - L'Équipe - Nicolas Luttiau

Les 10... invités surprises de la Coupe du monde

Alors que la bataille va faire rage la semaine prochaine pour aller en Russie en 2018, zoom sur les qualifiés les plus surprenants de l'histoire.

Par **Roberto Notarianni**

1 Indes orientales néerlandaises 1938

Ce vaste territoire regroupant les régions de l'Indonésie d'aujourd'hui (y compris la Papouasie, annexée en 1969) s'est qualifié dans un fauteuil. Au sens propre du terme ! Les Indes orientales néerlandaises devaient affronter le Japon pour une place à la Coupe du monde 1938, mais la confrontation n'aura pas lieu, le pays du Soleil-Levant étant entré en guerre en Chine. Cette sélection, unique représentant asiatique, se rendra en France pour un seul match, une raclée administrée en huitièmes par la Hongrie (0-6).

2 Irlande du Nord 1958

Le petit poucet qui dévore les ogres. Tombé dans un groupe éliminatoire avec l'Italie et le Portugal, l'Irlande du Nord semble n'avoir aucune chance de se qualifier. C'est oublier que l'Ulster compte dans ses rangs des cracks tels que Harry Gregg, Peter McParland et le mythique Danny Blanchfower. Impeccable à domicile, elle bat 3-0 le Portugal de Coluna et d'Aguas puis 2-1 l'Italie des oriundi (étrangers naturalisés grâce à leurs origines italiennes) Schiaffino, Montuori et Ghiggia, décrochant ainsi son billet pour le voyage en Suède.
Le Mondial 1958 sera la première de ses trois participations à une phase finale de Coupe du monde. Elle ira jusqu'en quarts de finale, battue par la France (4-0).

3 Corée du Nord 1966

Pour cette édition, la FIFA n'attribue qu'un ticket pour l'Afrique et l'Asie, via un tournoi intercontinental. Par protestation, les Africains déclarent forfait, alors que seules deux des quatre sélections asiatiques, la Corée du Nord et l'Australie, restent en lice. La Corée du Sud s'est retirée pour protester contre l'organisation du tournoi au Cambodge, et l'Afrique du Sud a été exclue par la FIFA. La Corée du Nord part pour l'Angleterre après avoir explosé les Australiens (6-1, 3-1). Feu de paille ? Oh que non ! Elle sera la révélation du tournoi, sortant Italie et Chili au premier tour, avant de faire trembler le Portugal en quarts (défaite 3-5 après avoir mené 3-0 jusqu'à la 27e).

4 Israël 1970

Quand la politique s'en mêle. Israël obtient son unique qualification au terme d'un parcours plein de difficultés. Les Bleu et Blanc sont d'abord destinés à la zone Europe, mais une série de soucis diplomatiques poussent la FIFA à les placer en Asie-Océanie. Une zone atypique car on y trouve, outre la Corée du Nord et l'Australie, une Rhodésie non reconnue par de nombreux pays africains et, du coup, exclue de sa Confédération, comme Israël. Tout cela n'empêche pas les incidents diplomatiques. Si l'Australie consent à rencontrer la Rhodésie... sur terrain neutre (au Mozambique), les Nord-Coréens, eux, réfutent Israël. Cette dernière profite du forfait des Asiatiques pour défier l'Australie en finale et se qualifier en deux manches serrées (1-0, 1-1).

Gilles Mingasson/L'Équipe - L'Équipe

5 Salvador 1970

Dire que la qualification du Salvador pour le Mondial 1970 fut un vrai parcours du combattant n'est pas une image… c'est une triste réalité ! Les trois matches de la demie du tournoi de qualification face au Honduras donnèrent lieu à de telles exactions, provocations diverses et atteintes à la sécurité des deux pays que cela œuvra au déclenchement d'un conflit armé nommé « la guerre du football » ou « la guerre des cent heures ». Un conflit de quatre jours auquel les pressions de la communauté internationale mettront fin. Mais ce n'est pas la fin du rêve. Vainqueur sur le terrain, le Salvador dispute la finale face à Haïti. Après un succès en déplacement (1-2) et un revers à domicile (0-3), les Salvadoriens disputent un match d'appui, car, à l'époque, on ne tient pas compte de la différence de buts. Une rencontre gagnée 1-0.

6 Haïti 1974

Un invité surprise doit savoir profiter des erreurs des autres. C'est le cas de Haïti sur la route du Mondial 1974. Bien sûr, les insulaires ont fait le boulot en gagnant leurs quatre premiers matches du dernier tour des éliminatoires de la zone Concacaf. Mais le Mexique leur a donné un sacré coup de pouce : deux nuls à domicile et une tôle (4-0) à Trinité-et-Tobago au tour final ont rendu inutile la victoire mexicaine (1-0) à Port-au-Prince. Plutôt qu'el Tri, ce sont donc les Haïtiens qui se rendent en Allemagne pour disputer l'unique phase finale de leur histoire. Ils y perdront leurs trois matches, mais réaliseront un exploit : le but d'Emmanuel Sanon lors du premier match, face à l'Italie (1-3), met fin à l'invincibilité de Dino Zoff avec la Nazionale, mille cent quarante-deux minutes sans encaisser de but.

7 Nouvelle-Zélande 1982

Les Néo-Zélandais seront du voyage au Mondial 1982 après avoir sorti au premier tour l'Australie et atomisé Fidji (13-0). Ils terminent ensuite derrière le Koweït au second tour, se hissant ainsi en barrages. Les Kiwis poinçonnent leur billet pour l'Espagne en battant 2-1 la Chine, à Singapour. La Nouvelle-Zélande jouera une seconde phase finale en 2010, en Afrique du Sud.

8 Bolivie 1994

Les Boliviens avaient déjà participé deux fois au Mondial. Invités en 1930, ils étaient présents, vingt ans plus tard, à l'édition brésilienne, ayant bénéficié du forfait de l'Argentine. Leur troisième qualification est, elle, une prouesse. Dans une zone Amsud divisée en deux groupes, la Verte passe en compagnie du Brésil, éliminant l'Uruguay. Les Boliviens s'envolent pour les États-Unis en terminant un point devant la Celeste. Tenu en échec (1-1) en Équateur lors de l'ultime journée, ils ont obtenu leur sésame grâce au revers de l'Uruguay face au Brésil (2-0).

9 Trinité-et-Tobago 2006

La plus petite nation présente à une phase finale : Trinité-et-Tobago, 5 130 km² seulement, a disputé l'édition 2006 en Allemagne où elle arracha un nul à la Suède de Zlatan Ibrahimovic (0-0) pour son baptême du feu. La sélection de l'île caribéenne s'était qualifiée en terminant quatrième de la poule finale de la zone Concacaf, puis en battant en barrage intercontinental l'équipe de Bahreïn (1-1, 0-1), micro État de… 758 km² !

10 Angola 2006

La seule participation des Palancas Negras (antilopes noires) à un Mondial découle d'un exploit. L'Angola s'est qualifié en terminant premier du groupe 4 du second tour de la zone Afrique en devançant des cadors tels que l'Algérie et surtout le Nigeria, qui avait participé aux trois précédent Mondiaux. Dire que l'équipe lusophone aurait pu sortir d'entrée : au premier tour, elle perd 1-3 au Tchad, mais renverse la vapeur (2-0) à Luanda. À noter, dans cette même édition 2006, la qualification surprise d'un autre modeste pays africain, le Togo, tombeur du Sénégal.

Stéphane Mantey - Didier Fèvre/L'Équipe - L'Équipe

Les nouveaux monstres

Certains sont d'authentiques stars planétaires, d'autres simplement connus en bas de chez eux. Tous ont ce petit quelque chose qui les différencie des autres et laisse à penser qu'on n'a pas fini de s'extasier devant leurs exploits, tant ces douze-là sont appelés à dominer la planète football dans les prochaines années.

Texte **Arnaud Tulipier** et **Patrick Urbini**
Photo **Pierre Lahalle**

Duel. Le Français Ousmane Dembélé et l'Anglais Dele Alli, deux étoiles appelées à briller les prochaines années.

Ils ont entre dix-sept et vingt et un ans, tous ou presque ont déjà signé dans des grands clubs, souvent pour des fortunes colossales. Leur influence, leur efficacité et leurs temps de jeu sont inégaux, mais ils possèdent tous un don spécial, un supplément de talent et partagent aujourd'hui les mêmes rêves : gagner des titres, connaître l'ivresse des grands matches et devenir les meilleurs pour se faire, plus tard, une place dans l'histoire du jeu. Lors de son arrivée à Paris cet été, Kylian Mbappé confessait dans une interview donnée à *L'Équipe* : « Pourquoi Paris plutôt que le Real ? Pour continuer à progresser et jouer. Moi, ce que je veux, c'est jouer. C'est tout. » Mbappé ne le sait peut-être pas : on ne profite jamais assez des joueurs d'exception et on ne mesure pas toujours non plus le vide qu'ils laissent, une fois partis. Il arrive même parfois qu'on finisse par se lasser de leurs exploits pour leur préférer l'attrait de la nouveauté. C'est à la fois le destin des générations qui s'effacent et la cruauté des années qui passent : un jour, Lionel Messi et Cristiano Ronaldo ne seront plus là. Incessamment sous peu, Andrés Iniesta et Gianluigi Buffon aussi diront stop. Bientôt, Luka Modric et Sergio Busquets commenceront à s'essouffler. Et plus vite qu'on ne l'imagine, Neymar, Isco ou Hazard seront poussés dehors, à leur tour, par plus jeunes, plus rapides, plus puissants, plus inventifs et plus efficaces qu'eux. Qui sera le prochain Messi, l'héritier de Ronaldo, le futur Neuer ? Qui sont les nouveaux monstres du football international et les cracks de demain ? Lequel d'entre eux réunira en même temps le talent, la constance, le palmarès et la personnalité indispensables pour s'offrir un Ballon d'Or dans les dix années à venir ? Nous avons choisi douze jeunes joueurs, répartis en trois familles : les golden boys déjà achetés à prix d'or ; les tauliers précoces, solidement installés dans leur pays et leur Championnat ; et les baby stars, inconnus en instance de décollage. Tous portent en eux l'étoffe de futurs grands. ⓕ **P. U.**

Leur rêve ? Se faire une place dans l'histoire du jeu.

Les golden boys

Ousmane Dembélé

FC Barcelone. 20 ans. France. Attaquant.

L'homme pressé

Comment le Barça réussira-t-il à le faire grandir ? Comment s'adaptera-t-il à son jeu et quel sera son impact véritable ? Combien de temps lui faudra-t-il pour se remettre de son pépin musculaire à la cuisse gauche ? Aujourd'hui, Ousmane Dembelé est un jeune joueur à l'arrêt et s'il aime faire tout très vite, on n'en saura pas davantage avant 2018. Les promesses qu'il a montrées la saison passée à Dortmund mais aussi, par séquences, en équipe de France, ses stats de buteur mais surtout de passeur et l'incertitude permanente qu'il crée chez les défenseurs adverses dessinent actuellement plus d'assurances que de doutes. Il lui reste encore des paliers à franchir - faire de meilleurs choix techniques, mieux se protéger avec son corps ou gagner en puissance - mais son répertoire est suffisamment étoffé déjà pour continuer à repousser les limites et espérer un jour tutoyer les sommets. Il n'a pas de pied faible, ou plutôt il en a deux très forts. Il sait créer le déséquilibre, à l'intérieur comme à l'extérieur, offrir de la profondeur et donner de la vitesse au jeu, avec et sans ballon. Autrement dit aussi, changer brusquement de direction. Son volume de courses, ses dribbles, son registre de feintes et sa qualité de percussion, alliée à son accélération, sont souvent irrésistibles. Et pour son âge, il est capable de décoder le jeu et d'analyser les situations comme peu d'attaquants. Depuis qu'il a offert un but à Luis Suarez pour son premier match en Catalogne, on a déjà hâte de connaître la suite. **P. U.**

« Gabriel Jésus sera Ballon d'Or dans les trois années qui viennent. »

José Francisco Mamede, son premier éducateur à Pequeninos do Meio Ambiente

Polyvalence. Gabriel Jésus, un profil complet : buteur et passeur.

Gabriel Jésus

Manchester City. 20 ans. Brésil. Attaquant.

Un flair déjà infaillible

Cette saison, Manchester City marche sur l'eau et, à huit mois de la Coupe du monde, le Brésil a déjà une bonne tête de vainqueur. Le décor est donc planté : Gabriel Jésus, incontournable en équipe nationale depuis l'âge de dix-neuf ans et champion olympique 2016 avec Neymar, semble avoir une autoroute devant lui. Pep Guardiola, son entraîneur, dit de son attaquant : « Il aime bien jouer ou aller côté gauche, mais dans la surface, son instinct, son dynamisme, sa qualité de mouvement et son agressivité sont exceptionnels. Physiquement, il est costaud et il peut répéter les courses. C'est un compétiteur qui aime aller au duel et à la bagarre. C'est aussi un joueur d'équipe qui se replace vraiment bien et sait presser en mettant beaucoup d'intensité. » José Francisco Mamede, qui fut son premier éducateur, ajoute : « Il est toujours au bon endroit au bon moment. Quand il se retrouve dans la zone de finition, on dirait même que le ballon le cherche en permanence. » Sur le terrain, l'avant-centre de la Seleçao est à la fois un buteur et un passeur : à l'entraînement, il a toujours été un énorme bosseur. Dès qu'il le faut, il sait donner de la vitesse, de la profondeur et de la justesse dans le dernier geste. Inversement, il sait aussi décrocher entre les lignes, jouer dos au but, garder et fixer. Son jeu a beau ne pas être aussi imprévisible et indéchiffrable que pouvait l'être celui de Ronaldo, pas aussi puissant non plus, Mamede prophétisait l'été dernier : « Il sera Ballon d'Or dans les trois années qui viennent. » **P. U.**

Richard Martin - DR

Kylian Mbappé

Paris-SG. 18 ans. France. Attaquant.

La « prochaine superstar globale »

Le récent clasico et les derniers matches des Bleus viennent de le rappeler : la « prochaine superstar globale », comme l'a surnommé l'Anglais Gary Lineker, n'a pas dix-neuf ans. En creux : on ne peut pas lui réclamer la lune tous les samedis. Pas encore. Le jour de sa présentation officielle au Parc des Princes, début septembre, le prodige parisien avait pourtant prévenu : « J'ai du talent, certes, mais je suis encore loin de là où je veux aller : devenir un grand joueur, gagner tous les titres et gagner chaque année. » Avant Bulgarie-France, la sagesse de ses mots et sa dimension collective n'avaient d'ailleurs échappé à personne : « Il faut que l'on joue les uns avec les autres, ce n'est pas un joueur qui peut sauver l'équipe. » Sinon, le portrait technique de Kylian Mbappé ressemble furieusement à celui de l'attaquant idéal et d'un futur Ballon d'Or. Il réunit intelligence, maîtrise et finesse. Il offre à la fois profondeur, vitesse, mobilité et prend l'espace au quart de tour. Il est constamment en éveil et propose des solutions de passe avant même de recevoir le ballon. Il reste toujours attentif dans son placement et pertinent dans ses appels, positif et spontané dans ses inspirations. Il accélère, change de rythme et peut éliminer dès sa prise de balle. Il sait toujours comment se situer devant le but et sur les trajectoires. Il est aussi d'une adresse, d'une inventivité et d'un calme redoutables dans les un contre un avec le gardien. S'il s'amuse déjà de son propre charisme ou de la fraîcheur de ses sorties médiatiques, il sait que seule la vérité du terrain décidera de son destin. **P. U.**

Leroy Sané

Manchester City. 21 ans. Allemagne. Attaquant.

Joue-la comme Messi

Pep Guardiola doit parfois lui rappeler de simplifier encore son jeu, d'être plus concentré et de mieux se préparer aussi. Mais depuis cette soirée de Ligue des champions de mars 2015 à Madrid, où il avait éclipsé la BBC et failli à lui seul éliminer le Real à tout juste dix-neuf ans, on sait que Leroy Sané est capable de créer des différences énormes, d'électriser un match et de jouer juste dans la surface. La rapidité de ses enchaînements prise de balle-dribble-percussion-passe ou frappe, ses accélérations et ses fulgurances électriques sont proprement sidérantes : sa manière de déséquilibrer l'adversaire, de mettre de l'intensité et d'étirer les défenses sur la largeur pour mieux ensuite les éparpiller façon puzzle, une qualité indispensable au jeu de Manchester City comme à celui de l'équipe d'Allemagne, peut s'avérer dévastatrice. Au printemps dernier, il avouait ceci, comme s'il s'agissait pour lui d'un nouveau déclic : « Pep m'a dit : "Joue comme tu jouais à Schalke, avec la même liberté, la même légèreté, la même confiance. Tente ceci. Essaye peut-être de faire comme cela, comme le font Messi ou Neymar." Ça m'a énormément aidé. » À l'Euro 2016, Joachim Löw ne lui avait offert que dix minutes de temps de jeu, en demi-finales contre la France : il doit maintenant se faire une place dans le onze titulaire, défendre un titre de champion du monde avec la Mannschaft et se construire un palmarès. Il est au bon endroit et le timing paraît parfait. **P. U.**

« J'ai du talent, certes, mais je suis encore loin de là où je veux aller. »

Kylian Mbappé

Accélération. Kylian Mbappé, l'ascension expresse.

Pierre Lahalle - DR

Les tauliers précoces

Dele Alli

Tottenham. 21 ans. Angleterre. Milieu offensif.

Le complet anglais

—

En le regardant jouer, dominer le ballon, éliminer en un contre un, accélérer sans effort apparent, sentir les bons coups dans les vingt-cinq derniers mètres ou bien se fondre délicieusement dans les intervalles, on a toujours du mal à croire qu'il est anglais. On en oublierait presque aussi qu'après avoir débuté comme avant-centre, on avait fait de lui une sentinelle chez les U13 de Milton Keynes « pour que j'aie plus d'espace, raconte-t-il, pour être un peu moins exposé physiquement dans les duels et pour pouvoir me concentrer également sur l'un de mes points forts, ma qualité de passe ». Qu'il joue très haut, quasiment comme un second attaquant et développe une complicité quasi télépathique avec Harry Kane, dans le cœur du jeu pour organiser ou même plus bas pour mieux attaquer l'espace et transpercer les lignes adverses, Dele Alli est à l'aise et efficace partout. La preuve ? Ses stats, buts et passes décisives

Dele Alli affiche des stats supérieures à Steven Gerrard et Paul Scholes au même âge.

Aisance. Marco Asensio, à l'aise sur tout le front de l'attaque, à droite comme à gauche.

Stéphane Mantey - L'Équipe

confondus, sont supérieures à celles de Steven Gerrard et Paul Scholes au même âge, pourtant deux modèles du genre. L'étendue de son registre technique, sa finesse de pied, sa force de caractère et son agressivité naturelle font déjà de lui le joueur le plus complet et le plus intéressant du Royaume-Uni. L'échec semble ne jamais le perturber ni le rebuter. Le jour où il quittera Tottenham pour continuer de grandir ailleurs et fera de l'équipe d'Angleterre autre chose qu'un éternel outsider, le monde alors lui appartiendra. **P. U.**

Marco Asensio

Real Madrid. 21 ans. Espagne. Milieu offensif/attaquant.

Un gaucher en or

« Le meilleur pied gauche depuis Messi. » Dans la bouche de Zinédine Zidane, le jugement a forcément des accents corporatistes, mais, avec une économie de mots calculée, il dessine bien le portrait du nouveau joyau madrilène. En creusant un peu, d'ailleurs, toutes les planètes semblent déjà alignées pour prédire au jeune Majorquin une carrière d'exception. Son registre technique et sa fluidité naturelle ressemblent à celles d'Isco. Son aisance dans les petits espaces et son instinct du jeu rappellent ceux d'Andrés Iniesta. Sa conduite de balle et son accélération peuvent déjà se comparer à celles de Messi. Dit autrement, il possède le flair, l'efficacité et le sens du déplacement d'un attaquant avec l'âme, l'intelligence et la sensibilité d'un milieu, héritage de sa double identité espagnole et hollandaise. Il peut jouer indifféremment sur les deux côtés, plutôt le gauche quand même, derrière l'attaquant de pointe ou même en faux 9 : on l'a vu à l'aise dans n'importe quelle animation, n'importe quel schéma, n'importe quelle association. Cerise sur le gâteau ? Il n'a brûlé aucune étape jusqu'ici. Zidane, tout comme Julen Lopetegui avec l'équipe nationale, gère à merveille son temps de jeu, sa progression et sa maturation. Sa saison passée à l'Espanyol Barcelone, où le Real l'avait prêté en 2015-16, l'a également endurci en lui apprenant à défendre, courir, combattre, jouer sans ballon et penser d'abord collectif. En somme, il ne lui reste plus aujourd'hui qu'à prendre le pouvoir et populariser sa signature : marquer et faire marquer. **P. U.**

« Asensio a le meilleur pied gauche depuis Messi. »

Zinédine Zidane, son entraîneur au Real Madrid

Héritier. Matthijs de Ligt, le symbole de la formation made in Ajax.

Matthijs de Ligt

Ajax Amsterdam. 18 ans. Pays-Bas. Défenseur central.

La tour de contrôle

En souffrance, les Pays-Bas de Cruyff, Neeskens, Gullit, Van Basten, Davids, Rijkaard ou Bergkamp n'ont pas vu émerger de phénomènes depuis des lustres. Cette fois, ils en tiennent deux qui ne devraient pas les décevoir. D'abord, le virtuose du dribble Davairo Dilrosun (19 ans), déjà exfiltré vers Manchester City (oui, encore !), redoutable et redouté. Et puis le défenseur Matthijs de Ligt, à la précocité d'autant plus remarquable qu'il évolue à un poste où l'expérience a du poids. Si sa première sortie en équipe nationale A a eu des airs de catastrophe (impliqué sur deux buts bulgares, le bizut avait été sorti à la mi-temps), il s'agit de rappeler que le môme de l'Ajax n'avait que… deux matches professionnels à son actif à l'époque. Il vaut et mérite bien mieux que cette première impression, si loin de son véritable niveau, sans parler de son potentiel. Aussi lucide dans l'anticipation que dans le timing de ses tacles, De Ligt possède un gabarit (près de 1,90 m) qui lui permet déjà de régner dans les airs, d'autant qu'il a un excellent coup d'œil. Calme et serein, il a tout du défenseur moderne. À se demander même s'il n'est pas un peu en avance sur son temps… **A. T.**

Alain Mounic - L'Équipe

Les baby stars

Gianluigi Donnarumma

Milan AC. 18 ans. Italie. Gardien.

Mi-Buffon, mi-Neuer

—

À seize ans, il jouait déjà en Serie A et à dix-sept, il a débuté avec la Squadra Azzurra contre l'équipe de France. Même Gianluigi Buffon, dont il est aujourd'hui l'héritier désigné et la doublure adoubée en sélection, n'avait pas découvert le très haut niveau aussi tôt. De son aîné, Donnarumma a déjà le calme, la maîtrise, le mental et cette qualité, propre à tous les grands gardiens, de savoir se remettre tout de suite dans le match, de ne jamais douter et, ainsi, de pouvoir résister à la pression de l'événement. De son joueur préféré et modèle revendiqué, Manuel Neuer, il possède la vitesse pour aller au sol, l'explosivité, la réactivité, la taille (1,96 m contre 1,93 m), l'envergure et la capacité, désormais indispensable, à évoluer haut et couvrir l'espace, comme un libero derrière sa défense. Dans son but, il prend de la place, donc, il ne subit jamais et si son jeu au pied, par exemple, voire son positionnement doivent encore s'améliorer, ses stats de la saison passée en Championnat (78,7 % d'arrêts effectués et un but encaissé tous les 3,5 arrêts) donnent une idée de son impact actuel. Alfredo Magni, entraîneur des gardiens du Milan AC, prétend : « Il est méthodique, il a une bonne mentalité, il apprend vite et il a la volonté de progresser. » Au train où il va, il aura vite fait d'intégrer la nouvelle génération, emmenée par l'Espagnol David De Gea et le Belge Thibaut Courtois. Mais il connaît aussi l'ingratitude médiatique du poste et l'impossibilité de rivaliser avec les grands attaquants : aucun gardien, excepté Lev Yachine en 1963, n'a jamais remporté le Ballon d'Or. **P. U.**

« Donnaruma est méthodique, il apprend vite et il a la volonté de progresser. »

Alfredo Magni, entraîneur des gardiens du Milan AC,

Mason Mount

Arnhem. 18 ans. Angleterre. Milieu.

La grosse frappe

—

Avec Jadon Sando, Dominic Solanke ou Callum Hudson-Odoi, déjà signalé dans *FF* au début du mois, Mason Mount est de ceux qui poussent les Anglais à aller risquer quelques pennies dans les shops des bookmakers du coin sur l'avenir doré de la sélection aux trois Lions. Cette génération tout juste sortie de l'adolescence redonne à l'Angleterre l'espoir de retourner un jour prochain sur le toit du monde ou de l'Europe, comme cela a été le cas cet été à l'échelle des équipes de jeunes. Mount a d'ailleurs été sacré meilleur joueur du Championnat d'Europe U19 remporté par les Anglais, une rareté pour un milieu de terrain quand ce genre de lauriers est d'ordinaire réservé aux plus prolifiques des buteurs. S'il n'en est pas a priori un, le môme de Chelsea (parti s'aguerrir à Arnhem cette saison) peut compter sur une grosse frappe de balle, qui lui permet de gonfler ses statistiques autant que les défenses adverses. C'est ce même toucher qui lui permet de compiler les passes décisives, avec un sens du tempo et du décalage peu fréquent pour son âge. Ajouté à son leadership et à son allure, il n'est donc pas étonnant qu'il soit déjà comparé à Frank Lampard. Ou à Philippe Coutinho. **A. T.**

Maximiliano Romero

Velez Sarsfield. 18 ans. Argentine. Attaquant.

Un air de Tevez

—

Plus encore que nombre de ses compatriotes (sur)doués déjà partis (Benjamin Garré, Brahim Diaz…) ou sur le point de le faire (Facundo Colidio, Ezequiel Barco, Lautaro Martinez…), Maxi Romero a au moins une assurance : en Europe, son physique tiendra le choc, alors que rien n'est certain pour les autres, généralement plus frêles. Romero n'est pas tout à fait aussi virtuose que la majorité d'entre eux, mais son sens du but et

L'Équipe - DR - Panoramic

son coup d'œil, son abnégation et son activité lui ont permis depuis longtemps d'attirer le regard par-delà l'océan. À seize ans à peine, Arsenal le voulait, avant de se détourner lorsque le môme s'est gravement blessé. Guéri, requinqué et rassuré, il a retrouvé sa place en L1 argentine sous le maillot de Velez Sarfield la saison dernière et explose depuis quelques semaines en marquant but sur but. Culotté et audacieux, il rappelle évidemment Carlos Tevez, plus encore que son cadet Colidio, qui rejoindra l'Inter Milan en janvier. Romero, lui, ne devrait pas non plus tarder à franchir l'Atlantique. Son profil de chasseur et ses qualités de finisseur en font un candidat naturel à l'exil et offrent des garanties sur son avenir en Europe. **A. T.**

Vinicius Junior

Flamengo. 17 ans. Brésil. Attaquant.

Le nouveau Neymar

Cet automne, le monde a été privé de son génie. Tant pis, ce n'est que partie remise. Retenu par son club, qui l'a empêché d'aller s'amuser avec l'équipe du Brésil au Mondial U17 en Inde, blessé à un genou dans la foulée, Vinicius José Paixao de Oliveira Junior (restons simple, appelons-le Vinicius Junior) aura bien d'autres occasions de subjuguer la planète football sur une plus grande place pour s'exprimer qu'un tournoi pour adolescents. Le Brésilien de tout juste dix-sept ans côtoie déjà les grands depuis un moment puisqu'il a été lancé il y a six mois, avant sa dix-septième année, en équipe première. Quelques semaines plus tard, il était acheté par le Real Madrid… 45 M€ ! Pas étonnant à la lecture des qualités qui font de lui un joueur rare pour son âge et pour tous les autres : rapidité, explosivité, lecture du jeu, sens du but et de la passe, frappe de balle, aisance technique, souplesse de la cheville… Vinicius est une compilation des atouts des meilleurs footballeurs brésiliens, ce qui lui vaut le surnom de « nouveau Neymar ». Et à observer ses dribbles sardoniques, c'est vrai qu'il a déjà un gros quelque chose de son compatriote parisien. **A. T.**

Combattant. Maximiliano Romero, toute la grinta argentine.

lezsarsfield.com.ar - liverpoolfc.com.uy - AFP

Chelsea, Arsenal, l'Inter, la Juve, le Barça et Liverpool se sont positionnés sur Viera.

Gustavo Viera

Liverpool Montevideo. 17 ans. Uruguay. Attaquant.

Une synthèse de Suarez et Cavani

Contrairement à nombre de Sud-Américains de son âge ou à peine plus vieux (Benjamin Garré, Rodrigo Betancur, Brahim Diaz, Pervis Estupinan…), Gustavo Viera n'a pas encore quitté le continent. Ça ne devrait pas durer, tant cet attaquant uruguayen – immanquablement comparé à Luis Suarez dans son pays, plus qu'à Edinson Cavani – ressemble à la synthèse de ses deux prestigieux compatriotes : aussi fin techniquement, dribbleur et capable de dézoner que le Barcelonais, aussi renard, dévoreur d'espaces et accrocheur que le Parisien. Bien entendu, à son (si jeune) âge, Viera n'a pas encore le sens du placement, de la passe (son point faible) et du jeu de ses aînés, mais sa précocité indique qu'il va progresser dans ces domaines, d'autant que la dureté physique ne sera pas un problème. Nombre de grands clubs européens sont persuadés de son potentiel : City (comme d'habitude avec les meilleurs « prospects » sud-américains), Chelsea, Arsenal, l'Inter, la Juve, le Barça et Liverpool se sont positionnés sur le dossier. Cette dernière destination aurait le mérite de ne pas trop dépayser Viera, qui porte déjà les couleurs du Liverpool… Futbol Club de Montevideo. **A.T.**

Intelligence. Gustavo Viera, athlétique et rusé.

Leroy Sané
« Je ne suis pas le roi ! »

Texte **Arnaud Tulipier**, à Manchester
Photo **Jon Super**/Profile/SIPA

Devenu essentiel dans une équipe de Manchester City irrésistible, le tout jeune ailier allemand au passeport français est l'un des grands de demain. D'où l'intérêt de l'écouter raconter sa drôle d'histoire et ses doux rêves.

« Savez-vous qui a dit : "Vivre de sa passion tout en faisant grandir sa tolérance est un privilège" ? »
(Incrédule.) Non, je ne sais pas. C'est difficile.

Claude Le Roy. L'homme à qui vous devez votre prénom, un hommage de votre père, Souleymane, à celui qui l'a sélectionné en équipe du Sénégal jadis.
Ah, O.K. ! Je ne le connais pas vraiment. Je ne l'ai même jamais vu. Je sais juste qu'en français mon prénom veut dire "the king", le roi, c'est tout.

Être prénommé ainsi n'est pas anodin. Un roi est appelé à régner !
(Il sourit.) Ça n'a pas vraiment cette signification pour moi. C'est juste mon prénom. Je sais bien que, pour mon père, c'est très important, mais, pour moi, ça ne va pas plus loin. Je sais ce que cela signifie, c'est vrai que c'est symbolique, mais je vous assure, je ne suis pas le roi ! *(Il rit.)*

Pas encore. Peut-être plus tard…
Même. Je ne suis pas un roi.

Vous entretenez un lien spécial avec la France. Vous avez la nationalité française, vos grands-parents ont longtemps travaillé en France, votre père a commencé le foot à Toulouse, vous avez vécu votre première sélection au Stade de France (le 13 novembre 2015, défaite 2-0)… Mais vous avez choisi l'Allemagne.
Je suis né et j'ai grandi en Allemagne. J'ai encore de la famille en France, mais je me sens allemand. C'est pour cela que j'ai décidé de porter le maillot de la Nationalmannschaft. Il n'a jamais été question de porter celui de la France ou du Sénégal. Mon pays, c'est l'Allemagne.

Pourtant, dans le dos, vous avez quelque chose du Sénégal.
(Amusé.) Je me suis fait tatouer la carte du Sénégal, c'est vrai, ainsi que celle de l'Allemagne. Pas celle de la France, désolé.

Bio express

Leroy Sané
21 ans. Né le 11 janvier 1996, à Essen (Allemagne). 1,83 m, 75 kg. Milieu. International allemand (8 sélections).
Parcours
Schalke 04 (2013-2016), Manchester City (depuis août 2016).
Palmarès
Coupe des Confédérations 2017.

Mentor.
L'international allemand est venu à City pour travaillller avec Pep Guardiola.

(Il rit.) Le Sénégal, je l'ai fait parce que mon père est né là-bas et y a grandi. Bien sûr, il a aussi vécu en France, mais mes racines sont au Sénégal.

Cela dit, vous avez aussi un peu de France sur vous puisque ce fameux tatouage dans votre dos représente surtout une scène du huitième de Ligue des champions entre City et Monaco…
Pardon, mais je n'ai pas envie de parler de cela. Je n'ai plus envie. J'ai eu trop de problèmes avec ça, j'en ai pris plein la figure après avoir fait ce tatouage, les gens ont parlé sans savoir, c'est pour cela que je préfère ne plus en parler. Désolé.

« Il n'a jamais été question que je porte le maillot de la France. Mon pays, c'est l'Allemagne. »

Parlons de la signification qu'a ce moment pour vous, alors. Pour choisir de se faire tatouer un but en particulier, c'est que c'est un événement particulier, non ?
Ce n'est pas exactement le match face à Monaco, mais le fait que c'était la Ligue des champions. Ce tatouage, il montre la célébration de mon but *(NDLR : celui du 5-3)*. Je fais toujours la même depuis mon enfance. Je ne peux pas expliquer d'où ça vient, je l'ai trouvée petit et, depuis, je fais comme ça.

Votre père a été l'un des premiers Africains de Bundesliga (il a joué notamment à Fribourg, Nuremberg et Wattenscheid), votre mère, Regina Weber, a été médaillée de bronze aux JO 1984 en gymnastique rythmique et sportive. Cela vous a-t-il mis une pression particulière qui vous obligeait à réussir dans le sport ?
Rien de tout cela. Moi, je voulais juste jouer au football. Quand j'étais petit, je ne pensais pas à ce qu'ils avaient réussi, à ce qu'ils avaient gagné. Je n'ai jamais cru devoir faire mieux qu'eux. Je voulais juste prendre du plaisir parce que j'aime le foot depuis toujours.

C'est pourtant difficile d'exister auprès de champions d'exception de cette trempe.
Je suis conscient de ce que mes parents ont réussi dans la vie, et particulièrement dans le sport. Mais il n'y a eu aucune pression sur moi quand je leur ai annoncé que je voulais être joueur pro. Je ne me suis jamais dit qu'il fallait absolument que je gagne tel ou tel titre pour exister.

Quand on vous regarde jouer, on se dit que vous disposez de qualités naturelles reçues de vos parents : rapidité, explosivité, souplesse, force… Merci papa, merci maman !
C'est vrai. Bien sûr que cela compte. Mon père était très rapide. J'ai pris ça de lui, comme des qualités athlétiques et physiques de ma mère. J'ai été un petit peu chanceux d'hériter ça d'eux. Mais ça ne suffit pas. J'ai dû beaucoup m'entraîner pour progresser et devenir meilleur, même si, génétiquement, j'ai été gâté, je le reconnais. Cela dit, c'est un avantage qu'il faut relativiser, car les autres ont forcément quelque chose qu'ils font mieux que vous.

Vous êtes le joueur allemand le plus cher de tous les temps (50 M€) depuis votre transfert à City à l'été 2016. Comment le vivez-vous ?
Je n'y pense jamais. Ce que j'ai coûté, ce que ça représente, sincèrement, ça ne me préoccupe pas. Comme je le dis à mes amis et aux joueurs qui me demandent si je ressens une quelconque pression par rapport à tout cet argent dépensé pour moi, ce n'est pas ma faute si City a mis autant sur moi. C'est comme pour tous ces énormes transferts réalisés cet été, aucun joueur n'a à subir de pression particulière vis-à-vis de cela, car personne n'a demandé aux clubs de payer aussi cher pour nous ! Ça se règle entre clubs. C'est pour cela que, quand je suis arrivé ici, la seule pression que je me suis mise, c'était de m'adapter et de me sentir bien à City.

Vous savez comment ça se passe, on attend beaucoup plus d'un joueur qui a coûté une fortune. C'est logique.
Peu importe la valeur sportive d'un joueur, aussi bon soit-il, personne ne vaut autant d'argent, en vérité. On est tous des êtres

Frédéric Porcu/L'Équipe

« Ce n'est pas ma faute si City a mis autant sur moi. »

humains. D'un certain côté, ce n'est pas juste d'être jugé par rapport à la valeur d'un transfert car, je le répète, nous, on n'a rien demandé ! On n'a pas dit à notre club : "Vous devez payer tout ça pour moi." C'est un truc entre eux.

Malgré tout, cette attente existe. Par rapport au montant de votre transfert, mais également par rapport à votre talent, à votre jeunesse, à l'espoir que vous suscitez. Est-ce difficile à supporter ?
Pas pour moi. Tout ce qui me préoccupe, c'est de progresser, d'apprendre, de faire de mon mieux pour m'éclater tous les jours et pendant les matches. Apprécier chaque moment, et évidemment gagner des titres. Le foot, c'est tout pour moi. Et ça l'a toujours été… avec ma famille et mes amis, bien entendu ! *(Il rit.)* J'ai grandi dans un environnement où tout le monde jouait au football, mes amis, mon frère mais aussi mon père, évidemment. C'est pour cela que j'ai choisi le foot, et c'est pourquoi c'est très important pour moi de faire carrière dans le foot. Ça me rend vraiment heureux.

N'est-ce pas difficile de garder cette mentalité quand il y a tant de choses autour, le public, les médias, l'argent ?
Quand tu es jeune et que tu débutes, c'est très impressionnant. Et ça devient de plus en plus difficile au fur et à mesure que les enjeux sportifs et financiers montent, qu'il faut gagner des matches et des titres, qu'il y a des rêves autour de vous, parce que plus le club est gros, plus cette pression existe. C'est vrai, il y a beaucoup de pression, mais le truc, c'est justement de se concentrer sur le plaisir de jouer, d'avoir conscience qu'on est un de ces joueurs de Premier League ou de l'équipe nationale, et d'essayer de s'amuser. D'être heureux.

Il y a un an, un tabloïd vous avait désigné "pire recrue" du début de Championnat. Cela vous a affecté ou, au contraire, vous a donné l'énergie de démontrer qu'il se trompait ?
Vous me l'apprenez. Je ne lis aucun magazine, aucun journal, je n'étais pas au courant. Pour moi, c'est… *(Il ne finit pas sa phrase.)*

Quelqu'un vous en a forcément parlé.
Honnêtement, non. Je n'ai jamais entendu parler de ce truc-là. En revanche, via les réseaux sociaux, on lit forcément des choses négatives. Ça ne me touche pas du tout. On a tous des bonnes périodes et des moins bonnes. Quand tu es dans une bonne passe, tu vas entendre que tu es génial, mais tu sais que ça peut changer. Que ça va changer. Voilà pourquoi je m'en fiche. En revanche, c'est vrai que ça peut me donner la motivation d'être meilleur et de démontrer que les gens se trompent et que je mérite de jouer en Premier League. Les gens oublient souvent que je n'ai que vingt et un ans, que j'arrive d'Allemagne. C'est en cela que leur jugement est faussé. Les

Expérience. Contre le Naples d'Elseid Hysaj en Ligue des champions (2-1), une compétition qui permet au Citizen de grandir un peu plus vite encore.

Richard Martin

Débuts. Le 13 novembre 2015, au Stade de France, contre les Bleus, Leroy Sané honorait sa première cape avec la Mannschaft.

gens pensent que, parce que tu as coûté autant d'argent, tu vas être bon à chaque fois. Mais c'est impossible. Même les meilleurs joueurs du monde ne peuvent pas marquer à tous les matches. C'est pour cela qu'il faut se concentrer sur soi et ne pas se focaliser sur les critiques quand elles arrivent.

Ces meilleurs joueurs du monde, les Messi, Cristiano Ronaldo, Neymar, Griezmann… où vous situez-vous par rapport à eux ? Êtes-vous loin de leur niveau ?
Pour l'instant, j'ai toujours essayé de ne pas y penser. Est-ce que je suis encore loin d'eux ? Je n'ai que vingt et un ans, ils sont bien plus vieux que moi, ont plus d'expérience car ils jouent au foot depuis plus longtemps que moi. Ce que ces gens-là ont réussi dans le foot, c'est incroyable. Pour arriver à ce niveau, il faut travailler très dur et c'est impossible d'évaluer le temps que ça prendra. Quand on est jeune, qu'on a dix-huit ou dix-neuf ans, on ne peut pas dire : "Dans trois, quatre ans, je serai aussi fort qu'eux." Ces gars prouvent chaque jour, à chaque match, et moi, j'essaie juste de m'inspirer de ce qu'ils font.

Pour grimper jusqu'où ? Jusqu'au Ballon d'Or *France Football* ?
Bien sûr que c'est un rêve de gagner le Ballon d'Or ! Mais c'est impossible pour moi de me projeter et de dire que je veux le gagner dans trois ou cinq ans, ça n'aurait pas de sens. Si je disais cela, vous pourriez rire et me répondre qu'il y a beaucoup de joueurs brillants devant moi, et c'est vrai. C'est extrêmement difficile de gagner un tel trophée, il y a tellement de jeunes joueurs qui vont avoir ce même objectif dans les prochaines années. Je dois y aller petit à petit, marche après marche, c'est pour cela que je n'y pense pas trop pour l'instant.

« Bien sûr que c'est un rêve de gagner le Ballon d'Or ! »

À votre arrivée à City, vous avez déclaré que votre choix avait été conditionné par la perspective de travailler avec Pep Guardiola…
(Il coupe.) Je suis là parce qu'il est là. Je suis venu en grande partie pour lui, parce que ce qu'il a fait au Bayern et au Barça est incroyable. Il a amené ses joueurs à un autre niveau. Ils ont été transformés, tout ça en gagnant de nombreux trophées. Quand j'ai discuté avec de jeunes joueurs qui ont travaillé avec lui, ils m'ont tous dit que c'était un entraîneur génial, que l'on apprenait énormément avec lui. Il aime faire progresser ses joueurs, en les faisant travailler dur. C'est en grande partie ce qui a fait pencher la balance pour City.

Pierre Lahalle

« Au retour, Monaco a voulu la victoire plus que nous. »

Vous venez de dire qu'il fait travailler dur. Est-il plus sévère, plus exigeant avec les jeunes, pour les faire progresser, qu'avec les éléments plus expérimentés ?
Il n'est pas aussi dur que cela ! *(Sourire.)* Bien sûr, nous, les jeunes, il nous dit de courir plus, de faire plus de choses, mais il nous parle en partant du principe qu'on comprend les choses, pas comme à des gamins. Bien sûr, il faut prouver chaque jour. Montrer que l'on progresse. Son objectif, c'est que tout devienne facile pour nous, qu'on prenne la meilleure décision sur le terrain.

Apparemment, vous n'êtes pas le seul à penser cela : City regorge de jeunes prometteurs, en équipe première comme à l'Academy.
C'est une vraie chance pour l'équipe, et également pour moi. Il y a des gars de mon âge, on a les mêmes centres d'intérêt. Mais on sait bien que, dans une équipe, il faut toujours trouver l'équilibre entre les jeunes et les anciens. Vous ne pouvez pas mettre uniquement des jeunes sur le terrain, sinon vous allez vite sentir un manque d'expérience lors des gros matches. Les plus anciens apportent leur habitude de gérer ce genre de moments, ils ont remporté beaucoup de trophées, rien ne remplace ça. Ici, on a de la chance, les anciens nous aident beaucoup.

En huitièmes de Ligue des champions, face à Monaco, est-ce ce manque d'expérience qui vous a coûté la qualification ?
Ce n'est pas ça. C'est plus… *(Il cherche ses mots, demande à l'attachée de presse.)* Comment on dit "mindplay" ? *(Il trouve avant qu'elle ne réponde.)* C'est plus psychologiquement, dans la mentalité, qu'on a perdu face à Monaco. À l'aller, on a fait un match exceptionnel, notamment parce qu'on avait le sentiment d'avoir quelque chose à prouver par rapport à notre saison. Mais, au retour, Monaco a voulu la victoire plus que nous. Il n'y a qu'à regarder notre attitude en première mi-temps : on n'avait jamais joué comme cela auparavant, c'était la première fois, et ce n'était pas le moment car c'était un huitième de Ligue des champions. On n'a pas non plus eu beaucoup de réussite, en seconde mi-temps, et, quand on a enfin joué notre chance, c'était trop tard.

D'où vient ce sentiment que Monaco en voulait plus que City, ce soir-là ?
Je ne peux pas vraiment l'expliquer. Évidemment que toute l'équipe voulait se qualifier, ça, c'est sûr. Mais, pour cela, il fallait bien démarrer la rencontre, répondre présent dès la première minute, et ça n'a pas été le cas, sans que l'on sache vraiment pourquoi.

Qu'avez-vous gardé de cette soirée, avec le recul ? Est-ce un regret, une occasion manquée, une leçon pour l'avenir ?
Moi, ce que je veux, c'est jouer tout le temps la Ligue des champions. Alors, je me suis dit que la prochaine fois qu'une occasion pareille se présenterait, il faudrait avoir encore plus faim, il faudrait donner encore plus pour gagner et se qualifier.

Ça vous a servi de leçon, en quelque sorte.
J'ai beaucoup appris de cette soirée à Monaco. On avait notre destin en main, il suffisait d'un seul but et on passait. Mais on s'est endormis et après le coup franc *(de Lemar, tête et but de Bakayoko pour la qualification, 3-1),* c'était trop tard. On aurait dû mieux gérer ça. Oui, cela nous a servi de leçon. Si on rencontre de nouveau cette situation, on ne commettra pas la même erreur. C'est pour cela que cette saison sera à coup sûr meilleure que la précédente. » **A. T.**

Plaisir.
« Avoir conscience qu'on est un de ces joueurs de Premier League ou de l'équipe nationale, et essayer de s'amuser. »

Making of

- **Lieu** Au centre d'entraînement de Manchester City, de l'autre côté de la route qui borde l'Ettihad Statium. Dans une petite salle réservée aux interviews.
- **Durée de l'interview** 32 minutes.
- **Boisson consommée** Il n'a pas ouvert la petite bouteille qu'il avait en main. Et ne s'est pas plus servi un verre d'eau (gazeuse ou plate, conditionnée dans d'élégantes bouteilles à l'effigie du club, la classe).
- **Tenue** Jogging du club. C'était après l'entraînement.
- **Niveau de connivence avec l'intervieweur** 0/10. Première rencontre.
- **Langue utilisée** Anglais. Il ne parle pas du tout français. En fin d'interview, on s'apercevra qu'il comprend tout de même quelques mots.
- **Autre personne présente** Une attachée de presse du club.
- **La question qu'on a oublié de lui poser** Votre coiffeur est en prison ?
- **Nombre de fois où il a regardé sa montre** Zéro
- **La note qu'on lui met pour son interview** 7/10. À vingt et un ans, dans une langue qui n'est pas la sienne et un exercice qu'il ne maîtrise pas, il s'est plutôt bien débrouillé.

Jon Super/Profile/Sipa

Lyon
Un arrière-train brésilien

Alors que le lien entre l'OL et les Brésiliens semblait s'étioler, c'est de derrière que le club a reconquis son amour sud-américain, perpétuant sa tradition de défenseurs auriverde.

Texte **Thomas Simon**

Le principe est assez simple à piger. Il suffit de regarder et de compter. Au présent, dans un premier temps, pour remarquer que Lyon, cette saison, n'a pas perdu une seule fois, toutes compétitions confondues (cinq matches, quatre victoires et un nul), en alignant au coup d'envoi Rafael, Marcelo et Marçal. Le constat est plus parlant encore en L1, où ce trio défensif auriverde a jusqu'à présent tout raflé (quatre succès) et (r)assuré (deux petits buts encaissés). « Eh bien, il faut toujours les faire jouer ! » en sourit Bernard Lacombe. « C'est vrai, c'est une statistique intéressante, c'est bien, note leur compatriote et ancien défenseur Cris. Marcelo, qui est plus un pur défenseur que les deux autres, met du respect derrière. Il impressionne. Avec sa taille, déjà. Rafael, c'est plus offensif mais il sait défendre, comme Marçal, qui aide beaucoup. »

À entendre celui qui était surnommé « le Policier », ce n'est pas un hasard si ces trois-là perpétuent une tradition ancrée dans l'ADN de l'OL, particulièrement en défense. « Tout cela me rappelle ce que m'avait dit Bernard Lacombe à l'époque : que nous, défenseurs brésiliens, avons l'habitude de jouer des gros matches, des derbys, et que cela nous aide pour stopper le talent des attaquants, se souvient Cris, en charge de la réserve lyonnaise avec Armand Garrido. En fait, on a une agressivité différente, et c'est aussi valable pour ceux qui sont plus techniques. Dans les batailles, à la guerre, on est prêts à aller jusqu'au bout. »

AU COMMENCEMENT ÉTAIT MARCELO

Le champ lexical peut laisser à désirer, mais il traduit un état d'esprit propice à une certaine solidité, favorisée de plus par l'emploi du portugais, une langue évidemment maîtrisée par Anthony Lopes, le dernier rempart lyonnais, champion d'Europe avec CR7, Pepe et leur bande à l'été 2016. « C'est sûr, sur le terrain, ça aide beaucoup, pour la communication des infos notamment, assure Cris. C'est très important pour se comprendre vite. Cela offre des repères rapidement. » Et une raison

Les cinq que l'OL a manqués

Huit défenseurs auriverde ont joué à Lyon*. Cinq autres auraient pu les imiter. Et pas n'importe lesquels.

Cafu

Tout était prêt, quasiment ficelé. Alors que le latéral droit de la Seleçao se trouve en Bolivie pour la Copa America 1997, Aulas assure que le joueur, qui a foulé la pelouse de Gerland quelques jours plus tôt face aux Bleus, a donné son accord et que tout est calé au niveau financier. Finalement, le dossier s'avère plus compliqué que prévu, et Cafu, en passe de révolutionner son poste, opte finalement pour la Roma.

Cicinho

Avant de « fumer deux paquets de cigarettes par jour » et d'avoir « vu Jésus après avoir bu 18 caïpirinhas et 14 bières », celui qui était promis à succéder à Cafu en sélection avait été suggéré à la direction de l'OL au début des années 2000. Sans suite. Il ira au Real.

Thiago Silva

Oui, le capitaine parisien aurait pu porter la tunique lyonnaise. « Je l'avais proposé quand il était au Fluminense, confia Marcelo dans nos colonnes en avril 2016. Mais, à l'époque, Lyon avait trop d'étrangers. »

Marquinhos

Même topo pour son compatriote et actuel coéquipier. « Marquinhos était jugé trop petit par Corinthians pour un défenseur central, selon Marcelo. Moi, j'étais persuadé à 1000 % qu'il allait faire un malheur, mais Lyon n'était pas intéressé. »

Jemerson

Avant de poser ses valises en Principauté, « Blackenbauer » était en bonne position sur la short list des dirigeants lyonnais, qui étudiaient un plan B alors que la piste prioritaire Nkoulou patinait. Le jeune espoir brésilien n'est finalement pas venu, et c'est Mapou Yanga-Mbiwa qui arrivera…

** Marcelo, Edmilson, Caçapa, Cris, Cléber Anderson, Rafael, Marçal et Marcelo.*

Tradition. Marcelo, venu cet été du Besiktas Istanbul, est le huitième défenseur brésilien à porter le maillot lyonnais.

Vincent Michel/L'Équipe

supplémentaire pour le club et ses supporters d'espérer renouer avec une grande tradition brésilienne qui leur a tant apporté depuis plus de deux décennies. Car si, désormais, on regarde et on compte au passé, conjugué au participe récent, on s'aperçoit que le lien entretenu par le club rhodanien et les footballeurs brésiliens (depuis Pires Constantino en 1956, dix-sept ont porté le maillot gone) s'est tissé majoritairement avec des défenseurs (huit, soit 47,1 % du contingent). L'histoire, débutée puis construite avec Marcelo Kiremitdjian, recruté dans l'urgence comme joker en 1993, est connue. Mais il est indispensable de la rappeler. Après son départ de Lyon et son retour au pays, le défenseur international devient l'œil de l'OL chez lui. Il propose et Lacombe vient ensuite sur place pour se gaver de matches, juger sur pièces et passer au peigne fin le dossier (stabilité familiale, rencontre avec la compagne, religion, antécédents médicaux, etc.) de chaque recrue potentielle.

CLÉBER, LE SEUL ÉCHEC

En 2000, à la recherche d'un successeur à Hubert Fournier, Lacombe flashe sur Edmilson, « Laurent Blanc avec dix ans de moins et plus de vitesse », et valide ensuite Claudio Caçapa, qui lui fait immédiatement penser à Lilian Thuram et passera avec le temps de « Caçapa trois pattes à un canard » à « Papa » de l'équipe et du vestiaire. En 2004, c'est Cris qui arrive. « De sacrés coups », se félicite Lacombe. « Pour de nombreux Brésiliens, et pas que les défenseurs, on a eu de belles histoires ici, rappelle Cris. Aujourd'hui, ça revient, c'est bien… » Effectivement, un break s'est imposé de lui-même dans la belle histoire d'amour entre l'OL et les Brésiliens.

> **« Nous, les Brésiliens, à la guerre, on est prêts à aller jusqu'au bout. »**
>
> Cris, ancien défenseur de l'OL

Du départ en 2010 de Cléber Anderson, seul véritable échec en attendant de mesurer la trace que laisseront les joueurs actuels, à l'arrivée de Rafael en provenance de Manchester United en 2013, aucun défenseur brésilien n'a rallié la capitale des Gaules. La faute, en grande partie, à un contexte économique moins favorable (prix et salaires des joueurs locaux plus élevés, construction du nouveau stade, formation et post-formation privilégiées) et par conséquent, à des choix de politique sportive différents. « Le problème, c'est qu'aujourd'hui, certains Brésiliens appartiennent à des sociétés, ajoute Lacombe. C'est compliqué. Ceux qu'on a pris étaient déjà en Europe. C'est Flo *(NDLR : Maurice, patron du recrutement)* qui s'en est occupé. Les derniers transferts ont été faits par d'autres réseaux que celui de Marcelo, qui ne travaille plus pour nous. » Même s'il a continué ces dernières années à soumettre certains noms à la direction. Sans succès. Ce qui n'a pas empêché l'OL de se tourner de nouveau vers son eldorado sud-américain. « Le club aime les Brésiliens et les Brésiliens aiment Lyon, conclut Cris. Claudio *(adjoint de Genesio)* est resté, je suis resté, peut-être que Juninho va revenir. Il faut continuer cette histoire. Pourquoi s'arrêter maintenant ? »

Tout au long de la saison, *FF* va à la rencontre des techniciens de la Ligue 1 pour les faire parler de leur métier.

Olivier Dall'Oglio

« On travaille d'abord sur de l'humain »

Aux commandes depuis 2012, l'entraîneur de Dijon continue de plancher chaque jour sur un projet de jeu passionnant : donner à son club une véritable identité.

Texte **Patrick Urbini**, à Dijon | Photos **Franck Faugère**

« Vous avez commencé par la formation, il y a vingt ans. On peut avoir la même efficacité dans les deux registres, être à la fois un bon formateur et un vrai compétiteur ?

Tout à fait. Je ne dis pas que tous les formateurs peuvent entraîner chez les pros, mais je ne vois pas d'incompatibilité. Il est même plus facile de franchir le pas dans ce sens-là. Travailler sur le joueur et l'amener en équipe première constitue toujours l'objectif, mais si, dans le même temps, on ne le prépare pas à faire de la compétition, on fait fausse route. Quand j'étais à la formation à Nîmes, je considère que j'en faisais aussi. Je suis même allé en finale de Gambardella *(NDLR : en 2004)*. Et puis, j'ai eu une carrière de joueur professionnel : cet état d'esprit de compétiteur est ancré en moi depuis longtemps.

L'entraîneur a souvent un rôle éducatif essentiel. Avec le recul, c'était une bonne manière de débuter dans le métier ?

Déjà, c'était une volonté de ma part. Ensuite, c'est un poste qui permet d'avoir une vision plus globale d'un club et de découvrir toutes ses problématiques. De côtoyer les joueurs dès l'âge de quinze-seize ans et de les voir évoluer. Il est très enrichissant, donc, mais c'est aussi un poste qui rend humble et enseigne la patience.

Faire progresser un joueur procure-t-il plus de satisfaction que les victoires ?

Tous les entraîneurs connaissent la réalité du job : celui qui ne gagne pas assez de matches est vite viré. Maintenant, je pars du principe que, pour gagner, il vaut mieux bien jouer et commencer par faire progresser l'équipe. Et pour faire progresser l'équipe, il faut d'abord faire progresser chaque joueur… J'entends souvent des collègues regretter : je n'ai pas eu le temps. Moi, j'ai cette chance de pouvoir travailler sur la durée parce que j'ai un président qui me laisse du temps. Au moins, je n'aurai pas cette excuse-là le jour où je partirai…

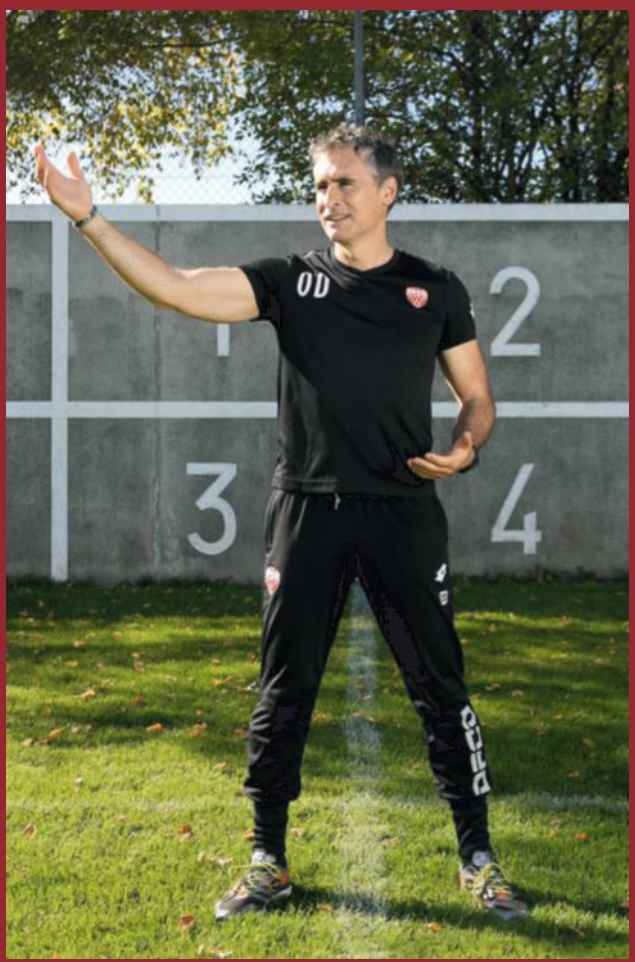
« Pour faire progresser l'équipe, il faut d'abord faire progresser chaque joueur. »

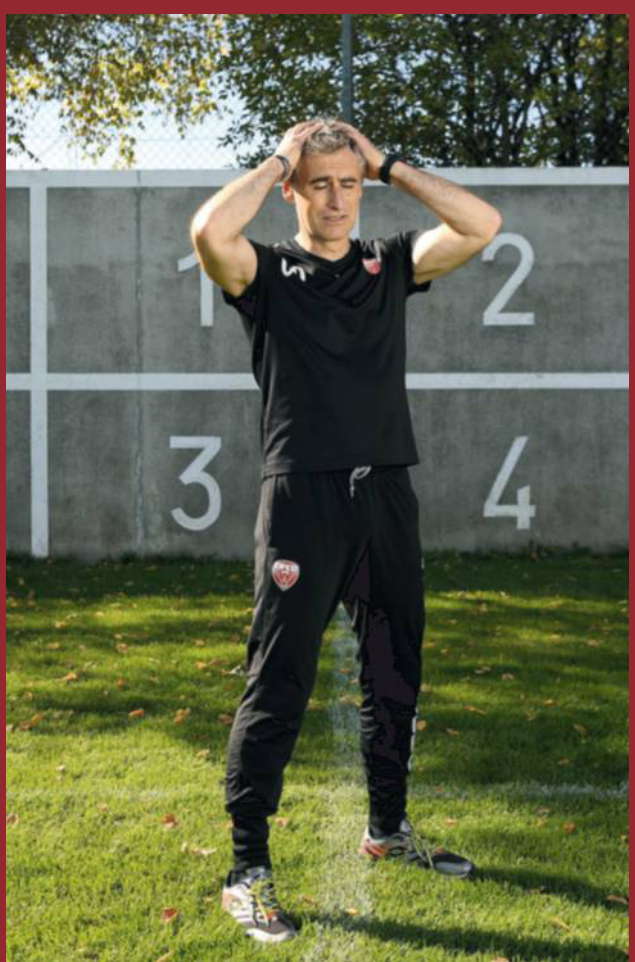
On peut toujours faire progresser un joueur ?

Oui. Quels que soient son âge, son profil technique ou son niveau. Même quand il a plus de trente ans et de l'expérience. Qu'est-ce que veulent les joueurs ? Aller plus haut. Avant de les recruter, c'est toujours la discussion que l'on a avec eux : je peux te faire progresser là, là et là. Un joueur qui progresse va vite se sentir en confiance et, automatiquement, pouvoir apporter au collectif. C'est la progression individuelle qui va ensuite augmenter le niveau de l'équipe. Logiquement, tout le monde est gagnant.

Aujourd'hui, c'est un peu devenu votre marque de fabrique, non ?

C'est le fruit d'un travail d'équipe. On s'est un peu spécialisés dans le recrutement de joueurs qui ont échoué ailleurs ou qui viennent du monde amateur. Comme Lees-Melou, Souquet ou Diony, récemment. Mais ils sont souvent un peu plus matures, ils ont conscience qu'ils n'ont pas intérêt à rater la deuxième chance qui leur est offerte : ils s'impliquent donc beaucoup dans le travail quotidien, ils ont envie de





Bio express

53 ans. Né le 16 mai 1964, à Alès (Gard).

Son parcours de joueur (défenseur)
Alès (1982-1989) (L2), Strasbourg (1989-1992) (L2), Perpignan (1992-93) (L2), Rennes (1993-1996) (L2 puis L1).

Son parcours d'entraîneur
Alès B (1997-1998, DH), Nîmes U18 (1998-1999), Nîmes B (1999-2000, CFA2), Nîmes (centre de formation, 2000-2005), Troyes B (janvier 2007-juin 2007, CFA2), Alès (2007-novembre 2008, DH), Émirats arabes unis (adjoint, novembre 2008-2009), Dijon (adjoint, 2010-11, L2), Dijon (centre de formation, 2011-12), Dijon (depuis 2012, L2 puis L1).

Palmarès
Néant.

Nombre de matches sur un banc de L1: 49

Ses entraîneurs en club
À Alès: Michel Cassan (1982-mars 1983), Léonce Lavagne (mars 1983-1989).
À Strasbourg: Léonard Specht (1989-1991), Gilbert Gress (1991-92).
À Perpignan: Jean-Pierre Carayon (1992-93).
À Rennes: Michel Le Milinaire (1993-1996).

Pédagogie.
Olivier Dall'Oglio estime qu'on peut toujours faire évoluer un joueur. Quels que soient son âge ou son profil technique.

progresser, et avec des garçons comme ceux-là, ça peut aller vite. Avec Arnaud *(Souquet)*, cela a pris une saison, avec Pierre *(Lees-Melou)*, deux. Là, on sait faire…

Pareil pour l'intelligence de jeu ? Plus le joueur est intelligent et plus l'équipe le sera ?

Pareil, oui. En revanche, c'est plus compliqué. L'intelligence de jeu, on va chercher à la développer à travers l'intelligence tactique, la qualité de déplacement, l'anticipation… Mais là, ça dépend vraiment de chaque joueur.

Pour entraîner un club comme Dijon, a fortiori pour réussir à le maintenir en L1, faut-il être plus inventif que les autres ?

On ne peut pas se permettre de changer de joueurs constamment *(avec 32 M€, Dijon possède le quatorzième budget de L1 cette saison)*. Il faut donc être costaud dans le recrutement. Être patient, même avec ceux qui, au départ, ne font pas l'affaire. On sait également qu'il faudra réussir à faire monter des jeunes joueurs d'une année sur l'autre. Depuis qu'on a retrouvé la L1, c'est encore plus difficile, car le niveau, technique mais surtout physique, est nettement plus exigeant. Il faut aussi être plus malin et trouver les bons arguments pour rivaliser avec les équipes qui boxent dans la même catégorie. On est souvent sur les mêmes joueurs… Voilà pourquoi on travaille aussi beaucoup sur l'image et sur l'humain, pourquoi on développe de la proximité avec les clubs amateurs autour. On sent bien que le fait d'avoir pris une option d'équipe joueuse et de club convivial est en train de payer. Pour lui donner une identité, a fortiori dans une ville comme Dijon qui n'est pas une ville de foot, pour réussir à amener du monde au stade et pour qu'on s'intéresse à nous, à notre travail, je ne vois pas meilleure idée que de créer du jeu et de faire du spectacle. En tout cas, d'essayer.

« Je ne vois pas meilleure idée que de créer du jeu. »

Cette idée d'équipe joueuse, amorcée en 2012 quand vous avez succédé à Patrice Carteron, où en est-elle ?

Elle fait son chemin… On travaille beaucoup sur les sorties de balle, par exemple, jeu court ou jeu long. Tout part de là. Mais, pour parvenir à construire du jeu, à développer des actions à partir de derrière, puis dans chaque zone du terrain, il faut déjà pouvoir s'appuyer sur une

Ses références

Les grandes équipes qui l'ont marqué

« L'équipe de ma génération, ce sont **les Verts de 70-80.** J'étais à fond là-dedans. Mais je ne me suis vraiment intéressé à leur jeu et aux méthodes de Robert Herbin que plus tard, notamment quand j'ai travaillé avec Dominique Bathenay à Nîmes. Ensuite, je me suis régalé durant les années Zidane en équipe de France. Et puis, récemment, il y a eu le Barça de Guardiola et son milieu Xavi-Busquets-Iniesta, dont j'étais très admiratif. À un moment, tout le monde a essayé de le copier, mais c'était juste impossible. »

Les techniciens qui l'inspirent

« Je dévore beaucoup de matches et de vidéos. J'aime bien regarder, par exemple, **le Manchester City de Guardiola et le Manchester United de Mourinho,** voir les problématiques auxquelles l'un et l'autre sont confrontés, comment ils les résolvent, quels sont leurs choix et comparer ensuite, en toute modestie, avec ce que j'aurais imaginé. Côté français, j'aime bien les équipes de Claude Puel et ce qu'il a réussi à construire dans plusieurs clubs. Mais il y aurait tellement de choses intéressantes à prendre chez tellement d'entraîneurs… »

La meilleure équipe qu'il ait entraînée

« **Celle de la montée lors de la saison 2015-16.** Une belle équipe pour la L2, bien équilibrée, à la fois solide et capable de développer du jeu. Par rapport à ce qu'on voulait mettre en place depuis déjà un bout de temps et à la solidité défensive qu'on recherchait, elle offrait un bon compromis. Elle gagnait souvent, il y avait une forme d'euphorie : on n'oublie jamais ces moments-là. L'an dernier, nous avons réussi le pari de nous maintenir, mais en étant davantage dans la difficulté, parfois même dans l'urgence. »

Son match le plus abouti

« **Contre Rennes, chez nous, où on gagne 3-0** en début de saison passée, sans jamais trembler un instant, sans prendre de but. Tout ce qu'on avait décidé de mettre en place ce jour-là et tout ce qu'on avait bossé durant la semaine ont parfaitement fonctionné. On a eu la maîtrise, on a été solides, il y a eu du spectacle, des occasions et de très jolis buts aussi, on a pris beaucoup de plaisir ; on marchait sur l'eau… C'est un peu notre match référence, donc, celui qu'on aimerait réussir tous les week-ends. Je garde celui-là. »

Le moment qu'il préfère dans son métier

« **La séance d'entraînement et tout le travail effectué en amont avec mon staff** pour bien la préparer. C'est l'essentiel de notre métier. Ensuite, le débriefing individuel du match. C'est un moment privilégié dans la relation avec le joueur. Il y a beaucoup plus de concentration et d'attention chez lui et on peut rester ensemble jusqu'à une heure et demie pour parler de son travail tactique, de ses déplacements, de ses progrès… »

L'Équipe - Thomas Sindy/L'Équipe - Laurent Argueyrolles/L'Équipe - Alex Martin/L'Équipe

base défensive solide. Aujourd'hui, nous sommes toujours dans cette recherche-là et nous ne sommes pas fiers d'être l'une des trois plus mauvaises défenses. On manque parfois aussi de puissance et de vitesse. Sur certains matches, en L1, ça ne pardonne pas.

Comment définiriez-vous l'équipe actuelle ?

C'est une équipe en construction, presque encore en rodage cette saison. L'année passée, nous étions sur la lancée de la montée, avec une ossature semblable. À présent, nous sommes sur un renouvellement d'effectif. Cet été, on a perdu des joueurs comme Lees-Melou et Diony et on en a récupéré certains comme Xeka et Djilobodji à la toute fin du mercato. On en a d'autres, comme Balmont et Varrault, qui vont sur leurs trente-huit ans et jouent moins ; d'autres, au contraire, comme le jeune Valentin Rosier, apparu en fin de saison dernière, qui poussent et prennent de plus en plus d'importance. Mais Rosier n'a qu'une dizaine de matches en L1... Tout en conservant la même idée directrice, mon boulot consiste à faire les bons choix pour réussir à trouver rapidement un rendement supérieur à celui des premiers mois.

Elle peut donc offrir des visages très différents d'un match à l'autre.

Tout dépend toujours des joueurs disponibles. Selon qu'on a Tavares ou pas devant, par exemple, on ne va pas jouer de la même manière. En fonction des profils, parfois il vaudra mieux être à trois au milieu qu'à deux. L'important, c'est de rester modulable, avec des joueurs polyvalents, capables de s'adapter très vite à plusieurs systèmes, 4-3-3, 4-4-2 ou 4-2-3-1. Pour surprendre l'adversaire, pallier des blessures et pouvoir changer d'organisation en cours de match.

Vous disiez un jour : "On ne rigole pas avec l'entraînement." Tout se joue pendant la semaine ?

Écoute. Pour le technicien dijonnais, le relationnel avec ses joueurs est essentiel.

« Au fond, un entraîneur ne maîtrise pas beaucoup de choses. »

Je crois profondément à ces moments-là. C'est là où on met en place notre jeu, où on fignole chaque détail, où on expérimente, où on corrige... Pour quelqu'un comme moi qui se fie beaucoup à l'intuition et au ressenti, ça n'a donc pas de prix.

C'est un métier où il faut transmettre de la confiance et des certitudes aux joueurs. C'est aussi un métier où on doute ?

Bien sûr. On se pose tellement de questions dans la semaine, il y a tellement d'options possibles au moment de coucher l'équipe sur le papier et il y a tellement d'aléas... C'est la même chose quand je sors d'un match qu'on n'a pas réussi à gagner. Qu'est-ce que je n'ai pas vu ? Qu'est-ce que j'aurais pu faire de mieux ? Pourquoi n'a-t-on pas travaillé différemment ? Par moments, un entraîneur peut se sentir démuni.

Cela engendre beaucoup de frustration ?

Par rapport au résultat, au contenu de certains matches, à l'investissement qu'on met dans le travail et à la compétence aussi qu'on peut avoir, c'est clair. On est souvent à la merci d'une simple erreur, d'un petit manque de concentration, d'une consigne mal comprise. Au fond, un coach ne maîtrise pas beaucoup de choses. En tout cas, pas autant qu'on ne croit. Mais s'il a un projet auquel il croit et une ligne de conduite, il s'y accroche et il tient bon. Pour se protéger des excès des réseaux sociaux ou de ce qui se raconte dans les émissions de foot, c'est même essentiel. Et encore, je suis à Dijon, pas à Paris : tout le

Quotidien. C'est durant la semaine, à l'entraînement, que tout se joue.

monde ne voit pas nos matches... Dans un sens, je me sens privilégié.

Les victoires dépendent surtout des joueurs ?

Et de ce que le collectif va dégager. Il ne faut jamais oublier qu'on travaille d'abord sur de l'humain. Et l'humain, c'est compliqué. J'en ai vingt-cinq en bas tous les jours *(son bureau se trouve au premier étage, au-dessus des vestiaires)* et il faut en faire jouer onze le week-end. Une personne est déjà suffisamment complexe : alors, pour créer l'alchimie indispensable entre onze types et pour que ça fonctionne sur le terrain, je ne vous dis pas... Il n'existe jamais une seule vérité.

Pour composer votre équipe de départ, vous procédez toujours de la même manière ?

Souvent. D'abord, je prends en compte les états de forme. Un mec qui n'est pas bien dans la semaine peut te raconter ce qu'il veut : il y a peu de chances qu'il soit dans le coup le jour J. Ensuite, je m'appuie sur les deux matches d'avant. Il y a toujours des constantes et une ossature qui se dégagent. Après, à travers les jeux et les séances, on cale tout ça, on cherche la bonne complémentarité, le bon équilibre, on

« Il ne faut pas surestimer la capacité des joueurs à emmagasiner des informations. »

voit comment on va positionner notre bloc... Mais, jusqu'au dernier moment, on n'est jamais à l'abri de rien. Il y a aussi un adversaire en face, qui peut vous proposer quelque chose de très différent par rapport à ce que vous avez imaginé. La vidéo me sert beaucoup, mais elle a aussi ses limites. C'est comme les stats : je n'en garde que quelques-unes, l'intensité et le volume de courses, le pourcentage de passes réussies, les occasions franches qu'on se crée et qu'on concède. Tout n'est pas scientifique dans le foot. Il ne faut pas non plus surestimer la capacité des joueurs à emmagasiner des informations.

C'est-à-dire ?

En entrant sur le terrain, je veux que les joueurs sachent exactement ce qu'ils ont à faire au niveau individuel et collectif. Avec et sans le ballon. Dans le placement défensif ou offensif. Dans le jeu court ou dans le jeu long. Sur les coups de pied arrêtés. Qui prend qui ? Qui doit se mettre où ? Si, en plus, je leur dis : "Attention, si en face ils sont à quatre au milieu au lieu de trois, il va falloir faire ceci ou cela", ce n'est pas possible. En tout cas pas à Dijon.

« Construire une équipe, ça me correspond bien. »

Vous ne croyez pas trop aux vertus de la causerie d'avant match, donc ?

Je fais attention à ce que je dis et, parfois, il y a certains mots qui touchent, mais j'ai des doutes là-dessus. En tout cas, je fais toujours très court. Ce qui prime pour le joueur, c'est ce qu'on attend de lui.

C'est votre passé d'ancien défenseur qui vous fait dire ça ?

J'ai eu des coaches qui parlaient très, très bien, d'autres pas du tout : je n'ai pas l'impression que leurs causeries m'aient rendu meilleur sur le terrain. Lorsque tu te retrouves face à toi-même, c'est davantage l'enjeu qui fait la différence : "Putain, aujourd'hui, il faut que je sois bon." Mais si tu as bien bossé dans la semaine, si tu sais ce que tu dois faire, le reste…

Vous vous nourrissez beaucoup de toutes vos expériences ?

Au quotidien ? De toutes, oui. Les bonnes comme les mauvaises. Celles de joueur, d'éducateur, d'adjoint… Quand j'ai passé mon BEPF entre 2004 et 2006, j'ai eu la chance, par exemple, d'échanger énormément avec les gens de ma promotion, des champions du monde comme Blanc et Boghossian ou d'actuels entraîneurs de L1 comme Laurey, Kombouaré ou Jean-Louis Garcia. Eh bien, je me sers de tout ça en permanence, notamment dans le relationnel que j'instaure avec mon groupe. Dans certains clubs, j'étais titulaire à part entière, voire capitaine, dans d'autres je n'étais même pas remplaçant. Quand un joueur qui ne joue pas vient me voir, je sais ce qu'il vit et je sais que j'ai besoin de l'écouter. Idem avec les blessés. J'ai arrêté à trente-deux ans à la suite d'un croisé pété : du jour au lendemain, je suis passé de joueur pro à rien et je me suis retrouvé à la Sécu avec un ticket dans la main et un numéro. Mentalement, je suis passé par des moments difficiles, j'ai connu des périodes de chômage. Ce vécu, cette mémoire, c'est incroyable à quel point ils me sont utiles.

Vous êtes curieux de tout ?

Il faut l'être dans ce métier. Je parlais du BEPF. J'aurais pu aller faire mon stage d'une semaine à Arsenal. Mais des dossiers sur Wenger, il y en a déjà plein les tiroirs de Clairefontaine. Grâce à quelqu'un que je connaissais sur Nîmes, j'ai eu la possibilité d'aller au Brésil : résultat, je suis resté quinze jours à Vasco da Gama pour tout découvrir de l'intérieur. Ça m'a ouvert les yeux sur plein de choses nouvelles.

En début de saison, Raymond Domenech expliquait : "La qualité des entraîneurs français n'est pas à débattre, c'est leur image qui l'est. On a un vrai déficit." Vous partagez son opinion ?

On est dans une société d'image et celui qui la travaille peut aller un peu plus vite que les autres. Mais des garçons pointus qui bossent bien, il y en a partout. Même en CFA. C'est dommage que les entraîneurs français ne soient pas toujours reconnus à leur juste valeur, qu'on leur confie souvent des équipes avec moins de talent, qu'on cède parfois à des effets de mode avec les coaches étrangers et, donc, que certains présidents de club soient trop frileux. Je ne dis pas qu'on est meilleurs que les autres, mais on n'est pas moins bons non plus, même sur le plan tactique. Pourquoi on fait venir Ranieri à Nantes ou un Espagnol à Saint-Étienne ? D'abord, pour se protéger et pouvoir dire aux supporters : "Vous avez vu, je vous ai pris un coach de folie." À Dijon, on fait, on est constamment dans la recherche, on avance, mais on ne le crie pas sur les toits comme d'autres.

On n'est pas toujours le bon entraîneur au bon moment au bon endroit. Dijon, c'est un bon club pour travailler ?

Construire une équipe avec le staff qu'on a choisi et lui donner une identité, mais surtout construire un club et participer à sa vie, ça me correspond bien. Et c'est passionnant. » **P. U.**

Complicité. Avec son adjoint, Stéphane Jobard, ancien joueur et formateur au club, le dialogue est permanent.

Julien Faure/L'Équipe

La question du collègue

Rudi Garcia (Marseille)

« C'est en conservant ta philosophie de jeu que vous avez assuré le maintien. Cela t'a-t-il conforté ou es-tu tenté, parfois, de jouer de manière plus défensive ? »

« Le pari était celui-là : continuer à produire du jeu tout en gardant les mêmes principes. On a perdu beaucoup de points dans les dernières minutes la saison passée, souvent par manque de concentration et de lucidité, à force de courir. On se maintient au dernier match, à l'arrache, en allant gratter un point à Toulouse *(0-0)*. Et on s'est posé la question, moi le premier : "Est-ce qu'on continue comme ça ?" J'ai dit aux joueurs : "Si on ne met pas plus d'engagement, notamment sur les coups de pied arrêtés, si on n'est pas plus performants derrière, il va falloir prendre une autre option." J'ai la chance d'avoir un président qui nous fait confiance. Je savais aussi que les joueurs étaient plutôt favorables à faire du jeu. On en a discuté, ç'a remué tout le monde, et l'idée de poursuivre sur cette idée-là s'est vite imposée. En même temps, je ne pensais pas non plus avoir les moyens humains pour jouer plus défensif… » ff

De la **L2** à la **C1**

Vingt-neuf des joueurs disputant la Ligue des champions ont sali jadis leurs crampons dans notre Ligue 2. *FF* se souvient de leurs passages dans l'antichambre, pas toujours faciles.

Texte **Olivier Bossard**

Pierre-Emerick Aubameyang

Club : **Borussia Dortmund** | Âge : **28 ans**
Poste : **attaquant** | À **Dijon** en 2008-09.

—

Août 2007. À la recherche d'un buteur, Dijon, dix-neuvième budget de L2, prend conseil auprès d'un agent, Yvan Le Mée, lequel est tombé en Malaisie sous le charme d'un jeune attaquant du Milan AC pendant la Youth Cup, réservée aux U19. Mais les négociations sont âpres. Le clan du joueur n'est pas convaincu des bienfaits d'un prêt en L2. Le DFCO ne lâche jamais l'affaire et Aubameyang finit par débarquer en Bourgogne à l'été 2008. Il a dix-neuf ans. « Il mettait la misère à tout le monde, a expliqué son ancien coéquipier Florent Perraud au site de *FF*. Sa vitesse était incroyable. » Protégé, conseillé et chouchouté là-bas par Éric Carrière, le Gabonais fait vite l'unanimité et termine la saison avec huit buts et deux passes décisives, avant de voguer vers la L1, Lille et une grande carrière. En partant, le président dijonnais de l'époque, Bernard Gnecchi, lui avait donné ce conseil : « Arrête de tourner ton cul quand tu es face aux défenseurs ! » Avant d'ajouter : « Il réussit une très belle carrière. Ce qu'il faudrait désormais, c'est que Dijon aille en Coupe d'Europe et qu'on le retrouve. Bon, faut juste qu'on se qualifie… » Pour le revoir, mieux vaut pour les Bourguignons qu'ils allument leur télé en semaine, c'est plus sûr…

El-Fardou Ben Nabouhane

Club : **Olympiakos** | Âge : **28 ans**
Poste : **attaquant** | Au **Havre** de 2006 à 2010, puis à **Vannes** de 2010 à 2013.

—

Débarqué du Havre, après un passage à la JS Saint-Pierroise (club réunionnais), le natif de l'île de Mayotte se signale sous les couleurs de Vannes en plantant trois buts en L2, et vingt autres en deux saisons de National. « C'est un joueur indispensable à notre attaque », expliquait l'entraîneur de l'époque, Stéphane Le Mignan. Mais le club du Morbihan dépose le bilan et Ben Nabouhane doit partir pour rebondir. « Un agent, qui n'était pas le mien, m'a proposé la Grèce, a-t-il expliqué à la presse locale. C'est bien tombé, j'ai rejoint Veria une semaine et demie après la reprise du Championnat. » Avec succès. Quinze buts inscrits pour sa première saison, dix la seconde. « Le Championnat grec est quand même de très grande qualité, souffle, impressionné, Le Mignan. En plus, El-Fardou n'a pas connu d'étape intermédiaire entre Vannes et la Grèce. » La suite ? Une signature à l'Olympiakos et un rêve devenu réalité. « L'un de mes objectifs est de faire venir mon père au stade pour qu'il assiste à des matches de Ligue des champions ou de Ligue Europa auxquels je participerai », prophétisait le buteur, plus jeune. C'est fait.

Mehdi Benatia

Club : **Juventus Turin** | Âge : **30 ans**
Poste : **défenseur** | À **Tours** en 2006-07, puis **Clermont** de 2008 à 2011.

—

La L2 pour bouée de sauvetage. Formé à Marseille, le Marocain est ignoré et laissé en réserve malgré son potentiel. Les prises de tête régulières avec José Anigo, alors directeur sportif de l'OM, l'obligent à partir gagner du temps de jeu. D'abord à Tours, où il passe une saison et joue trente matches, tout ça pour finir dernier. Sale souvenir. La suite ? Rupture des ligaments croisés, saison blanche et nouveau départ. Direction une fois encore la L2, l'Auvergne et Clermont à l'été 2008. La meilleure des décisions. Benatia joue soixante matches en trois ans, devient indispensable et se fait repérer par les recruteurs de l'Udinese (L1 italienne). « Ce sont des fous ! Ils vont partout, même sur des terrains de L2 française », sourit-il. Il passe ensuite par l'AS Roma, le Bayern Munich et, depuis l'année dernière, la Juventus Turin. À trente ans, le capitaine du Maroc dispute sa quatrième campagne en C1 (deux avec le Bayern, deux avec la Juve).

Jean-Yves Bonvarlet/L'Équipe - Jackie Delorme/L'Équipe

Yannick Ferreira Carrasco

Club: **Atletico Madrid** | Âge: **24 ans**
Poste: **milieu** | À **Monaco** de 2010 à 2015.

—

Deux choses dont il faut se souvenir: Monaco a joué en L2 dans un passé proche et Yannick Ferreira Carrasco était de l'aventure. Le Belge a seize ans quand il débarque sur le Rocher, repéré par Stéphane Pauwels, ancien recruteur monégasque. «Il ne nous a fallu que quelques minutes pour nous rendre compte de son talent, explique Fred Barilaro, toujours au club. Il avait une capacité à dribbler et à faire des feintes assez impressionnantes. Je me souviens que sur un enchaînement de dribbles, il avait fait tomber deux joueurs. Après deux séances, je l'ai amené dans le bureau de Marc Keller (alors directeur sportif de l'ASM) pour qu'il signe un contrat.» Après une saison complète en jeunes, le Belge remporte la Coupe Gambardella sous les ordres de François Ciccolini avant de débarquer dans le groupe pro, appelé par Claudio Ranieri. Pour son premier match chez les grands, face à Tours (4-0), il marque sur un coup franc de 25 mètres et offre une passe décisive. En juillet 2015, il part pour l'Atletico Madrid contre 20 M€, plante un but en finale de Ligue des champions quelques mois plus tard (contre le Real Madrid 1-1, 5 t.a.b. à 3), et devient ainsi le premier Belge buteur en finale de C1.

Sofiane Hanni

Club: **Anderlecht** | Âge: **26 ans**
Poste: **milieu** | À **Nantes** de 2005 à 2011.

—

La vidéo tourne encore sur le Net. Crochets, double contact et frappe enroulée du gauche pour battre Ostende. De l'art. Le milieu d'Anderlecht a brillé toute la saison dernière et (logiquement) remporté le Soulier d'Or, réservé au meilleur joueur de Jupiler League. Pas rien pour un joueur mis de côté à Nantes, avec seulement quatre bouts de match chez les pros. «Le contexte ne lui convenait pas, a expliqué son ancien coach Baptiste Gentili. Là-bas, ils rêvaient encore du jeu à la nantaise, or, ce n'était plus la philosophie. Nantes ne lui a pas donné sa chance et il s'est alors senti victime d'une injustice.» Parti en L2 turque, puis à Malines, Hanni a pardonné. «J'ai été déçu de ne pas avoir été prolongé, mais c'est du passé, a-t-il expliqué au site de *FF*. Il y a plein de joueurs qui passent par Nantes, ils ne peuvent pas prolonger tout le monde. J'ai continué ma carrière. C'est derrière moi mais je continue de regarder les matches à la télé.» Sans oublier de régaler en équipe d'Algérie depuis un peu plus d'un an.

Naby Keita

Club: **RB Leipzig** | Âge: **22 ans**
Poste: **milieu** | À **Istres** en 2012-13.

—

Pendant des années, il vend de l'eau glacé dans les rues de Conakry, la capitale guinéenne, file un coup de main au papa qui répare des motos, pour gagner quelques pièces et survivre. «Je n'ai pas trop envie d'entrer dans les détails, sinon ça me donne envie de pleurer», avoue-t-il sur le site de la FIFA. Pour oublier, le gamin tape le ballon, enchaîne les buts avec son club de quartier et gagne le droit de se tester en France. Lorient et Le Mans ne donnent jamais suite. Mais Istres tombe sous le charme pendant un match avec des joueurs africains organisé par l'ancien pro Bobo Baldé. Keita a dix-huit ans. Et trouve tout de suite sa place. «Au bout de deux ou trois rencontres, le directeur sportif de Bologne voulait le recruter», s'est souvenu Frédéric Arpinon, ancien directeur sportif istréen. Mais le Guinéen reste, le temps de marquer trois buts et, surtout, d'offrir neuf passes décisives. Parti au Red Bull Salzbourg contre un chèque de 1,50 M€ à l'été 2013, il passe ensuite au RB Leipzig, en Allemagne, où il s'impose d'emblée, au point de séduire Liverpool, qu'il rejoindra l'été prochain contre 52 M€. Ce qui fera de lui le joueur africain le plus cher de l'histoire.

Didier Fèvre/L'Équipe - Pierre Minier/L'Équipe - Sylvain Thomas/L'Équipe

Kalidou Koulibaly

Club : **Naples** | Âge : **26 ans**
Poste : **défenseur** | À **Metz** de 2004 à 2006, puis de 2009 à 2012.

—

Chelsea et le Barça ne le lâchent plus du regard. Titulaire inamovible dans la défense de Naples, Koulibaly n'en finit plus d'impressionner. En 2015, il attire même l'attention de Didier Deschamps… alors qu'il est déjà international sénégalais ! « J'étais surtout gêné pour lui », rit-il sur le site de *FF*. Ses débuts sont pourtant compliqués. Mis dehors par Metz après avoir été formé là-bas, il retourne chez lui, à Saint-Dié, en CFA2. « J'étais insupportable, aussi bien avec mes amis qu'avec mes parents. J'ai donc décidé de tout miser sur les études. » Mais il retente sa chance et réintègre le FC Metz une saison plus tard, avant de gagner la Coupe Gambardella et de s'installer (enfin) dans la défense messine. Après deux ans, il rejoint Genk (L1 belge) pour deux saisons, avant de se poser en Italie. « J'ai reçu un appel de Rafael Benitez *(NDLR : ancien coach de Naples)*… et je lui ai raccroché deux ou trois fois au nez. Je n'y croyais pas, je pensais que c'était un ami qui me faisait une blague… » Depuis, ce sont les attaquants de Serie A et de C1 qui rient jaune !

Sadio Mané

Club : **Liverpool** | Âge : **25 ans**
Poste : **attaquant** | À **Metz** de 2010 à 2013.

—

« J'ai dû faire le forcing parce que mon père, qui était imam, n'était pas d'accord pour que je joue au foot. Je me suis un peu rebellé, et j'ai décidé de ne plus aller à l'école et de me consacrer au foot. » Voilà ce que racontait le Sénégalais Sadio Mané dans *FF* l'année dernière. Son parcours n'a jamais été simple. La preuve, son arrivée à Metz, en L2. « Personne ne savait que j'étais parti en France, sauf mon oncle, a-t-il avoué. Même ma mère ne le savait pas. Le lendemain de mon arrivée, j'achète une carte de téléphone, je l'appelle et je lui dis : "Je suis en France." Elle m'a répondu : "Quelle France ?" Elle ne me croyait pas. "Pourquoi tu me parles d'Europe alors que tu vis au Sénégal ?" Elle était tellement surprise qu'elle m'a rappelé ensuite chaque jour pour voir si c'était vrai. » Mais Mané ne lâche rien, s'installe en Lorraine, se balade avec la réserve en CFA, grimpe en équipe première où il brille malgré la descente en National, qui précipite d'ailleurs son départ. Il file au Red Bull Salzbourg contre un chèque de 4 M€, puis à Liverpool pour neuf fois plus ! Aujourd'hui, Sadio Mané figure dans la liste des 30 nommés au Ballon d'Or. La rébellion a parfois du bon.

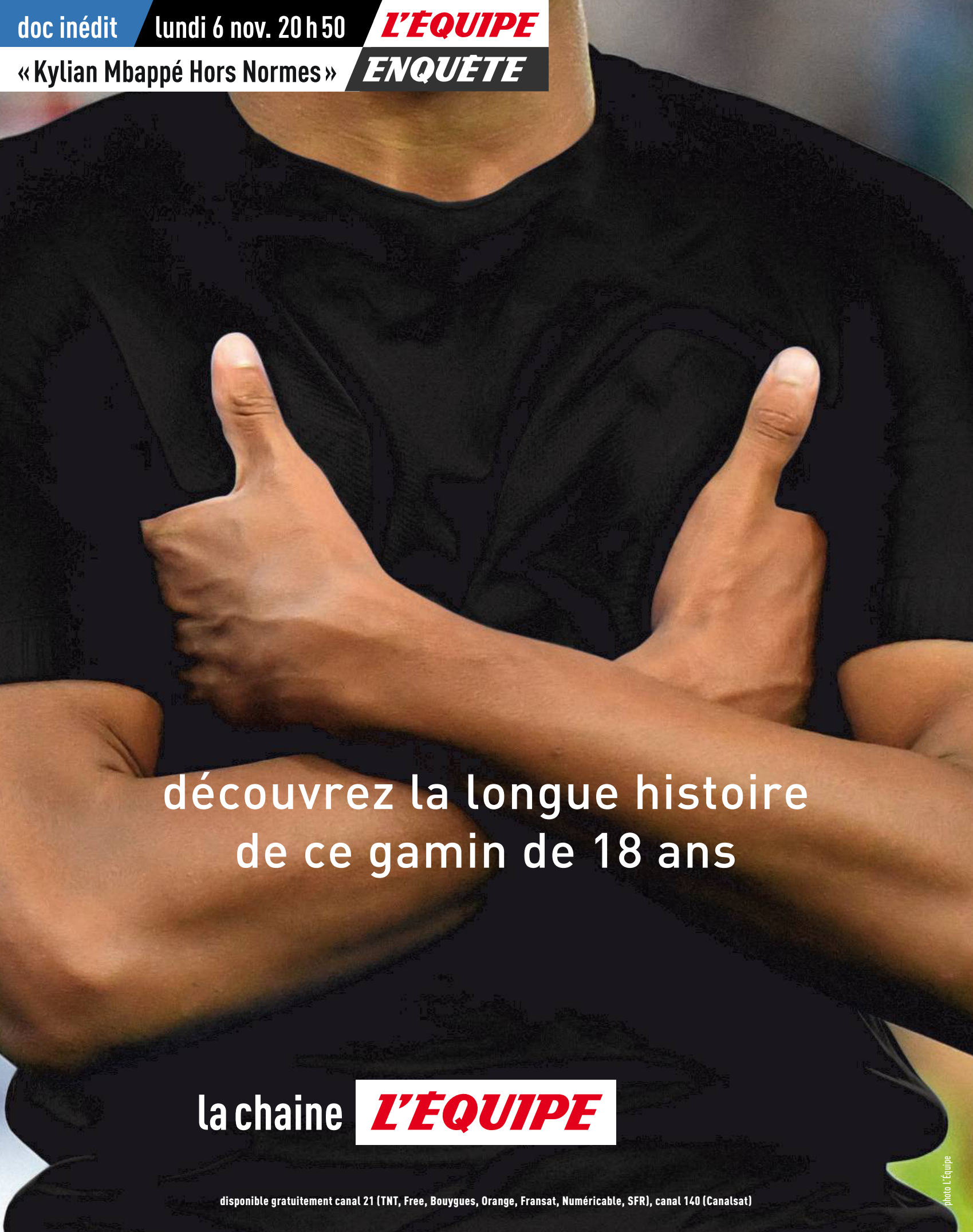
Steven Nzonzi

Club : **FC Séville** | Âge : **28 ans**
Poste : **milieu** | À **Amiens** de 2005 à 2009.

—

Personne ou presque pour se souvenir de son parcours tortueux dans l'Hexagone. « J'avais zéro endurance et aucun volume de jeu », a raconté le milieu défensif à *FF*. Et pas, ou peu, d'envie. Raccompagné vers la sortie du Camp des Loges à l'âge de treize ans, passé par Caen qui ne le conserve pas, il file à Beauvais avant d'en repartir très vite à cause de la chute du club, et trouve refuge chez le voisin, Amiens, à dix-huit ans. Nzonzi joue trois matches en pro lors de la saison 2007-08, trente-quatre la suivante. Le vrai point de départ de sa carrière. « Ces années m'ont donné envie de travailler beaucoup plus. » En février 2009, il est appelé en équipe de France Espoirs alors qu'il n'a jamais porté le moindre maillot bleuet, puis signe à Blackburn, en Premier League, après seulement vingt-quatre titularisations en L2. Un pari réussi, en témoigne son titre de Meilleur joueur du club, décroché dès la première année. Après plus d'une centaine de matches de Premier League à Blackburn et Stoke, il signe à Séville, avec qui il remporte la Ligue Europa. Son dernier rêve ? Les Bleus. **O. B.**

Mao/L'Équipe - Jackie Delorme/L'Équipe


doc inédit
lundi 6 nov. 20 h 50
L'ÉQUIPE
« Kylian Mbappé Hors Normes »
ENQUÊTE
découvrez la longue histoire
de ce gamin de 18 ans
la chaine L'ÉQUIPE
disponible gratuitement canal 21 (TNT, Free, Bouygues, Orange, Fransat, Numéricable, SFR), canal 140 (Canalsat)
photo L'Équipe

Padova, 25 ottobre 2002

C.a. Sig. Franco Ceravolo
Coordinatore Tecnico Juventus F.C.

Gara osservata: Sporting-Lisbona / Belenenses del 20/10/02 ore 21,00

Giocatore da osservare Quaresma (cl. 1983) dello Sporting, che però non è sceso in campo se non per gli ultimi minuti e comunque anche se per un tempo limitatissimo mi ha fatto un'ottima impressione.
Si è posizionato sull'esterno destro del centrocampo anche se più di una volta andava a sinistra.
Proprio in una di queste sue incursioni sull'esterno sinistro ha saltato il suo avversario con finta di rientrare sull'interno e poi con controfinta è andato al cross colpendo fortunosamente la palla con l'esterno sinistro, ed ha fatto anche gol. Considerando che la sua squadra vinceva per uno a zero e che quando gli avversari erano lanciati in avanti alla ricerca del pareggio il Quaresma aveva ampi spazi di 50 e anche 60 mt per le sue pericolose ripartenze.
Era la prima volta che lo seguivo dal vivo e mi ha fatto un'eccellente impressione. Si presenta molto bene fisicamente, già completo nella sua struttura muscolare alto credo oltre il metro e ottanta.
Coordinato bene anche atleticamente, sia nella corsa con palla che senza. Elegante, potente e furbo, salta l'avversario sempre con giocate diverse. E' ricco di inventiva e fantasia, va sia al cross che a concludere. Destro e sinistro con naturalezza, tecnicamente molto abile con repertorio ampio e differenziato.
Forse esagera nel tenere la palla, ma a mio avviso è una prerogativa dei forti. Sull'esterno di centrocampo è fortissimo. Non so se lo è altrettanto in altra posizione, ad esempio dietro le punte.
Per quel poco che ho visto il mio parere è nettamente positivo.
E' chiaro che se avessi avuto la fortuna di vederlo 90 o addirittura 180 minuti anche fuori casa lo avrei relazionato al 100% ma senza presunzione, per questo tipo di giocatori superiori alla media mi bastano anche 20minuti per giudicarli da Juve.
Mi risulta però che, avendo scontata la squalifica (6 mesi), Joao Pinto potrebbe avere poco spazio giacchè lo Sporting gioca con due punte, e appunto Joao Pinto troquartista.
Personalmente credo potrebbe giocare anche in questo modo, lui sull'esterno destro di centrocampo e Ronaldo (cl.1985) sull'esterno sinistro, sarebbero incontenibili.
Vorrei soffermarmi proprio su questo ragazzo che credo sia alla sua terza apparizione: credo sia Portoghese e quindi comunitario; gioca esterno di centrocampo a sinistra ed è, a mio avviso, una rivelazione; per quel ruolo. E' molto dotato fisicamente (credo superiore al metro 82/83), formidabile tecnicamente, in velocità nel saltare l'avversario e da fermo ancora più forte va facilmente al cross sia con il sinistro che al tiro di destro quado converge al centro dove cerca sempre la porta. Varia anche a destra dove si alterna con continuità facendo, quando è il caso, dei "tagli" in profondità pericolosissimi. Ha gamba e corsa, validissimo tecnicamente, fantasioso e imprevedibile. Commette errori solo perché è giovane. Ha a mio avviso, grandi margini di miglioramento; adesso che si è presentato al grande pubblico, e rivisto, se si confermasse quanto ho intravisto in lui anche in gare successive sarebbe, secondo me, il momento per Moccatto, sempre che rientri nelle strategie della società per ruolo, valutazione e investimento futuro.
E' secondo me, da tenere in grande considerazione.

Distinti saluti

049 / 660629
335/ 6173667

Considération.
Le 20 octobre 2002, Gianni Di Marzio, scout pour la Juventus, va superviser Ricardo Quaresma lors de Sporting-Belenenses. Celui-ci, remplaçant, ne joue qu'un quart d'heure, mais c'est Cristiano Ronaldo, titluaire côté gauche, qui tape dans l'œil du recruteur. Cinq jours plus tard, après en avoir dressé un portrait technique très flatteur, il conclut ainsi sa lettre au club : « S'il confirmait dans les prochains matches tout ce que j'ai vu en lui, ce serait le moment, d'après moi, de prendre une option sur lui, toujours dans le cadre de la stratégie future du club. À prendre en haute considération. »

Le jour où **Cristiano Ronaldo** a failli signer à la Juve

Il y a quinze ans, la carrière de CR7 aurait pu prendre une trajectoire totalement différente puisque le transfert du prodige à la Juve était bouclé. Jusqu'à ce que tout déraille.

Texte **Valentin Pauluzzi**

Stéphane Mantey

Il a beau la jouer langue de bois, le rictus esquissé lorsque le journaliste prononce le mot Juventus le trahit : « Beaucoup de monde me voulait à mes débuts. Ils peuvent dire ce qu'ils veulent, moi, je me rappelle uniquement avoir signé pour Manchester United à l'âge de dix-huit ans. » Nous sommes en conférence de presse d'avant-match, il y a quatre ans, à la veille d'un Real Madrid-Juventus en phase de poules de la Ligue des champions. Cristiano Ronaldo est tout d'un coup rattrapé par son passé. Les périlleux méandres du marché des transferts ont peut-être brouillé la mémoire du Portugais, pas celle de Laszlo Bölöni, son premier entraîneur au Sporting : « Après une année à s'entraîner avec les pros sans que la Fédération portugaise l'autorise à jouer, il a pu enfin faire ses débuts en septembre 2002 à une période où je n'avais plus d'attaquants, entre la blessure de Niculae, les problèmes de Jardel et la suspension de Joao Pinto. » Il reste bien Vitaly Kutuzov, arrivé en prêt du Milan durant l'été, mais le coach roumain l'aligne sur les côtés, « comme Ronaldo, dont j'étais le concurrent et même le camarade de chambrée en déplacement », se remémore Kutuzov, qui poursuit : « On ne parlait pas de mercato, mais de Maldini, Chevtchenko, Inzaghi, que j'avais côtoyés. Quaresma remplissait les journaux, mais Cristiano avait plus la niaque. Les deux faisaient surtout parler d'eux avec les U21 portugais. »

QUAND L'OL N'A PAS LE NEZ CREUX

De fait, Bölöni est rapidement sollicité : « Guy Roux m'a appelé, mais c'était trop cher pour lui. Pour pallier nos problèmes de budget, on a proposé à un dirigeant de club français d'avoir la priorité sur le duo Quaresma-Cristiano en échange d'un de leurs attaquants, mais rien. Son nom ? Non, c'est délicat pour lui… » Et pour le dirigeant qui n'a pas senti la bonne affaire, puisque Bölöni fait vraisemblablement référence à Tony Vairelles, qui portait à l'époque le maillot de l'Olympique Lyonnais, ce qui signifierait donc que Lyon aurait refusé CR7 ! « Je suis aussi allé voir Wenger, qui possédait un dossier très complet sur Ronaldo, poursuit Bölöni. En revanche, je ne savais pas que la Juve était sur le coup. » Normal, la Vieille Dame œuvrait en sous-marin pour devancer la concurrence. Aujourd'hui, ses anciens employés tentent – c'est de bonne guerre – de s'approprier les mérites de la découverte du futur quadruple Ballon d'Or *France Football*. D'où les versions discordantes. Franco Ceravolo est alors à la tête du réseau ramifié de talent-scouts des Bianconeri : « J'avais demandé au secrétaire Matteo Fabris *(NDLR : aujourd'hui team manager)* de faire une liste de tous les joueurs âgés de seize à vingt-trois ans ayant disputé au moins cinq matches en entier dans les principaux Championnats de Première Division. Cristiano était dans le lot. » Son supérieur, l'incontournable Luciano Moggi, fait lui référence à « Luciano d'Onofrio, un agent qui collaborait souvent avec nous et qui me l'a signalé ».

CONCIERGE, CARTE DE VISITE ET BIG LUCIANO

Reste Gianni Di Marzio, l'un des vingt dénicheurs à la solde de la Juve, qui soutient que Ronaldo a été découvert par hasard : « Moggi m'a envoyé voir Quaresma car il entretenait de bons rapports avec son agent, Jorge Mendes, qui est venu me récupérer à l'aéroport pour m'emmener manger des langoustes dans sa villa à Caiscais. Il gérait aussi Cristiano, mais on n'en a pas parlé. Ensuite, on est allés voir Sporting-Belenenses. Quaresma était sur le banc, j'ai donc regardé les titulaires les plus jeunes, et j'ai vu ce garçon né en 1985. C'était seulement son troisième match, mais il sortait du lot. À chaque touche de balle, une dame assise derrière moi hurlait, j'ai vite compris que c'était sa maman et je lui ai donné ma carte de visite. » Le rapport rédigé dans la foulée *(voir document)* parle d'un élément « formidable techniquement, imprévisible, une révélation à bloquer tout de suite en vue d'un éventuel investissement ». La Juve envoie tour à tour ses autres recruteurs, dont Franco Peccenini : « Sans savoir forcément que des collègues y étaient déjà allés, afin de ne pas se faire influencer par leur appréciation. Idem, j'y suis allé pour Quaresma, c'est Ronaldo qui m'a tapé dans l'œil. Je n'avais pas de mérite, même mon concierge l'aurait remarqué. J'en ai parlé à Moggi lors du débriefing, il m'a dit de laisser tomber vu le prix. » « Big Luciano » bluffe. Mis au parfum du besoin urgent d'un avant-centre de la part du Sporting, il a déjà préparé son coup depuis quelques semaines. « L'offre était de 2,5 M€, plus Marcelo Salas, qui jouait peu chez nous. On était même prêts à lui donner une prime de sortie pour le convaincre. On était à Lisbonne, tout était fait », se souvient Moggi. Bölöni confirme : « Salas m'intéressait, mais ce n'était pas franchement du gagnant-gagnant, mon club ne voulait pas se séparer de Ronaldo pour trois fois rien. »

« L'offre était de 2,5 M€ plus Marcelo Salas. »

Luciano Moggi, ex-directeur général de la Juve.

« ON AURAIT PU FAIRE UNE EXCEPTION »

Le futur CR7 serait tout de même allé jusqu'à passer les visites médicales. Réalité ? Rumeur lancée par Moggi pour renforcer sa légende de patron du mercato ? Lui confirme, les autres protagonistes de l'affaire tâtonnent. Finalement, Salas se ravise, la faute à une offre de dernière minute soumise par son ancien club de River Plate. Ne reste plus qu'une option, acheter cash le prodige portugais. Les membres de la cellule recrutement tentent bien de lui forcer la main, mais Moggi est déterminé à effectuer la meilleure affaire possible. « La Juve devait être compétitive tout de suite, le chéquier était donc utilisé pour les joueurs confirmés, pas pour un jeune évalué à 10 M€. Bon, on aurait pu faire une exception… », relate Ceravolo, qui nuance toutefois le chapitre regrets : « Je ne donne pas tous les torts à la direction. Regardez Henry : on l'avait recruté malgré une concurrence élevée en attaque, il a évolué milieu latéral et a été vendu six mois plus tard. » Böloni, lui, appuie sur un autre aspect : « J'apprécie énormément le foot italien, mais il ne fallait pas enfermer Cristiano dans une boîte tactique, il n'aurait pas résisté à cela. » Il s'engagera avec Manchester United quelques mois plus tard. Quant à Marcelo Salas, il retournera bien à River, après avoir néanmoins passé le reste de la saison 2002-03 sur le banc et en tribunes. Il n'aura jamais porté le maillot du Sporting. Pas plus que CR7 celui de la Juve…

… et Messi à Côme

Le rival historique de Cristiano Ronaldo aurait pu, lui aussi, être transféré très jeune en Italie. Et, amusante coïncidence, quasiment en même temps. C'est ce que révéla il y a quelques années Enrico Preziosi, actuel propriétaire du Genoa, aux commandes de Côme à l'époque, en 2002. Le club venait de monter en Serie A et son recruteur en Amérique du Sud, Renato Favero, lui conseilla un petit surdoué argentin évalué à 50 000 dollars. Si Preziosi affirme aujourd'hui que le jeune Messi fut recalé pour son physique trop frêle, ses collaborateurs de l'époque ont démenti les faits, pointant du doigt les incohérences dans les justifications de leur ancien patron, qui ne tenait tout simplement pas à passer pour celui qui a recalé un futur quintuple Ballon d'Or *France Football*…

V. P.

El Loco perd le nord

Battu dimanche par Marseille (0-1), le LOSC de Marcelo Bielsa occupe une peu reluisante dix-neuvième place avec une seule victoire au compteur en onze journées.

Photo **Franck Faugère**/L'Équipe

Le grand débrief

42 France
Bielsa : quand la tactique tique

51 Allemagne
Heynckes, intérimaire de luxe

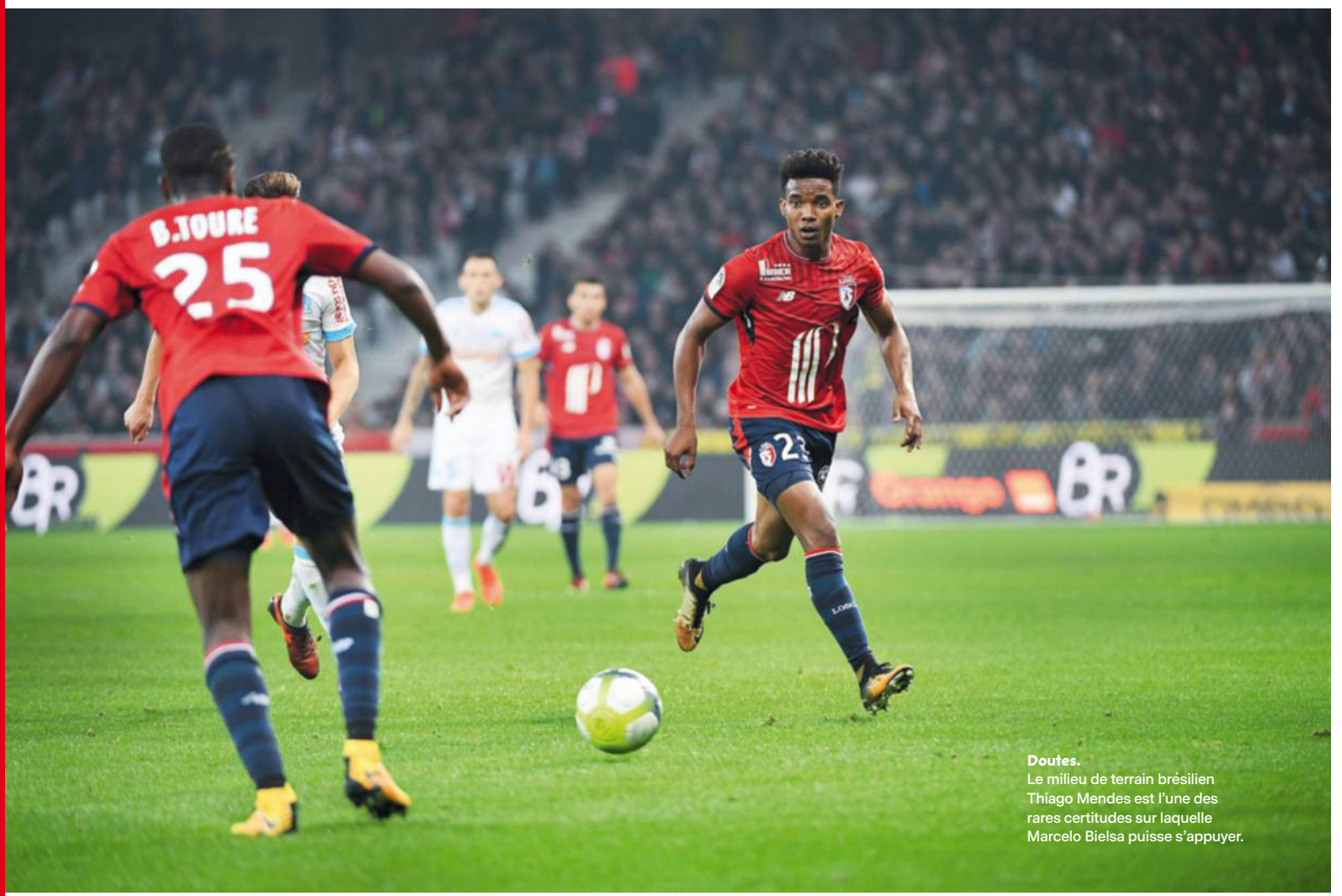
54 Italie
Higuain a faim

56 Espagne
Bilbao sans sel

58 Angleterre
Puel, chapter two

60 Résultats étrangers

France



Doutes. Le milieu de terrain brésilien Thiago Mendes est l'une des rares certitudes sur laquelle Marcelo Bielsa puisse s'appuyer.

Alain Mounic

Bielsa en état d'urgence

Arc-bouté sur ses principes de jeu déployés avec l'OM lors de son premier passage en L1, El Loco n'a toujours pas trouvé la clé avec les Dogues, toujours relégables.

Il est là, agenouillé et prostré dans cette attitude qu'on lui connaît si bien. La célèbre glacière en moins. Agacé, Marcelo Bielsa, qui aura parcouru de long en large sa surface technique, ne peut pas reprocher grand-chose à ses joueurs. Face à cet OM qu'il porte encore dans son cœur, le LOSC n'a pas démérité (0-1). Mais il est tombé sur un Mandanda impérial. Alors que la Ligue 1 en termine presque avec son premier tiers de compétition, Lille se traîne plus que jamais dans les tréfonds du Championnat. Six points en dix matches. Une misère. Bien loin de cette cinquième place annoncée comme l'objectif de cet exercice.

DES PROMESSES EN TROMPE L'ŒIL

L'avant-saison estivale, qui sert à jauger le potentiel, avait agi en trompe l'œil. Les jeunes Dogues, trois fois vainqueurs en cinq sorties (contre Reims 2-0, Courtrai 4-0 et Rennes 4-2, un seul revers contre l'Atalanta 0-1) paraissaient alors avoir bien digéré la préparation concoctée par le technicien argentin. Et, surtout, intégré les préceptes de jeu édictés par le nouveau maître des lieux. Du coup, la démonstration collective réalisée dès la 1re journée face à des Canaris nantais en rodage (3-0) a accentué le trait : le public du stade Pierre-Mauroy était parti pour une saison de spectacle et de victoires. On allait voir ce qu'on allait voir, avec cette jeune classe au pouvoir… Pourtant, après onze journées, le LOSC constitue la grande déception de cette L1. Par ce qu'il promettait en termes de qualité de jeu, et

qu'il n'a pas su (encore) tenir. Le premier constat renvoie à la lente adaptation d'un effectif, en grande partie remanié à l'intersaison (une douzaine d'arrivées pour une quinzaine de départs) au style Bielsa. S'il ne manque pas de talent, ce groupe hétéroclite, venu du Brésil, du Portugal et d'Italie, a été incapable d'aligner le moindre succès entre la 2e et la 11e journée après une première sortie si prometteuse.

UNE PRÉFÉRENCE POUR LE 4-2-3-1

Le LOSC façonné par El Loco pâtit de l'extrême jeunesse du groupe. Avec vingt-deux ans et dix mois de moyenne d'âge, l'effectif lillois est le plus jeune des cinq grands Championnats européens. Un inconvénient qui va de pair, facteur aggravant, avec une absence d'expérience accrue de la Ligue 1. Tactiquement, et alors qu'on le croyait totalement arc-bouté sur son 3-3-3-1, un dispositif qui porte son empreinte et importé en Europe via l'OM durant son premier passage en Ligue 1 (2014-15), Bielsa a plus souvent utilisé le 4-2-3-1 cette saison. Et c'est d'ailleurs cette organisation qui lui a rapporté ses points. Finalement, que manque-t-il au juste à ce LOSC ? La formation nordiste n'est devancée que par le PSG en matière de possession du ballon (58 %) mais occupe le dix-huitième rang pour les ballons joués et les centres, ce qui en dit long sur l'exploitation – limitée – de cet atout supposé. Avec 15 buts encaissés, il possède une défense bien moins perméable que l'OL, Marseille ou Bordeaux. Et n'a craqué que deux fois, contre Strasbourg (1-3) et Monaco (0-4). Plusieurs défenseurs, comme l'axial portugais Edgar Ié ou le latéral paraguayen Junior Alonso, font d'ailleurs partie des (rares) satisfactions. Au milieu, le Brésilien Thiago Mendes, titularisé neuf fois lui aussi, fait déjà figure de plaque tournante, sur lequel l'équilibre instable de ce LOSC repose. Secteur le plus en souffrance, l'attaque nordiste n'a inscrit que six buts… dont deux par son meilleur réalisateur la saison dernière, De Préville (14 buts), parti en fin d'été à Bordeaux. L'Argentin Ezequiel Ponce, venu de Grenade cet été, n'a toujours pas marqué. Et Nicolas Pepe, seul en pointe, n'évolue pas à son poste de prédilection. C'est d'ailleurs l'une des autres caractéristiques de ce LOSC made in El Loco qui fait régulièrement jouer certains loin de leur position préférentielle : Thiago Maia, 14 M€ , talentueux milieu défensif brésilien déplacé un temps latéral, mais aussi Yves Bissouma, milieu droit replacé latéral après la blessure de Kévin Malcuit. Dimanche soir, contre un OM solide à défaut d'être inspiré, le gros pressing de la jeune classe lilloise, portée par un instinct de survie, n'aura pas suffi. Le déclic n'est peut-être pas très loin. L'état d'urgence non plus. **Frank Simon**

Euphorie. Poussés par leur public, les Alsaciens ne cessent d'aller de l'avant. Et ça paye !

Laurent Arqueyrolles/L'Équipe

Oui, Bordeaux plafonne

1 Battus facilement par Monaco samedi (0-2), les Girondins ont décidément du mal à franchir un palier face aux grands du Championnat. Surtout contre le meilleur d'entre eux. Bordeaux n'a battu qu'une fois un champion en titre depuis quatre ans. C'était le 15 mars 2015, la victime s'appelait Paris (3-2). Le reste du temps, les Aquitains ont dû se résoudre à concéder le nul (à deux reprises) et, le plus souvent, à s'incliner (six défaites). Le signe qu'il leur manque, au moins pour le moment, quelque chose pour voir plus haut.

1 L'ASM est la bête noire de Jocelyn Gourvennec. Depuis ses débuts en L1, le technicien breton n'a en effet battu qu'une seule fois Monaco en neuf confrontations. C'était le 8 février 2015, avec Guingamp. Pour le reste, que ce soit en Bretagne ou en Gironde, coach Gourvennec a enregistré seulement deux nuls et six défaites contre le club de la Principauté.

7 Toujours pas de but sous le maillot bordelais pour Nicolas de Préville, arrivé de Lille en fin de mercato. Il reste sur sept matches sans marquer. Ça ne risquait pas de s'arranger ce week-end : Monaco est, avec Nice, l'équipe qui lui réussit le moins (zéro but en huit matches).

10 Au Matmut Atlantique, Bordeaux semblait jusque-là disposer d'une sorte d'assurance puisqu'il était invaincu depuis le 10 février (défaite 0-3 contre Paris). Cela faisait donc dix matches que les Girondins n'avaient plus perdu à domicile. **A. T.,** avec **Opta**

Strasbourg, show devant !

Un stade de L1, un public de Ligue des champions et une équipe de… L2. Voilà, en gros, comment on aurait pu résumer Strasbourg en début de saison. Avec cinq défaites pour un seul succès (3-0, face au Lille de Bielsa, lors de la 2e journée) au cours des huit premiers matches, le Racing semblait destiné à redescendre. Mais depuis, les Alsaciens régalent, entre des nuls assez fous contre l'OM (3-3) ou Angers (2-2), et un succès au panache à Nice (2-1). «On ne fait pas ça pour être spectaculaire, mais parce qu'on est convaincus que c'est le meilleur moyen de prendre des points», rétorque l'entraîneur Thierry Laurey. N'empêche combien chercheraient à se rassurer en consolidant la défense ? Pas lui. Pas ici. «Avec mon effectif, talentueux mais inexpérimenté, on va devoir marquer plusieurs buts à chaque fois pour s'en tirer, poursuit le technicien. Donc on a bâti un système où il y a une part de déséquilibre assumé. Notre 4-4-2 en losange expose nos couloirs mais notre axe renforcé avec deux attaquants très mobiles va poser des soucis aux adversaires. On a modifié nos entraînements en misant sur l'intensité pour essayer de battre les adversaires sur le rythme.» Et, malgré une dix-huitième place, le public de la Meinau ne boude pas son plaisir. «C'est même lui qui pousse l'équipe à aller de l'avant, ce qui accentue le déséquilibre, comme en Angleterre ou en Allemagne, reprend Laurey. C'est aussi pour cette atmosphère-là que j'ai signé ici.» Et c'est pour ça qu'il faut regarder jouer Strasbourg. **Dave Appadoo**

Indispensable. Venu de L2, le nouveau milieu rennais s'est adapté immédiatement à l'élite.

Bourigeaud la joue comme Beckham

Si Rennes va mieux, il le doit pour beaucoup à son milieu, et à son pied droit que le coach compare à celui du «Spice Boy»!

Il y a des matches références qui mutent parfois en piège. Parce qu'ensuite, rien n'est plus jamais pareil et que les ennuis, pour ne pas dire autre chose, peuvent commencer. Le 10 septembre dernier, un soir de démonstration rennaise au Vélodrome, le grand public a découvert Benjamin Bourigeaud, vingt-trois printemps, toutes ses dents et une frappe d'orfèvre. Pas rien pour un tout jeune homme fraîchement débarqué de L2, un dimanche soir en prime time, face à l'un des clubs les plus médiatisés de France. Mais depuis cette soirée à tourmenter «Tonton Pat», le milieu rennais a poursuivi tranquille son petit bonhomme de chemin. C'est simple, lors des dernières sorties des Rouge et Noir, l'ex-international U20 a aligné les prestations de patron, une gageure dans un contexte qui sent le soufre. «Ce qui se passe autour du club, on s'en sert pour être encore plus déterminés sur le terrain», lâche le jeune homme, pas perturbé pour un sou par la tragi-comédie de ces dernières semaines dans les coulisses du club breton.

GOURCUFF: «UNE TRÈS BELLE MARGE DE PROGRESSION»

Faut dire que le natif de Calais, formé au RC Lens, sait déjà que la pression n'est pas seulement celle que l'on sert dans les bars. «Au Racing, il a connu ce genre de contexte pas toujours simple, nous confirme son entraîneur Christian Gourcuff. Il s'est vite adapté, même si, en début de saison, il a eu quelques mauvaises décisions dans le jeu, comme un penalty bêtement concédé à Troyes, car il était un peu nerveux *(NDLR: 1re journée, 1-1).*» Un Gourcuff qui poursuit le portrait-robot. «Il est très sûr techniquement, avec beaucoup d'activité et une superbe frappe, que ce soit dans le jeu ou sur coup de pied arrêté. Au début, je l'ai mis dans l'axe, mais rapidement, je l'ai déplacé à droite car il possède le volume pour gérer le couloir. Mais autant à gauche, un Maouassa va déborder en percussion, autant Benjamin, lui, va plutôt rentrer à l'intérieur, d'autant que *(Hamari)* Traoré *(le latéral)* va souvent dédoubler dans son dos. Et là, il peut frapper ou centrer, avec une qualité de pied un peu à la Beckham, en enroulant très fort sans avoir besoin d'éliminer. Ce côté droit n'était pas forcément naturel chez lui, mais il a très vite adhéré.» Un volontarisme essentiel par les temps qui courent. «J'aime travailler avec des joueurs qui se fixent des objectifs sur le terrain et pas en dehors, conclut le coach. Ce n'est pas facile avec l'argent, les médias et tous les à-côtés. Mais il n'y a qu'en pensant au terrain que le reste vient. Et c'est pour ça que Benjamin a une très belle marge de progression.» **Dave Appadoo**

À mon avis

Par **Patrick Sowden**

Hantz en avance ?

C'est pour aujourd'hui ou pour demain ? Si on s'est posé cette question, samedi, après l'annonce de la nomination de Frédéric Hantz au FC Metz, ce n'était pas pour savoir s'il serait sur le banc à Lyon ou s'il n'arriverait qu'après la défaite. Non, on se demande si Hantz vient pour l'opération maintien ou si, en Lorraine, on anticipe sur l'opération remontée, selon la bonne vieille formule du «gouverner c'est prévoir». Parce qu'à regarder le CV du successeur d'Hinschberger et la situation sportive de Metz, l'interrogation est légitime. La L1, ça n'a pas toujours été une réussite pour l'Aveyronnais: une demi-saison à Sochaux, viré en décembre 2007; une demi-saison au Havre, viré après une place de dernier en mai 2009. Il aura quand même permis à Montpellier de se maintenir en 2016 avant de céder devant les missiles de Louis Nicollin l'année suivante. Si on se projette sur demain, alors ça prend sens. Hantz a fait monter Le Mans puis Bastia dans l'élite. En Lorraine, on est lucide sur le chantier qui attend le coach dans les mois à venir après onze journées: trois points, cinq buts marqués, vingt et un encaissés. On peut toujours rêver d'un miracle. On peut plus aisément positiver en se répétant: «Jamais deux sans trois.»

Vincent Michel/L'Équipe - Laurent Argueyrolles/L'Équipe

Ligue 1 11e journée

L'équipe type france football

Résultats

Paris-SG - Nice	**3-0**
Bordeaux-Monaco	**0-2**
Lyon-Metz	**2-0**
Lille-Marseille	**0-1**
Dijon-Nantes	**1-0**
Toulouse - Saint-Étienne	**0-0**
Caen-Troyes	**1-0**
Montpellier-Rennes	**0-1**
Guingamp-Amiens	**1-1**
Strasbourg-Angers	**2-2**

Affluences

Total 11e journée	**268 289**
Moyenne 2017-18	**22 824**
Saison dernière	**20 581**

Discipline

Suspendus pour le prochain match : Gouano (Amiens), Andreu (Angers), Lerager (Bordeaux), Diagne (Metz), Jemerson (Monaco), Liénard (Strasbourg), Jullien (Toulouse).

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Paris-SG**	29	11	9	2	0	34	8	+26
→	2. **Monaco**	25	11	8	1	2	28	12	+16
↗	3. **Lyon**	22	11	6	4	1	27	15	+12
↗	4. **Marseille**	21	11	6	3	2	21	17	+4
↘	5. **Nantes**	20	11	6	2	3	9	8	+1
→	6. **Saint-Étienne**	18	11	5	3	3	13	10	+3
↗	7. **Caen**	18	11	6	0	5	8	8	0
↘	8. **Bordeaux**	16	11	4	4	3	16	17	-1
↘	9. **Montpellier**	15	11	4	3	4	8	7	+1
→	10. **Toulouse**	15	11	4	3	4	11	15	-4
→	11. **Guingamp**	14	11	4	2	5	13	15	-2
→	12. **Angers**	13	11	2	7	2	16	14	+2
↗	13. **Rennes**	12	11	3	3	5	13	15	-2
↗	14. **Dijon**	12	11	3	3	5	14	20	-6
↘	15. **Troyes**	12	11	3	3	5	9	15	-6
→	16. **Amiens**	10	10	3	1	6	6	12	-6
↘	17. **Nice**	10	11	3	1	7	13	19	-6
↘	18. **Strasbourg**	10	11	2	4	5	13	20	-7
→	19. **Lille**	6	10	1	3	6	6	15	-9
→	20. **Metz**	3	11	1	0	10	5	21	-16

Cartons

41

Total **457**
2016-17 ***410***

1

Total **31**
2016-17 ***24***

Répartition des buts

Pied droit	**10**	Penalty	**1**	Total de la journée	**17**
Pied gauche	**3**	Coup franc	**0**	Buts/match cette saison	**2,59**
Tête	**3**	Corner	**1**	Buts/match en 2016-17	**2,47**
C.s.c.	**1**				

Étoiles

Joueurs de champ

1. Fekir (Lyon), 6,6.
2. Malcom (Bordeaux), 6,4.
3. Falcao (Monaco), 6,33.
4. Cavani (Paris-SG), 6,3.
5. Hilton (Montpellier), Seri (Nice), 6.
7. Da Silva (Caen), 5,9.
8. Ndombele (Lyon), 5,88.
9. Meunier (Paris-SG), Sarr (Rennes), 5,83.
11. Bourigeaud (Rennes), 5,82.
12. Toko Ekambi (Angers), Diego Carlos (Nantes), Marquinhos, Neymar (Paris-SG), Diop (Toulouse), 5,75.
17. Glik (Monaco), 5,73.

Gardiens

1. Koubek (Rennes), 6,14.
2. Vercoutre (Caen), 5,82.
3. Lecomte (Montpellier), Areola (Paris-SG), 5,73.
5. Gurtner (Amiens), Tatarusanu (Nantes), 5,7.
7. Ruffier (Saint-Étienne), 5,64.
8. A. Lopes (Lyon), Samassa (Troyes), 5,55.
10. Mandanda (Marseille), 5,5.
11. Lafont (Toulouse), 5,45.
12. Letellier (Angers), 5,38.
13. Kawashima (Metz), 5,33.
14. Reynet (Dijon), 5,18.
15. Subasic (Monaco), 5,11.

Buteurs

1. Falcao (Monaco), 13.
2. Cavani (Paris-SG), 11.
3. Fekir (Lyon), 9.
4. Mariano Diaz (Lyon), 8.
5. Neymar (Paris-SG), 7.
6. Toko Ekambi (Angers), Malcom (Bordeaux), Depay (Lyon), Njie (Marseille), Balotelli (Nice), 5.
11. Sankharé (Bordeaux), Mo. Diallo (Guingamp), Ocampos (Marseille), Bourigeaud (Rennes), Bamba (Saint-Étienne), 4.
16. Santini (Caen), Jeannot (Dijon), Briand (Guingamp), Sanson, Thauvin (Marseille), Roux (Metz), Plea (Nice), Meunier (Paris-SG), Mubele (Rennes), Da Costa (Strasbourg), Durmaz (Toulouse), 3.

Passeurs

1. Neymar (Paris-SG), 5.
2. Kamano, Malcom (Bordeaux), Dossevi (Metz), Moutinho (Monaco), 4.
6. Mangani (Angers), Depay, Fekir (Lyon), Payet, Thauvin (Marseille), Lemar, R. Lopes (Monaco), Lees-Melou (Nice), Di Maria (Paris-SG), Lala (Strasbourg), 3.
16. Fulgini, Toko Ekambi (Angers), De Préville (Bordeaux), Sliti (Dijon), Marçal, Tete (Lyon), Diakhaby, Glik, Jorge (Monaco), Bérigaud (Montpellier), Dubois (Nantes), Cavani, Mbappé, Meunier, Rabiot (Paris-SG), Bourigeaud, Sarr (Rennes), Liénard (Strasbourg), Blin, Delort (Toulouse), Grandsir, Niane (Troyes), 2.

Rendez-vous

12e journée, vendredi 3 novembre, 20 h 45
Rennes-Bordeaux
Samedi 4 novembre, 17 heures
Angers-Paris-SG
20 heures
Monaco-Guingamp
Nantes-Toulouse
Montpellier-Amiens
Troyes-Strasbourg
Dimanche 5 novembre, 15 heures
Nice-Dijon
17 heures
Marseille-Caen
Metz-Lille
21 heures
Saint-Étienne-Lyon

13e journée, vendredi 17 novembre, 19 heures
Lille-Saint-Étienne
20 h 45
Amiens-Monaco
Samedi 18 nov., 17 heures
Paris-SG-Nantes
20 heures
Guingamp-Angers
Toulouse-Metz
Strasbourg-Rennes
Dijon-Troyes
Dimanche 19 nov., 15 heures
Caen-Nice
17 heures
Lyon-Montpellier
21 heures
Bordeaux-Marseille

Paris-SG - Nice : 3-0 (2-0)
Buts : Cavani (3e, 31e), Dante (52e c.s.c.). Vendredi 27 octobre. Spectateurs : 47 224. Arbitre : M. Chapron (6). Temps additionnel : 4 min (2+2). Note du match : 13/20.
Paris-SG (4-3-3) : Areola (6) - Daniel Alves (6), Thiago Silva (c) (6), Kimpembe (5), Berchiche (6) - Verratti (6), Rabiot (6) (Lo Celso, 66e), Draxler (6) - Di Maria (7), Cavani (8) (Lucas, 85e), Mbappé (4) (Pastore, 80e). Entr. : Emery.
Nice (5-3-2) : Benitez (4) - Jallet (5), Marlon (4), Dante (c) (5), Le Marchand (4), Burner (5) - Lusamba (5), Mendy (4) (Tameze, 66e), Lees-Melou (4) (Saint-Maximin, 78e) - Sneijder (4), Balotelli (5) (Plea, 72e). Entr. : Favre.

Bordeaux-Monaco 0-2 (0-0)
Buts : Baldé (57e), Lemar (65e). Samedi 28 octobre. Spectateurs : 28 831. Arbitre : M. Gautier (5). Avertissements : Vada (67e), Mendy (86e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 13/20.
Bordeaux (4-3-3) : Costil (5) - Pellenard (4), Lewczuk (c) (5), Toulalan (c) (5), Sabaly (4) - Sankharé (4) (Mendy, 64e), Lerager (5), Vada (3) (Plasil, 73e) - Malcom (6), De Préville (4), Kamano (4) (Cafu, 81e). Entr. : Gourvennec.
Monaco (4-2-3-1) : Subasic (6) - Raggi (c) (5), Glik (6), Jemerson (6), Jorge (5) - Fabinho (5), Moutinho (5) - R. Lopes (5) (Diakhaby, 90e), Tielemans (6), Lemar (7) (Boschilia, 90e+2) - Baldé (6) (Jovetic, 82e). Entr. : Jardim.

Lille-Marseille : 0-1 (0-1)
But : Sanson (5e). Dimanche 29 octobre. Spectateurs : 43 969. Arbitre : M. Letexier (4). Avertissements : Ié (70e), Mendes (84e) pour Lille ; Évra (10e), Luiz Gustavo (45e), Rami (51e) pour Marseille. Temps additionnel : 6 min (1+5). Note du match : 13/20.
Lille (3-3-3-1) : Maignan (4) - Ié (5), Amadou (c) (4) (Ponce, 62e), J. Alonso (5) - Thiago Maia (4), Mendes (6), Ballo-Touré (5) - El-Ghazi (4), Benzia (5) (Bissouma, 77e), Araujo (4) (Bahlouli, 46e, 4) - Pépé (4). Entr. : Bielsa.
Marseille (4-2-3-1) : Mandanda (7) - Sakai (5), Rolando (5), Rami (5), Évra (c) (4) (Kamara, 80e) - Anguissa (6), Luiz Gustavo (6) - Thauvin (6), Sanson (6) (Abdennour, 90e), Ocampos (5) - Mitroglou (4) (Germain, 53e). Entr. : R. Garcia.

Lyon-Metz : 2-0 (2-0)
Buts : Fekir (6e, 20e). Dimanche 29 octobre. Spectateurs : 53 921. Arbitre : M. Millot (6). Avertissements : Cafu (42e), Philipps (48e), Rivierez (62e) pour Metz. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 10/20.
Lyon (4-2-3-1) : A. Lopes (6) -

Tete (5), Marcelo (6), Morel (6), Marçal (5) - Tousart (6), Aouar (6) (Maolida, 77e) - Traoré (3) (Ndombele, 67e), Fekir (c) (7), Depay (5) (Cornet, 67e) - Mariano Diaz (4).
Entr.: Genesio.
Metz (5-3-2): Kawashima (3) - Balliu (3), Rivierez (3) (Nguette, 80e), Philipps (3), Niakhaté (3), Assou-Ekotto (3) - Poblete (3), Cohade (c) (3), Cafu (3) (Thill, 63e) - Dossevi (4), Roux (3) (Fernandez, 63e). Entr.: Pinot.

Dijon-Nantes: 1-0 (1-0)
But: Tavares (21e).
Samedi 28 octobre. Spectateurs: 11764. Arbitre: M. Ben el-Hadj (4).
Avertissements: Amalfitano (60e), Yambéré (65e), Haddadi (90e) pour Dijon; Touré (70e), Sala (86e), Dubois (90e) pour Nantes.
Temps additionnel: 4 min (1+3).
Note du match: 8/20.
Dijon (4-3-3): Reynet (c) (6) - Rosier (6), Yambéré (6), Djilobodji (7), Haddadi (5) - Amalfitano (6), Marié (6) (Balmont, 90e), Xeka (5) - Kwon (6), Tavares (7), Sammaritano (6) (Abeid, 77e).
Entr.: Dall'Oglio.
Nantes (4-2-3-1): Tatarusanu (4) - Dubois (c) (4), Awaziem (5), Diego Carlos (5), Djidji (4) (Iloki, 67e) - Touré (5), Krhin (5) - Thomasson (3) (El-Ghanassy, 46e, 5), Rongier (3) (Sala, 46e, 5), Lima (4) - Nakoulma (4).
Entr.: Ranieri.

Toulouse-Saint-Étienne: 0-0
Dimanche 29 octobre.
Spectateurs: 15062. Arbitre: M. Brisard (5). Avertissements: Jullien (45e), Toivonen (79e) pour Toulouse; M'Bengue (35e), Maïga (66e), Théophile-Catherine (74e) pour Saint-Étienne.
Temps additionnel: 5 min (3+2).
Note du match: 9/20.
Toulouse (4-4-2): Lafont (6) - Amian (6), Diop (c) (6), Jullien (7), Moubandjé (Yago, 32e, 5) - Somalia (5), Blin (6), Imbula (5) (Toivonen, 61e), Gradel (5) - Jean (6) (Sanogo, 76e), Delort (5).
Entr.: Dupraz.
Saint-Étienne (4-3-3): Ruffier (c) (6) - Gabriel Silva (4), Théophile-Catherine (5), Lacroix (6), M'Bengue (3) - Dabo (4) (Söderlund, 88e), Pajot (5), Maïga (4) - Hamouma (4), Bamba (5), Hernani (3) (Monnet-Paquet, 76e).
Entr.: O. Garcia.

Caen-Troyes: 1-0 (1-0)
But: Rodelin (30e).
Samedi 28 octobre.
Spectateurs: 16908. Arbitre: M. Miguelgorry (7).
Avertissements: Guilbert (37e) pour Caen; Traoré (25e), Vizcarrondo (51e), Cordoval (70e) pour Troyes.
Temps additionnel: 5 min (1+4).
Note du match: 10/20.
Caen (4-4-2): Vercoutre (7) - Guilbert (5), Sankoh (6), Da Silva (7), Mbengue (6) - Repas (5), Aït-Bennasser (6) (Delaplace, 46e, 4), Féret (c) (7), Bazile (4) (Armougom, 86e) - Rodelin (7) (Kouakou, 61e), Santini (6).
Entr.: Garande.
Troyes (4-3-3): Samassa (4) - Cordoval (4), Hérelle (4), Vizcarrondo (5), Traoré (4) - Azamoum (c) (4) (Confais, 76e), Bellugou (4) (Grandsir, 55e), Dingomé (6) - Khaoui (4), Niane (3) (Suk, 69e), Pelé (4).
Entr.: J.-L. Garcia.

Montpellier-Rennes: 0-1 (0-0)
But: Brandon (59e).
Samedi 28 octobre.
Spectateurs: 11790. Arbitre: M. Bastien (5).
Avertissements: Aguilar (4e), Skhiri (55e), Mbenza (62e), Congré (90e) pour Montpellier; Maouassa (25e), Bourigeaud (64e) pour Rennes. Temps additionnel: 8 min (1+7). Note du match: 8/20.
Montpellier (5-3-2): Lecomte (6) - Mukiele (4), P. Mendes (6), Hilton (c) (5), Congré (4), Aguilar (4) (Ninga, 64e) - Skhiri (4), Sessègnon (4), Lasne (5) (Sambia, 84e) - Mbenza (6), Sio (3) (Camara, 75e). Entr.: Der Zakarian.
Rennes (4-4-2): Koubek (7) - Traoré (5), Gnagnon (6), Bensebaini (5) (Gelin, 75e), Baal (5) - Bourigeaud (6) (Tell, 83e), André (c) (6), Léa-Siliki (6), Maouassa (6) (Figueiredo, 89e) - Brandon (6), Hunou (5).
Entr.: C. Gourcuff.

Guingamp-Amiens: 1-1 (1-1)
Buts: Diallo (44e) pour Guingamp; El-Hajjam (22e) pour Amiens.
Samedi 28 octobre.
Spectateurs: 13809.
Arbitre: M. Hamel (7).
Avertissements: Blas (78e) pour Guingamp; Adenon (5e), Gouano (16e), Gakpé (31e), Gouano (58e), Konaté (85e) pour Amiens.
Expulsion: Gouano (58e) pour Amiens. Temps additionnel: 6 min (1+5). Note du match: 11/20.
Guingamp (4-3-3): Johnsson (5) - Martins Pereira (6), Kerbrat (6), Eboa Eboa (5), Tabanou (6) - Diallo (6) (Thuram, 61e), Didot (6), Blas (5) (Deaux, 82e) - Benezet (4) (Coco, 77e), Briand (c) (4), Camara (4).
Entr.: Kombouaré.
Amiens (4-2-3-1): Gurtner (6) - El-Hajjam (6), Adenon (4), Gouano (0), Avelar (5) - Zungu (5), Monconduit (c) (6) - Gakpé (4) (Dibassy, 61e), Kakuta (6), Manzala (5) (Ngosso, 76e) - Traoré (5) (Konaté, 65e).
Entr.: Pelissier.

Strasbourg-Angers: 2-2 (1-0)
Buts: Lala (28e s.p.), Terrier (77e) pour Strasbourg; Toko Ekambi (68e), Sunu (75e) pour Angers.
Samedi 28 octobre.
Spectateurs: 25011.
Arbitre: M. Abed (3).
Avertissements: Terrier (57e), Gonçalves (64e), Kamara (89e) pour Strasbourg; Pavlovic (7e), Santamaria (33e) pour Angers.
Temps additionnel: 4 min (0+4).
Note du match: 13/20.
Strasbourg (4-3-1-2): Kamara (5) - Lala (7), Salmier (4), Koné (c) (6), Seka (5) - Gonçalves (5), Aholou (5), Liénard (5) - Martin (5) (Blayac, 79e) - Da Costa (7) (Bahoken, 87e), Terrier (7) (Sacko, 83e).
Entr.: Laurey.
Angers (5-3-2): Michel (5) - Manceau (5), Traoré (c) (4), Thomas (5), Pavlovic (4) (Guillaume, 70e), Andreu (5) - Fulgini (5) (Sunu, 61e), Santamaria (6), Mangani (6) - Tait (6) (Coulibaly, 86e), Toko Ekambi (6).
Entr.: Moulin.

Ligue 2

13e journée

Reims-Nancy	**3-0**
Clermont-AC Ajaccio	**1-1**
Valenciennes-Nîmes	**1-2**
Lorient-Tours	**2-0**
GFC Ajaccio-Paris FC	**0-0**
Quevilly-Rouen-Le Havre	**0-2**
Brest-Orléans	**0-1**
Sochaux-Niort	**2-1**
Bourg-en-Bresse-Auxerre	**1-1**
Châteauroux-Lens	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims	30	13	10	0	3	25	9
2. AC Ajaccio	27	13	8	3	2	23	10
3. Nîmes	25	13	8	1	4	26	13
4. Lorient	25	13	7	4	2	19	9
5. Paris FC	24	13	7	3	3	15	12
6. Le Havre	23	13	7	2	4	20	12
7. Clermont	22	13	6	4	3	18	9
8. Brest	21	13	6	3	4	17	16
9. Sochaux	20	13	6	2	5	17	24
10. Orléans	18	13	5	3	5	19	18
11. Niort	18	13	5	3	5	16	16
12. Auxerre	18	13	5	3	5	14	18
13. Valenciennes	17	13	5	2	6	16	19
14. Châteauroux	16	12	5	1	6	18	22
15. GFC Ajaccio	16	13	4	4	5	8	16
16. Nancy	14	13	3	5	5	16	18
17. Bourg-en-Bresse	13	13	4	1	8	15	26
18. Lens	9	12	3	0	9	17	18
19. Quevilly-Rouen	5	13	1	2	10	10	23
20. Tours	2	13	0	2	11	5	26

Ce classement ne tient pas compte du match Châteauroux-Lens disputé le lundi 30 octobre.

Reims-Nancy: 3-0 (2-0)
Buts: Siebatcheu (21e), Kyei (33e s.p.), Da Cruz (67e).
Samedi 28 octobre.
Spectateurs: 11273. Arbitre: M. Delajod (6). Avertissements: Diego (26e), Chavarria (85e) pour Reims; Diagne (32e), Abergel (69e), Cuffaut (81e) pour Nancy.
Temps additionnel: 5 min (2+3).
Note du match: 13/20.
Reims (4-4-2): Mendy (5) - Métanire (6), Disasi (6), Abdelhamid (6), Kamara (6) - Chavarria (5), Da Cruz (c) (7), Chavalerin (non noté) (Mbemba, 41e, 5), Diego (6) (Martin, 77e) - Kyei (6) (Ndom, 70e), Siebatcheu (6).
Entr.: Guion.
Nancy (4-2-3-1): Tchernik (5) - Cuffaut (4), Diagne (4), Yahia (4), Badila (4) - Abergel (5), Marchetti (5) (Clément, 74e) - Robic (5), Bassi (5), Nordin (4) (Busin, 62e) - Hadji (c) (4) (Dembélé, 54e).
Entr.: Hognon.

Clermont-AC Ajaccio: 1-1 (1-0)
Buts: Pereira Lage (26e) pour Clermont; Nouri (90e+4 s.p.) pour l'AC Ajaccio. Samedi 28 octobre.
Spectateurs: 4461.
Arbitre: M. Jochem (5).
Avertissement: Avinel (21e) pour l'AC Ajaccio. Expulsion: Centonze (90e+4) pour Clermont.
Temps additionnel: 4 min (0+4).
Note du match: 11/20.
Clermont (4-2-3-1): Bernardoni (5) - Centonze (0), Laporte (4), Fontaine (c) (5), Gavory (5) - Perez (5) (Rajot, 74e), Iglesias (5) - Pereira Lage (7), Dugimont (6), N'Diaye (4) (Honorat, 89e) - Ajorque (5) (Espinosa, 83e).
Entr.: Gastien.
AC Ajaccio (4-4-2): Leca (5) - Hergault (5), Sainati (4), Avinel (4), Cabit (5) - Wissa (6), Camara (5), Coutadeur (5) (Marin, 88e), Nouri (c) (5) - Laci (5) (Lejeune, 62e), Gimbert (4) (Tramoni, 77e).
Entr.: Pantaloni.

Valenciennes-Nîmes: 1-2 (1-1)
Buts: Mothiba (19e) pour Valenciennes; Alioui (11e), Savanier (82e) pour Nîmes.
Samedi 28 octobre. Spectateurs: 7404. Arbitre: M. Gaillouste (6).
Avertissements: Diarra (21e), Masson (24e) pour Valenciennes; Paquiez (35e), Valdivia (59e), Savanier (89e), Bozok (90e+3) pour Nîmes. Temps additionnel: 7 min (3+4). Note du match: 15/20.
Valenciennes (4-4-2): Perquis (6) - Néry (5) (Dos Santos, 74e), Aloé (5), Nestor (5), Pierre-Charles (5) - Mauricio (7), Masson (7) (Guezoui, 85e), Ramaré (5) (Dabo, 57e), Diarra (5) - Roudet (c) (5), Mothiba (6). Entr.: Ray.
Nîmes (4-4-2): Valette (6) - Alakouch (non noté) (Paquiez, 27e, 5), Briançon (6), Harek (c) (6), Boscagli (6) - Thioub (6), Savanier (7), Valdivia (6), Del Castillo (6) (Cadamuro, 87e) - Alioui (7) (Depres, 83e), Bozok (7).
Entr.: Blaquart.

Lorient-Tours: 2-0 (0-0)
Buts: Danic (58e), Bouanga (69e).
Samedi 28 octobre. Spectateurs: 8308. Arbitre: M. Dos Santos (6).
Avertissements: Tall (25e), Miguel (78e) pour Tours. Expulsion: Tall (53e) pour Tours. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 10/20.
Lorient (4-3-3): Petkovic (5) - Moreira (5), Touré (5), Conté (5), Le Goff (c) (5) - Guendouzi (6), Lemoine (7) (Wadja, 89e), Danic (6) - Cabot (4) (Hamel, 63e), Waris (4) (Selemani, 80e), Bouanga (5).
Entr.: Landreau.
Tours (4-4-2): Kacou (5) - Lippini (4) (El-Hriti, 66e), Gradit (c) (4), Cissé (4), Miguel (3) - Raveloson (4) (Hein, 75e), N'Doye (4), Belkebla (4), Clémence (3) - Mancini (3) (Bouazza, 62e), Tall (0).
Entr.: Gondouin.

GFC Ajaccio-Paris FC: 0-0
Vendredi 27 octobre. Spectateurs: 2976. Arbitre: M. Benchabane (6).
Avertissements: Mombris (28e), Mulumba (69e) pour le GFC Ajaccio; Tchokounté (9e), Lybohy (39e), Lopez (66e) pour le Paris FC.
Temps additionnel: 5 min (2+3).
Note du match: 12/20.
GFC Ajaccio (4-2-3-1): Elana (7) - Puel (5), Perquis (5) (Ba, 71e), Bréchet (c) (6), Mombris (5) - Marveaux (6), Mulumba (5) (Gomis, 76e) - Diabaté (5), M'Changama (5) (Kemen, 55e), Araujo (6) - Armand (4). Entr.: Cartier.
Paris FC (4-3-3): Demarconnay (6) - Sidibé (5), Bong (6), Lybohy (c) (5), Delaine (5) - Akichi (5), Kerrouche (6), Lopez (5) (Mandouki, 81e) - Saint-Louis (non noté) (Alami Baza, 25e, 5), Lavigne (5) (Nomenjanahary, 67e), Tchokounté (6). Entr.: Mercadal.

Quevilly-Rouen-Le Havre: 0-2 (0-1)
Buts: Ferhat (14e), Clauss (46e c.s.c.).
Vendredi 27 octobre. Spectateurs: 7262. Arbitre: M. Petit (7).
Avertissements: Duhamel (36e), Vignaud (51e), Oliveira (83e) pour Quevilly-Rouen; Youga (11e), Bese (32e) pour Le Havre.
Temps additionnel: 5 min (1+4).
Note du match: 13/20.
Quevilly-Rouen (4-3-3): Hartock (5) - Clauss (5), Lefort (4), Salze (4), Vignaud (6) - Tie Bi (4) (Caddy, 58e), Oliveira (c) (6), Basque (6) - Taufflieb (4) (Madiani, 76e), Duhamel (5), Boujedra (6) (Gakpa, 58e).
Entr.: Da Costa.

Le Havre (4-1-4-1): Thuram (7) - Bese (5), Bain (6), Camara (6), Traoré (4) - Lekhal (6) - Ferhat (6), Fontaine (6), Youga (5) (Ayasse, 59e), Bonnet (c) (5) (Gory, 80e) - Mateta (6) (Julan, 90e+2). Entr.: Tanchot.

Brest-Orléans: 0-1 (0-1)
But: Perrin (42e).
Vendredi 27 octobre. Spectateurs: 7175. Arbitre: M. Perreau-Niel (2).
Avertissements: Diallo (67e), Weber (70e), Butin (87e) pour Brest; N'Goma (60e), Perrin (73e), Poha (84e), Pinaud (87e), Cambon (90e) pour Orléans.
Temps additionnel: 8 min (4+4).
Note du match: 11/20.
Brest (4-3-3): Larsonneur (5) - Belaud (5), Weber (5), Castelletto (5), Bernard (5) - Coeff (4), Grougi (c) (4), Berthomier (4) (Charbonnier, 62e) - Faussurier (4), Diallo (6), Mayi (4) (Butin, 71e). Entr.: Furlan.
Orléans (4-1-4-1): Renault (7) - Furtado (5), Chemin (non noté) (Nabab, 40e, 5), Monfray (4), Pinaud (4) - Cambon (5) - Ziani (c) (4), Perrin (5) (Seidou, 89e), Poha (5), N'Goma (4) - Gomis (non noté) (Benkaïd, 23e, 4). Entr.: Ollé-Nicolle.

Sochaux-Niort: 2-1 (2-1)
Buts: Kalulu (6e), Andriatsima (28e) pour Sochaux; Dona Ndoh (27e) pour Niort. Vendredi 27 octobre.
Spectateurs: 7737. Arbitre: Mme Frappart (5). Avertissements: Teikeu (76e), Bergdich (86e) pour Sochaux; Agouazi (31e) pour Niort. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 13/20.
Sochaux (4-3-3): Prevot (7) - Alphonse (6), Ogier (6), Teikeu (5), Bergdich (4) - Fuchs (5), Tardieu (c) (6), Bérenguer (4) (Meïté, 63e) - Kalulu (7) (Sao, 76e), Andriatsima (6) (Touzghar, 84e), Martin (5). Entr.: Zeidler.
Niort (4-3-1-2): Allagbé (6) - Da Costa (6), Sans (5), Choplin (5), Brison (4) - Dembélé (c) (6) (Diakité, 86e), Agouazi (5), Roye (5) - Grange (5) (Vion, 71e) - Leautey (4) (Lamkel Zé, 64e), Dona Ndoh (6).
Entr.: Renaud.

Bourg-en-Bresse-Auxerre: 1-1 (0-0)
Buts: Boussaha (52e) pour Bourg-en-Bresse; Y. Sané (69e) pour Auxerre. Vendredi 27 octobre.
Spectateurs: 2730. Arbitre: M. Batta (6). Avertissements: Nirlo (81e), Sarr (89e), Martins Pereira (90e+2) pour Bourg-en-Bresse; P. Sané (32e) pour Auxerre.
Temps additionnel: 4 min (1+3).
Note du match: 13/20.

Bourg-en-Bresse (4-2-3-1): Callamand (5) - Digbeu (6), Perradin (5) (Ponroy, 60e), Amiot (5), Paye (5) - Nirlo (c) (6), Martins Pereira (7) - Bègue (6) (Heinry, 75e), Hoggas (7), Boussaha (6) (Sarr, 80e) - Merdji (6).
Entr.: Della Maggiore.
Auxerre (4-4-2): Boucher (6) - Arcus (6), Y. Sané (6), Ba (6), Polomat (6) - Sakhi (6), Touré (5), Adéoti (c) (6), Philippoteaux (6) - P. Sané (5) (Fumu Tamuzo, 87e), Firer (5) (Ayé, 70e). Entr.: Gillot.

Match décalé, 12e journée
AC Ajaccio-GFC Ajaccio: 2-0 (1-0)
Buts: Sainati (30e), Laci (85e).
Lundi 23 octobre. Spectateurs: 5083. Arbitre: M. Gautier (6).
Avertissements: Sainati (60e), Nouri (68e) pour l'AC Ajaccio; Mulumba (59e) pour le GFC Ajaccio.
Temps additionnel: 4 min (1+3).
Note du match: 13/20.

AC Ajaccio (4-2-3-1): Leca (6) - Hergault (5), Sainati (7), Avinel (5), Cabit (5) - Coutadeur (5) (Laci, 83e), Boe Kane (5) - Wissa (5) (Tramoni, 71e), Cavalli (c) (6) (Camara, 72e), Nouri (6) - Gimbert (5). Entr.: Pantaloni.
GFC Ajaccio (4-1-4-1): Elana (5) - Puel (5), Perquis (5), Bréchet (c) (5), Mombris (5) - Marveaux (5) (Kemen, 71e) - Araujo (4) (Arman, 46e, 4), Mulumba (5), M'Changama (5), Court (5) (Gomis, 71e) - Diabaté (5). Entr.: Cartier.

Étoiles, joueurs de champ
1. Grange (Niort), 6,36.
2. Del Castillo (Nîmes), 6,14.
3. Savanier (Nîmes), 6,11.
4. Tchokounté (Paris FC), 6,1.
5. Martin (Sochaux), 6,09.
6. Lemoine (Lorient), 6,08.
7. Pereira Lage (Clermont), 5,92.
8. Philippoteaux (Auxerre), 5,85.
9. Wissa (AC Ajaccio), Barthelmé (Châteauroux), Ajorque (Clermont), Bouanga (Lorient), Kerrouche (Paris FC), 5,83.
14. Bozok (Nîmes), Siebatcheu (Reims), 5,82.
16. Moukoudi (Le Havre), Mothiba (Valenciennes), 5,8.
18. Assifuah (Le Havre), Nomenjanahary (Paris FC), 5,78.
20. Araujo (GFC Ajaccio), Bellegarde (Lens), A. Dembélé (Niort), Alami Baza (Paris FC), 5,75.
24. Roye (Niort), 5,73.
25. Harek (Nîmes), 5,71.

Étoiles, gardiens
1. Perquis (Valenciennes), 6,08.
2. Bernardoni (Clermont), 5,92.
3. Demarconnay (Paris FC), 5,83.
4. Thuram (Le Havre), 5,77.
5. Larsonneur (Brest), 5,73.
6. Gallon (Orléans), 5,7.
7. Leca (AC Ajaccio), 5,67.
8. Goda (Tours), 5,43.
9. Petkovic (Lorient), 5,42.
10. Boucher (Auxerre), Elana (GFC Ajaccio), Allagbé (Niort), 5,38.
13. Deneuve (Bourg-en-Bresse), Hassen (Châteauroux), 5,33.
15. Hartock (Quevilly-Rouen), Prevot (Sochaux), 5,31.
17. Kacou (Tours), 5,3.
18. Tchernik (Nancy), 5,25.
19. Mendy (Reims), 5,23.
20. Marillat (Nîmes), 5,17.
21. Douchez (Lens), 5.

Buteurs
1. Wissa (AC Ajaccio), Hadji (Nancy), Bozok (Nîmes), Martin (Sochaux), 7.
5. Ajorque (Clermont), Duhamel (Quevilly-Rouen), Siebatcheu (Reims), Mothiba (Valenciennes), 6.
9. Yattara (Auxerre), Pereira Lage (Clermont), Mateta (Le Havre), Lopez (Lens), Bouanga (Lorient), Alioui (Nîmes), 5.
15. Gimbert, Nouri (AC Ajaccio), Philippoteaux (Auxerre), Merdji (Bourg-en-Bresse), S. Sarr (Châteauroux), Assifuah (Le Havre), Fortuné (Lens), Bassi (Nancy), Dona Ndoh, Grange (Niort), Tchokounté (Paris FC), Diego (Reims), Roudet (Valenciennes), 4.

Rendez-vous, 14e journée, vendredi 3 novembre, 20 heures
AC Ajaccio-Châteauroux
Paris FC-Lorient
Nîmes-Quevilly-Rouen
Niort-Clermont
Valenciennes-Brest
Orléans-Sochaux
Auxerre-GFC Ajaccio
Tours-Bourg-en-Bress
Samedi 4 novembre, 14 h 55
Nancy-Lens
Lundi 6 novembre, 20 h 45
Le Havre-Reims

Coupe de la Ligue

Seizièmes de finale, 24 octobre
Lorient-**Caen** **0-1**
Guingamp-**Montpellier** **0-2**
25 octobre
Lille-Valenciennes[L2] **2-2**
(Lille qualifié 5 t.a.b. à 4)
Troyes-**Amiens** **1-2**
Angers-Nancy[L2] **3-2**
Strasbourg-Saint-Étienne **1-1**
(Strasbourg qualifié 5 t.a.b. à 4)
Dijon-**Rennes** **1-2**
Metz-Red Star[N] **1-0**
Toulouse-Clermont[L2] **4-2**
Tours[L2]-Nantes **3-1**

Lorient-CAEN : 0-1 (0-1)
But : Kouakou (43e).

Guingamp-MONTPELLIER : 0-2 (0-1)
Buts : S. Camara (20e) ; Ninga (71e).

LILLE-Valenciennes : 2-2 (1-1)
Buts : Benzia (14e), Alonso (74e) pour Lille ; Pierre-Charles (44e), Mothiba (90e+2) pour Valenciennes. Lille qualifié 5 t.a.b. à 4.

Troyes-AMIENS : 1-2 (0-1)
Buts : Bellugou (49e) pour Troyes ; Konaté (40e), Ielsch (80e) pour Amiens.

ANGERS-Nancy : 3-2 (2-0)
Buts : Ciss (12e), Guillaume (17e), Pavlovic (90e+3) pour Angers ; Eler (58e), Dembélé (59e) pour Nancy.

STRASBOURG-Saint-Étienne : 1-1 (1-0)
Buts : Bahoken (36e) pour Strasbourg ; Hernani (84e), pour Saint-Étienne. Strasbourg qualifié 5 t.a.b. à 4.

Dijon-RENNES 1-2 (1-1)
Buts : Sammaritano (15e) pour Dijon ; Khazri (43e), Hunou (87e) pour Rennes.

METZ-Red Star : 1-0 (0-0)
But : Dossevi (66e).

TOULOUSE-Clermont : 4-2 (3-2)
Buts : Moubandje (21e), Sanogo (25e), Gradel (39e), Toivonen (58e) pour Toulouse ; Dugimont (29e), Doré (31e) pour Clermont.

TOURS-Nantes : 3-1 (3-1)
Buts : Miguel (5e), Mancini (6e), Bouazza (19e) pour Tours ; Lucas Lima (35e s.p.) pour Nantes.

Les six clubs qualifiés pour une Coupe d'Europe, Monaco, le Paris-SG, Nice, Lyon, Marseille et Bordeaux, n'entreront en lice qu'au stade des huitièmes de finale. Le tirage au sort des huitièmes de finale se déroulera le mercredi 8 novembre, à 12 h 15, à l'hôtel de ville de Bordeaux.

National

11e journée
Dunkerque-Rodez **1-3**
Cholet-Chambly **4-2**
Red Star-Concarneau **3-1**
Avranches-Laval **2-1**
Marseille Consolat-Béziers **1-0**
Boulogne-Lyon Duchère **1-0**
Créteil-Entente SSG **1-1**
Pau-Les Herbiers **4-0**
Exempt : Grenoble.

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rodez	22	10	6	4	0	17	8
2. Cholet	20	10	6	2	2	24	11
3. Red Star	19	10	5	4	1	14	6
4. Grenoble	18	10	5	3	2	12	8
5. Laval	17	11	4	5	2	13	9
6. Béziers	16	11	4	4	3	11	12
7. Lyon Duchère	15	10	4	3	3	9	9
8. Dunkerque	14	10	3	5	2	13	11
9. Entente SSG	14	11	3	5	3	13	16
10. Mars. Consolat	12	10	3	3	4	10	12
11. Les Herbiers	12	11	3	3	5	10	15
12. Pau	11	10	2	5	3	14	14
13. Créteil	11	10	3	2	5	10	16
14. Boulogne	10	10	2	4	4	10	12
15. Concarneau	8	11	1	5	5	7	13
16. Chambly	7	11	1	4	6	10	16
17. Avranches	7	10	2	1	7	8	17

Dunkerque-Rodez : 1-3 (1-1)
Buts : Tuta (37e s.p.) pour Dunkerque ; Chougrani (3e), Da Silva (55e), Ras (90e+2) pour Rodez.
Dunkerque : Ligali - M. Fachan, Tchouatcha, Touré, Mazikou (Boudaud, 85e) - D. Fachan, Banor, Rocchi - Serin (Boudiba, 73e), Tuta (Timite, 46e), **Grich**. Entr. : Santini.
Rodez : Basilio - Daillet, Bardy, Sanaia (Bonnet, 81e) - Poujol (Guerbert, 41e), Chougrani, Boissier, Ruffaut (Coupin, 81e), Mellot - Ras, **Da Silva**. Entr. : Peyrelade.

Cholet-Chambly : 4-2 (1-1)
Buts : Bertrand (3e s.p.), Bakir (57e), Gbelle (77e), Koné (89e c.s.c.) pour Cholet ; Henry (45e), Montiel (84e) pour Chambly.
Cholet : Ahamada - Sango (Bakir, 53e), Caloin, Rippert, Paillot, Farina - Flégeau, Keita (Mondziaou Zinga, 72e), Gomez (Gbelle, 72e) - **Bertrand**, Aabiza. Entr. : Le Bellec.
Chambly : Pinoteau - Koné, Padovani, Pinteaux, G. Doucouré - Loriot, Hilaire (**Lebon,** 16e), Héloïse, Henry (Tabue, 72e) - Montiel, Laidouni. Entr. : Luzi.

Red Star-Concarneau : 3-1 (2-0)
Buts : Mendy (37e), Sané (41e, 90e+2) pour le Red Star ; Romil (51e) pour Concarneau.
Red Star : Renot - Ferreira, Derrien, Mendy, Fomen - **Diakité**, Sylvestre (Mfulu, 66e) - T. Keita (Lapoussin, 66e), Teuma, Mhirsi - Sané (Petrilli, 90e+3). Entr. : Brouard.
Concarneau : Guivarch - Richetin, Jannez, Sinquin, Irep - **Romil**, Illien, Edjouma (Quéméré, 82e), Lasimant - Damessi, Koré (Idazza, 65e). Entr. : Cloarec.

Avranches-Laval : 2-1 (0-1)
Buts : Dutournier (56e), Lusinga (90e) pour Avranches ; Mayela (12e) pour Laval.
Avranches : Beuve - Bonenfant, Lusinga, Cillard, Léonard - Guyonnet, Metelus (N'Diaye, 46e), Boateng - Belahmeur - Mayulu (Thiaré, 71e), **Dutournier** (N'Kololo, 82e). Entr. : Ott.
Laval : Hautbois - Perrot, Mendes, Ba, Zeoula - **Neyou**, Dabo, Sarr, Perrier (Pandor, 46e) - Bosetti, Mayela (Etinof, 84e). Entr. : Nobilo.

Boulogne-Lyon Duchère : 1-0 (0-0)
But : Thil (85e). Expulsion : Seguin (38e) pour Lyon Duchère.
Boulogne : Reulet - Agounon, Lina, Argelier, Tomas - Senneville, Alla, Goujon - Niakaté (Thil, 72e), Koné, **Livolant** (Garcia, 88e). Entr. : Frapolli.
Lyon Duchère : N'Djalkonog - **Sefil**, Seguin, N'Diaye - Moizini, Ayari, Diarrassouba, Ezikian, Ranneaud (Charvet, 88e) - Atik (Talhaoui, 74e), Bekhechi (Mendes, 74e). Entr. : Mokeddem.

Créteil-Entente SSG : 1-1 (0-1)
Buts : Rivière (53e s.p.) pour Créteil ; Dia (26e) pour l'Entente SSG.
Créteil : Kerboriou - Jean-Étienne, M'Bow, Boyer, Mahon de Monaghan (Buaillon, 85e) - Paul - Sainte-Luce, **Petshi**, Dias, Paye (Pouye, 64e) - Rivière (Yousfi, 70e). Entr. : Le Mignan.
Entente SSG : Salamone - Firmin, Ba, **Traoré**, Latouchent - Dieye - Dia, Sylla, Tertereau (Missilou, 84e), Ouedraogo (Sylva, 81e) - Kaboré (Sea Nessemon, 73e). Entr. : Bordot.

Marseille Consolat-Béziers : 1-0 (0-0)
But : Gigliotti (15e).
Marseille Consolat : Ben Boina - M'Dahoma, Barrillon, Fofana, M. Amiri - M'Ramboini, Taguelmint (Tamboura, 68e), Sacko, Sergio (Soilihi, 86e) - Niangbo (Aït-Fana, 89e), Gigliotti. Entr. : Chelle.
Béziers : Novaes - Lapis, Lingani, O. Kanté, Tailland - Goteni - Beusnard, Kembolo Luleye, Diakota (Savane, 79e), **Colin** - Rabillard (Sissoko, 66e). Entr. : Chabert.

Pau-Les Herbiers : 4-0 (1-0)
Buts : Boupendza (4e, 62e), Rivas (58e, 65e).
Pau : Koné - Martin, Toussaint, Malaga, Crillon - Sanchez, Daubin (Kraichi, 71e), Maisonneuve (Bury, 85e), Gbaklé - Rivas (Guilavogui, 69e), **Boupendza**. Entr. : Vignes.
Les Herbiers : Salles - Marie, Héry, Dequaire, Pagerie - **Flochon**, Vanbaleghem, Dabasse (Bongongui, 64e), Eickmayer (Mané, 66e) - Rocheteau, Bonnet (Koutob Naoto, 64e). Entr. : Reculeau.

Étoiles
1. N'Djalkonog (Lyon Duchère), 5.
2. Novaes (Béziers), 4.
3. Laidouni (Chambly), Bertrand, Sarr (Cholet), Guivarch (Concarneau), Petshi (Créteil), Tuta (Dunkerque), Dieye, Ouedraogo (Entente SSG), Pichot (Les Herbiers), Niangbo (Marseille Consolat), Mhirsi (Red Star), 3.

Buteurs
1. Koné (Boulogne), 6.
2. Sané (Red Star), 5.
3. Bertrand, Sarr (Cholet), Sotoca (Grenoble), Boupendza, Rivas (Pau), S. Keita (Red Star), 4.
9. O. Kanté, Rabillard (Béziers), Lefaix (Chambly), Aabiza, Gomez (Cholet), Pouye (Créteil), M. Fachan, Serin, Tuta (Dunkerque), Ouedraogo, Sea Nessemon (Entente SSG), Belvito (Grenoble), Mayela (Laval), Dabasse, Gboho (Les Herbiers), Guilavogui (Pau), Da Silva (Rodez), 3.
26. Livolant (Boulogne), L. Doucouré, Héloïse, Montiel (Chambly), Gbelle, Paillot (Cholet), Donisa, Idazza (Concarneau), M. Paye (Créteil), Dia, Farade (Entente SSG), Bosetti, Pandor, Sarr (Laval), Rocheteau (Les Herbiers), Ja. Mendes, Reale (Lyon Duchère), Diawara, Diongue, Gigliotti, Niangbo, Tamboura (Marseille Consolat), For. Mendy (Red Star), Boissier, Bonnet, Chougrani, Mellot, Ras (Rodez), 2.

Rendez-vous, 12e journée, vendredi 3 novembre, 20 heures
Rodez-Créteil
Les Herbiers-Cholet
Entente SSG-Red Star
Béziers-Avranches
Boulogne-Dunkerque
Chambly-Marseille Consolat
Concarneau-Pau
Samedi 4 novembre, 15 heures
Lyon Duchère-Grenoble
Exempt : Laval.

National 2

Groupe A
9e journée
Marignane-Marseille B **2-1**
Bergerac-Stade Bordelais **2-0**
Hyères-Tarbes **1-0**
Monaco B-Toulon **2-0**
Colomiers-Grasse **5-0**
Sète-Fréjus-Saint-Raphaël **1-1**
Paulhan-Pézenas-Martigues **1-0**
Mont-de-Marsan-Nice B **2-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marignane	22	9	7	1	1	13	7
2. Bergerac	19	9	6	1	2	18	6
3. Hyères	16	9	4	4	1	10	6
4. Toulon	16	9	5	1	3	8	7
5. Colomiers	15	9	4	3	2	13	7
6. Monaco B	15	9	4	3	2	11	7
7. Fréjus-St-Raph.	12	9	3	3	3	11	10
8. Martigues	12	9	3	3	3	8	8
9. Grasse	11	9	2	5	2	8	9
10. Paulhan-Péz.	10	9	3	1	5	8	14
11. Marseille B	9	9	2	3	4	7	10
12. Stade Bordelais	9	9	2	3	4	7	10
13. Sète	9	9	1	6	2	4	5
14. Nice B	8	9	2	2	5	7	14
15. Tarbes	7	9	2	1	6	8	13
16. Mont-de-Marsan	6	9	2	0	7	8	16

Marignane-Marseille : 2-1 (2-0)
Buts : Ramalingom (8e, 45e) pour Marignane ; Chabrolle (55e) pour Marseille. Expulsion : Dinaj (47e) pour Marseille.
Marignane : Kouakbi - Djacko, Sagoua, Renaut, Ben Ahmed - Théréau, Seymand - Bosca (Lamatina, 90e), Akeb-Daoud (Assana, 73e), Kakiamosiko (Pham-Ba, 81e) - Ramalingom. Entr. : Eyraud.
Marseille : Madede - Ali Mohamed (Mendy, 55e), Nlate, Ousfane (Chabrolle, 46e), Andonian - Zakouani, Phliponeau, Haddou (Marasovic, 81e), Ahmed - Sari, Dinaj. Entr. : Le Frapper.

Bergerac-Stade Bordelais : 2-0 (1-0)
Buts : Dia (45e), Badin (67e). Expulsion : Mutombo (88e) pour le Stade Bordelais.
Bergerac : Loustallot - Fofana, Gnaleko, Diarra, Ducros - Badin, Fuchs (Belbachir, 74e), Bangré, Chehata - Dia (Bouscarrat, 81e), Pinto (Jamaï, 74e). Entr. : Pujo.
Stade Bordelais : Brucato - Janin (Ducasse, 61e), Gostisbehere, Messiba, Roland, Legrand - Alceus (Valla, 61e), Elissalde (Gadji, 80e), Mutombo, Blasco - Bahassa. Entr. : Torres.

Hyères-Tarbes : 1-0 (0-0)
But : Brun (68e).
Hyères : Manero - Gazzaoui, Rosset, Aléo, M. Blanc - Decugis, Ressa, Buisson, Mourabit (Gainnet, 80e) - Pin (Brun, 64e), Delgado (Pottier, 77e). Entr. : A. Blanc.
Tarbes : Navaux - Willock, Ben Aicha, Fabien, Antanasijevic - Gbessi, Cato (Bentayou, 87e), Randriantsara (Ait Malek, 60e), Seraf - Duchemin, Delanys. Entr. : Branco.

Monaco-Toulon : 2-0 (1-0)
Buts : Etienne (29e), Irie (61e). Expulsion : Ouasfane (66e) pour Toulon.
Monaco : Mifsud - Appin (N'Gakoutou, 79e), Cissé, Ouédraogo (Mbae, 75e), Étienne - Faivre, Diallo, Irie (Alioui, 85e), Antonucci - Bongiovanni, Sylla. Entr. : Bechkoura.
Toulon : Viviani - Sahnoune, Ouasfane, Fontani, Atlan - Palhares, Moulet, Belhadj (Pollano, 8e), Kamin - Guilavogui (Ben Bedda, 63e), Adim. Entr. : Prunier.

Colomiers-Grasse: 5-0 (3-0)
Buts: Coffi (7e, 30e), Fichten (28e, 51e), Cardinali (52e).
Colomiers: Goryl - Vena Diambu, Komano, Barthie-Fortassin, Kolczynsky - Sarrabayrousse, Ventrice (Seydi, 71e), Insou, Coffi, Fichten (Keita, 73e) - Cardinali (Aglar, 63e). Entr.: Maurel.
Grasse: Camus - Minasi, Artheron, Malatini, Campeon - Chauvet, Medjian, Calatayud (Caddy, 53e) - Onda (Abt, 44e), Robalo, Gomes Monteiro (Meftah, 53e). Entr.: Chabas.

Sète-Fréjus-Saint-Raphaël: 1-1 (1-0)
Buts: Orsattoni (45e s.p.) pour Sète; Orinel (61e) pour Fréjus-Saint-Raphaël.
Sète: Pappalardo - Leveque, Di Stefano, Gas, Oliva-Giner - Isola, Cannac (Testud, 78e), Assoumin, Yagousseti Essomba (Thibault, 73e) - Orsattoni, Temmar (Duféal, 67e). Entr.: Muzet.
Fréjus-Saint-Raphaël: Ousseni - Nadifi, Marignale, Dumas, Tibéri - Orinel, Gbizie (Sidibé, 60e), Gbohou (Reynaud, 60e), Diaw - Mendy, Soly (Saffour, 53e). Entr.: Paquillé.

Paulhan-Pézenas-Martigues: 1-0 (0-0)
But: I. Sylla (71e).
Paulhan-Pézenas: Yattara - Thalamy, Laborde, Poueys, B. Camara, Konongo - Villa, Oroque (I. Sylla, 55e), Koné, Ybnou Charaf - Habouch (Alram, 72e). Entr.: Dagany.
Martigues: Maddaloni - Ba, Leparmentier, Kouagba, Tsobgni - Gharbi, Douhet (Ibouroi, 79e), Kanté - Alo'o Efoulou, Nkoum (Fourrier, 63e), Ouchmid (Zouaoui, 63e). Entr.: Fouzari.

Mont-de-Marsan-Nice: 2-1 (0-0)
Buts: Élissalt (50e, 90e) pour Mont-de-Marsan; Srarfi (68e) pour Nice. Expulsions: Suaut (50e), Coly (90e) pour Nice.
Mont-de-Marsan: Jacques - Deheegher, Cegielski, Lacrampe, Élissalt - Dafniet, Clavé, Bigné, Bodet (Moenza, 85e) - Bréthous, Labarbe (Mariz, 67e). Entr.: Mottin.
Nice: Bezzina - De Oliveira (Dario, 85e), Lloris, Suaut, Borges - Coly, Sylvestre, Mestrallet, Abdelli (Hammed, 82e) - Srarfi (Diatta, 88e), Mahou. Entr.: Bonadei.

Buteurs
1. Ramalingom (Marignane), 9.
2. Campeon (Grasse), 7.
3. B. Dia (Bergerac), 6.
4. Delgado (Hyères), 5.
5. Valla (Stade Bordelais), 4.
6. Badin (Bergerac), Coffi, Fichten, Insou (Colomiers), Mou. Diaw, Tlili (Fréjus-Saint-Raphaël), Ganago (Nice B), Orsattoni (Sète), Delanys (Tarbes), 3.
15. Bangré, Fuchs (Bergerac), Brun (Hyères), Kakiamosiko (Marignane), Chabrolle, Dinaj, Haddou (Marseille B), M. Kanté (Martigues), Antonucci, Irie (Monaco B), Bréthous, Dafniet, S. Élissalt (Mont-de-Marsan), B. Camara (Paulhan-Pézenas), C. Gomis, Preira (Toulon), 2.

Groupe B
9e journée

Andrézieux-Annecy	**5-1**
Chasselay-Lyon B	**1-2**
Épinal-Saint-Priest	**3-2**
Saint-Louis-Villefranche/Saône	**0-1**
Jura Sud-Schiltigheim	**2-1**
Paris-SG B-Belfort	**3-1**
Montceau-Yzeure	**0-0**
Le Puy-Raon-l'Étape	**0-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Andrézieux	24	9	8	0	1	20	8
2. Lyon B	21	9	7	0	2	21	10
3. Épinal	17	9	5	2	2	17	15
4. Annecy	16	9	5	1	3	21	15
5. Villefranche/S.	15	9	5	0	4	13	14
6. Saint-Louis	14	9	4	2	3	10	13
7. Jura Sud	13	9	4	1	4	15	16
8. Belfort	12	9	4	0	5	16	13
9. Schiltigheim	12	9	3	3	3	13	15
10. Montceau	11	9	3	2	4	10	13
11. Le Puy	11	9	3	2	4	12	16
12. Paris-SG B	10	9	3	1	5	16	14
13. Yzeure	10	9	2	4	3	8	9
14. Saint-Priest	9	9	3	0	6	14	14
15. Raon-l'Étape	5	9	1	2	6	8	21
16. Chasselay	5	9	1	2	6	10	18

Andrézieux-Annecy: 5-1 (0-0)
Buts: Spano (57e, 77e, 82e), Bourgeois (62e), Chapuis (73e s.p.) pour Andrézieux; Akrour (78e) pour Annecy. Expulsion: Meguireche (80e) pour Annecy.
Andrézieux: Markut - Bazin, Amieux, Cabaton, Reynaud - Chapuis, Vacheron, Robert, Spano (Kaye, 84e) - Bourgeois (Dedola, 64e), Desmartin (Bennekrouf, 58e). Entr.: Revelli.
Annecy: Perez - Perracino, Varsovie, Calvet, Moulin - Sorlin (Meguireche, 66e), Jacob, Odru (Poulain, 46e), Akrour - Betsch, Barbosa (Garby, 78e). Entr.: Esteves.

Chasselay-Lyon: 1-2 (1-1)
Buts: Camara (27e) pour Chasselay; Diop (17e), Martelat (78e) pour Lyon.
Chasselay: Jaccard - Ogier, Bloch, Settaout, Faure - Farras, Antoinat (Gomez, 65e), Etou, Camara - Toko, Kadima (Poulignier, 70e). Entr.: Guichard.
Lyon: Racioppi - Kalulu, Mboumbouni, Ngwabije, Nouvel - Cognat, Owusu, Diop (Martelat, 76e), Caqueret (Ndiaye, 57e) - Gouiri (Geubbels, 46e), Kitala. Entr.: Cris et Garrido.

Épinal-Saint-Priest: 3-2 (0-2)
Buts: Konté (66e, 89e), Cestor (86e) pour Épinal; Meyer (9e c.s.c.), Gbaguidi (29e) pour St-Priest. Expulsion: Bendaoud (55e) pour St-Priest.
Épinal: Robin - Mazzei (Colin, 75e), Meyer, Tango, Cestor - Kodjia - Bai (Groune, 64e), Labhiri, Madihi (El-Kasmi, 60e), Haguy - Konté. Entr.: Collin.
St-Priest: Kotto - Gaudin, Fourtier, Chaabi, Koffi Kpondou - Boukaka, Bendaoud, Mathieu, Mahaya (Dellala, 70e) - Gonçalves (Legros, 72e), Gbaguidi (Boussaïd, 59e). Entr.: Scheiwe.

Saint-Louis-Villefranche-sur-Saône: 0-1 (0-0)
But: Quarshie (77e).
Saint-Louis: Idir - Gisselbrecht, Behlow, Niang, Diampo - Ekwe-Ebele, Kalenga - Bidouzo, Asad, Holtz (Elia, 77e) - Camara (Celestine, 65e). Entr.: Rychen.
Villefranche: Philippon - Bugnet (Ertel, 68e), Abenzoar, Lacour, Belkorchia - Quarshie, Jean-Baptiste (Mambu, 85e), Jasse, Blanc - Benedick, M'Madi. Entr.: Pochat.

Jura Sud-Schiltigheim: 2-1 (0-0)
Buts: Guichard (68e), Angani (88e) pour Jura Sud; Dreyer (49e) pour Schiltigheim.
Jura Sud: Cattier - Morel, Guichard, Amofa, Biaye - Aidoud, Moisy (Angani, 64e), Saci (Youga, 87e), Kadi - Gache, Bogovic (Diri, 76e). Entr.: Moulin.
Schiltigheim: Gauclin - Decker, Cissé, Runtz, Fanchone - Dreyer, Rakotoharisoa, Krasso, Genghini - Boukalada (Nellec, 68e), Bekoe (Saline, 60e). Entr.: Crucet.

Paris-SG-Belfort: 3-1 (0-1)
Buts: Guibert (67e), Hemans (72e), Hassani (75e) pour le Paris-SG; Ahamadi (13e) pour Belfort.
Paris-SG: Descamps - Dagba, Rimane, Guibert, Georgen (Hemans, 63e) - Demoncy - Diaby, Yaisien (Weah, 63e), Bernede, M'Laab (Hassani, 46e) - El-Khoumisti. Entr.: Rodrigues.
Belfort: Guillaume - Keyoubi, Moltenis, Konki, Koné - Bentabet (Barros, 80e), Houri (Leroux, 68e), Ahamadi (Le Gall, 76e), Baal, Guirassy - Régnier. Entr.: Goldman.

Montceau-Yzeure: 0-0
Montceau: Lapeyre - Dahmoune, Mara, Oliveira, Ngako - Pinheiro, El-Rhayti, Goulliat (Amehi, 74e) - Bonifacino, Sackho, Yuri de Souza (Cretin, 62e). Entr.: Warmuz.
Yzeure: Millieras - Bellamy, Bamba, Sohier, Rouchon - M. Alouache (Huet, 84e), Guillou, Hardouin (Touré, 69e), Millot - S. Alouache, Seck. Entr.: Dief.

Le Puy-Raon-l'Étape: 0-0
Le Puy: L'Hostis - Diaby, Ichane, Clément, Coelho - Dufau, Bouguerra, Sall - N'Doye (Psaume, 69e), Do Pilar Patrao, Jégu (Pierre-Louis, 69e). Entr.: Vieira.
Raon-l'Étape: Mahout - Gerard, A. Ba, J. Ba, Abderrahmane - Simsek, Ozcan - Dufour, Bassilekin, Clavier - Géhin. Entr.: Toraman.

Buteurs
1. Jacob (Annecy), 9.
2. Spano (Andrézieux), 8.
3. Régnier (Belfort), Segbé (Épinal), El-Khoumisti (Paris-SG B), 6.
6. Akrour (Annecy), F. Guirassy (Belfort), Geubbels (Lyon B), 5.
9. Meyer (Épinal), Angani, Dia (Jura Sud), Bonifacino (Montceau), Gbaguidi (Saint-Priest), Bekoe (Schiltigheim), M. Blanc (Villefranche-sur-Saône), 4.
16. Bourgeois, Chapuis (Andrézieux), Poulain (Annecy), Camara (Chasselay), Konté (Épinal), Ichane, Jégu (Le Puy), Grenier, Dzabana (Lyon B), Dufour (Raon-l'Étape), Ekwe-Ebele, Jennane (Saint-Louis Neuweg), Metzler (Schiltigheim), Djabour (Villefranche-sur-Saône), S. Alouache (Yzeure), 3.

Groupe C
9e journée

Poissy-Fleury 91	**1-0**
Lille B-Drancy	**0-1**
Amiens AC-Arras	**0-2**
Reims B-Bastia-Borgo	**0-1**
Sedan-Viry-Châtillon	**2-1**
Furiani Agliani-St-Maur Lusit.	**2-3**
Sainte-Geneviève-Beauvais	**2-0**
Lens B-Croix	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fleury 91	22	9	7	1	1	17	9
2. Drancy	19	9	5	4	0	12	6
3. Arras	18	9	5	3	1	22	12
4. Bastia-Borgo	16	9	4	4	1	13	9
5. Sedan	14	9	4	2	3	14	7
6. Saint-Maur Lus.	13	9	3	4	2	16	13
7. Amiens AC	13	9	4	1	4	7	7
8. Viry-Châtillon	12	8	3	3	2	10	8
9. Ste-Geneviève	11	9	3	2	4	11	13
10. Lens B	10	9	3	1	5	12	13
11. Reims B	9	8	2	3	3	15	14
12. Beauvais	8	9	2	2	5	11	15
13. Lille B	7	9	1	4	4	9	17
14. Furiani Agliani	7	9	2	1	6	8	18
15. Poissy	7	9	2	1	6	9	19
16. Croix	6	9	0	6	3	5	11

Poissy-Fleury 91: 1-0 (0-0)
But: Diakhité (77e). Expulsion: Chevalier (62e) pour Fleury 91.
Poissy: Cognard - Moussaoui, Fofana, Maga, Voyer - Lina, Diakhité (Oukrine, 90e) - Haddadou (Dosso, 90e) - Kourouma (Socrier, 71e), Raddas, Cissé. Entr.: Hatton.
Fleury 91: Véron - Scotté, Sert, Chevalier, Mabunda - Slijepcevic, Sanches (Hébert, 71e), Autret (Laïfa, 37e) - Beziouen, Fofana, Koné (Danso, 79e). Entr.: Bouger.

Lille-Drancy: 0-1 (0-0)
But: Bando Ngambé (59e).
Lille: Jakubech - Sadzoute, Decottignies, Dabila, Droenhlé - Bumbu, Faraj (Fatou, 86e), Pau, Pollet - Habbas, Flips (Boukholda, 75e). Entr.: Collot.
Drancy: Lume - El-Katch, Coulibaly, Basimba Mutienga, Imamo - Dahchour, Camara, Khous, Samba - Bando Ngambé (Diop, 81e), Keita (El-Hajjam, 88e). Entr.: Hebbar.

Amiens AC-Arras: 0-2 (0-0)
Buts: Lamiaux (59e), Diaby (90e+2).
Amiens AC: Adrien - Milville, Bellaïd, Martinez, Youssoufa - Matondo, Sagouti, Diallo - Chemin (Diawara, 62e), Zobiri (Boukhelifa, 74e), Tagaye (Dilemfu, 83e). Entr.: Hamdane.
Arras: Crombez - Eickmayer, Razakanantenaina, Averlant, Lherbier - Deledeuil (Boumahammed, 26e), Aït-Bouhou, Lamiaux, Bernard, Steppé (Diaby, 85e) - Herbaut. Entr.: Dabrowski.

Reims-Bastia-Borgo: 0-1 (0-0)
But: Le Moigne (80e).
Reims: Lemaître - Cakin, Marques, Bahanack, Bana - Cafaro, Devaux, Mulalic, Shamal - Aouladzian, Mafuala. Entr.: Monier.
Bastia-Borgo: Menozzi - Inzerillo, Bocognano, Sonnerat, Le Picard - Milleliri, Le Moigne, Doumbia - Poggi, Massoni, Grimaldi. Entr.: Taine.

Sedan-Viry-Châtillon: 2-1 (0-0)
Buts: Grain (75e), Miatoudila (88e c.s.c.) pour Sedan; Kouyaté (55e) pour Viry-Châtillon. Expulsion: Baldé (89e) pour Viry-Châtillon.
Sedan: Maraval - Nyemeck, Thiam, Mangan, Zeghdane - Simothé, Borgniet, Fadhloun (Bila, 58e) - Grain, Diedhiou (Utaka, 76e), Daury (Chadili, 58e). Entr.: Usaï.
Viry-Châtillon: Petchy - Ben Brahim, Miatoudila, Diakhaté, Marcilla - Basse (Diallo, 84e), Dembele, Sacko (Beto, 61e), Achour - Kouyaté (Senou, 76e), Baldé. Entr.: Aïchour.

Furiani Agliani-Saint-Maur Lusitanos: 2-3 (2-0)
Buts: Casabianca (36e), Pastorelli (40e) pour Furiani Agliani; Ramos (48e), Chalali (76e s.p., 85e) pour Saint-Maur Lusitanos. Expulsion: Lombard (75e) pour Furiani Agliani.
Furiani Agliani: Lombard - Luccherini, Guidi, Salis, Feliciano - Bonavita (Giancoli, 76e), Casabianca, Moretti, El-Faqyh - Pastorelli, Cinquini (T. Valery, 65e). Entr.: Ottaviani.
Saint-Maur Lusitanos: Anastase - Rangoly, Lucas Rocha, Fonseca, Bituruna - Alves, Viegas, Marena - Kisley, Simao, Chalali. Entr.: Loureiro.

Ste-Geneviève-Beauvais: 2-0 (1-0)
Buts: Bahamboula (45e+2), Monteiro (49e).
Sainte-Geneviève: Velandia Hoyos - Boisseau, Konté, Monteiro, Maicon - Coulibaly (Depré, 82e), Llambrich, Correa, Bétourné (Bazolo, 77e) - Bahamboula, Barcelo. Entr.: Dorado.
Beauvais: Petit - Matukondolo (Boketsu, 61e), Diagne, Owomat, Fleurier - Magassouba, Gonçalves (Massampu, 67e), Thetika, Quemener, Sido - Ewagnignon (Davigny, 80e). Entr.: Bocquet.

Lens-Croix: 1-1 (0-0)
Buts: Bari (83e s.p.) pour Lens; De Parmentier (58e) pour Croix. Expulsion: Zmijak (90e) pour Croix.
Lens: Desprez - Sylla, Bianda, Sagnan (Mavinga, 55e), Ebosse - Beghin (Boussemart, 78e), Ephestion, Gomel, Simon (Houri, 55e), Chouiar - Bari. Entr.: Matrisciano.
Croix: Petrel - Halucha, Zmijak, Dia, Tamanate - Grébaut, Dos Santos, Robail (Minang Ndema, 78e), Debordeaux, De Parmentier - Diallo. Entr.: Antunes.

Buteurs
1. Herbaut (Arras), 11.
2. Fofana (Fleury 91), 7.
3. Massoni (Bastia-Borgo), Bando Ngambé (Drancy), 5.
5. Beziouen (Fleury 91), Pastorelli (Furiani Agliani), Oudin, Jung (Reims B), Chalali, Diaz (Saint-Maur Lusitanos), Grain (Sedan), 4.
12. Diawara (Amiens AC), Bernard (Arras), Ewagnignon (Beauvais), Bari (Lens B), Sadzoute (Lille B), Cissé (Poissy), Correa (Sainte-Geneviève), Yuma (Sedan), 3.

Groupe D
9e journée

Le Mans-St-Pryvé-St-Hilaire	**0-0**
Lorient B-Romorantin	**1-0**
Rennes B-Saint-Malo	**1-2**
Chartres-Granville	**2-1**
Vitré-Mantes	**3-0**
Le Havre B-Trélissac	**2-1**
Fontenay-le-Comte-St-Brieuc	**0-0**
Boulogne-Billancourt-Limoges	**2-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Mans	23	9	7	2	0	15	7
2. Romorantin	19	9	6	1	2	18	6
3. Saint-Malo	19	9	5	4	0	15	7
4. Lorient B	17	8	5	2	1	14	6
5. Chartres	16	9	4	4	1	12	9
6. Vitré	13	9	3	4	2	18	13
7. Le Havre B	13	9	4	1	4	10	15
8. Saint-Brieuc	12	9	3	3	3	15	16
9. Boulogne-Bill.	12	9	4	0	5	13	14
10. Limoges	10	9	2	4	3	12	13
11. St-Pryvé-St-Hil.	9	9	2	3	4	10	15
12. Granville	8	9	2	2	5	6	10
13. Trélissac	6	9	1	3	5	8	14
14. Mantes	6	8	1	3	4	7	14
15. Rennes B	5	9	1	2	6	8	14
16. Fontenay-le-C.	4	9	0	4	5	6	14

Le Mans-St-Pryvé-St-Hilaire: 0-0
Le Mans: Mensah - Vardin, Archimbaud, Dasquet, Lemonnier - Hafidi, Vincent (Dupont, 86e), Billeaux, N'Cho (Créhin, 57e), Tangatchy (Bamba, 57e) - Soro Nanga. Entr.: Déziré.
St-Pryvé-St-Hilaire: Pauchet - Perroux, Paye, Moutiapoulle, Baron - Rouamba, Seye, Vargas, Seidou - Ouattara (Mengouchi, 86e), Benaries (Gérard, 72e). Entr.: Ridira.

Lorient-Romorantin: 1-0 (1-0)
But: Guel (29e).
Lorient: Meslier - Lambese, Kamissoko, Julloux, Laurent - Boubaya, Etuin, Ponceau, Guel (Bourglan, 81e) - Claude-Maurice, Henry (Kouakou, 75e). Entr.: Le Bris.
Romorantin: Djidonou - Girard, Castro, Gaye, Si Mohamed - Bernardet (Souyeux, 60e), Kibundu, Grasso (Touré, 57e), Kehound - Adjet, Halby Touré (Cuvier, 71e). Entr.: Dudoit.

Rennes-Saint-Malo: 1-2 (0-0)
Buts: Leroyer (74e) pour Rennes; Boutantin (54e), Persico (90e+4 s.p.) pour Saint-Malo.

Rennes: Pelleray - Guizou, Bernauer, Brassier, Huard - Diarra (Touré, 65e), Leroyer, Toufiqui, Matondo - Mehadji (Montaroup, 51e), Tattevin. Entr.: Stéphan.
Saint-Malo: Lugier - Oumaouche, Lahaye, Delalande, Njoh-Eboa - Creac'h (Feqrache, 85e), Le Ho, Even, Diakité (Caroff, 79e) - Boutantin, Persico. Entr.: David.

Chartres-Granville: 2-1 (1-1)
Buts: Le Mat (27e), Delonglée (54e) pour Chartres ; Gace (45e+3) pour Granville. Expulsion: Bouhoutt (15e) pour Chartres.
Chartres: Crepel - Palbrois, Barthomeuf, Lescot, Marie-Louise - Delonglée, Khechim, Franchi, Bouhoutt - Le Mat (Ouhammou, 88e), Papin (Gazeau, 48e). Entr.: Le Mée.
Granville: Aymes - Connan, Benyahya, Gace, Behma - Beaulieu, T. Théault, Blondel (Diallo, 77e), Vieira - Douniama, R. Théault (Cuskic, 84e). Entr.: Gallon.

Vitré-Mantes: 3-0 (1-0)
Buts: Ruault (38e), Lebacle (57e), Maïga (63e).
Vitré: Aubeneau - Guilbault (Duval, 77e), Ruault (Hénaff, 43e), Gueguen, Barru - E. Sorin, Menoret, Gagnon-Laparé, Rouger - Maïga, Lebacle. Entr.: M. Sorin.
Mantes: Gueye - Mbobilelo, B. Diabira, S. Coulibaly, Omari - Keita (Lacen, 60e), Samb, Lelevé (Diallo, 67e), Despois de Folleville - Rouag (Guedioura, 63e), Sylla. Entr.: Mendy.

Le Havre-Trélissac: 2-1 (0-0)
Buts: Julan (76e), Alfarela (90e) pour Le Havre ; Porcheron (53e) pour Trélissac.
Le Havre: Sissoko - Ozdemir, Passi (Hauguel, 46e), Danger, Diop - Tiehi, Louiserre - Moussiti-Oko (Alfarela, 66e), Guitane (Soula, 66e), Lia Okou - Julan. Entr.: Ba.
Trélissac: Serra - Burgho, Eglin, Hauvuy, Maury - Chevalier, Gauthier (Yoncourt, 89e), Elaz (Demacon, 85e), Maulun, Cavaniol (El-Jeld, 59e) - Porcheron. Entr.: Vergne.

Fontenay-le-Comte - St-Brieuc: 0-0
Fontenay-le-Comte: Rauturier - North, Graffin, Konaté, Oualhazi - Niakaté (Hamzaoui, 88e), Blais, Garot, Ugarte (Belissaoui, 78e) - Billy, Baka (Laze, 85e). Entr.: Gauvin.
St-Brieuc: N'Diaye - Le Cardinal (Joulain, 73e), Simon, Boudin, Kerger - Bloudeau, Rouxel, De Cler, Le Mehauté - Poussevin, Martin. Entr.: D'Ornano.

Boulogne-Bil. - Limoges: 2-1 (2-1)
Buts: Nzuzi Mata (12e), Zambi (25e) pour Boulogne-Billancourt ; Lobry (40e) pour Limoges.
Boulogne-Billancourt: Baqué - Yosri (Partouche, 60e), Mendy, Pires, Paupin - Vaugeois, Zambi, N'Dinou - Alledji, Nzuzi Mata (Ode, 72e), Baseya. Entr.: Benarib.
Limoges: Nsapu - Terrier, Lajugie, Hamdi, Orengo - Sory Sidibe, Machado, Sanogo (Diaby, 55e), Lobry - Abelinti, Belfoul. Entr.: Cvetkovic.

Buteurs
1. Laurent (Vitré), 7.
2. Soro Nanga (Le Mans), Kehound (Romorantin), 6.
4. Zambi (Boulogne-Billancourt), Papin (Chartres), 5.
6. Le Mat (Chartres), Cuvier (Romorantin), Caroff, Persico (Saint-Malo), Porcheron (Trélissac), 4.
11. Créhin (Le Mans), Abelinti, Belfoul (Limoges), Etuin (Lorient B), Salles-Lamonge (Rennes B), Martin (Saint-Brieuc), Peron (Saint-Malo), Diedhiou (St-Pryvé-St-Hilaire), 3.

National 3

Groupe A
7e journée

Bordeaux B - Chauray	2-0
Niort B - Lège-Cap-Ferret	2-2
Angoulême-Cozes	4-1
Libourne-Mérignac Arlac	1-3
Pau B - Bayonne	1-1
Bressuire-Feytiat	1-0
Anglet Genêts-Poitiers	2-1

Classement
1. Bordeaux B, 18 pts. **2.** Niort B, 14. **3.** Angoulême, 12. **4.** Mérignac Arlac, 11. **5.** Bayonne, 11. **6.** Pau B, 10. **7.** Bressuire, 10. **8.** Anglet Genêts, 10. **9.** Poitiers, 9. **10.** Lège-Cap-Ferret, 8. **11.** Libourne, 5. **12.** Feytiat, 5. **13.** Cozes, 4. **14.** Chauray, 3.

Groupe B
7e journée

Nantes B - Mulsanne-Teloché	2-1
Laval B - Sablé	1-1
Angers B - Challans	1-0
La Roche-sur-Yon - Vertou	1-2
La Flèche - Le Poiré-sur-Vie	0-0
La Suze-Châteaubriant	1-3
Les Herbiers B - Changé	0-0

Classement
1. Nantes B, 19 pts. **2.** Sablé, 14. **3.** Challans, 13. **4.** Vertou, 13. **5.** Le Poiré/V., 12. **6.** Angers B, 11. **7.** La Roche/Y., 10. **8.** Châteaubriant, 9. **9.** Les Herbiers B, 8. **10.** La Flèche, 8. **11.** Laval B, 7. **12.** Mulsanne-Tel., 6. **13.** La Suze, 2. **14.** Changé, 2.

Groupe C
7e journée

Avoine-Vierzon	3-0
Blois-Tours B	4-1
Bourges 18-Dreux	1-1
Châteauroux B - Chartres Hor.	1-2
Saint-Cyr - Ouest Tourangeau	1-2
Orléans B - Châteauneuf/Loire	2-0
Montargis-Bourges Foot	1-1

Classement
1. Avoine, 19 pts. **2.** Blois, 16. **3.** Dreux, 15. **4.** Tours B, 11. **5.** Chartres Horizon, 11. **6.** Châteauroux B, 11. **7.** Ouest Tourangeau, 11. **8.** Orléans B, 11. **9.** Vierzon, 7. **10.** Bourges Foot, 6. **11.** Bourges 18, 6. **12.** Montargis, 5. **13.** St-Cyr, 1. **14.** Châteauneuf-sur-Loire, 1.

Groupe D
7e journée

Bastia-Borgo B - Aubagne	0-4
AC Ajaccio B - Saint-Rémy	1-3
Endoume Marseille-Cannes	2-1
Gallia Lucciana-Bastia	0-1
Le Cannet-Rochev. - L'Île-Rousse	3-2
Gémenos - Villefranche-St-J.-B.	2-0
Le Pontet-Bastia EF	3-0

Classement
1. Aubagne, 14 pts. **2.** Saint-Rémy, 14. **3.** Endoume Marseille, 13. **4.** Gallia Lucciana, 11. **5.** Cannes, 10. **6.** AC Ajaccio B, 9. **7.** Le Cannet-Rocheville, 8. **8.** Gémenos, 8. **9.** Villefranche-St-Jean-Beaulieu, 7. **10.** Le Pontet, 7. **11.** Bastia-Borgo B, 7. **12.** Bastia, 6. **13.** L'Île-Rousse, 6. **14.** Bastia EF, 4.

Groupe E
8e journée

Sochaux B - Dijon B	0-0
Pontarlier-Racing Besançon	2-1
Selongey-Auxerre B	0-1
Besançon FC - Louhans-Cuis.	0-0
Clém. Besançon-Jura Dôlois	3-4
Quetigny-Gueugnon	2-4
Avallon - Saint-Apollinaire	0-0

Classement
1. Dijon B, 22 pts. **2.** Pontarlier, 18. **3.** Sochaux B, 16. **4.** Auxerre B, 13. **5.** Besançon FC, 12. **6.** Jura Dôlois, 12. **7.** Racing Besançon, 11. **8.** Louhans-C., 11. **9.** Gueugnon, 9. **10.** St-Apollinaire, 8. **11.** St-Vit, 7. **12.** Avallon, 6. **13.** Quetigny, 2. **14.** Selongey, 2. **15.** Clémenceau Besançon, 1.

Groupe F
8e journée

Mulhouse-Amnéville	3-1
Lunéville-Biesheim	3-3
Strasbourg B - Sarre-Union	1-5
Nancy B - Prix-lès-Mézières	2-2
Épernay-Trémery	2-2
Sarreguemines-Erstein	3-1
Troyes B - Pagny-sur-Moselle	0-0
Metz B - Haguenau	0-1

Classement
1. Lunéville, 17 pts. **2.** Mulhouse, 17. **3.** Nancy B, 17. **4.** Sarre-Union, 14. **5.** Strasbourg B, 14. **6.** Prix-lès-Mézières, 12. **7.** Épernay, 11. **8.** Metz B, 10. **9.** Sarreguemines, 10. **10.** Troyes B, 9. **11.** Biesheim, 8. **12.** Haguenau, 8. **13.** Trémery, 7. **14.** Amnéville, 6. **15.** Pagny-sur-Moselle, 6. **16.** Erstein, 2.

Groupe H
7e journée

Montpellier B - Toulouse B	0-2
Agde - Canet-en-Roussillon	1-3
Blagnac-Fabrègues	0-1
Alès-Nîmes B	2-4
Toulouse Rodéo-Mende	0-2
Balma-Luzenac	0-0
Castanet-Narbonne	0-0

Classement
1. Toulouse B, 17 pts. **2.** Canet-en-Roussillon, 15. **3.** Fabrègues, 15. **4.** Nîmes B, 11. **5.** Montpellier B, 10. **6.** Mende, 10. **7.** Balma, 10. **8.** Toulouse Rodéo, 8. **9.** Alès, 7. **10.** Narbonne, 7. **11.** Agde, 7. **12.** Luzenac, 5. **13.** Blagnac, 5. **14.** Castanet, 3.

Groupe I
7e journée

Feignies-Aulnoye - Gde-Synthe	0-0
Amiens B - Senlis	2-4
Chambly B - Saint-Quentin	1-1
Maubeuge-Dunkerque B	1-2
Ailly-sur-Somme - St-Amand	1-2
Tourcoing - Roye-Noyon	0-1
Wasquehal - Boulogne/Mer B	0-0

Classement
1. Grande-Synthe, 14 pts. **2.** Senlis, 14. **3.** Saint-Quentin, 14. **4.** Dunkerque B, 13. **5.** Feignies-Aulnoye, 13. **6.** Saint-Amand, 12. **7.** Tourcoing, 10. **8.** Chambly B, 10. **9.** Roye-Noyon, 7. **10.** Ailly-sur-Somme, 6. **11.** Maubeuge, 6. **12.** Boulogne-sur-Mer B, 5. **13.** Amiens B, 5. **14.** Wasquehal, 2.

Groupe J
7e journée

Gonfreville - Saint-Lô	0-3
Mondeville-Évreux	1-0
Bayeux - B	1-2
Rouen-Dieppe	3-1
Caen B - Oissel	0-2
Alençon-Avranches B	3-2
Pacy Ménilles - Dives-Cabourg	0-0

Classement
1. Saint-Lô, 15 pts. **2.** Mondeville, 13. **3.** Quevilly-Rouen B, 13. **4.** Évreux, 13. **5.** Rouen, 12. **6.** Dieppe, 12. **7.** Oissel, 11. **8.** Caen B, 9. **9.** Gonfreville, 9. **10.** Bayeux, 8. **11.** Alençon, 6. **12.** Avranches B, 6. **13.** Pacy Ménilles, 5. **14.** Dives-Cabourg, 4.

Groupe K
7e journée

Lannion-Vannes	0-3
Plabennec-Brest B	1-3
Guichen-Rennes TA	2-1
Ergué-Gabéric - Guingamp B	2-3
US Montagnarde-Locminé	1-1
Pontivy-Redon	2-1
Concarneau B - Dinan-Léhon	1-1

Classement
1. Vannes, 19 pts. **2.** Brest B, 18. **3.** Plabennec, 18. **4.** Guichen, 13. **5.** Guingamp B, 12. **6.** Lannion, 10. **7.** Locminé, 9. **8.** Redon, 8. **9.** US Montagnarde, 7. **10.** Concarneau B, 7. **11.** Dinan-Léhon, 6. **12.** Rennes TA, 4. **13.** Ergué-Gabéric, 4. **14.** Pontivy, 4.

Groupe L
7e journée

Aubervilliers - St-Ouen-l'Aumône	4-0
Gobelins - Sénart-Moissy	2-0
Ivry-Bobigny	1-3
Versailles-Créteil B	1-1
Le Blanc-Mesnil - Les Mureaux	0-2
Les Ulis-Paris FC B	1-0
Racing Colombes - Noisy-le-Sec	4-1

Classement
1. Aubervilliers, 15 pts. **2.** Gobelins, 15. **3.** Bobigny, 14. **4.** Créteil B, 13. **5.** Les Mureaux, 12. **6.** Les Ulis, 10. **7.** Sénart-Moissy, 9. **8.** Le Blanc-Mesnil, 8. **9.** Ivry, 8. **10.** Versailles, 8. **11.** Noisy-le-Sec, 5. **12.** Paris FC B, 4. **13.** Racing Colombes, 4. **14.** Saint-Ouen-l'Aumône, 3.

Groupe M
7e journée

Chambéry-Saint-Étienne B	1-2
Ain Sud Foot - Bourgoin-Jallieu	1-1
Aurillac-Clermont B	1-0
Thiers - Vaulx-en-Velin	1-0
Chamalières-Ytrac	0-1
Bourg-en-Bresse B - Volvic	2-2
Limonest-Montluçon	3-0

Classement
1. Saint-Étienne B, 17 pts. **2.** Bourgoin-Jallieu, 17. **3.** Clermont B, 14. **4.** Aurillac, 13. **5.** Vaulx-en-Velin, 10. **6.** Chamalières, 10. **7.** Volvic, 9. **8.** Thiers, 9. **9.** Chambéry, 8. **10.** Ytrac, 8. **11.** Bourg-en-Bresse B, 8. **12.** Limonest, 6. **13.** Ain Sud Foot, 4. **14.** Montluçon, 3.

Régionaux 1

Auvergne-Rhône-Alpes

Poule Ouest, 7e journée

Cournon-Yzeure B	0-1
Le Puy B - Domérat	5-1
Clermont C - Blavozy	1-0
St-Georges-Les Anc. - St-Flour	3-1
Lempdes-Velay	0-0
Moulins-La Châtaigneraie	5-1
Vichy-Espaly	0-3

Classement
1. Yzeure B, 15 pts. **2.** Le Puy B, 13. **3.** Cournon, 13. **4.** Clermont C, 12. **5.** Domérat, 11. **6.** Saint-Georges-Les Ancizes, 11. **7.** Velay, 10. **8.** Moulins, 9. **9.** Saint-Flour, 9. **10.** La Châtaigneraie, 9. **11.** Espaly, 7. **12.** Vichy, 7. **13.** Lempdes, 6. **14.** Blavozy, 5.

Poule Est, 6e journée

Lyon Duchère B - Marboz	3-0
Aix-les-Bains - Échirolles	1-1
Vallières-Rhône Vallée	4-0
Cluses-Scionzier - Côte-Chaude	6-2
Hauts Lyonnais-Montélimar	3-4
Grenoble B - Chasselay B	3-0
Salaise-sur-Sanne - Cruas	3-1

Classement
1. Lyon Duchère B, 13 pts. **2.** Échirolles, 13. **3.** Vallières, 12. **4.** Rhône Vallée, 12. **5.** Côte-Chaude, 10. **6.** Cluses-Scionzier, 10. **7.** Montélimar, 10. **8.** Hauts Lyonnais, 10. **9.** Grenoble B, 9. **10.** Marboz, 6. **11.** Chasselay B, 6. **12.** Salaise/Sanne, 6. **13.** Cruas, 4. **14.** Aix-les-Bains, 1.

Bourgogne-Franche-Comté

Poule A, 7e journée

La Charité-Paron	2-0
Paray-Longvic	5-1
Imphy-Decize - Garchizy	0-1
Louhans-Cuiseaux B - Mâcon	2-0
Auxerre C - Chalon-sur-Saône	1-1
Auxerre Stade-Montceau B	5-2
ASPTT Dijon - La Chapelle-Guin.	3-3

Classement
1. La Charité, 13 pts. **2.** Paray, 13. **3.** Garchizy, 13. **4.** Paron, 13. **5.** Mâcon, 13. **6.** Imphy-Decize, 11. **7.** Auxerre C, 10. **8.** Chalon-sur-Saône, 9. **9.** Longvic, 9. **10.** Auxerre Stade, 9. **11.** Louhans-Cuiseaux B, 7. **12.** Montceau B, 7. **13.** La Chapelle-de-Guinchay, 6. **14.** ASPTT Dijon, 4.

Poule B, 7e journée

Pontarlier B - Jura Sud B	3-0
Morteau-Montlebon - Levier	3-0
Grandvillars-Belfort B	1-0
Besançon FC B - US Sochaux	7-1
Baume-les-D. - Champagnole	5-1
Lons-le-Saun. - Valdahon-Vercel	2-0
Ornans - Roche-Novillars	0-0

Classement
1. Pontarlier B, 16 pts. **2.** Morteau-Montlebon, 14. **3.** Jura Sud B, 13. **4.** Grandvillars, 12. **5.** Besançon FC B, 12. **6.** Baume-les-Dames, 12. **7.** Belfort B, 12. **8.** Lons-le-Saunier, 9. **9.** Roche-Novillars, 8. **10.** Valdahon-Vercel, 8. **11.** US Sochaux, 7. **12.** Ornans, 6. **13.** Levier, 4. **14.** Champagnole, 3.

Bretagne

Poule A, 7e journée

Langueux-Ploufragan	2-0
Saint-Brieuc B - Lorient C	1-2
Saint-Renan - Plouzané	2-4
Guipavas - Saint-Brieuc-Ginglin	1-0
Trégunc-Lannion B	1-0
Landerneau-Pontivy	1-1
Larmor-Plabennec	0-1

Classement
1. Langueux, 17 pts. **2.** Saint-Brieuc B, 14. **3.** Plouzané, 13. **4.** Lorient C, 12. **5.** Guipavas, 12. **6.** Trégunc, 11. **7.** Pontivy, 11. **8.** Saint-Renan, 9. **9.** Ploufragan, 8. **10.** Plabennec, 7. **11.** Larmor, 7. **12.** Saint-Brieuc-Ginglin, 6. **13.** Lannion B, 6. **14.** Landerneau, 5.

Poule B, 7e journée

Pluvigner Keriolets-Fougères	0-0
Vannes B - Cesson	0-0
Vitré B - Rennes C	3-2
Lamballe - Saint-Malo B	1-1
CPBB Rennes-Argentré	4-3
Quiberon - St-Pierre-Guipry-M.	0-3
Ploermel-Auray	0-1

Classement
1. Fougères, 16 pts. **2.** Cesson, 16. **3.** Rennes C, 15. **4.** Saint-Malo B, 13. **5.** Lamballe, 13. **6.** Vitré B, 11. **7.** CPBB Rennes, 10. **8.** Guipry-Messac, 10. **9.** Argentré, 10. **10.** Auray, 9. **11.** Vannes B, 6. **12.** Pluvigner Keriolets, 5. **13.** Ploermel, 4. **14.** Quiberon-Saint-Pierre, 0.

Centre

Match en retard

Portugais Bourges-Saran	1-1

Classement
1. Saint-Jean-le-Blanc, 13 pts. **2.** Montlouis, 12. **3.** Saint-Amand, 12. **4.** Amilly, 10. **5.** Portugais Bourges, 10. **6.** Blois B, 9. **7.** Saran, 8. **8.** Issoudun, 7. **9.** Vineuil, 7. **10.** Saint-Pierre-des-Corps, 6. **11.** Déols, 6. **12.** Avoine B, 4.

Corse

5e journée

Bastelicaccia-Furiani Agliani B	4-0
Ghisonaccia-Calvi	2-2
Bocognano-Nebbiu	1-3
Aleria-Corte	1-0
Sud FC-FC Ajaccio	3-1
Biguglia-Casinca	1-1

Classement
1. Bastelicaccia, 16 pts. **2.** Calvi, 16. **3.** Nebbiu, 13. **4.** Corte, 13. **5.** Furiani Agliani B, 12. **6.** Aleria, 12. **7.** Sud FC, 12. **8.** Bocognano, 11. **9.** Casinca, 10. **10.** Biguglia, 9. **11.** FC Ajaccio, 8. **12.** Ghisonaccia, 7.

Grand-Est

Champagne, 8e journée

Troyes FCA-Rethel	3-1
Saint-Mesmin - Sézanne	3-0
Sedan B - Reims Sainte-Anne	2-0
Chaumont-Prix-les-Mézières B	1-2
Cormontreuil - La Chapelle-St-Luc	3-1
Aube Sud-Nogent	2-1
Charleville-Éclaron	1-1

Classement
1. Troyes FCA, 19 pts. **2.** Saint-Mesmin, 19. **3.** Sedan B, 16. **4.** Sézanne, 16. **5.** Prix-les-Mézières B, 15. **6.** Cormontreuil, 12. **7.** La Chapelle-Saint-Luc, 9. **8.** Aube Sud, 9. **9.** Reims Sainte-Anne, 8. **10.** Rethel, 7. **11.** Chaumont, 6. **12.** Nogent, 5. **13.** Charleville, 4. **14.** Éclaron, 3.

Lorraine
9e journée

Magny-Thionville	0-4
Saint-Avold - Metz Municipaux	4-3
Forbach-Épinal B	3-1
Jarville-Sarreguemines B	0-3
Sarrebourg-Amanvillers	0-0
Champigneulles-Thaon	0-0

Classement
1. Thionville, 19 pts. **2.** Saint-Avold, 16. **3.** Épinal B, 15. **4.** Sarreguemines B, 14. **5.** Sarrebourg, 14. **6.** Thaon, 12. **7.** Bar-le-Duc, 11. **8.** Jarville, 7. **9.** Metz Municipaux, 7. **10.** Amanvillers, 6. **11.** Champigneulles, 6. **12.** Forbach, 6. **13.** Magny, 3.

Alsace
9e journée

Bischheim Soleil-Illzach Mod.	1-1
Obernai-Obermodern	2-4
Hegenheim-Reipertswiller	2-4
Pierrots Strasb.-Schiltigheim B	2-1
Kronenbourg - Saint-Louis B	2-1
Oberlauterbach-Hagenthal	1-1
Schirrhein-Illkirch	0-1

Classement
1. Bischheim Soleil, 20 pts. **2.** Obermodern, 19. **3.** Reipertswiller, 17. **4.** Pierrots Strasbourg, 16. **5.** Kronenbourg, 16. **6.** Hagenthal, 13. **7.** Schirrhein, 13. **8.** Illzach Modenheim, 12. **9.** Oberlauterbach, 11. **10.** Illkirch, 10. **11.** Schiltigheim B, 8. **12.** Hegenheim, 6. **13.** Saint-Louis Neuweg B, 4. **14.** Obernai, 1.

Hauts-de-France
Poule A, 6e journée

Le Touquet-Hazebrouck	1-0
Marcq-en-Baroeul - Saint-Omer	3-0
Marck-Vimy	0-1
Béthune - FC Dunkerque-Malo	2-1
Feignies-Auln. B - Valenciennes B	0-3
Lumbres - Loon-Plage	0-1
Cambrai-Le Portel	1-0

Classement
1. Le Touquet, 16 pts. **2.** Marcq-en-Baroeul, 14. **3.** Vimy, 13. **4.** Béthune, 13. **5.** Marck, 12. **6.** Valenciennes B, 10. **7.** FC Dunkerque-Malo, 8. **8.** Hazebrouck, 7. **9.** Loon-Plage, 6. **10.** Feignies-Aulnoye B, 6. **11.** Cambrai, 6. **12.** Saint-Omer, 5. **13.** Lumbres, 2. **14.** Le Portel, 0.

Poule B, 7e journée

Abbeville-Itancourt Neuville	3-1
Balagny-Nesle	2-1
Choisy-au-Bac - Chantilly	0-1
Roye-Noyon B - Compiègne	0-0
Chevrières-Guignicourt	1-1
Amiens AC B-Montataire	3-2
Camon-Longueau	1-2

Classement
1. Abbeville, 16 pts. **2.** Balagny, 16. **3.** Beauvais B, 13. **4.** Chantilly, 12. **5.** Roye-Noyon B, 12. **6.** Guignicourt, 11. **7.** Amiens AC B, 10. **8.** Nesle, 9. **9.** Choisy-au-Bac, 9. **10.** Compiègne, 8. **11.** Itancourt Neuville, 7. **12.** Longueau, 4. **13.** Camon, 4. **14.** Chevrières, 2. **15.** Montataire, 1.

Martinique
6e journée

Club Franciscain - Case-Pilote	4-0
Club Colonial-Émulation	2-0
New Star-Aiglon	0-0
Rivière-Pilote - Golden Lion	1-0
RC Saint-Joseph - Samaritaine	2-2
Essor Préchotin-JS Eucalyptus	2-2
Golden Star-Good Luck	1-3

Classement
1. Club Franciscain, 20 pts. **2.** Club Colonial, 20. **3.** Aiglon, 17. **4.** Rivière-Pilote, 16. **5.** New Star, 16. **6.** Samaritaine, 15. **7.** Essor Préchotin, 15. **8.** Good Luck, 14. **9.** Golden Star, 14. **10.** Golden Lion, 13. **11.** RC Saint-Joseph, 12. **12.** Case-Pilote, 10. **13.** Émulation, 7. **14.** JS Eucalyptus, 7.

Méditerranée
4e journée

Istres-Arles	1-0
Ardziv Marseille-Carqueiranne	2-1
Toulon B-Marignane B	1-1
Côte-Bleu - Sainte-Maxime	3-1
Menton - Fréjus-Saint-Raphaël B	1-1
Salon Bel Air-Hyères B	1-0
Pernes-Carnoux	1-1

Classement
1. Istres, 8 pts. **2.** Ardziv Marseille, 7. **3.** Marignane B, 7. **4.** Carqueiranne, 7. **5.** Côte-Bleue, 7. **6.** Menton, 6. **7.** Salon Bel Air, 6. **8.** Fréjus-St-Raphaël B, 5. **9.** Toulon B, 5. **10.** Carnoux, 5. **11.** Pernes, 4. **12.** Ste-Maxime, 4. **13.** Hyères B, 2. **14.** Arles, 1.

Normandie
Poule A, 5e journée

ASPTT Caen-Douvres	1-1
Ducey-Viré	1-1
Coutances-Flers	0-4
Deauville-Maladrerie	1-3
Cherbourg-Pointe Hague	1-0
Bretteville-sur-Odon - Tourlaville	1-2

Classement
1. ASPTT Caen, 13 pts. **2.** Viré, 11. **3.** Flers, 9. **4.** Ducey, 8. **5.** Douvres, 8. **6.** Maladrerie, 7. **7.** Cherbourg, 7. **8.** Bretteville-sur-Odon, 6. **9.** Coutances, 5. **10.** Pointe Hague, 4. **11.** Tourlaville, 3. **12.** Deauville, 0.

Poule B, 5e journée

Romilly-Pt-St-Pierre - Deville-M.	2-0
Le Havre Frileuse-Sotteville	0-1
Grand-Quevilly - Gasny	1-0
Oissel B-Yvetot	2-0
Saint-Romain-de-Colbosc - Eu	2-1
Bois-Guil. - Madrillet-Ch.-Blanc	1-1

Classement
1. Deville-Maromme, 12 pts. **2.** Sotteville, 12. **3.** Grand-Quevilly, 11. **4.** Yvetot, 10. **5.** Saint-Romain-de-Colbosc, 9. **6.** Madrillet-Château-Blanc, 6. **7.** Romilly-Pont-Saint-Pierre, 6. **8.** Bois-Guillaume, 5. **9.** Oissel B, 5. **10.** Le Havre Frileuse, 4. **11.** Eu, 3. **12.** Gasny, 1.

Occitanie
Midi-Pyrenées, 6e journée

Lourdes-Auch	2-0
Toulouse Métropole-Rodez B	0-3
Luc Primaube-Girou	3-1
Golfech-Saint-Paul - Muret	0-3
Pradines-Albi	2-3
Onet-le-Château - Revel	0-0
Fleurance-Aussonne	0-0

Classement
1. Lourdes, 14 pts. **2.** Rodez B, 13. **3.** Auch, 12. **4.** Toulouse Métropole, 11. **5.** Luc Primaube, 11. **6.** Muret, 11. **7.** Girou, 7. **8.** Albi, 7. **9.** Onet-le-Château, 7. **10.** Golfech-Saint-Paul, 7. **11.** Revel, 6. **12.** Pradines, 6. **13.** Fleurance, 4. **14.** Aussonne, 1.

Languedoc-Roussillon
Matches en retard

Frontignan-Carcassonne	0-1
Bagnols-Pont - Lattes	1-1
Conques-Palavas	3-0
Uchaud - St-Clément Montferrier	1-2
Béziers B - Saint-Estève	2-0

Classement
1. Béziers, Saint-Clément Montferrier, 16 pts. **3.** Beaucaire, 10. **4.** Castelnau-Le-Crès, St-Estève, 9. **6.** Aigues-Mortes, Albères-Argelès, 8. **8.** Uchaud, 7. **9.** Bagnols-Pont, Conques, 6. **11.** Uzès, Lattes, 5. **13.** Carcassonne, 3. **14.** Frontignan, Palavas, 1.

Nouvelle-Aquitaine
Poule A, 6e journée

Guéret-Tulle	0-1
Aixe-sur-Vienne - Chauvigny	1-3
Châtellerault - Échiré-St-Gelais	4-1
Thouars-Montmorillon	2-1
Niort-Saint-Liguaire - Isle	0-1
Neuville-Bressuire B	1-1
Royan-Vaux - Cognac	3-3

Classement
1. Tulle, 16 pts. **2.** Chauvigny, 11. **3.** Châtellerault, 9. **4.** Montmorillon, 9. **5.** Niort-Saint-Liguaire, 8. **6.** Isle, 8. **7.** Bressuire B, 8. **8.** Cognac, 8. **9.** Thouars, 8. **10.** Aixe-sur-Vienne, 8. **11.** Échiré-Saint-Gelais, 5. **12.** Guéret, 5. **13.** Royan-Vaux, 5. **14.** Neuville, 4.

Poule B, 6e journée

Cestas-Arin Luzien	0-0
Orthez Béarn-Bergerac B	1-2
Boulazac-Bassin d'Arcachon	3-1
Lormont-La Brède	1-1
Villenave-Marmande	2-0
Trélissac B-Langon	0-1
Bayonne B-Biarritz	1-2

Classement
1. Bergerac B, 14 pts. **2.** Cestas, 13. **3.** Boulazac, 11. **4.** Bassin d'Arcachon, 10. **5.** La Brède, 10. **6.** Orthez Béarn, 10. **7.** Villenave, 9. **8.** Marmande, 7. **9.** Arin Luzien, 6. **10.** Langon, 6. **11.** Trélissac B, 6. **12.** Lormont, 5. **13.** Bayonne B, 3. **14.** Biarritz, 2.

Paris
7e journée

La Garenne-Colombes - Meaux	1-2
Rungis-Les Lilas	0-0
Linas-Monthléry - Montreuil	0-1
Cergy-Pontoise-Brétigny	1-1
Le Mée - Saint-Brice	0-0
Paris-SG C - Melun	3-0
Sucy-en-Brie - Maccabi Paris	2-0

Classement
1. Meaux, 16 pts. **2.** Linas-Monthléry, 14. **3.** Les Lilas, 13. **4.** Montreuil, 12. **5.** Cergy-Pontoise, 11. **6.** Le Mée, 10. **7.** Paris-SG C, 10. **8.** Rungis, 10. **9.** Brétigny, 8. **10.** Sucy-en-Brie, 8. **11.** Saint-Brice, 8. **12.** La Garenne-Colombes, 5. **13.** Melun, 5. **14.** Maccabi Paris, 4.

Pays de la Loire
Poule A, 6e journée

Le Mans B-Coulaines	3-0
La Ferté-Brûlon Patriote	4-1
Mayenne Stade-SO Maine	2-0
Sablé B-Bonchamp	1-1
Changé B-Laval Bourny	2-1
Mamers-Château-Gontier	3-2
Connerré - Saint-Saturnin	4-3

Classement
1. Le Mans B, 14 pts. **2.** La Ferté, 11. **3.** Mayenne Stade, 10. **4.** Sablé B, 9. **5.** Changé B, 9. **6.** Château-Gontier, 9. **7.** Bonchamp, 8. **8.** Laval Bourny, 8. **9.** Connerré, 7. **10.** SO Maine, 7. **11.** St-Saturnin, 7. **12.** Mamers, 6. **13.** Brûlon Patriote, 5. **14.** Coulaines, 4.

Poule B, 6e journée

Nantes Bellevue-Saint-Philbert-de-Grand-Lieu	0-0
Saint-Nazaire-Segré	1-2
Châteaubriant B-Cholet B	2-0
Les Sables-d'Olonne-La Châtaigneraie	2-0
Saumur-Fontenay-le-Comte	1-0
Beaucouzé-Orvault	2-2
La Roche-sur-Yon-Rezé	1-0

Classement
1. Nantes Bellevue, 13 pts. **2.** Segré, 13. **3.** Châteaubriant B, 12. **4.** Saint-Philbert-de-Grand-Lieu, 10. **5.** Les Sables-d'Olonne, 10. **6.** Saint-Nazaire, 8. **7.** Saumur, 8. **8.** Orvault, 7. **9.** Cholet B, 6. **10.** Beaucouzé, 6. **11.** Fontenay-le-Comte, 5. **12.** La Roche-sur-Yon, 5. **13.** La Châtaigneraie, 5. **14.** Rezé, 3.

Réunion
16e journée

St-Pierroise - St-André Léopards	2-0
Exc. St-Joseph - Ste-Marie	1-1
Sainte-Suzanne - Saint-Denis	0-4
Saint-Paul - AS Marsouins	5-1
Saint-Louis - Jeanne d'Arc	4-1
Trois Bassins - Petite-Île	3-0
SDEFA - Grands-Bois	0-0

Classement
1. JS Saint-Pierroise, 62 pts. **2.** Excelsior Saint-Joseph, 48. **3.** Saint-Denis, 47. **4.** Sainte-Marie, 44. **5.** Saint-Paul, 39. **6.** Jeanne d'Arc, 37. **7.** Saint-Louis, 35. **8.** AS Marsouins, 35. **9.** Sainte-Suzanne, 33. **10.** Petite-Île, 33. **11.** SDEFA, 31. **12.** Grands-Bois, 31. **13.** Saint-André Léopards, 31. **14.** Trois Bassins, 29.

Coupe de France
Tirage au sort du 7e tour
Les matches auront lieu le samedi 10 et le dimanche 11 novembre.

Groupe A
Plancoët Arg FC[R2]-Changé[N3]
SM Douarnenez[R2]-FC Lorient[L2]
AS Plomelinoise[R3] - Saint-Malo[N2]
AS Vitré[N2]-Locminé[N3]
Plédran[R2]-Brest[L2]
Pontivy[R1]-Laval[N]
US Liffré[R3]-Vannes[N3]
FC Séné[R3]-FC Quimpérlois[R2]

Groupe B
Seyssinet-Pariset[R2] - Bourg-en-Br.[L2]
Annecy[N2]-Grenoble[N]
Villefranche[N2]-FC Sochaux[L2]
Pontarlier[N3]-Mulhouse[N3]
ES Tarentaise[R2]-FC 4 Rivières 70[R2]
Vallée-de-la-Gresse[R2] - Cluses[R1]
Granvillars[R1] - Morteau-Montlebon[R1]
Hegenheim[R1] - Saint Louis Neuweg[N2]

Groupe C
AS Yzeure[N2]-Clermont[L2]
FC Chaumont[R1]-Le Puy[N2]
US Feurs[R2]-Lyon Duchère[N]
Bron Grand Lyon[R2] - Imphy-Decize[R1]
Avallon[N3] - Hauts-Lyonnais[R1]
La Tour-St-Clair[R2] - FC Gueugnon[N3]
FC Chamalières[N3]-Auxerre[L2]
Foot en Mont-Pilat[D] - Andrézieux[N2]

Groupe D
Amnéville[N3]-Schiltigheim[N2]
Geispolsheim[R2]-Reims[L2]
Still 1930[R3] - Saint-Avold[R1]
Épernay[N3] - Raon-l'Étape[N2]
Rombas[R3]-Thaon[R1]
Ittenheim[R3]-Haguenau[N3]
Forbach[R1]-Nancy[L2]
Tréméry[N3]-Biesheim[N3].

Groupe E
FCE Mérignac-Arlac[N3]-Tarbes[N2]
Bayonne[N3]-Stade Bordelais[N2]
Balma[N3]-Les Herbiers[N]
Montauban[R2]-La Brède[R1]
Langon[R1]-US Colomiers[N2]
Stade Ygossais[R3]-Paris FC[L2]
Tournefeuille[R2]-Niort[L2]

Groupe F
Bellevue Nantes[R1]-Limoges[N2]
Pays Argentonnais[D]-Tours[L2]
Les Sables-d'Olonne[R1] - Saumur[R1]
Avoine[N3]-Châteauroux[L2]
FC Essartais[R2] - Château-Gontier[R1]
La Chapelle/Erdre[R2] - Bergerac [N2]
Feytiat[N3]-Cholet[N]
Angoulême[N3]-Bressuire[N3]

Groupe G
Cagnes-le-Cros[R2] - GFC Ajaccio[L2]
Canet-en-Roussillon[N3] - Alès[N3]
Valdaine[R3]-Fabregues[N3]
Alberes-Argelès[R1] - Endoume[N3]
Nîmes[L2]-Marseille Consolat[N]
Gémenos[N3]-Martigues[N2]
Anduzien[R2]-Sud Ardèche[R2]

Groupe H
Viré[R1]-Chambly[N]
ASPTT Caen[R1]-Le Mans[N2]
Évreux[N3]-Le Havre[L2]
Granville[N2]-Vierzon[N3]
Chartres[N2]-Orléans[L2]
Houilles[R3] - Bretteville-sur-Odon[R1]
Saint-Brice[R1] - Rouen[N3]

Groupe I
Rungis[R1] ou Plessis-Robinson[R2] - Portugais Amiens[R2]
Arras[N2]-Lucciana[N3]
US Nœuxoise[R2]-Lens[L2]
Hazebrouck[R1] - Quevilly-Rouen[L2]
US Chantilly[R1]-Racing Colombes[N3]
Marcq-en-Barœul[R1] - Fleury 91[N2]
Les Ulis[N3] - Boulogne-sur-Mer[N]

Groupe J
Troyes FCA [R1]-Valenciennes[L2]
Lille Fives[R2]-Itancourt Neuville[R1] ou US Saint-André[D]
Saint-Amand[N3] - AC Ajaccio[L2]
Cambrai[R1]-Dunkerque[N]
St-Maur Lusitanos[N2] - Aubervilliers[N3]
Compiègne[R1]-AS Furiani[N2]
La Courneuve[D] - Blanc-Mesnil[N3]
FC Quarouble[R4] - Choisy-au-Bac[R1]

Clubs d'Outre-mer
AS Tefana[DH, Polynésie]-Rodez[N]
Concarneau[N]-Golden Lion[DH, Martinique]
Entente SSG[N]-AS Lossi[DH, Nelle-Calédonie]
St-Brieuc[N2] - Geldar Kourou[DH, Guyane]
AJ Petite-Île[DH, Réunion] - Beauvais [N2]
Épinal[N2] - Saint-Rose[DH, Guadeloupe]
Feignies-Auln.[N3] - St-Joseph[DH, Réunion]
Romorantin[N2]-Combani[DH, Mayotte]
Ét. Morne-à-l'eau[DH, Guadeloupe] - St-Lô [N3]
Club Colonial[DH, Martinique]-Avranches[N]
L2 Ligue 2; N: National; N2: National 2; N3; National 3; R1: Régionaux 1; R2: Régionaux 2; R3: Régionaux 3: D: District.

Féminines
7e journée

Lyon-Lille	6-0
Fleury - Paris-SG	0-2
Paris FC-Montpellier	1-2
Guingamp-Bordeaux	0-1
Rodez-Soyaux	1-1
Marseille-Albi	1-2

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	21	7	7	0	0	39	2
2. Paris-SG	19	7	6	1	0	17	2
3. Montpellier	18	7	6	0	1	28	7
4. Bordeaux	13	7	4	1	2	7	7
5. Soyaux	12	7	3	3	1	7	9
6. Paris FC	10	7	3	1	3	16	16
7. Lille	8	7	2	2	3	9	17
8. Albi	7	7	2	1	4	5	14
9. Guingamp	3	7	0	3	4	3	13
10. Marseille	3	7	0	3	4	4	10
11. Rodez	3	7	0	3	4	3	23
12. Fleury	0	7	0	0	7	3	21

Partenariat

CHAMPIONNAT DE FRANCE DES PRONOS

Championnat de France des Pronos
Classement provisoire de la 11e journée de Ligue 1
1. Yohan G., 2772 pts.
2. Arkunir F., 2729.
3. Vincent C., 2615.

Classement provisoire de la saison de Ligue 1
1. Jean Marie R., 17926 pts.
2. Julie H., 16575.
3. Louis D., 16489.

Classements complets à retrouver sur championnatdefrancedespronos.fr.

Allemagne

Réussite.
Trois succès en trois matches de Championnat, dont le dernier contre le RB Leipzig (2-0), samedi dernier. Carton plein pour Jupp Heynckes.

Pierre Lahalle

Heynckes, intérimaire de luxe

Pour la quatrième fois, le technicien allemand a pris les rênes du Bayern, un club qu'il connaît sur le bout des doigts. Et qu'il a ramené en tête du Championnat.

Au premier regard, la décision des patrons du Bayern de sortir Heynckes de sa retraite à soixante-douze ans, faisant de lui le coach le plus âgé des cinq grands Championnats européens, peut paraître surprenante, voire pathétique. Mais, pour une fois, Karl-Heinz Rummenigge (président du conseil d'administration) et Uli Hoeness (président du conseil de surveillance) sont tombés immédiatement d'accord pour installer une quatrième fois (après 1987-1991, 2009 et 2011-2013) celui que l'Espagne avait surnommé «Don Jupp». Il connaît le Bayern par cœur, et pas mal de joueurs présents en 2013, année du triplé Coupe-Championnat-Ligue des champions, y sont encore sous contrat (Alaba, Martinez, Robben, Ribéry, Boateng, Neuer). Il connaît aussi Arturo Vidal, sous ses ordres à Leverkusen. Mais les dirigeants bavarois, qui l'avaient dégagé au profit de Guardiola, estiment surtout qu'il est le coach idoine pour redéfinir une hiérarchie claire dans le groupe, une philosophie de jeu dans laquelle chacun puisse s'exprimer et travailler plus à l'entraînement. «Jupp doit faire en sorte que l'équipe retrouve sa sérénité», lâchait Rummenigge.

UNE HISTOIRE D'AMOUR AVEC LES JOUEURS

Heynckes aurait pu continuer à savourer une retraite heureuse dans son immense ferme du côté de Schwalmtal, à une quinzaine de kilomètres de Mönchengladbach et de la

frontière néerlandaise où, s'il a refusé toutes les sollicitations médiatiques pour devenir consultant, il a gardé cependant un œil attentif sur le football, comme il l'a confié : « Depuis 2013, je crois ne pas avoir manqué une seule rencontre du Real Madrid. J'ai aussi beaucoup regardé le Barça, la Juventus et, ces derniers mois, je me suis même mis au Championnat anglais où les grands entraîneurs sont légion. » Mais l'ancien entraîneur du Benfica et du Real Madrid aime les défis et il ne peut rien refuser à son ami de cinquante ans, Uli Hoeness, répétant aussi ces derniers temps ce qu'il doit à ce club : « Sans le Bayern, jamais je n'aurais accompli une telle carrière. »

Atout essentiel : ses joueurs l'adorent et Jupp Heynckes a toujours su fédérer un vestiaire. Avec Ottmar Hitzfeld, il est d'ailleurs le seul entraîneur que Franck Ribéry ne s'est pas mis à dos. « En mars 2013, au moment d'affronter la Juventus en quarts de finale de la Ligue des champions, j'ai dû faire un choix qui m'a fait mal au ventre : expliquer à Claudio Pizarro qu'il ne serait pas dans le groupe, rappelle Heynckes. Il n'était pas content, mais lorsque le Bayern a fait appel à mes services, il a été l'un des premiers à m'envoyer un texto de félicitation. » Même Franz Beckenbauer, qui a complètement disparu du paysage médiatique depuis deux ans, est exceptionnellement sorti de son silence : « Jupp me surprend, mais je sais qu'il va y arriver. Son choix est courageux. » Quant aux supporters, ils le vénèrent toujours autant. Ils étaient presque 2 000 lors de sa première séance d'entraînement et, au cours de son retour à l'Allianz Arena contre le SC Fribourg (5-0), la Südkurve (le kop sud) l'a acclamé pendant de longues minutes à coups de « Jupp ! Jupp ! Jupp ! ». « Les gens m'arrêtent dans la rue pour me dire qu'ils sont heureux que je sois revenu. C'est touchant », se félicite-t-il.

UN CONTRAT JUSQU'À LA FIN DE LA SAISON

Il s'est engagé jusqu'à la fin de la saison. Et après ? « Je retournerai dans ma ferme pour retrouver mon berger allemand. C'est déjà assez compliqué comme ça de le savoir si loin, même si je lui envoie régulièrement des vidéos », dit-il avec le sourire. Alors qu'il avait habité dans l'appartement d'Hoeness à Bogenhausen, un quartier cossu de Munich, entre 2011 et 2013, il a cette fois opté pour une chambre d'hôtel dans le centre-ville. Son retour permet en tout cas à ses responsables de se donner le temps de dénicher le technicien idéal, censé amorcer le changement de génération dans un effectif vieillissant. Dès sa présentation officielle, Heynckes a même fixé le cap. « Ce serait bien que le prochain coach soit jeune et allemand. Il y en a tellement actuellement en Bundesliga. » Le grand favori ? Julian Nagelsmann, le technicien du TSG Hoffenheim. À trente ans, il aurait l'âge pour être le petit-fils de Heynckes. **Alexis Menuge,** à Munich

Déprime. Seulement deux points en dix journées pour Jannes Horn, Dominique Heinz, Frederik Sörensen, Jhon Cordoba, Yuya Osako et Jonas Hector (de gauche à droite) : rien ne va plus !

Hazard d'attaque

Semaine parfaite pour Thorgan Hazard. Après avoir offert, mardi dernier, la qualification à Mönchengladbach pour les huitièmes de la Coupe d'Allemagne sur la pelouse du Fortuna Düsseldorf (1-0), il a marqué à nouveau ce week-end à Hoffenheim (3-1) mettant fin à un an et demi d'invincibilité à domicile du TSG. À vingt-quatre ans, Hazard montre enfin l'étendue de son potentiel. Depuis que Dieter Hecking est devenu l'entraîneur du Borussia il y a bientôt un an, il est l'un des titulaires indiscutables. L'international belge aurait pu prendre son élan sous les ordres de Lucien Favre lors de son arrivée au Borussia-Park en août 2014 (prêté par Chelsea), mais il a souvent été stoppé dans son élan en raison de nombreux pépins musculaires. Rapide, fort dans ses dribbles et percutant, l'ancien ailier de Zulte-Waregem ressemble beaucoup balle au pied à son frère aîné Eden. Polyvalent, celui qui est passé par le centre de formation de Lens peut évoluer sur les deux ailes mais également comme soutien de l'attaquant. « Thorgan monte en puissance en enchaînant les prestations de qualité, analyse Hecking. Il est souvent décisif et il devient de plus en plus efficace face au but adverse. Il est sur la bonne voie. » À ce rythme, Thorgan pourrait bien accompagner Eden en Russie cet été, les deux frères ayant joué ensemble pour la première fois en sélection le 10 octobre dernier face à Chypre, avec à la clé un but pour chacun d'entre eux (3-0). **A. Me.**

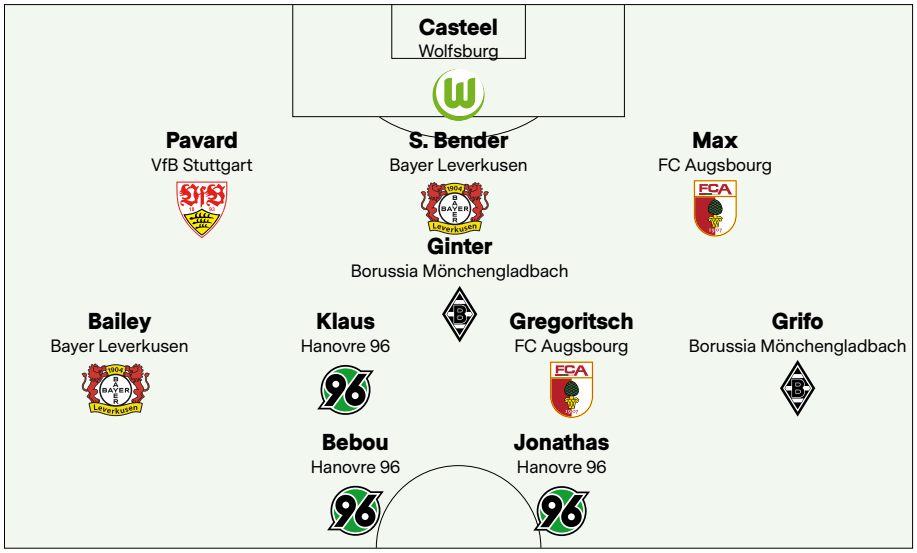
Sans Modeste, Cologne coule

Deux points en dix journées, c'est le bilan désastreux du FC Cologne, logiquement battu à Leverkusen (1-2). Lanterne rouge, l'équipe est à cinq longueurs de la seizième place, synonyme de barragiste. Formation surprise la saison passée avec une cinquième place qui lui a permis de retrouver l'Europe pour la première fois depuis vingt-cinq ans, Cologne n'y arrive plus. Si le départ d'Anthony Modeste vers la Chine au Tianjin Quanjian pour 38 M€ – transfert record du club – n'explique pas tout, l'attaquant français est désormais plus que jamais regretté par les supporters du club. Auteur la saison passée de vingt-cinq buts en Championnat (près de la moitie de ceux de l'équipe, 51), l'ex-Bordelais n'a pas été remplacé. Car certes, le Colombien Jhon Cordoba est arrivé de Mayence contre 17 M€ mais il n'a toujours pas marqué en sept matches de Bundesliga. Et pour remédier à cette disette, les dirigeants se sont récemment attaché les services de Claudio Pizarro, trente-neuf ans, au chômage depuis trois mois, mais qui, à peine arrivé, s'est blessé à une cuisse. D'ordinaire, avec un tel parcours, c'est l'entraîneur qui trinque. Mais, à Cologne, c'est le manager général qui est parti. Jörg Schmadtke a jeté l'éponge la semaine dernière, estimant que son départ pourrait servir de déclic. Pourtant, la pression sur Peter Stöger, le coach en poste depuis juillet 2013, ne se relâche pas. Le technicien autrichien passera-t-il l'hiver, lui qui avait été approché par Dortmund l'été dernier ? Stöger pourrait payer cash son recrutement et le manque de créativité récurrent de ses joueurs. **A. Me.**

Uwe Speck/Witters/Presse Sports

Bundesliga 10e journée

L'équipe type kicker SPORTMAGAZIN



Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
↗	1. **Bayern Munich**	23	10	7	2	1	24	7	+17
↘	2. **Borussia Dortmund**	20	10	6	2	2	27	11	+16
→	3. **RB Leipzig**	19	10	6	1	3	16	12	+4
↗	4. **Hanovre 96**	18	10	5	3	2	14	9	+5
→	5. **Schalke 04**	17	10	5	2	3	13	10	+3
↗	6. **Borussia M'gladbach**	17	10	5	2	3	16	18	-2
↘	7. **1899 Hoffenheim**	16	10	4	4	2	17	14	+3
↗	8. **Bayer Leverkusen**	15	10	4	3	3	22	15	+7
↗	9. **FC Augsbourg**	15	10	4	3	3	15	10	+5
↘	10. **Eintracht Francfort**	15	10	4	3	3	11	10	+1
→	11. **Hertha Berlin**	13	10	3	4	3	11	12	-1
↗	12. **VfB Stuttgart**	13	10	4	1	5	9	11	-2
↘	13. **FSV Mayence 05**	11	10	3	2	5	11	16	-5
→	14. **VfL Wolfsburg**	10	10	1	7	2	10	13	-3
→	15. **SC Fribourg**	8	10	1	5	4	6	20	-14
→	16. **Hambourg SV**	7	10	2	1	7	7	17	-10
→	17. **Werder Brême**	5	10	0	5	5	3	12	-9
→	18. **FC Cologne**	2	10	0	2	8	4	19	-15

Buteurs

1. Lewandowski (Bayern Munich), Aubameyang (Borussia Dortmund), 10.
3. Finnbogason, Gregoritsch (FC Augsbourg), Volland (Bayer Leverkusen), Philipp (Borussia Dortmund), Harnik (Hanovre 96), Uth (1899 Hoffenheim), Werner (RB Leipzig), 5.
10. Haller (Eintracht Francfort), Leckie (Hertha Berlin), Goretzka (Schalke 04), Origi (VfL Wolfsburg), 4.
14. Bailey, Brandt (Bayer Leverkusen), Robben (Bayern Munich), Hazard, Stindl (Borussia M'gladbach), Rebic (Eintracht Francfort), Bebou (Hanovre 96), Kalou (Hertha Berlin), Muto (FSV Mayence 05), Augustin (RB Leipzig), Bentaleb, Burgstaller (Schalke 04), Akolo (VfB Stuttgart), Didavi (VfL Wolfsburg), 3.
28. Caiuby (FC Augsbourg), Alario, S. Bender (Bayer Leverkusen), James, Tolisso (Bayern Munich), Kagawa, Pulisic, Sahin, Iarmolenko (Borussia Dortmund), Ginter, Raffael, Vestergaard (Borussia M'gladbach), Niederlechner (SC Fribourg), Füllkrug, Jonathas (Hanovre 96), Demirbay, Kramaric, Wagner (1899 Hoffenheim), Latza, Serdar (FSV Mayence 05), Poulsen, Sabitzer (RB Leipzig), Terodde (VfB Stuttgart), 2.

Rendez-vous

11e journée,
vendredi 3 novembre, 20 h 30
Eintracht Francfort-Werder Brême
Samedi 4 novembre, 15 h 30
RB Leipzig-Hanovre 96
SC Fribourg-Schalke 04
Bor. M'gladbach-FSV Mayence 05
FC Augsbourg-Bayer Leverkusen
Hambourg SV-VfB Stuttgart
18 h 30
Borussia Dortmund-Bayern Munich
Dimanche 5 novembre,
15 h 30
FC Cologne-1899 Hoffenheim
18 heures
VfL Wolfsburg-Hertha Berlin

Fiches techniques

Express

Hanovre 96-Borussia Dortmund	**4-2**
Bayern Munich-RB Leipzig	**2-0**
Schalke 04-VfL Wolfsburg	**1-1**
1899 Hoffenheim-B. M'gladbach	**1-3**
Bayer Leverkusen-FC Cologne	**2-1**
Werder Brême-FC Augsbourg	**0-3**
FSV Mayence 05-Eint. Francfort	**1-1**
Hertha Berlin-Hambourg SV	**2-1**
VfB Stuttgart-SC Fribourg	**3-0**

Bayern Munich-RB Leipzig: 2-0 (2-0)
Buts: James (19e), Lewandowski (38e). Samedi 28 octobre. Spectateurs: 75 000. Arbitre: M. Siebert. Expulsion: Orban (13e) pour RB Leipzig.
Bayern Munich: Ulreich - Kimmich (Rafinha, 84e), Boateng, Hummels, Alaba - Martinez, Rudy - Robben (Tolisso, 86e), Thiago Alcantara, James - Lewandowski (Ar. Vidal, 45e). Entr.: Heynckes.
RB Leipzig: Gulacsi - Klostermann, Orban, Upamecano, Halstenberg - Sabitzer (Bruma, 46e), Keita, Forsberg (Laimer, 62e), Demme - Poulsen, Werner (Konaté, 22e). Entr.: Hasenhüttl.

Hanovre 96-B. Dortmund: 4-2 (2-1)
Buts: Jonathas (20e s.p.), Bebou (40e, 86e), Klaus (60e) pour Hanovre 96; Zagadou (27e), Iarmolenko (52e) pour Borussia Dortmund. Samedi 28 octobre. Spectateurs: 49 000. Arbitre: M. Ittrich. Expulsion: Zagadou (59e) pour Bor. Dortmund.
Hanovre 96: Tschauner - Sorg, Anton, S. Sané, Ostrzolek - Schwegler, Bakalorz, Korb - Klaus (Harnik, 75e) - Bebou (Maier, 90e), Jonathas (Füllkrug, 80e). Entr.: Breitenreiter.
Borussia Dortmund: Bürki - Bartra, Papastathopoulos, Zagadou, Schmelzer - Castro (Kagawa, 46e), Sahin (Guerreiro, 66e), Götze - Iarmolenko (Schürrle, 74e), Aubameyang, Pulisic. Entr.: Bosz.

Schalke 04-VfL Wolfsburg: 1-1 (1-0)
Buts: Bentaleb (43e s.p.) pour Schalke 04; Origi (90e+3) pour VfL Wolfsburg. Samedi 28 octobre. Spectateurs: 60 429. Arbitre: M. Schmidt.
Schalke 04: Fährmann - Kehrer, Naldo, Stambouli - Meyer - Oczipka - Caligiuri, Bentaleb (McKennie, 77e), Harit (Konoplianka, 83e) - Di Santo (Reese, 75e), Burgstaller. Entr.: Tedesco.
VfL Wolfsburg: Casteels - Verhaegh, Uduokhai, Brooks, Tisserand (Didavi, 66e) - Blaszczykowski (Dimata, 82e), Guilavogui (Origi, 77e), Arnold, Gerhardt - Malli - Gomez. Entr.: Schmidt.

1899 Hoffenheim-Borussia M'gladbach: 1-3 (1-0)
Buts: Demirbay (25e) pour 1899 Hoffenheim; Hazard (61e), Ginter (79e), Vestergaard (82e) pour Borussia M'gladbach. Samedi 28 octobre. Spectateurs: 30 150. Arbitre: M. Osmers.
1899 Hoffenheim: Baumann - Akpoguma, Vogt, Posch (Ochs, 82e) - Kaderabek (Rupp, 50e), Schulz, Demirbay, Amiri, Geiger - Wagner, Uth (Kramaric, 35e). Entr.: Nagelsmann.
Borussia M'gladbach: Sommer - Jantschke (Johnson, 71e), Elvedi, Vestergaard, Wendt - Ginter, Hofmann (Herrmann, 15e), Zakaria, Grifo - Stindl (Oxford, 89e), Hazard. Entr.: Hecking.

Bayer Leverkusen-FC Cologne: 2-1 (0-1)
Buts: Bailey (54e), Bender (73e) pour Bayer Leverkusen; S. Guirassy (23e) pour FC Cologne. Samedi 28 octobre. Spectateurs: 30 210. Arbitre: M. Grafe.
Bayer Leverkusen: Leno - Retsos (Henrichs, 46e), Tah, S. Bender, Wendell - Bailey (Kohr, 89e), Baumgartlinger, Aranguiz, Brandt - Havertz (Alario, 46e), Volland. Entr.: Herrlich.
FC Cologne: Horn - Sörensen, Maroh (Klunter, 46e), Heintz, Horn - Lehmann (Jojic, 77e), Bittencourt, Zoller, Ozcan - Guirassy, Osako (Handwerker, 64e). Entr.: Stöger.

Werder Brême-FC Augsbourg: 0-3 (0-2)
Buts: Gregoritsch (40e, 61e), Finnbogason (45e+2e s.p.). Dimanche 29 octobre. Spectateurs: 40 500. Arbitre: M. Storks.
Werder Brême: Pavlenka - Bauer (Kainz, 47e), L. Sané, Moisander - Gebre Selassie, Augustinsson, Junuzovic, Kruse, Delaney - Eggestein (Hajrovic, 46e), Belfodil. Entr.: Nouri.
FC Augsbourg: Hitz - Opare, Danso, Gouweleeuw, Max - Baier, Khedira - Heller (Schmid, 80e), Caiuby, Gregoritsch (Ji Dong-won, 88e) - Finnbogason (Koo, 74e). Entr.: Baum.

FSV Mayence 05-Eintracht Francfort: 1-1 (0-1)
Buts: Serdar (71e) pour FSV Mayence 05; Bell (37e c.s.c.) pour Eintracht Francfort. Vendredi 27 octobre. Spectateurs: 33 794. Arbitre: M. Stegemann.
FSV Mayence 05: Zentner - Donati, Bell, Diallo, Brosinski, Gbamin - Frei (Serdar, 57e), Latza - Öztunali (Fischer, 82e), Muto (Kodro, 87e), De Blasis. Entr.: Schwarz.
Eintracht Francfort: Hradecky - Salcedo, Abraham, Falette - Willems, Boateng, Gacinovic (De Guzman, 85e), Haller - Stendera (Russ, 88e) - Rebic (Blum, 74e), Wolf. Entr.: Kovac.

Hertha Berlin-Hambourg SV: 2-1 (1-0)
Buts: Stark (17e), Rekik (50e) pour Hertha Berlin; Arp (73e) pour Hambourg SV. Samedi 28 octobre. Spectateurs: 52 131. Arbitre: M. Brych.
Hertha Berlin: Jarstein - Pekarik, Langkamp, Rekik, Plattenhardt - Skjelbred, Stark - Weiser, Kalou (Torunarigha, 90e), Lazaro (Maier, 87e) - Ibisevic (Selke, 73e). Entr.: Dardai.
Hambourg SV: Mathenia - Mavraj, Papadopoulos, Van Drongelen - Diekmeier, Sakai, Santos, Ekdal (Arp, 56e) - Kostic, Hahn (Hunt, 67e) - Wood (Ito, 56e). Entr.: Gisdol.

VfB Stuttgart-SC Fribourg: 3-0 (2-0)
Buts: Ginczek (38e), Pavard (45e+4), Terodde (82e). Dimanche 29 octobre. Spectateurs: 58 872. Arbitre: M. Stieler. Expulsion: Söyüncü (12e) pour SC Fribourg.
VfB Stuttgart: Zieler - Beck, Baumgartl, Pavard, Insua - Burnic (Grgic, 85e), Ascacibar - Akolo (Ferreira, 73e), Ozcan, Asano - Ginczek (Terodde, 67e). Entr.: Wolf.
SC Fribourg: Schwolow - Stenzel, Koch, Söyüncü, Günter - Schuster, Frantz, Höfler - Terrazzino (Kent, 46e), Haberer (Petersen, 75e), Niederlechner (Kath, 46e). Entr.: Streich.

Bundesliga 2

Match décalé, 11e journée

SV Sandhausen-Sankt Pauli	**1-1**

12e journée

Darmstadt-Holstein Kiel	**1-1**
VfL Bochum-Fort. Düsseldorf	**lundi**
FC Heidenheim-Nuremberg	**1-0**
Duisburg-Union Berlin	**1-1**
Sankt Pauli-Erzg. Aue	**1-1**
Gr. Fürth-SV Sandhausen	**2-1**
Arminia Bielefeld-Ingolstadt	**1-3**
Dyn. Dresde-Eintr. Brunswick	**1-1**
Jahn Regensburg-Kaiserslautern	**3-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Holstein Kiel	26	12	8	2	2	29	16
2. F. Düsseldorf	25	10	8	1	1	18	9
3. Nuremberg	22	12	7	1	4	26	16
4. Union Berlin	22	12	6	4	2	24	14
5. FC St. Pauli	19	12	5	4	3	12	14
6. SV Sandhausen	18	12	5	3	4	15	11
7. Ingolstadt	17	12	5	2	5	21	15
8. Erzgebirge Aue	17	12	5	2	5	14	15
9. Arminia Bielefeld	17	12	5	2	5	17	20
10. Eintr. Brunswick	16	12	3	7	2	14	11
11. Darmstadt	16	12	4	4	4	21	21
12. Dynamo Dresde	14	12	3	5	4	17	20
13. MSV Duisburg	13	11	3	4	4	14	17
14. VfL Bochum	13	11	4	1	6	12	16
15. Jahn Regensburg	12	12	4	0	8	14	18
16. FC Heidenheim	11	12	3	2	7	13	23
17. Greut. Fürth	10	12	3	1	8	12	23
18. Kaiserslautern	6	12	1	3	8	8	22

Italie

Décisif. Non content de peser sur les défenses adverses, l'attaquant argentin a inscrit trois buts lors des trois dernières journées et en offert un.

Higuain a faim

«Pipita» est à nouveau l'arme fatale de la Juve.

Une légende urbaine veut que ce soit Cristiano Ronaldo qui a exigé son départ du Real. Trop égoïste, pas collectif pour un sou le Gonzalo Higuain, aurait prétexté CR7 auprès de Florentino Pérez. Influence réelle ou exagération, toujours est-il que les Merengue ont vendu voilà quatre ans au Napoli un attaquant auteur de 107 buts en 190 matches de Liga. Un attaquant qui fait désormais partie d'un club fermé, celui des joueurs ayant dépassé les 100 unités dans deux des cinq plus gros Championnats européens. Il y rejoint Zlatan Ibrahimovic (122 buts en Serie A, 113 en L1), alors qu'Edinson Cavani (112 en A, 99 en L1) s'apprête à y faire son entrée.

Depuis samedi soir, Higuain pointe à 101 réalisations dans l'élite italienne grâce à son doublé face au Milan AC. Un doublé synonyme de victoire (2-0) à San Siro pour des Bianconeri capables de tenir le rythme du leader napolitain, encore trois points devant eux. «Je suis heureux pour la victoire et la récompense du travail de toute l'équipe», a lâché le natif de Brest avant de quitter San Siro, apparemment insensible aux éloges. «Ils ne changent pas mon état d'esprit, a glissé l'Argentin. Comme les critiques, d'ailleurs, car je ne les écoute pas.» Une façon de renvoyer dans leur camp ceux qui tiraient à boulets rouges sur lui dans les dernières encablures de l'été, alors que Gonzalo n'avait inscrit que deux buts en six matches officiels et que les occasions se faisaient rares. Combien de fois s'était-il vu rappeler le montant de son transfert, cette clause libératoire de 90 M€ payée par la Juve au Napoli lors de l'été 2016 ? Lui avait fait le dos rond, soutenu par tous ses coéquipiers et surtout Max Allegri. «Même s'il ne marque pas, Gonzalo est extrêmement précieux par son jeu au service des autres, le poids qu'il fait peser sur les défenses», soulignait son coach. Samedi, Huguain était dans le même registre collectif. Mais il a su également briller individuellement, avec deux frappes exceptionnelles de précision qui ont fait mouche et ses accélérations irrésistibles. En grande forme depuis un bon mois (cinq buts et deux passes décisives en huit matches officiels), il entend peser sur les grands rendez-vous de la Veille Dame d'ici à la fin de l'année, que ce soit le Barça en C1, Naples, l'Inter et la Roma en Serie A.

Roberto Notarianni

Serie A 10e journée

Fiches techniques

Express

Genoa-Naples	**2-3**
Inter Milan-Sampdoria Gênes	**3-2**
FC Bologne-Lazio Rome	**1-2**
Juventus Turin-Spal	**4-1**
AS Rome-Crotone	**1-0**
Fiorentina-Torino	**3-0**
Chievo Vérone-Milan AC	**1-4**
Atalanta-Hellas Vérone	**3-0**
Sassuolo-Udinese	**0-1**
Cagliari-Benevento	**2-1**

Genoa-Naples: 2-3 (1-2)
Buts: Taarabt (4e), Izzo (76e) pour le Genoa ; Mertens (14e, 30e), Zukanovic (60e c.s.c.) pour Naples. Mercredi 25 octobre. Spectateurs: 25 367. Arbitre: M. Mazzoleni.
Genoa: Perin - Izzo, Rossettini, Zukanovic - Lazovic, Veloso, Bertolacci (Omeonga, 61e ; Pandev, 84e), Laxalt - Rigoni, Galabinov (Lapadula, 63e), Taarabt. Entr.: Juric.
Naples: Reina - Hysaj, Chiriches, Koulibaly, Ghoulam - Zielinski, Diawara, Hamsik (Allan, 82e) - Callejon (Rog, 71e), Mertens, Insigne (Giaccherini, 90e). Entr.: Sarri.

Inter Milan-Sampdoria: 3-2 (2-0)
Buts: Skriniar (18e), Icardi (32e, 54e) pour l'Inter ; Kownacki (64e), Quagliarella (85e) pour la Sampdoria. Mardi 24 octobre. Spectateurs: 54 451. Arbitre: M. Guida.
Inter: Handanovic - D'Ambrosio, Skriniar, Miranda, Nagatomo (Santon, 84e) - Vecino (Joao Mario, 74e), Gagliardini - Candreva, Valero, Perisic - Icardi (Eder, 87e). Entr.: Spalletti.
Sampdoria: Puggioni - Bereszynski, Silvestre, Ferrari, Murru - Barreto (Linetty, 65e), Torreira, Praet - Ramirez (Caprari, 46e) - Quagliarella, Zapata (Kownacki, 58e). Entr.: Giampaolo.

Juventus-SPAL Ferrare: 4-1 (2-0)
Buts: Bernardeschi (14e), Dybala (23e), Higuain (65e), Cuadrado (70e) pour la Juventus ; Paloschi (34e) pour le SPAL. Mercredi 25 octobre. Spectateurs: 39 953. Arbitre: M. Pasqua.
Juventus: Szczesny - Lichtsteiner, Rugani, Barzagli, Alex Sandro - Bentancur (Pjanic, 59e), Khedira (Marchisio, 75e) - Bernardeschi (Cuadrado, 56e), Dybala, Douglas Costa - Higuain. Entr.: Allegri.
SPAL: Gomis - Oikonomou (Costa, 64e), Salamon, Felipe - Lazzari, Schiavon, Viviani, Rizzo (Mora, 78e), Mattiello - Borriello, Paloschi (Bonazzoli, 71e). Entr.: Semplici.

FC Bologne-Lazio Rome: 1-2 (0-2)
Buts: Lulic (51e c.s.c.) pour Bologne ; Milinkovic-Savic (4e), Lulic (28e) pour la Lazio. Mercredi 25 octobre. Spectateurs: 20 070. Arbitre: M. Massa.
FC Bologne: Mirante - Krafth, De Maio, Helander, Masina - Donsah (Nagy, 42e), Crisetig (Falletti, 70e), Pulgar - Verdi, Destro, Krejci (Okonkwo, 80e). Entr.: Donadoni.
Lazio: Strakosha - Bastos, De Vrij, Radu - Marusic (Patric, 90e), Parolo, Lucas Leiva, Milinkovic-Savic, Lulic (Lukaku, 64e) - Immobile, Luis Alberto (Nani, 73e). Entr.: Inzaghi.

AS Roma-Crotone: 1-0 (1-0)
But: Perotti (10e s.p.). Mercredi 25 octobre. Spectateurs: 31 605. Arbitre: M. Manganielo.
Roma: Alisson - Karsdorp (Florenzi, 82e), Fazio, Moreno, Kolarov - Nainggolan, Gonalons, Santos (Pellegrini, 74e) - Under (Defrel, 64e), Dzeko, Perotti. Entr.: Di Francesco.
Crotone: Cordaz - Sampirisi, Simic, Ceccherini, Pavlovic - Rohden (Faraoni, 60e), Barberis (Romero, 84e), Mandragora, Nalini - Crociata (Stoian, 80e), Budimir. Entr.: Nicola.

Fiorentina-Torino: 3-0 (1-0)
Buts: Benassi (31e), Simeone (66e), Babacar (75e s.p.). Mercredi 25 octobre. Spectateurs: 22 459. Arbitre: M. Mariani. Expulsion: Barreca (74e) pour le Torino.
Fiorentina: Sportiello - Laurini (Gaspar, 78e), Pezzella, Astori, Biraghi - Badelj, Veretout - Chiesa, Thréau (Eysseric, 19e), Benassi - Simeone (Babacar, 75e). Entr.: Pioli.
Torino: Sirigu - De Silvestri, Nkoulou, Moretti, Barreca - Rincon (Valdifiori, 67e), Baselli - Falqué (Molinaro, 77e), Ljajic, Niang - Sadiq (Berenguer, 46e). Entr.: Mihajlovic.

Chievo Vérone-Milan AC: 1-4 (0-2)
Buts: Birsa (61e) pour le Chievo ; Suso (36e), César (42e c.s.c.), Calhanoglu (55e), Kalinic (65e) pour le Milan AC. Mercredi 25 octobre. Spectateurs: 12 000. Arbitre: M. Di Bello.
Chievo: Sorrentino - Tomovic, Cacciatore, Gamberini, Cesar, Birsa (Meggiorini, 67e) - Hetemaj, Radovanovic, Castro (Gobbi, 71e) - Pellissier (Stepinski, 56e), Pucciarelli. Entr.: Maran.
Milan AC: Donnarumma - Rodriguez, Musacchio, Romagnoli, Calabria - Suso (Montolivo, 73e) - Kessié, Calhanoglu, Biglia (Locatelli, 68e) - Kalinic (Silva, 81e), Borini. Entr.: Montella.

Atalanta-Hellas Vérone: 3-0 (0-0)
Buts: Freuler (50e), Ilicic (59e), Kurtic (75e). Mercredi 25 octobre. Spectateurs: 16 768. Arbitre: M. Marinelli.
Atalanta: Gollini - Toloi, Caldara, Palomino - Hateboer, De Roon, Freuler, Gosens - Ilicic (Orsolini, 78e), Cornelius (Kurtic, 64e), Gomez (Vido, 76e). Entr.: Gasperini.
Hellas Vérone: Andrade - Rômulo, Caracciolo, Heurtaux (Lee, 72e), Souprayen - Cerci (Pazzini, 65e), Fossati, Bessa, Fares - Verde, Kean (Zaccagni, 81e). Entr.: Pecchia.

Sassuolo-Udinese: 0-1 (0-1)
But: Barak (32e). Mercredi 25 octobre. Spectateurs: 8 200. Arbitre: M. Tagliavento.
Sassuolo: Consigli - Gazzola, Cannavaro, Acerbi, Peluso - Sensi, Magnanelli (Biondini, 63e), Missiroli - Berardi (Ragusa, 77e), Falcinelli (Matri, 58e), Politano. Entr.: Bucchi.
Udinese: Bizzarri - Larsen, Danilo, Santos, Adnan - Barak, Behrami, Jankto - Matos (Hallfredsson, 74e), Perica (Lopez, 51e), Lasagna (De Paul, 64e). Entr.: Delneri.

Cagliari-Benevento: 2-1 (1-0)
Buts: Farago (9e), Pavoletti (90e+5) pour Cagliari ; Iemmello (90e+3) pour Benevento. Mercredi 25 octobre. Spectateurs: 14 040. Arbitre: M. Irrati.
Cagliari: Rafael - Romagna, Ceppitelli, Pisacane (Capuano, 38e) - Farago, Barella, Cigarini (Ionita, 63e), Padoin, Miangue - Sau (Farias, 79e), Pavoletti. Entr.: Lopez.
Benevento: Brignoli - Antei, Djimsiti, Di Chiara - Letizia (Coda, 80e), Chibsah, Cataldi, Lazaar - Ciciretti (Viola, 61e), Iemmello, Memushaj (Lombardi, 73e). Entr.: De Zerbi.

Étienne Garnier/L'Équipe

Serie A 11e journée

L'équipe type

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Naples**	31	11	10	1	0	32	8	+24
↗	2. **Lazio Rome**	28	11	9	1	1	31	12	+19
↗	3. **Juventus Turin**	28	11	9	1	1	33	10	+23
↘	4. **Inter Milan**	26	10	8	2	0	20	7	+13
→	5. **AS Roma**	24	10	8	0	2	17	5	+12
→	6. **Sampdoria Gênes**	20	10	6	2	2	22	13	+9
→	7. **Fiorentina**	16	11	5	1	5	19	13	+6
→	8. **Milan AC**	16	11	5	1	5	16	16	0
↗	9. **Torino**	16	11	4	4	3	16	18	-2
↘	10. **Atalanta Bergame**	15	11	4	3	4	18	15	+3
↘	11. **Chievo Vérone**	15	11	4	3	4	14	19	-5
↘	12. **FC Bologne**	14	11	4	2	5	9	12	-3
→	13. **Udinese**	12	11	4	0	7	18	22	-4
→	14. **Cagliari**	9	11	3	0	8	9	20	-11
↗	15. **Crotone**	9	11	2	3	6	8	21	-13
↘	16. **Sassuolo**	8	11	2	2	7	6	19	-13
↗	17. **SPAL Ferrare**	8	11	2	2	7	9	19	-10
→	18. **Genoa**	6	11	1	3	7	10	17	-7
↘	19. **Hellas Vérone**	6	10	1	3	6	6	22	-16
→	20. **Benevento**	0	11	0	0	11	4	29	-25

Buteurs

1. Immobile (Lazio Rome), 14.
2. Icardi (Inter Milan), Dybala (Juventus Turin), 11.
4. Mertens (Naples), 10.
5. Dzeko (AS Roma), 7.
6. Théréau (Udinese, 2 ; Fiorentina, 4), Higuain (Juventus Turin), Quagliarella (Sampdoria Gênes), 6.
9. Callejon (Naples), 5.
10. Suso (Milan AC), Inglese (Chievo Vérone), Zapata (Sampdoria Gênes), Falqué (Torino), De Paul (Udinese), 4.
15. Kalinic (Milan AC), El-Shaarawy (AS Roma), Cristante, A. Gomez (Atalanta Bergame), Galvão (Cagliari), Benassi, Simeone (Fiorentina), Pazzini (Hellas Vérone), Perisic (Inter Milan), Khedira (Juventus Turin), Bastos, Luis Alberto, Parolo (Lazio Rome), Insigne (Naples), Caprari, Linetty (Sampdoria Gênes), Belotti, Ljajic (Torino), 3.

Rendez-vous

12e journée,
samedi 4 novembre, 18 heures
FC Bologne-Crotone
20 h 45
Genoa-Sampdoria Gênes
Dimanche 5 novembre, 12 h 30
Inter Milan-Torino
15 heures
Chievo Vérone-Naples
Lazio Rome-Udinese
Juventus Turin-Benevento
Fiorentina-AS Roma
Cagliari-Hellas Vérone
18 heures
Atalanta-SPAL Ferrare
20 h 45
Sassuolo-Milan AC

Fiches techniques

Express

Naples-Sassuolo	**3-1**
Benevento-Lazio Rome	**1-5**
Milan AC-Juventus Turin	**0-2**
AS Roma-FC Bologne	**1-0**
Sampdoria-Chievo Vérone	**4-1**
Crotone-Fiorentina	**2-1**
Torino-Cagliari	**2-1**
Udinese-Atalanta	**2-1**
SPAL Ferrare-Genoa	**1-0**
Hellas Vérone-Inter Milan	**lundi**

Naples-Sassuolo : 3-1 (2-1)
Buts : Allan (22e), Insigne (44e), Mertens (54e) pour Naples ; Falcinelli (41e) pour Sassuolo. Dimanche 29 octobre. Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Pairetto.
Naples : Reina - Maggio, Albiol, Chiriches, Ghoulam - Allan, Jorginho, Hamsik (Zielinski, 67e) - Callejon (Rog, 76e), Mertens, Insigne (Giaccherini, 80e). Entr. : Sarri.
Sassuolo : Consigli - Gazzola, Cannavaro, Acerbi, Peluso - Mazzitelli (Pierini, 70e), Sensi, Cassata - Politano, Falcinelli (Scamacca, 85e), Ragusa (Missiroli, 56e). Entr. : Bucchi.

Benevento-Lazio Rome : 1-5 (0-3)
Buts : Lazaar (55e) pour Benevento ; Bastos (4e), Immobile (13e), Marusic (24e), Parolo (76e), Nani (86e) pour la Lazio Rome. Dimanche 29 octobre. Spectateurs : 12 413. Arbitre : M. Giacomelli.
Benevento : Brignoli - Venuti, Antei, Di Chiara - Lombardi (Letizia, 79e), Chibsah, Viola, Lazaar - Cataldi, Iemmello (Coda, 68e), Memushaj (Ciciretti, 46e). Entr. : De Zerbi.
Lazio Rome : Strakosha - Bastos, De Vrij, Radu - Marusic, Parolo, Lucas Leiva (Caicedo, 81e), Milinkovic-Savic (Lukaku, 58e), Lulic (Nani, 71e) - Luis Alberto - Immobile. Entr. : Inzaghi.

Milan AC-Juventus Turin : 0-2 (0-1)
Buts : Higuain (23e, 63e). Samedi 28 octobre. Spectateurs : 78 328. Arbitre : M. Valeri.
Milan AC : Donnarumma - Zapata, Romagnoli, Rodriguez - Abate (Locatelli, 61e), Kessié, Biglia (Antonelli, 61e), Borini - Suso, Kalinic, Calhanoglu (Silva, 77e). Entr. : Montella.
Juventus Turin : Buffon - Lichtsteiner (Barzagli, 65e), Rugani, Chiellini, Asamoah (Alex Sandro, 71e) - Pjanic, Khedira (Matuidi, 81e) - Cuadrado, Dybala, Mandzukic - Higuain. Entr. : Allegri.

AS Roma-FC Bologne : 1-0 (1-0)
But : El-Shaarawy (33e). Samedi 28 octobre. Spectateurs : 35 202. Arbitre : M. Fabbri.
AS Roma : Alisson - Florenzi, Fazio, Juan Jesus, Peres (Moreno, 70e) - Pellegrini, De Rossi, Strootman - Defrel (Perotti, 59e), Dzeko, El-Shaarawy (Santos, 83e). Entr. : Di Francesco.
FC Bologne : Da Costa - Krafth, Gonzalez, Helander, Masina - Poli (Donsah, 81e), Pulgar, Nagy (Falletti, 57e) - Verdi, Petkovic (Destro, 85e), Di Francesco. Entr. : Donadoni.

Sampdoria Gênes-Chievo Vérone : 4-1 (3-1)
Buts : Linetty (20e), Torreira (26e, 85e), Zapata (44e) pour la Sampdoria Gênes ; Cacciatore (24e) pour le Chievo Vérone. Dimanche 29 octobre. Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Doveri.
Sampdoria Gênes : Viviano - Sala, Silvestre, Ferrari, Strinic - Praet (Barreto, 67e), Torreira, Linetty (Verre, 88e) - Quagliarella, Caprari (Ramirez, 61e), Zapata. Entr. : Giampaolo.
Chievo Vérone : Sorrentino - Cacciatore, Dainelli, Tomovic, Gobbi - Castro, Radovanovic (Pucciarelli, 83e), Bastien (Garritano, 76e) - Meggiorini (Pellissier, 70e), Birsa, Inglese. Entr. : Maran.

Crotone-Fiorentina : 2-1 (2-1)
Buts : Budimir (17e), Trotta (19e) pour Crotone ; Benassi (44e) pour la Fiorentina. Dimanche 29 octobre. Spectateurs : 6 000. Arbitre : M. Maresca.
Crotone : Cordaz - Sampirisi, Simic, Ceccherini, Pavlovic - Nalini, Barberis, Mandragora, Stoian (Rohden, 68e) - Trotta (Ajeti, 87e), Budimir (Simy, 79e). Entr. : Nicola.
Fiorentina : Sportiello - Laurini (Babacar, 65e), Pezzella, Astori, Biraghi (Olivera, 46e) - Benassi, Badelj, Veretout - Chiesa, Simeone, Eysseric (Dias, 46e). Entr. : Pioli.

Torino-Cagliari : 2-1 (1-1)
Buts : Falqué (39e), Obi (66e) pour le Torino ; Barella (31e) pour Cagliari. Dimanche 29 octobre. Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Calvarese.
Torino : Sirigu - De Silvestri, Nkoulou, Ansaldi, Moretti - Falqué (Berenguer, 87e), Acquah (Obi, 56e), Baselli - Valdifiori, Ljajic, Belotti. Entr. : Mihajlovic.
Cagliari : Rafael - Andreolli, Capuano, Romagna (Giannetti, 87e), Padoin (Miangue, 77e) - Cigarini, Galvao, Barella (Sau, 70e), Farago - Farias, Pavoletti. Entr. : Lopez.

Udinese-Atalanta Bergame : 2-1 (1-1)
Buts : De Paul (45e+1 s.p.), Barak (68e) pour Udinese ; Kurtic (29e) pour l'Atalanta Bergame. Dimanche 29 octobre. Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Rocchi.
Udinese : Bizzarri - Larsen, Danilo, Nuytinck, Adnan - Fofana (Matos, 56e), Behrami, Ingelsson (Hallfredsson, 62e) - De Paul, Lopez, Barak. Entr. : Delneri.
Atalanta Bergame : Berisha - Toloi, Caldara, Masiello - Castagne, De Roon (Freuler, 46e), Cristante, Spinazzola - Kurtic, Petagna, Ilicic. Entr. : Gasperini.

SPAL Ferrare-Genoa : 1-0 (0-0)
But : Antenucci (56e). Dimanche 29 octobre. Spectateurs : 7 000. Arbitre : M. Orsato.
SPAL Ferrare : Gomis - Salamon, Vicari, Felipe - Lazzari, Schiattarella (Mora, 54e), Viviani, Schiavon, Mattiello - Antenucci (Borriello, 84e), Paloschi (Costa, 78e). Entr. : Semplici.
Genoa : Perin - Izzo, Rossettini, Zukanovic - Rosi (Galabinov, 74e), Rigoni (Pandev, 62e), Omeonga, Bertolacci, Laxalt - Lapadula (Pellegri, 81e), Taarabt. Entr. : Juric.

Serie B

11e journée

Frosinone-Ternana	**4-2**
Carpi-Palerme	**1-3**
Virtus Entella-Cremonese	**1-1**
Empoli-Pescara	**3-1**
Cittadella-Venezia	**2-1**
Foggia-Parme	**0-3**
Brescia-Bari	**2-1**
Novare-Salernitana	**2-3**
Avellino-Pro Vercelli	**1-0**
Ascoli-La Spezia	**3-1**
Perugia-Cesena	**0-3**

12e journée

Palerme-Virtus Entella	**2-0**
Venezia-Frosinone	**1-1**
Parme-Avellino	**2-0**
Bari-Ascoli	**3-0**
Salernitana-Empoli	**2-1**
Cremonese-Perugia	**0-3**
La Spezia-Cittadella	**0-0**
Cesena-Novare	**2-2**
Pescara-Brescia	**0-3**
Pro Vercelli-Foggia	**1-4**
Ternana-Carpi	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Palerme	21	12	5	6	1	15	9
2. Frosinone	20	12	5	5	2	18	13
3. Parme	20	12	6	2	4	15	11
4. Bari	19	12	6	1	5	23	16
5. Salernitana	19	12	4	7	1	19	15
6. Venezia	18	12	4	6	2	14	10
7. Empoli	17	12	5	2	5	21	17
8. Cremonese	17	12	4	5	3	16	13
9. Cittadella	17	12	5	2	5	17	15
10. Novare	17	12	5	2	5	15	14
11. Perugia	16	12	5	1	6	22	21
12. Avellino	16	12	5	1	6	20	21
Pescara	16	12	4	4	4	20	21
14. Brescia	16	12	4	4	4	12	13
15. Virtus Entella	16	12	4	4	4	15	17
16. Carpi	15	11	4	3	4	8	11
17. La Spezia	14	12	4	2	6	11	16
18. Foggia	14	12	3	5	4	21	28
19. Ascoli	13	12	3	4	5	13	17
20. Cesena	12	12	3	3	6	15	23
21. Ternana	11	11	2	5	4	19	24
22. Pro Vercelli	10	12	2	4	6	16	20

Espagne

Panne.
Aritz Aduriz, l'attaquant basque, est devancé par Samuel Umtiti : l'Athletic est en crise.

Bilbao sans sel

Le club basque, défait samedi dernier par le Barça (0-2), ne gagne plus. Et s'enfonce au classement.

On le sait mais il convient de le rappeler en ces temps de sport sans frontières : à Bilbao, le football est basque, exclusivement basque. L'incongruité a le mérite de renforcer l'identité forte d'un club, le seul avec le Real et le Barça à n'avoir jamais été relégué, mais elle limite le champ d'action. Pendant quatre ans, Ernesto Valverde a su tirer le maximum de sa bande de Basques, plaçant systématiquement l'Athletic Club dans le premier tiers du Championnat (4e, 7e, 5e et 7e la saison passée), mais samedi « Txingurri », la « Fourmi », comme on le surnomme au pays, était dans le camp d'en face. Avec lui, le Barça survole la Liga. Sans lui, Bilbao marche à l'ordinaire. Il savait ce rendez-vous « spécial », lui qui connaît tout le monde là-bas. Il se doutait qu'il serait compliqué de s'imposer dans ce stade, que « même si on est devant, ils pousseront jusqu'au bout ». Il ne s'est pas trompé mais un éclair de Messi et les arrêts de Ter Stegen ont suffi pour faire regretter aux fidèles de San Mames le choix judicieux du Barça pour succéder à Luis Enrique.

José Angel Ziganda, qui a pris sa suite, connaît tout autant tout le monde au club, lui qui depuis 2011 entraînait la réserve, mais il n'a pas le même art d'accommoder les plats. C'est un Athletic sans grande saveur depuis le début de la saison malgré un départ encourageant, sur la lancée des victoires en barrages de C3 (face au Dinamo Bucarest et au Panathinaïkos) : un nul et deux victoires en trois journées. Mais depuis, ça coince : un seul succès lors des onze matches suivants (toutes compétitions confondues), une campagne européenne mal engagée (2 points en 3 journées), une rigueur défensive défaillante, une attaque timide (10 buts en 10 journées) et des cadres moins performants. Aymeric Laporte a connu de meilleurs jours, Aduriz vieillit (36 ans) et marque moins, lui qui tournait à une moyenne oscillant entre quinze et vingt buts par saison depuis 2012. Benat Etxeberria rayonne moins, Inaki Williams ne surprend plus et Iker Muniain s'est rompu les croisés au début du mois. Bilbao est rentré dans le ventre mou. Valverde, lui, se régale en Catalogne. **Patrick Sowden**

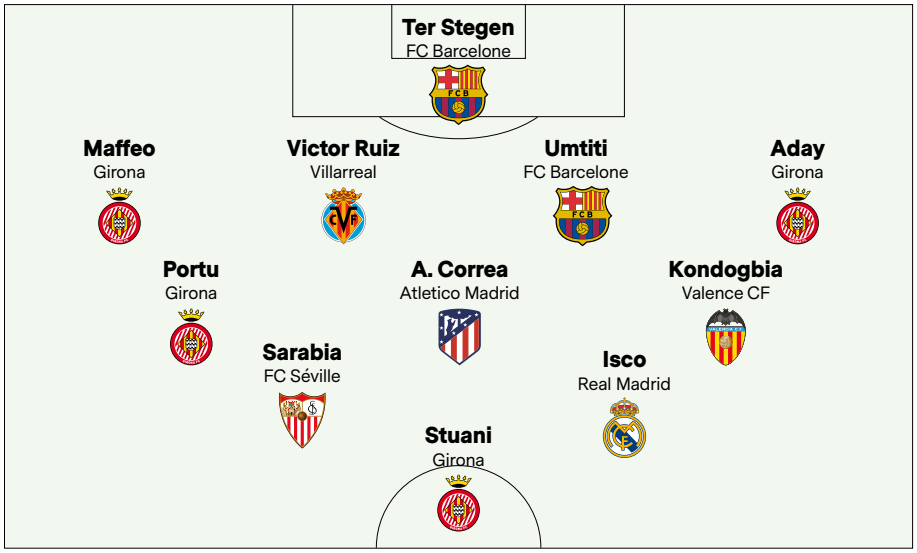
Extra Zaza !

Pour samedi prochain, tout est prévu : s'il marque face à Leganés, Simone Zaza invitera ses coéquipiers. Tous les joueurs de Valence devraient se retrouver dans leur restaurant habituel de la charmante commune de Bétera pour, ils l'espèrent, fêter un nouvel exploit de l'attaquant italien : marquer pendant sept journées consécutives et égaler ainsi le record de Mundo lors de la saison 1943-44. Mais Zaza pourrait maintenir le rendez-vous quoi qu'il arrive, lui qui a déjà fait mieux qu'une pointure de l'histoire du Valencia CF, Mario Kempes, buteur sur cinq journées de rang en 1976-77, et rejoint « Lobo » Diarte, qui avait trouvé le chemin des filets au cours de six journées d'affilée, lui aussi en 1976-77. Ces dîners sont le ciment d'un groupe soudé qui réalise la meilleure entame du club de son histoire. Ils sont également la démonstration de l'épanouissement de l'ancien attaquant de la Juve. Un Zaza retrouvé depuis qu'il a débarqué en Espagne. Oubliés les six mois de galère à West Ham. Prêté 5 M€ par les Bianconeri avec une obligation d'achat à 20 M€ au quatorzième match officiel, il s'était vu cloué au banc après sa onzième apparition, les Hammers ne voulant en aucun cas garder un joueur incapable de marquer le moindre but, mais également de s'intégrer à la vie anglaise. À Valence, Simone Zaza s'est tout de suite coulé dans le moule. Avec six buts en quatre mois, il a participé au redressement de Valence et mérité son rachat pour 16 M€ (en plus des 2 M€ de prêt). Et depuis l'été, il est passé à la vitesse supérieure : neuf buts, dont huit après s'être accroché avec son coach, Marcelino, pour n'avoir joué que dix-sept minutes dans le derby contre Levante (0-0). Une mise au point salutaire pour un attaquant depuis totalement libéré, marquant du droit, de la tête et surtout du gauche, dans un style surpuissant. Zaza rêve de conduire Valence en C1 et de retrouver une Nazionale qui l'a quasi abandonné depuis son tir au but raté face à l'Allemagne en quarts de l'Euro 2016. **R. N.**

UGS Vision/AFP7/Cordon/Presse Sports - Adrian Ruiz De Hierro/EPA/Max PPP

Liga 10e journée

L'équipe type as



Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **FC Barcelone**	28	10	9	1	0	28	3	+25
→	2. **Valence CF**	24	10	7	3	0	27	11	+16
→	3. **Real Madrid**	20	10	6	2	2	19	9	+10
→	4. **Atletico Madrid**	20	10	5	5	0	15	6	+9
↗	5. **Séville FC**	19	10	6	1	3	11	9	+2
→	6. **Villarreal**	17	10	5	2	3	16	11	+5
↘	7. **Leganés**	17	10	5	2	3	9	5	+4
↘	8. **Betis Séville**	16	9	5	1	3	19	17	+2
→	9. **Real Sociedad**	14	10	4	2	4	21	20	+1
↗	10. **Getafe**	12	10	3	3	4	13	11	+2
↗	11. **Levante UD**	12	10	2	6	2	11	13	-2
↗	12. **Girona FC**	12	10	3	3	4	11	15	-4
↘	13. **Celta Vigo**	11	10	3	2	5	19	16	+3
↘	14. **Athletic Bilbao**	11	10	3	2	5	10	12	-2
↘	15. **Espanyol Barcelone**	10	9	2	4	3	8	12	-4
→	16. **Deportivo La Corogne**	8	9	2	2	5	10	18	-8
→	17. **Eibar**	8	10	2	2	6	5	22	-17
→	18. **Las Palmas**	6	9	2	0	7	7	22	-15
↗	19. **Malaga**	4	10	1	1	8	6	21	-15
↘	20. **Alavés**	3	10	1	0	9	4	16	-12

Buteurs

1. Messi (FC Barcelone), 12.
2. Zaza (Valence CF), 9.
3. Bakambu (Villarreal), 8.

Rendez-vous

11e journée, vendredi 3 novembre, 21 heures
Betis Séville-Getafe
Samedi 4 novembre, 13 heures
Valence CF-Leganés
16 h 15
Dep. La Corogne-Atletico Madrid
18 h 30
Alavés-Espanyol Barcelone
20 h 45
FC Barcelone-FC Séville
Dimanche 5 novembre, 12 heures
Levante UD-Girona FC
16 h 15
Celta Vigo-Athletic Bilbao
18 h 30
Villarreal-Malaga
Real Sociedad-Eibar
20 h 45
Real Madrid-Las Palmas

Fiches techniques

Athletic Bilbao-FC Barcelone	**0-2**
Alavés-Valence CF	**1-2**
Girona FC-Real Madrid	**2-1**
Atletico Madrid-Villarreal	**1-1**
FC Séville-Leganés	**2-1**
Getafe-Real Sociedad	**2-1**
Eibar-Levante UD	**2-2**
Malaga-Celta Vigo	**2-1**
Esp. Barcelone-Betis Séville	**lundi**
Las Palmas-Dep. La Corogne	**lundi**

Athletic Bilbao-FC Barcelone: 0-2 (0-1)
Buts: Messi (36e), Paulinho (90e+2). Samedi 28 octobre. Spectateurs: 43 570. Arbitre: M. Martinez Munuera.
Athletic Bilbao: Arrizabalaga - Boveda, Nunez, Laporte, Lekue - Iturraspe, San José (Etxebarria, 67e) - Williams (Susaeta, 83e), Raul Garcia, Cordoba - Aduriz. Entr.: Ziganda.
FC Barcelone: Ter Stegen - Sergi Roberto, Piqué, Umtiti, Jordi Alba - Paulinho, Busquets, Rakitic, Gomes (Semedo, 83e) - Messi, L. Suarez. Entr.: Valverde.

Fiches techniques

Alavés-Valence CF: 1-2 (0-1)
Buts: Ruano (49e) pour Alavés; Zaza (34e), Rodrigo (66e s.p.) pour Valence. Samedi 28 octobre. Spectateurs: 18 638. Arbitre: M. Gonzalez Gonzalez.
Alavés: Pacheco - Ely, Ruano, Dieguez - Vigaray, Garcia Sanchez, Pina (Sobrino, 81e), Wakaso Mubarak, Pedraza - Santos, El-Haddadi (Bojan, 73e). Entr.: De Biasi.
Valence CF: Neto - Montoya, Garay, Gabriel Paulista, Gaya - Pereira, Soler (Maksimovic, 87e), Kondogbia, Guedes (Latorre, 77e) - Rodrigo, Zaza (Mina, 79e). Entr.: Garcia Toral.

Girona FC-Real Madrid: 2-1 (0-1)
Buts: Stuani (54e), Portu (58e) pour Girona; Isco (12e) pour Madrid. Dimanche 29 octobre. Spectateurs: 13 382. Arbitre: M. Hernandez Hernandez.
Girona: Bono - Maffeo, Juanpe, Espinosa, Muniesa, Aday - Portu (Kayode, 82e), Pons, Granell, Garcia (Timor, 74e) - Stuani (Mojica, 89e). Entr.: Machin Diez.
Real Madrid: Casilla - Hakimi (Asensio, 66e), Varane (Nacho, 46e), Ramos, Marcelo (L. Vazquez, 66e) - Kroos, Casemiro, Modric - Cristiano Ronaldo, Benzema, Isco. Entr.: Zidane.

Atletico Madrid-Villarreal: 1-1 (0-0)
Buts: A. Correa (61e) pour l'Atletico Madrid; Bacca (81e) pour Villarreal. Samedi 28 octobre. Spectateurs: 61 421. Arbitre: M. Undiano Mallenco.
Atletico Madrid: Oblak - Juanfran, Savic, Godin, Filipe Luis - A. Correa, Gabi, Partey, Saul - Gameiro (Vietto, 75e), Griezmann. Entr.: Simeone.
Villarreal: Barbosa - Gaspar, Gonzalez Soberon, Victor Ruiz, Costa (Rukavina, 69e) - Soriano (Castillejo, 60e), Hernandez, Trigueros - Bacca, Fornals (Cheryshev, 76e), Bakambu. Entr.: Calleja.

FC Séville-Leganés: 2-1 (1-0)
Buts: Ben Yedder (20e), Sarabia (54e) pour Séville; Szymanowski (47e s.p.) pour Leganés. Samedi 28 octobre. Spectateurs: 32 097. Arbitre: M. Medie Jimenez.
FC Séville: Soria - Corchia (Navas, 79e), Kjaer, Lenglet, Escudero - Krohn-Dehli (Banega, 63e), Nzonzi, Pizarro - Sarabia, Ben Yedder, J. Correa (Nolito, 42e). Entr.: Berizzo.
Leganés: Cuellar Pichu - Zaldua, Dos Santos, Siovas, Garcia Carnero - Amrabat (El-Zhar, 46e), Perez (Brasanac, 59e), Gabriel (Garcia Naranjo, 81e), Szymanowski - Eraso, Beauvue. Entr.: Garitano.

Getafe-Real Sociedad: 2-1 (0-1)
Buts: Angel Rodriguez (78e), Molina (84e s.p.) pour Getafe; Oyarzabal (5e) pour la Real Sociedad. Dimanche 29 octobre. Spectateurs: 11 010. Arbitre: M. Sanchez Martinez.
Getafe: Guaita - Damian Suarez, Djené, Juan Cala, Antunes - Jimenez (Portillo Soler, 68e), Arambarri (Mora, 71e), Bergara, Fajr (Angel Rodriguez, 57e) - Molina, Ndiaye Diedhiou. Entr.: Bordalas.
Real Sociedad: Rulli - Odriozola, Llorente (Elustondo, 68e), Inigo Martinez, De la Bella - Prieto, Zubeldia, Canales (Pardo, 77e) - Oyarzabal, Willian José, Januzaj (Vela, 60e). Entr.: Sacristan.

Eibar-Levante UD: 2-2 (0-2)
Buts: Arbilla (51e), Charles (74e) pour Eibar; Morales (35e), Bardhi (38e) pour Levante. Dimanche 29 octobre. Spectateurs: 5 131. Arbitre: M. Alberola Rojas.
Eibar: Dmitrovic - Capa, Oliveira, Lomban, Arbilla, José Angel (Junca, 73e) - Escalante, Garcia Carrillo, Inui - Kike (Charles, 60e), Enrich (Bebe, 88e). Entr.: Mendilibar.
Levante: Fernandez - Lopez Munoz, Postigo Redondo, Rodriguez, Luna - Lerma - Morales, Campana, Bardhi (Doukouré, 89e), L. Alvarez (Moore, 71e) - Alegria (Boateng, 66e). Entr.: Muniz.

Malaga-Celta Vigo: 2-1 (1-0)
Buts: Adrian Gonzalez (45e+2), Recio (82e s.p.) pour Malaga; Aspas (76e) pour Vigo. Dimanche 29 octobre. Spectateurs: 19 541. Arbitre: M. Jaime Latre.
Malaga: Roberto - Rosales, Hernandez, Baysse, Perez - Recio, Adrian Gonzalez - Keko (Ontiveros, 80e), Anor (En-Nesyri, 76e), Castro (Rolon, 90e+3) - Penaranda. Entr.: Michel.
Celta Vigo: Blanco - Mallo (Guidetti, 86e), Cabral, Gomez, Castro - Hernandez, Lobotka (Sanchez Ruiz, 80e), Wass - Aspas, Max Gomez, Sisto. Entr.: Unzue.

Matches décalés, 9e journée
Real Sociedad-Espanyol Barcelone: 1-1 (0-1)
Buts: Illarramendi (69e) pour la Real Sociedad; Baptistao (9e) pour l'Espanyol Barcelone. Lundi 23 octobre. Spectateurs: 18 515. Arbitre: M. Melero Lopez. Expulsion: Illarramendi (90e+2) pour la Real Sociedad.
Real Sociedad: Rulli - Odriozola, Llorente, Inigo Martinez, Rodrigues - Prieto (Canales, 74e), Zubeldia, Illarramendi - Vela (Januzaj, 59e), Willian José (Jimenez, 78e), Oyarzabal. Entr.: Sacristan.
Espanyol Barcelone: Lopez - Sanchez Mata, David, Hermoso, Caricol - Jurado (Granero, 82e), Darder, Fuego, Piatti (Vila, 78e) - Baptistao (Sergio Garcia, 67e), Moreno. Entr.: Sanchez Flores.

La Corogne-Girona FC: 1-2 (0-1)
Buts: Lucas Perez (51e s.p.) pour La Corogne; Aday (25e s.p.), Portu (71e) pour Girona. Lundi 23 octobre. Spectateurs: 17 588. Arbitre: M. Gil Manzano.
La Corogne: Uzoho - Juanfran, Albentosa, Sidnei, Luisinho - Borges, Guilherme - Cartabia (Bakkali, 77e), Colak (Andone, 74e), Valverde (Lopez, 64e) - Lucas Perez. Entr.: Mel.
Girona: Bono - Ramalho, Espinosa, Juanpe - Maffeo, Pons (Granell, 59e), Garcia (Douglas Luiz, 59e), Aday (Mojica, 79e) - Portu, Kayode, Garcia Serrano. Entr.: Machin Diez.

Segunda Division

Match décalé, 11e journée

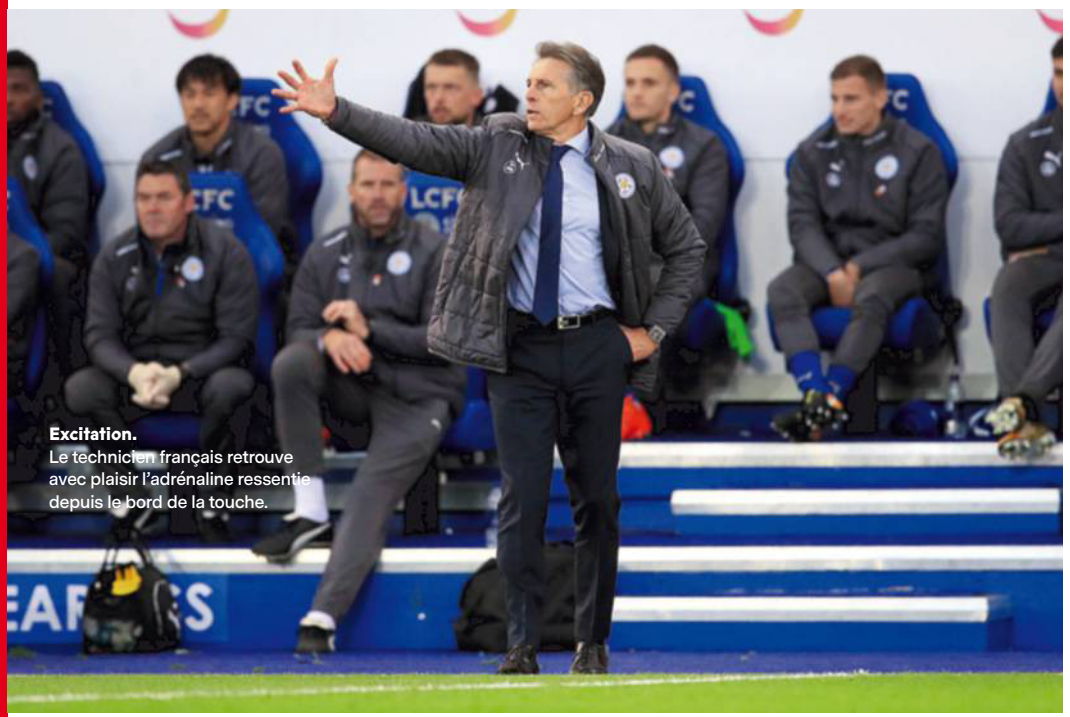
Cultural Leonesa-Albacete	**0-0**

12e journée

Lugo-Gimnastic Tarragone	**1-0**
Sporting Gijon-Almeria	**2-0**
Tenerife-Osasuna Pampelune	**0-0**
Cadix-Rayo Vallecano	**0-0**
Albacete-SD Huesca	**0-0**
Reus-Real Valladolid	**2-2**
Cordoba CF-Numancia	**1-1**
Grenade FC-Lorca	**lundi**
Alcorcon-Real Oviedo	**2-0**
R. Saragosse-Cultural Leonesa	**0-0**
FC Barcelone B-FC Séville B	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lugo	23	12	7	2	3	12	9
2. Sporting Gijon	22	12	6	4	2	17	8
3. Osasuna	21	12	5	6	1	16	8
4. SD Huesca	20	12	5	5	2	14	8
Rayo Vallecano	20	12	5	5	2	17	12
6. Grenade FC	19	11	5	4	2	18	12
Numancia S.	19	12	5	4	3	16	12
R. Valladolid	19	12	5	4	3	25	19
9. Tenerife	17	12	4	5	3	16	11
10. Reus	16	12	3	7	2	9	11
11. AD Alcorcon	15	12	4	3	5	9	15
Cultural Leonesa	15	12	3	6	3	15	18
Real Saragosse	15	12	3	6	3	15	12
14. Cadix	14	12	3	5	4	7	10
FC Barcelone B	14	11	3	5	3	15	14
Real Oviedo	14	12	3	5	4	15	15
17. Albacete	12	12	3	3	6	8	17
UD Almeria	12	12	3	3	6	9	13
19. Gim. Tarragone	11	11	3	2	6	12	17
20. Cordoba CF	10	12	3	1	8	14	25
21. Lorca	9	11	2	3	6	10	13
22. FC Séville B	6	12	0	6	6	7	17

Angleterre

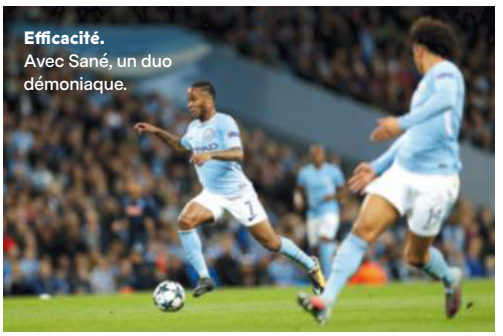


Excitation. Le technicien français retrouve avec plaisir l'adrénaline ressentie depuis le bord de la touche.

Puel, chapter two

L'ancien manager de Southampton a marqué son retour en Angleterre par un succès de Leicester contre Everton (2-0).

Un arbitre qui oublie un penalty pour l'adversaire, plus cet adversaire qui marque contre son camp : on ne peut pas dire que Claude Puel ait été desservi par la chance pour sa première au King Power Stadium. On ne peut pas dire non plus qu'il ne la méritait pas. Car on n'a jamais senti les Foxes indûment troublés par la visite d'un autre grand blessé, Everton. On a aussi, le temps d'un contre d'école, revu le tandem Mahrez-Vardy à son plus tranchant. Eh oui, les entraîneurs changent, mais les noms sont toujours les mêmes sur la feuille de match. Des onze noms alignés par Puel, tous sauf un – Ben Chilwell – avaient joué un rôle lors du dernier match dirigé par Craig Shakespeare. Puel n'a pas changé grand-chose à «son» Leicester, posant à nouveau ce qui avait été la première des bases du succès de Claudio Ranieri lorsqu'il avait succédé à Nigel Pearson. L'Italien avait compris que le groupe qui avait sauvé le club de la relégation était de bien plus grande qualité que ce que ses problèmes précédents auraient fait croire. L'entraîneur français a procédé de la même façon. Son choix de titulariser Ben Chilwell, pur produit de l'académie de Leicester, et Demerai Gray, un milieu offensif très apprécié des supporters, n'avait rien qui prêtât à la controverse, pas plus que son adoption d'un 4-4-1-1 qui avait été la formation de choix des Foxes lors de la saison du titre. De la même façon, Puel a décidé de conserver Michael Appleton comme adjoint. Diplomatiquement, un sans-faute. Un autre facteur servira Claude Puel : la manière peu élégante dont Southampton se sépara de lui l'an dernier, un Southampton qui n'est pas franchement beaucoup plus enthousiasmant depuis que Mauricio Pellegrino en a pris les commandes. Comme le dit Jamie Carragher, qui commenta la victoire des Foxes sur Everton : «[Southampton avec Puel, c'est] une finale de Coupe, une huitième place en Championnat. Ces deux clubs ne demanderaient pas mieux aujourd'hui.». **Philippe Auclair**



Efficacité. Avec Sané, un duo démoniaque.

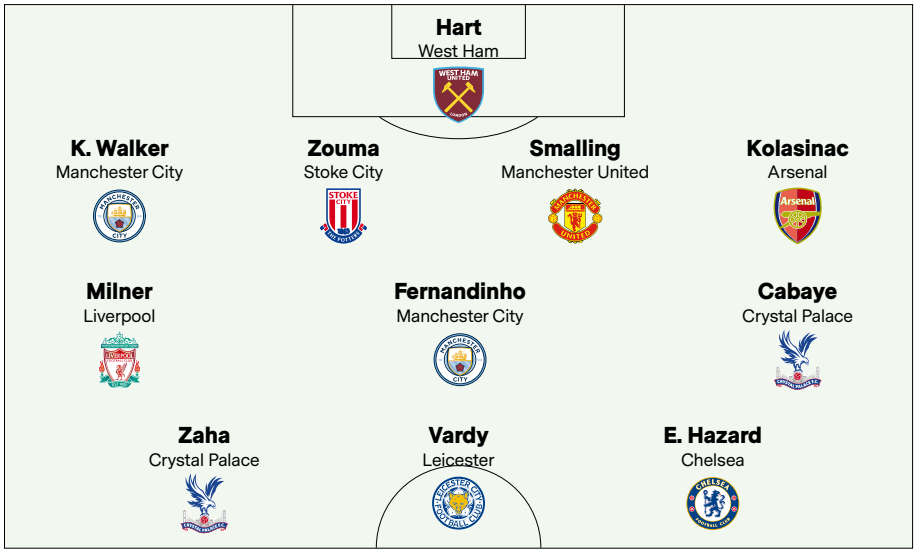
Sterling en hausse

Il est facile d'oublier que Raheem Sterling n'a pas encore vingt-trois ans. Adoubé Golden Boy en 2014, quand il était encore adolescent, le seul Anglais à avoir remporté ce trophée avec Wayne Rooney a pu donner l'impression de s'être un peu perdu en route depuis. Transféré de Liverpool à Manchester City pour pas loin de 70 M€ l'été suivant, il avait eu du mal à justifier ce montant alors faramineux. Il semblait plafonner dans son nouvel environnement, où il n'avait plus de «fantasista» à la Luis Suarez pour compagnon de jeu. Six buts et deux passes décisives en trente et un matches de Championnat n'étaient pas le bilan du crack annoncé ; il y eut du mieux la saison suivante, quand Pellegrini laissa la place à Guardiola : sept buts et onze passes décisives, le signe que Sterling avait retenu les conseils du technicien catalan, qui voyait en lui un pur ailier, un pourvoyeur de munitions pour Sergio Agüero en particulier. Mais personne ne s'attendait à l'explosion à laquelle on assiste depuis le mois d'août. Dans un groupe dans lequel les places de titulaire sont très chères, il en est devenu un ; lui qu'on disait manquer d'assurance devant le but est le goleador n° 1 des Citizens, avec sept réalisations en Premier League, autant qu'Agüero, une de plus que Gabriel Jésus et Leroy Sané – des buts qui comptent, celui du nul contre Everton, celui de la victoire à Bournemouth – et il a encore marqué ce week-end, dans le 3-2 rapporté de West Brom. Lorsqu'on cherche les joueurs qui incarnent le mieux les effets de la «révolution» guardiolesque, c'est souvent pour trouver l'incroyable De Bruyne et l'élégant Sané. Et si celui qui avait le plus progressé était en fait l'attaquant anglais ? **Ph. A.**

Mike Egerton/PA/Icon Sport - Richard Martin

Premier League 10e journée

L'équipe type theguardian



Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Manchester City**	28	10	9	1	0	35	6	+29
→	2. **Manchester Utd**	23	10	7	2	1	23	4	+19
→	3. **Tottenham**	20	10	6	2	2	19	7	+12
→	4. **Chelsea**	19	10	6	1	3	18	10	+8
→	5. **Arsenal**	19	10	6	1	3	19	13	+6
↗	6. **Liverpool**	16	10	4	4	2	17	16	+1
↘	7. **Watford**	15	10	4	3	3	15	18	-3
↘	8. **Newcastle Utd**	14	9	4	2	3	10	8	+2
↗	9. **Southampton**	13	10	3	4	3	9	10	-1
↘	10. **Burnley**	13	9	3	4	2	8	9	-1
↗	11. **Leicester**	12	10	3	3	4	14	14	0
→	12. **Brighton**	12	10	3	3	4	10	11	-1
↘	13. **Huddersfield**	12	10	3	3	4	7	13	-6
↗	14. **Stoke City**	11	10	3	2	5	11	20	-9
↘	15. **West Bromwich Albion**	10	10	2	4	4	9	13	-4
→	16. **West Ham**	9	10	2	3	5	10	19	-9
↘	17. **Swansea**	8	10	2	2	6	7	12	-5
→	18. **Everton**	8	10	2	2	6	7	20	-13
→	19. **Bournemouth**	7	10	2	1	7	6	14	-8
→	20. **Crystal Palace**	4	10	1	1	8	4	21	-17

Buteurs

1. Kane (Tottenham), 8.
2. Agüero, Sterling (Manchester City), Lukaku (Manchester Utd), 7.
5. Morata (Chelsea), Vardy (Leicester), Gabriel Jésus, Sané (Manchester City), 6.
9. Lacazette (Arsenal), Salah (Liverpool), 5.
11. Rooney (Everton), Okazaki (Leicester), Martial (Manchester Utd), Abraham (Swansea), Doucouré (Watford), Hernandez (West Ham), 4.
17. Ramsey, Welbeck (Arsenal), Murray (Brighton), Wood (Burnley), Niasse (Everton), Firmino, Mané (Liverpool), Fellaini, Rashford (Manchester Utd), Gabbiadini (Southampton), M.-B. Diouf (Stoke City), Alli, Eriksen (Tottenham), Richarlison (Watford), 3.

Rendez-vous

11e journée,
samedi 4 novembre,
13 h 30
Stoke City-Leicester
16 heures
Newcastle-Bournemouth
Southampton-Burnley
Swansea-Brighton
Huddersfield-West Bromwich
18 h 30
West Ham-Liverpool
Dimanche 5 novembre, 13 heures
Tottenham-Crystal Palace
15 h 15
Manchester City-Arsenal
17 heures
Chelsea-Manchester United
Everton-Watford

Fiches techniques

Express

West Bromwich-Manchester City	**2-3**
Manchester Utd-Tottenham	**1-0**
Bournemouth-Chelsea	**0-1**
Arsenal-Swansea	**2-1**
Liverpool-Huddersfield	**3-0**
Watford-Stoke City	**0-1**
Brighton-Southampton	**1-1**
Leicester-Everton	**2-0**
Crystal Palace-West Ham	**2-2**
Burnley-Newcastle	**lundi**

West Bromwich Albion-Manchester City: 2-3 (1-2)
Buts: Jay Rodriguez (13e), Phillips (90e+2) pour West Bromwich Albion ; Sané (10e), Fernandinho (15e), Sterling (64e) pour Manchester City. Samedi 28 octobre. Spectateurs : 24 003. Arbitre : M. Jones.
West Bromwich Alb. : Foster - Mc Auley (Phillips, 68e), Hegazy, Evans - Nyom, Krychowiak (McClean, 81e), Barry, Livermore, Gibbs - Rondon (Robson-Kanu, 58e), Jay Rodriguez. Entr. : Pulis.
Manchester City : Ederson - Walker, Stones, Otamendi, Delph - De Bruyne, Fernandinho, D. Silva - B. Silva (Sterling, 61e), Gabriel Jésus (Gündogan, 82e), Sané. Entr. : Guardiola.

Manchester Utd-Tottenham : 1-0 (0-0)
But : Martial (81e). Samedi 28 octobre. Spectateurs : 75 034. Arbitre : M. Moss. Avertissement : Valencia (74e) pour Manchester United.
Manchester Utd : De Gea - Bailly, Smalling, Jones - Valencia, Herrera, Matic, Young (Darmian, 90e) - Lukaku, Mkhitarian (Lingard, 66e), Rashford (Martial, 70e). Entr. : Mourinho.
Tottenham : Lloris - Alderweireld, Dier, Vertonghen - Aurier, Sissoko (Dembélé, 62e), Winks, Eriksen, Davies - Alli, Son (Llorente, 62e). Entr. : Pochettino.

Bournemouth-Chelsea : 0-1 (0-0)
But : Hazard (51e). Samedi 28 octobre. Arbitre : M. Pawson.
Bournemouth : Begovic - Smith, S. Cook, Francis - Stanislas (Pugh, 62e), Surman, Aké, Daniels - L. Cook, Afobe (Wilson, 74e), Defoe (Ibe, 46e). Entr. : Howe.
Chelsea : Courtois - Azpilicueta, David Luiz, Rüdiger - Zappacosta, Fabregas, Bakayoko, Alonso - Pedro (Drinkwater, 78e), Morata (Batshuayi, 79e), Hazard (Willian, 85e). Entr. : Conte.

Arsenal-Swansea : 2-1 (0-1)
Buts : Kolasinac (51e), Ramsey (58e) pour Arsenal ; Clucas (22e) pour Swansea. Samedi 28 octobre. Spectateurs : 59 493. Arbitre : M. Mason.
Arsenal : Cech - Koscielny, Mertesacker, Monreal - Bellerin, Ramsey, Xhaka, Kolasinac (Holding, 78e) - Özil, Lacazette (Giroud, 81e), Sanchez. Entr. : Wenger.
Swansea : Fabianski - Van der Hoorn (Dyer, 82e), Fernandez, Mawson - Naughton, Ki Sung-yong, Fer, Carroll (McBurnie, 84e), Clucas - J. Ayew (Narsingh, 82e), Abraham. Entr. : Clement.

Liverpool-Huddersfield : 3-0 (0-0)
Buts : Sturridge (50e), Firmino (58e), Wijnaldum (75e). Samedi 28 octobre. Spectateurs : 53 268. Arbitre : M. Friend.
Liverpool : Mignolet - Gomez, Matip, Lovren, Moreno - Milner, Henderson, Wijnaldum - Salah (Solanke, 81e), Sturridge (Can, 74e), Firmino (Oxlade-Chamberlain, 66e). Entr. : Klopp.
Huddersfield : Lössl - Smith (Hadergjonaj, 69e), Jörgensen, Schindler, Löwe - Van La Parra (Kachunga, 34e), Williams (Mounié, 69e), Hogg, Mooy, Ince - Depoitre. Entr. : Wagner.

Watford-Stoke City : 0-1 (0-1)
But : Fletcher (16e). Samedi 28 octobre. Spectateurs : 20 087. Arbitre : M. Oliver.
Watford : Gomes - Femenia, Kabasele, Britos, Holebas - Capoue (Gray, 58e), Doucouré - Carrillo (Hughes, 80e), Cleverley, Richarlison - Deeney. Entr. : M. Silva.
Stoke City : Butland - Zouma, Shawcross, Wimmer - Diouf, Fletcher, Allen, Pieters - Shaqiri (Adam, 88e), Choupo-Moting, Sobhi (Berahino, 78e). Entr. : Hughes.

Brighton-Southampton : 1-1 (0-1)
Buts : Murray (52e) pour Brighton ; Davis (7e) pour Southampton. Dimanche 29 octobre. Spectateurs : 30 564. Arbitre : M. Swarbrick.
Brighton : Ryan - Saltor, Duffy, Dunk, Bong - Knockaert, Stephens, Pröpper, Izquierdo (March, 87e), Gross (Brown, 84e), Murray. Entr. : Hughton.
Southampton : Forster - Soares, Van Dijk, Hoedt, Bertrand - Romeu - Tadic (Long, 84e), Davis, Ward-Prowse (Höjbjerg, 84e), Boufal (Redmond, 72e) - Gabbiadini. Entr. : Pellegrino.

Leicester-Everton : 2-0 (2-0)
Buts : Vardy (18e), Gray (29e). Dimanche 29 octobre. Spectateurs : 31 891. Arbitre : M. Marriner.
Leicester : Schmeichel - Simpson, Morgan, Maguire, Fuchs - Gray, Ndidi, Iborra, Chilwell (Albrighton, 83e) - Mahrez (Okazaki, 75e), Vardy (Iheanacho, 89e). Entr. : Puel.
Everton : Pickford - Kenny, Jagielka, A. Williams, Baines - Lennon (Baningime, 46e), Davies, Gueye, Mirallas (Niasse, 46e) - Rooney (G. Sigurdsson, 74e), Calvert-Lewin. Entr. : Unsworth.

Crystal Palace-West Ham : 2-2 (0-2)
Buts : Milivojevic (50e s.p.), Zaha (90e+7) pour Crystal Palace ; Hernandez (31e), A. Ayew (43e) pour West Ham. Samedi 28 octobre. Spectateurs : 25 242. Arbitre : M. Madley. Avertissements : Dann (84e) pour Crystal Palace ; Zabaleta (37e), Masuaku (85e) pour West Ham.
Crystal Palace : Speroni - Ward (Sako, 60e), Dann, Tomkins, Van Aanholt (Fosu-Mensah, 11e) - Loftus-Cheek, Cabaye, Milivojevic, Schlupp - Townsend, Zaha. Entr. : Hodgson.
West Ham : Hart - Fonte (Rice, 76e), Kouyaté, Ogbonna - Zabaleta (Antonio, 62e), Fernandes, Lanzini, Noble, Cresswell (Masuaku, 46e) - A. Ayew, Hernandez. Entr. : Bilic.

Championship

14e journée

Leeds Utd-Sheffield Utd	**1-2**
QP Rangers-Wolverhampton	**2-1**
Cardiff City-Millwall	**0-0**
Sunderland-Bristol City	**1-2**
Birmingham-Aston Villa	**0-0**
Norwich City-Derby County	**1-2**
Preston-Brentford	**2-3**
Burton-Ipswich	**1-2**
Hull-Nottingham Forest	**2-3**
Reading-Middlesbrough	**0-2**
Fulham-Bolton	**1-1**
Sheffield Wednesday-Barnsley	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sheffield U.	30	14	10	0	4	20	12
2. Wolverhampton	29	14	9	2	3	25	15
3. Cardiff City	28	14	8	4	2	18	10
4. Bristol City	24	14	6	6	2	22	15
5. Leeds Utd	23	14	7	2	5	22	14
6. Aston Villa	23	14	6	5	3	19	13
7. Derby County	22	13	6	4	3	19	14
8. Norwich City	22	14	6	4	4	14	16
9. Preston	21	14	5	6	3	19	14
10. Ipswich	21	13	7	0	6	22	19
11. Nottingham F.	21	14	7	0	7	20	23
12. Middlesbrough	20	14	5	5	4	17	12
13. Fulham	19	14	4	7	3	18	15
14. QP Rangers	18	14	4	6	4	18	18
15. Millwall	17	14	4	5	5	16	14
16. Sheffield Wed.	17	14	4	5	5	17	17
17. Hull	16	14	4	4	6	26	23
18. Brentford	16	14	3	7	4	20	20
19. Barnsley	13	13	3	4	6	16	19
20. Reading	12	13	3	3	7	11	16
21. Birmingham	12	14	3	3	8	8	21
22. Burton	10	14	2	4	8	7	27
23. Sunderland	9	14	1	6	7	17	27
24. Bolton	7	14	1	4	9	8	25

Algérie

Match en retard, 5e journée

USM Alger - El-Harrach **2-0**

9e journée

CS Constantine - Ol. Médéa **1-1**
JS Saoura - DRB Tadjenanet **4-2**
MC Oran - ES Sétif **1-2**
USM Alger - CR Belouizdad **4-0**
Paradou AC - El-Harrach **2-3**
Hussein-Dey - USM Bel-Abbès **1-1**
USM Blida - MC Alger **1-2**
JS Kabylie - US Biskra **0-0**

Classement

1. CS Constantine, 18 pts. **2.** JS Saoura, 17. **3.** ES Sétif, 15. **4.** Belouizdad, Paradou, 14. **6.** MC Oran, 13. **7.** USM Bel-Abbès, MC Alger, JS Kabylie, 12. **10.** USM Alger, Ol. Médéa, 11. **12.** Hussein-Dey, Tadjenanet, 9. **14.** El-Harrach, 7. **15.** US Biskra, 6. **16.** USM Blida, 2.

Allemagne

Coupe, 2e tour, 24 octobre

Wehen Wiesbaden[L3]-**Schalke** **1-3**
Paderborn[L3]-VfL Bochum[L2] **2-0**
Fort. Düsseldorf[L2]-**M'gladbach** **0-1**
Leverkusen-Union Berlin[L2] **4-1**
Schweinfurt[Amat.]-**Eintr. Francfort** **0-4**
Magdebourg[L3]-**Bor. Dortmund** **0-5**
Mayence-Holstein Kiel[L2] **3-2**
Greuther Fürth[L2]-**Ingolstadt**[L2] **1-3**

25 octobre

Kaiserslautern[L2]-**VfB Stuttgart** **1-3**
Osnabrück[L3]-**Nuremberg**[L2] **2-3**
Hertha Berlin-**FC Cologne** **1-3**
Wolfsburg-Hanovre 96 **1-0**
RB Leipzig-**Bayern Munich** **a.p. 1-1**
(Bayern Munich qualifié 5 t.a.b. à 4)
Fribourg-Dynamo Dresde[L2] **3-1**
Werder Brême-Hoffenheim **1-0**
Regensburg[L2]-**Heidenheim**[L2] **2-5**

Angleterre

Coupe de la League, 4e tour, 24 oct.

Bournemouth-Middlesbrough[L2] **3-1**
Leicester-Leeds[L2] **3-1**
Swansea-**Manchester United** **0-2**
Bristol City[L3]-Crystal Palace **4-1**
Arsenal-Norwich[L2] **a.p. 2-1**
Man City-Wolverhampton[L2] **a.p. 0-0**
(Manchester City qualifié 3 t.a.b. à 1)

25 octobre

Chelsea-Everton **2-1**
Tottenham-**West Ham** **2-3**

Rendez-vous, quarts de finale, mardi 19 décembre, 20 h 45

Arsenal-West Ham
Bristol City[L3]-Manchester United
Leicester-Manchester City
Chelsea-Bournemouth

Argentine

7e journée

Temperley-San Lorenzo **0-2**
Talleres Cordoba-River Plate **4-0**
Huracan-Lanus **4-0**
Union Santa Fe-Godoy Cruz **2-0**
Banfield-Colon S. Fe **1-1**
Argentinos J.-Ars. Sarandi **3-2**
SM San Juan-Est. La Plata **1-0**
Gim. La Plata-Velez Sarsfield **4-0**
CA Tucuman-Racing Club Av. **3-1**
Newell's-Chacarita Juniors **2-1**
Independiente-Patronato **lundi**
Defensa y Justicia-Olimpo **lundi**
Boca Juniors-Belgr. Cordoba **lundi**
Tigre-Rosario Central **lundi**

Classement

1. Boca, 18 pts. **2.** San Lorenzo, 15. **3.** T. Cordoba, Huracan, Un. Santa Fe, 14. **6.** Colon S. Fe, Argentinos, 13. **8.** San Juan, 13. **9.** River, Lanus, 12. **11.** Banfield, 11. **12.** Independiente, Godoy Cruz, Velez Sarsfield, 10. **15.** Belgr. Cordoba, CA Tucuman, 9. **17.** Patronato, 9. **18.** Est. La Plata, Newell's, Racing, 8. **21.** Gim. La Plata, 7. **22.** D. Justicia, 5. **23.** Temperley, 4. **24.** Arsenal, Tigre, Rosario, 3. **27.** Chacarita, 2. **28.** Olimpo, 1.

Coupe, Quarts de finale

River Plate-Atlanta[L2] **4-1**
Godoy Cruz-**Rosario Central** **2-3**
Olimpo-**Deportivo Moron**[L2] **0-1**
Atletico Tucuman-V. Sarsfield **1-0**

Belgique

12e journée

Racing Genk-Club Bruges **2-0**
St-Trond - Royal Excel Mouscron **1-0**
KV Ostende-Charleroi SC **3-0**
Anderlecht - Zulte-Waregem **2-0**
Royal Antwerp-Standard de Liège **0-0**
Waasl. Beveren-KV Courtrai **2-1**
FC Malines-SC Lokeren **0-2**
La Gantoise-Eupen **3-0**

13e journée

Club Bruges - Saint-Trond **4-1**
Charleroi SC-La Gantoise **2-1**
Eupen-RSC Anderlecht **2-3**
RE Mouscron-Royal Antwerp **2-2**
Zulte-Waregem - FC Malines **2-1**
Standard Liège-Waasl. Beveren **3-1**
KV Courtrai-Racing Genk **0-0**
SC Lokeren-KV Ostende **0-3**

Classement

1. Club Bruges, 33 pts. **2.** Charleroi SC, 25. **3.** RSC Anderlecht, 24. **4.** Saint-Trond, 23. **5.** Royal Antwerp, 20. **6.** Zulte-Waregem, Royal Excel Mouscron, Standard de Liège, Waasl. Beveren, Racing Genk, 18. **11.** SC Lokeren, 15. **12.** La Gantoise, 13. **13.** KV Ostende, KV Courtrai, 11. **15.** Eupen, 9. **16.** FC Malines, 8.

Brésil

30e journée

Botafogo-Corinthians **2-1**
Gremio Porto Alegre-Palmeiras **1-3**
Santos FC-Atletico GO **1-0**
Cruzeiro-Atletico Mineiro **1-3**
Sao Paulo-Flamengo **2-0**
Vasco da Gama-Coritiba PR **1-1**
Atletico PR-Sport Recife **2-1**
Chapecoense SC-Fluminense **2-0**
Bahia BA-Vitoria BA **2-1**
Ponte Preta SP-Avai SC **1-2**

Classement

1. Corinthians, 59 pts. **2.** Palmeiras, Santos FC, 53. **4.** Gremio Porto Alegre, 50. **5.** Cruzeiro, Botafogo, 47. **7.** Flamengo, 46. **8.** Vasco da Gama, 43. **9.** Atletico PR, Atletico Mineiro, 41. **11.** Chapecoense SC, Bahia BA, Fluminense, 38. **14.** Sao Paulo, 37. **15.** Sport Recife, 35. **16.** Avai SC, 34. **17.** Vitoria BA, 33. **18.** Ponte Preta, Coritiba PR, 32. **20.** Atletico GO, 26.

Écosse

11e journée

Aberdeen-Celtic **0-3**
Dundee FC-Motherwell **0-1**
Rangers-Kilmarnock **1-1**
Hibernian-Hearts **1-0**
St. Johnstone-Ross County **0-0**
Hamilton Acad.l-Partick Thistle **0-0**

12e journée

Celtic-Kilmarnock **1-1**
Aberdeen-Ross County **2-1**
Hearts-Rangers **1-3**
Motherwell-Hibernian **0-1**
Partick Thistle-St. Johnstone **1-0**
Dundee FC-Hamilton Acad. **1-3**

Classement

1. Celtic, 27 pts. **2.** Aberdeen, 26. **3.** Rangers, 21. **4.** Motherwell, Hibernian, 19. **6.** St. Johnstone, 15. **7.** Hearts, 14. **8.** Hamilton, 11. **9.** Ross County, 11. **10.** Partick Thistle, 9. **11.** Kilmarnock, Dundee FC, 8.

Espagne

Coupe du Roi, 8es aller, 24 octobre

Cartagena[L3]-FC Séville **0-3**
Numancia[L2]-Malaga **2-1**
Getafe-Alavés **0-1**
Real Saragosse[L2]-Valence CF **0-2**
Real Murcie[L3]-FC Barcelone **0-3**
Cadix[L2]-Betis Séville **1-2**

25 octobre

Formentera[L3]-Athletic Bilbao **1-1**
Ponferradina[L3]-Villarreal **1-0**
Real Valladolid[L2]-Leganés **1-2**
Eibar-Celta Vigo **1-2**
Elche[L3]-Atletico Madrid **1-1**

26 octobre

Lleida[L3]-Real Sociedad **0-1**
Dep. La Corogne-Las Palmas **1-4**
Gérone-Levante **0-2**
Fuenlabrada[L3]-Real Madrid **0-2**
Tenerife[L2]-Espanyol Barcelone **0-0**
Retour le mercredi 29 novembre.

États-Unis

Matches du 15 au 22 octobre

Atlanta United-Toronto **2-2**
DC United-New York RB **1-2**
Montréal-New England **2-3**
New York City FC-Colombus **2-2**
Philadelphia Union-Orlando City **6-1**
FC Dallas-LA Galaxy **5-1**
Real Salt Lake-Kansas City **2-1**
Portland Timbers-Vancouver **2-1**
San Jose-Minnesota Thunders **3-2**
Seattle Sounders-Colorado **3-0**
Houston-Chicago Fire **3-0**

Classement Conférence Est

1. Toronto FC, 69 pts. **2.** New York City FC, 57. **3.** Chicago Fire, 55. **4.** Atlanta United, 55. **5.** Columbus, 54. **6.** New York RB, 50. **7.** New England, 45. **8.** Philadelphia, 42. **9.** Montreal, 39. **10.** Orlando City, 39. **11.** DC United, 32.

Classement Conférence Ouest

1. Portland, 53 pts. **2.** Seattle, 53. **3.** Vancouver, 52. **4.** Houston, 50. **5.** Kansas City, 49. **6.** San Jose, 46. **7.** FC Dallas, 46. **8.** R. Salt Lake, 45. **9.** Minnesota Thunders, 36. **10.** Colorado, 33. **11.** LA Galaxy, 32.

Barrages de Conférences

26 octobre

Chicago Fire-**New York RB** **0-4**
Vancouver-San Jose **5-0**

27 octobre

Atlanta United-**Colombus** **a.p. 0-0**
(Colombus qualifié 3 t.a.b. à 1)
Houston-Kansas City **a.p. 1-0**

Grèce

Match décalé, 8e journée

AEK Athènes-Atromitos. **0-1**

9e journée

Xanthi-Atromitos **0-2**
Panionios-AEK Athènes **0-1**
Panathinaïkos-Olympiakos **1-0**
Larissa-Levadiakos **1-0**
PAS Giannina-Kerkyra **2-1**
Lamia-Platanias **2-0**
Panaïtolikos-Apollon Smyrnis **1-1**
PAOK-Ast. Tripolis **lundi**

Classement

1. Atromitos, 19 pts. **2.** AEK, 17. **3.** PAOK, 15. **4.** Panionios, Olympiakos, Levadiakos, 14. **7.** Panathinaïkos, PAS Giannina, 13. **9.** Lamia, 11. **10.** Xanthi, 10. **11.** Panaïtolikos, Kerkyra, Larissa, 9. **14.** Apollon Smyrnis, 7. **15.** Ast. Tripolis, Platanias, 6.

Israël

Match décalé, 8e journée

H. Beer Sheva - Mac. Tel-Aviv **2-1**

9e journée

Hapoël Haïfa-Hapoël Raanana **2-0**
Betar-Hapoël Ashkelon **2-0**
Mac. Tel-Aviv - Hapoël Acre **5-2**
Bnei Sakhnin-Mac. Netanyah **0-0**
MS Ashdod - H. Beer-Sheva **1-3**
H. Kiryat Shmona-Mac. Haïfa **1-0**
Mac. P.-Tikvah - BY Tel-Aviv **lundi**

Classement

1. H. Haïfa, 23 pts. **2.** Betar, 20. **3.** M. Tel-Aviv, H. Beer-Sheva, 17. **5.** M. Netanyah, 15. **6.** H. K. Shmona, Bnei Sakhnin, 12. **8.** M. Haïfa, 11. **9.** M. P.-Tikvah, 10. **10.** H. Ashkelon, 9. **11.** BY Tel-Aviv, 8. **12.** Ashdod, 5. **13.** H. Raanana, 4. **14.** H. Acre, 3.

Maroc

6e journée

Olymp. Safi-R. Casablanca **2-0**
HUS Agadir-KAC Marrakech **1-1**
D. El-Jadida - Mog. Tétouan **3-0**
Rapide Oued Zem-Ren. Berkane **1-1**
IRT Tanger-FAR Rabat **0-1**
FUS Rabat-RAC Casablanca **2-0**
CA Khénifra-OC Khouribga **0-1**
WA Casablanca-C. Al-Hoceima **remis**

Classement

1. R. Casablanca, HUS Agadir, 11 pts. **3.** D. El-Jadida, 10. **4.** Olymp. Safi, 9. **5.** Rapide Oued Zem, KAC Marrakech, 8. **7.** FAR Rabat, IRT Tanger, 7. **9.** FUS Rabat, Chabab Atlas Khénifra, OC Khouribga, 6. **12.** Renaissance Berkane, 5. **13.** Ch. Al-Hoceima, 4. **14.** RAC Casablanca, 3. **15.** Mog. Tétouan, 1. **16.** WA Casablanca, 0.

Mexique

14e journée

Pumas UNAM-Monterrey CF **0-1**
America Mexico-Necaxa **0-1**
Tigres UANL-Deportivo Toluca **3-0**
Monarcas Morelia-Club Leon **0-0**
Lobos de la BUAP-Cruz Azul **3-0**
Atlas Guadalajara-Club Tijuana **1-0**
Pachuca-Puebla **1-0**
Queretaro FC-Santos Laguna **1-2**
Veracruz-Chivas Guadalajara **2-3**

Classement

1. Monterrey CF, 30 pts. **2.** America Mexico, 26. **3.** Tigres UANL, 25. **4.** Monarcas Morelia, Club Leon, Deportivo Toluca, 23. **7.** Necaxa, Cruz Azul, 21. **9.** Club Tijuana, 18. **10.** Pachuca, Lobos de la BUAP, 17. **12.** Atlas Guadalajara, 16. **13.** Santos Laguna, 15. **14.** Veracruz, 14. **15.** Chivas Guadalajara, Puebla, 12. **17.** Pumas, 11. **18.** Queretaro FC, 11.

Pays-Bas

10e journée

Vitesse Arnhem-PSV **2-4**
Willem II-Ajax **1-3**
PEC Zwolle-ADO La Haye **2-0**
SC Heerenveen-AZ Alkmaar **1-2**
Roda JC-Feyenoord **1-1**
FC Twente-Ex. Rotterdam **1-3**
FC Utrecht-NAC Breda **2-2**
Heracles Almelo-VVV Venlo **3-0**
Sparta-FC Groningue **2-1**

Classement

1. PSV, 27 pts. **2.** Ajax, 22. **3.** PEC Zwolle, 21. **4.** AZ Alkmaar, 19. **5.** Vitesse Arnhem, 18. **6.** Feyenoord, 17. **7.** Exc. Rotterdam, FC Utrecht, SC Heerenveen, 14. **10.** ADO La Haye, 13. **11.** Heracles Almelo, VV Venlo, 12. **13.** FC Twente, FC Groningue, Sparta, 9. **16.** Willem II, 9. **17.** NAC Breda, 8. **18.** Roda JC, 7.

Portugal

Match décalé, 9e journée

Moreirense-Sp. Braga **0-1**
V. Guimaraes-Portimonense **3-3**

10e journée

Boavista Porto-FC Porto **0-3**
Rio Ave-Sporting **0-1**
Benfica Lisbonne-Feirense **1-0**
Sp. Braga-Chaves **1-0**
Mar. Funchal-Tondela **2-0**
Belenenses-Moreirense **3-0**
Desp. Aves-V. Guimaraes **1-3**
Paços de Ferreira-Estoril **1-0**
Portimonense-Vit. Setubal **lundi**

Classement

1. FC Porto, 28 pts. **2.** Sporting, 26. **3.** Benfica, 23. **4.** Sp. Braga, 21. **5.** Mar. Funchal, 19. **6.** Belenenses, 16. **7.** Rio Ave, Guimaraes, 14. **9.** Boavista, 13. **10.** Paços Ferreira, 12. **11.** Feirense, 11. **12.** Vit. Setubal, 10. **13.** Tondela, 9. **14.** Portimonense, 8. **15.** Chaves, 8. **16.** Desp. Aves, 6. **17.** Moreirense, 6. **18.** Estoril, 6.

Russie

Match décalé, 14e journée

Lok. Moscou-FC Krasnodar **2-0**

15e journée

Zénith St-Pét. - Lok. Moscou **0-3**
Arsenal Toula-CSKA **1-0**
FC Krasnodar-SKA Khabarovsk **4-1**
Amkar Perm-Ural Yekaterinb. **1-1**
FC Rostov-Sp. Moscou **2-2**
Dyn. Moscou-FC Tosno **0-1**
Akhmat Grozny-Anji **lundi**
Oufa-Rubin Kazan **lundi**

Classement

1. Lok. Moscou, 32 pts. **2.** Zénith, 29. **3.** CSKA, 25. **4.** Krasnodar, 24. **5.** Ural Yekaterinb., 23. **6.** Sp. Moscou, 22. **7.** Arsenal Toula, 20. **8.** R. Kazan, FC Rostov, 18. **10.** Oufa, 18. **11.** Akhmat Grozny, Amkar Perm, FC Tosno, 17. **14.** Dyn. Moscou, 14. **15.** Anji, SKA Khabarovsk, 12.

Suisse

13e journée

Young Boys Berne-FC Sion **5-1**
FC Zurich-FC Bâle **0-0**
Saint-Gall - Grasshopper Zurich **3-1**
Lausanne-Sp. - FC Thoune **1-3**
FC Lugano-FC Lucerne **1-0**

Classement

1. Young Boys, 29 pts. **2.** FC Bâle, 22. **3.** FC Zurich, 21. **4.** Saint-Gall, 21. **5.** Grasshopper, 17. **6.** Lausanne-Sp., 16. **7.** FC Thoune, 14. **8.** FC Sion, 13. **9.** FC Lugano, 12. **10.** FC Lucerne, 11.

Tunisie

8e journée

Monastir-ES Zarzis **3-0**
St. Gabésien-US Ben Guerdane **1-0**
JS Kairouan-CO Medenine **1-0**
ES Metlaoui-CA Bizerte **17 déc.**
St. Tunisien-ES Tunis **17 déc.**
Cl. Africain-ES Sahel **17 déc.**
CS Sfaxien-AS Gabès **17 déc.**

Classement

1. CA Bizerte, ES Tunis, 15 pts. **3.** ES Sahel, 12. **4.** Monastir, 12. **5.** Sfaxien, St. Tunisien, St. Gabésien, 11. **8.** Metlaoui, 10. **9.** Kairouan, 9. **10.** Gabès, 8. **11.** Medenine, 6. **12.** Cl. Africain, 4. **13.** Zarzis, 2. **14.** Ben Guerdane, 1.

Turquie

10e journée

Trabzonspor-Galatasaray **2-1**
Istanbul BB-Ak. Belediyespor **2-1**
Alanyaspor-Besiktas Istanbul **1-2**
Kasimpasa-Göztepe **3-1**
Bursaspor-Antalyaspor **4-0**
Karabükspor-Sivasspor **0-1**
Gençlerbirligi-Malatyaspor **0-1**
Konyaspor-Ankaraspor **1-0**
Fenerbahçe-Kayserispor **lundi**

Classement

1. Galatasaray, 23 pts. **2.** Istanbul BB, 20. **3.** Besiktas, 18. **4.** Kayserispor, Göztepe, Belediyespor, 17. **7.** Bursaspor, Sivasspor, 16. **9.** Fenerbahçe, 15. **10.** Malatyaspor, 14. **11.** Trabzonspor, 12. **12.** Alanyaspor, 11. **13.** Kasimpasa, Konyaspor, 10. **15.** Antalyaspor, 9. **16.** Karabükspor, Gençlerbirligi, 8. **18.** Ankaraspor, 7.

Ukraine

14e journée

Ch. Donetsk-Stal Dniprodzerz. **1-1**
Carpates Lviv-Dynamo Kiev **1-1**
Veres Rivne-Olimpik Donetsk **1-1**
Zirka Kirovohrad-Vorsk. Poltava **1-0**
Zar. Louhansk-Oleksandria **2-2**
Tch. Odessa-Illic. Mariupol **lundi**

Classement

1. Ch. Donetsk, 33 pts. **2.** D. Kiev, 26. **3.** Ol. Donetsk, 24. **4.** V. Poltava, 21. **5.** Rivne, 20. **6.** Mariupol, 19. **7.** Louhansk, 18. **8.** Kirovohrad, Lviv, 13. **10.** Olek., 11. **11.** St. Dniprodzerzhynsk, Tch. Odessa, 10.

Ligue des champions

Groupe A

Rendez-vous, 4e journée, mardi 31 octobre, 20 h 45

Manchester Utd-Benfica
FC Bâle-CSKA Moscou

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	9	3	3	0	0	8	1
2. FC Bâle	6	3	2	0	1	7	3
3. CSKA Moscou	3	3	1	0	2	3	7
4. Benfica	0	3	0	0	3	1	8

Déjà joués, 1re journée
Manchester Utd-FC Bâle **3-0**
Benfica-CSKA Moscou **1-2**
2e journée
CSKA Moscou-Manchester Utd **1-4**
FC Bâle-Benfica **5-0**
3e journée
Benfica-Manchester Utd **0-1**
CSKA Moscou-FC Bâle **0-2**

Groupe B

Rendez-vous, 4e journée, mardi 31 octobre, 20 h 45

Paris-SG-Anderlecht
Celtic Glasgow-Bayern Munich

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	9	3	3	0	0	12	0
2. Bayern Munich	6	3	2	0	1	6	3
3. Celtic Glasgow	3	3	1	0	2	3	8
4. Anderlecht	0	3	0	0	3	0	10

Déjà joués, 1re journée
Celtic Glasgow-Paris-SG **0-5**
Bayern Munich-Anderlecht **3-0**
2e journée
Paris-SG-Bayern Munich **3-0**
Anderlecht-Celtic Glasgow **0-3**
3e journée
Anderlecht-Paris-SG **0-4**
Bayern Munich-Celtic Glasgow **3-0**

Groupe C

Rendez-vous, 4e journée, mardi 31 octobre, 20 h 45

AS Roma-Chelsea
Atletico Madrid-Qarabag

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chelsea	7	3	2	1	0	11	4
2. AS Roma	5	3	1	2	0	5	4
3. Atletico Madrid	2	3	0	2	1	1	2
4. Qarabag	1	3	0	1	2	1	8

Déjà joués, 1re journée
Chelsea-Qarabag Agdam **6-0**
AS Roma-Atletico Madrid **0-0**
2e journée
Atletico Madrid-Chelsea **1-2**
Qarabag Agdam-AS Roma **1-2**
3e journée
Chelsea-AS Roma **3-3**
Qarabag-Atletico Madrid **0-0**

Groupe D

Rendez-vous, 4e journée, mardi 31 octobre, 20 h 45

Olympiakos-FC Barcelone
Sporting Portugal-Juventus Turin

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	9	3	3	0	0	7	1
2. Juventus Turin	6	3	2	0	1	4	4
3. Sporting Portugal	3	3	1	0	2	4	5
4. Olympiakos	0	3	0	0	3	3	8

Déjà joués, 1re journée
FC Barcelone-Juventus Turin **3-0**
Olympiakos-Sporting Portugal **2-3**
2e journée
Sporting Portugal-FC Barcelone **0-1**
Juventus Turin-Olympiakos **2-0**
3e journée
FC Barcelone-Olympiakos **3-1**
Juventus-Sporting Portugal **2-1**

Groupe E

Rendez-vous, 4e journée, mercredi 1er novembre, 20 h 45

Liverpool-Maribor
FC Séville-Spartak Moscou

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	5	3	1	2	0	10	3
2. Spartak Moscou	5	3	1	2	0	7	3
3. FC Séville	4	3	1	1	1	6	7
4. Maribor	1	3	0	1	2	1	11

Déjà joués, 1re journée
Liverpool-FC Séville **2-2**
Maribor-Spartak Moscou **1-1**
2e journée
FC Séville-Maribor **3-0**
Spartak Moscou-Liverpool **1-1**
3e journée
Maribor-Liverpool **0-7**
Spartak Moscou-FC Séville **5-1**

Groupe F

Rendez-vous, 4e journée, mercredi 1er novembre, 20 h 45

Naples-Manchester City
Ch. Donetsk-Feyenoord Rotterdam

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester City	9	3	3	0	0	8	1
2. Ch. Donetsk	6	3	2	0	1	4	4
3. Naples	3	3	1	0	2	5	5
4. Feyenoord	0	3	0	0	3	2	9

Déjà joués, 1re journée
Feyenoord-Manchester City **0-4**
Ch. Donetsk-Naples **2-1**
2e journée
Manchester City-Ch. Donetsk **2-0**
Naples-Feyenoord Rotterdam **3-1**
3e journée
Manchester City-Naples **2-1**
Feyenoord-Chakhtior Donetsk **1-2**

Groupe G

Rendez-vous, 4e journée, mercredi 1er novembre, 18 heures

Besiktas-Monaco
20 h 45
FC Porto-RB Leipzig

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	9	3	3	0	0	7	2
2. RB Leipzig	4	3	1	1	1	4	5
3. FC Porto	3	3	1	0	2	6	6
4. Monaco	1	3	0	1	2	2	6

Déjà joués, 1re journée
FC Porto-Besiktas **1-3**
RB Leipzig-Monaco **1-1**
2e journée
Besiktas-RB Leipzig **2-0**
Monaco-FC Porto **0-3**
3e journée
Monaco-Besiktas **1-2**
RB Leipzig-FC Porto **3-2**

Groupe H

Rendez-vous, 4e journée, mercredi 1er novembre, 20 h 45

Tottenham-Real Madrid
Bor. Dortmund-APOEL Nicosie

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	7	3	2	1	0	7	2
Tottenham	7	3	2	1	0	7	2
3. Bor. Dortmund	1	3	0	1	2	3	7
4. APOEL Nicosie	1	3	0	1	2	1	7

Déjà joués, 1re journée
Real Madrid-APOEL Nicosie **3-0**
Tottenham-Bor. Dortmund **3-1**
2e journée
APOEL Nicosie-Tottenham **0-3**
Borussia Dortmund-Real Madrid **1-3**
3e journée
Real Madrid-Tottenham **1-1**
APOEL Nicosie-Bor. Dortmund **1-1**

Ligue Europa

Groupe A

Rendez-vous, 4e journée, jeudi 2 novembre, 19 heures

Slavia Prague-Villarreal
Maccabi Tel-Aviv-FC Astana

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slavia Prague	5	3	1	2	0	4	3
2. Villarreal	5	3	1	2	0	5	3
3. FC Astana	4	3	1	1	1	6	4
4. Maccabi Tel-Aviv	1	3	0	1	2	0	5

Déjà joués, 1re journée
Villarreal-FC Astana **3-1**
Slavia Prague-Maccabi Tel-Aviv **1-0**
2e journée
Maccabi Tel-Aviv-Villarreal **0-0**
FC Astana-Slavia Prague **1-1**
3e journée
Villarreal-Slavia Prague **2-2**
FC Astana-Maccabi Tel-Aviv **4-0**

Groupe B

Rendez-vous, 4e journée, jeudi 2 novembre, 19 heures

Young Boys-Dynamo Kiev
Partizan Belgrade-Skënderbeu Korçë

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	7	3	2	1	0	8	5
2. Young Boys	3	3	0	3	0	4	4
3. Partizan Belgrade	2	3	0	2	1	3	4
4. Skënder. Korçë	2	3	0	2	1	2	4

Déjà joués, 1re journée
Dyn. Kiev-Skënderbeu Korçë **3-1**
Young Boys-Partizan Belgrade **1-1**
2e journée
Partizan Belgrade-Dynamo Kiev **2-3**
Skënderbeu Korçë-Young Boys **1-1**
3e journée
Dynamo Kiev-Young Boys Berne **2-2**
Sk. Korçë-Partizan Belgrade **0-0**

Groupe C

Rendez-vous, 4e journée, jeudi 2 novembre, 19 heures

Lud. Razgrad-Sporting Braga
Basaksehir-Hoffenheim

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lud. Razgrad	7	3	2	1	0	4	1
2. Sporting Braga	6	3	2	0	1	4	4
3. Hoffenheim	3	3	1	0	2	5	5
4. Basaksehir	1	3	0	1	2	2	5

Déjà joués, 1re journée
Hoffenheim-Sporting Braga **1-2**
Basaksehir-Lud. Razgrad **0-0**
2e journée
Sporting Braga-Basaksehir **2-1**
Lud. Razgrad-Hoffenheim **2-1**
3e journée
Sporting Braga-Lud. Razgrad **0-2**
Hoffenheim-Basaksehir **3-1**

Groupe D

Rendez-vous, 4e journée, jeudi 2 novembre, 19 heures

AEK Athènes-AC Milan
HNK Rijeka-Austria Vienne

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AC Milan	7	3	2	1	0	8	3
2. AEK Athènes	5	3	1	2	0	4	3
3. HNK Rijeka	3	3	1	0	2	6	6
4. Austria Vienne	1	3	0	1	2	4	10

Déjà joués, 1re journée
Austria Vienne-Milan AC **1-5**
HNK Rijeka-AEK Athènes **1-2**
2e journée
Milan AC-HNK Rijeka **3-2**
AEK Athènes-Austria Vienne **2-2**
3e journée
Milan AC-AEK Athènes **0-0**
Austria Vienne-HNK Rijeka **1-3**

Groupe E

Rendez-vous, 4e journée, jeudi 2 novembre, 19 heures

Apollon Limassol-Atalanta Bergame
Lyon-Everton

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atalanta	7	3	2	1	0	7	2
2. Lyon	5	3	1	2	0	4	3
3. Apollon Limassol	2	3	0	2	1	4	6
4. Everton	1	3	0	1	2	3	7

Déjà joués, 1re journée
Atalanta Bergame-Everton **3-0**
Apollon Limassol-Lyon **1-1**
2e journée
Lyon-Atalanta Bergame **1-1**
Everton-Apollon Limassol **2-2**
3e journée
Atalanta-Apollon Limassol **3-1**
Everton-Lyon **1-2**

Groupe F

Rendez-vous, 4e journée, jeudi 2 novembre, 19 heures

Lokomotiv Moscou-Sheriff Tiraspol
FC Copenhague-Fastav Zlin

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lok. Moscou	5	3	1	2	0	4	1
2. FC Copenhague	3	3	0	3	0	1	1
Sheriff Tiraspol	3	3	0	3	0	1	1
4. Fastav Zlin	2	3	0	2	1	1	4

Déjà joués, 1re journée
FC Copenhague-Lok. Moscou **0-0**
Fastav Zlin-Sheriff Tiraspol **0-0**
2e journée
Lokomotiv Moscou-Fastav Zlin **3-0**
Sheriff Tiraspol-FC Copenhague **0-0**
3e journée
Sheriff Tiraspol-Lok. Moscou **1-1**
Fastav Zlin-FC Copenhague **1-1**

Groupe G

Rendez-vous, 4e journée, jeudi 2 novembre, 21 h 5

Steaua Bucarest-Hapoël Beer Sheva
Viktoria Plzen-FC Lugano

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Bucarest	9	3	3	0	0	7	2
2. Viktoria Plzen	3	3	1	0	2	5	7
3. FC Lugano	3	3	1	0	2	5	6
4. Hap. Beer-Sheva	3	3	1	0	2	4	6

Déjà joués, 1re journée
Steaua Bucarest-Viktoria Plzen **3-0**
Hapoël Beer-Sheva-FC Lugano **2-1**
2e journée
FC Lugano-Steaua Bucarest **1-2**
Viktoria Plzen-Hap. Beer-Sheva **3-1**
3e journée
H. Beer-Sheva-Steaua Bucarest **1-2**
FC Lugano-Viktoria Plzen **3-2**

Groupe H

Rendez-vous, 4e journée, jeudi 2 novembre, 21 h 5

Arsenal-Étoile Rouge
FC Cologne-BATE Borisov

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	9	3	3	0	0	8	3
2. BATE Borisov	4	3	1	1	1	4	5
3. Étoile Rouge	4	3	1	1	1	2	2
4. FC Cologne	0	3	0	0	3	1	5

Déjà joués, 1re journée,
Arsenal-FC Cologne **3-1**
Étoile Rouge-BATE Borisov **1-1**
2e journée
BATE Borisov-Arsenal **2-4**
FC Cologne-Étoile Rouge **0-1**
3e journée
Étoile Rouge Belgrade-Arsenal **0-1**
BATE Borisov-FC Cologne **1-0**

Groupe I

Rendez-vous, 4e journée, jeudi 2 novembre, 21 h 5

RB Salzbourg-Konyaspor
Vitoria Guimaraes-Marseille

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RB Salzbourg	7	3	2	1	0	4	1
2. Marseille	6	3	2	0	1	3	2
3. Konyaspor	3	3	1	0	2	2	4
4. Vitoria Guimaraes	1	3	0	1	2	3	5

Déjà joués, 1re journée,
Marseille-Konyaspor **1-0**
Vitoria Guimaraes-RB Salzbourg **1-1**
2e journée
RB Salzbourg-Marseille **1-0**
Konyaspor-Vitoria Guimaraes **2-1**
3e journée
Konyaspor-RB Salzbourg **0-2**
Marseille-Vitoria Guimaraes **2-1**

Groupe J

Rendez-vous, 4e journée, jeudi 2 novembre, 21 h 5

Athletic Bilbao-Östersunds FK
Hertha Berlin-Zarya Louhansk

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Östersunds FK	7	3	2	1	0	5	2
2. Zarya Louhansk	6	3	2	0	1	3	3
3. Athletic Bilbao	2	3	0	2	1	2	3
4. Hertha Berlin	1	3	0	1	2	1	3

Déjà joués, 1re journée
Zarya Louhansk-Östersunds FK 0-2
Hertha Berlin-Athletic Bilbao 0-0
2e journée
Östersunds FK-Hertha Berlin **1-0**
Athletic Bilbao-Zarya Louhansk **0-1**
3e journée
Östersunds FK-Athletic Bilbao **2-2**
Zarya Louhansk-Hertha Berlin **2-1**

Groupe K

Rendez-vous, 4e journée, jeudi 2 novembre, 21 h 5

Lazio Rome-Nice
Vitesse Arnhem-Zulte-Waregem

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lazio Rome	9	3	3	0	0	8	3
2. Nice	6	3	2	0	1	9	4
3. Vitesse Arnhem	1	3	0	1	2	3	7
4. Zulte-Waregem	1	3	0	1	2	2	8

Déjà joués, 1re journée
Zulte-Waregem-Nice **1-5**
Vitesse Arnhem-Lazio Rome **2-3**
2e journée
Nice-Vitesse Arnhem **3-0**
Lazio Rome-Zulte-Waregem **2-0**
3e journée
Nice-Lazio Rome **1-3**
Zulte-Waregem-Vitesse Arnhem **1-1**

Groupe L

Rendez-vous, 4e journée, jeudi 2 novembre, 21 h 5

Rosenborg-Zénith St-Pétersbourg
Real Sociedad-Vardar Skopje

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zénith St-Pétersb.	9	3	3	0	0	11	2
2. Real Sociedad	6	3	2	0	1	11	3
3. Rosenborg	3	3	1	0	2	4	8
4. Vardar Skopje	0	3	0	0	3	1	14

Déjà joués, 1re journée
Vard. Skopje-Z. St-Pétersbourg **0-5**
Real Sociedad-Rosenborg **4-0**
2e journée
Z. St-Pétersbourg-Real Sociedad **3-1**
Rosenborg-Vardar Skopje **3-1**
3e journée
Zén. St-Pétersbourg-Rosenborg **3-1**
Vardar Skopje-Real Sociedad **0-6**

Copa libertadores

Demi-finales aller, 25 et 26 octobre
River Plate[ARG]-Lanus[ARG] **1-0**
Retour le mardi 31 octobre.
26 octobre
Barcelona[ÉQU]-Gr. Porto Alegre[BRÉ] **0-3**
Retour le jeudi 2 novembre.

Ligue des champions d'Afrique

Finale aller, 28 octobre
Wydad Casablanca[MAR]-Al-Ahly[EGY] **1-1**
Retour le samedi 3 novembre, à 21 heures

Mondial U17

En Inde, demi-finales, 25 octobre
Brésil-**Angleterre** **1-3**
Mali-**Espagne** **1-3**
Match pour la 3e place, 28 octobre
Brésil-Mali **2-0**
Finale, 28 octobre
Angleterre-Espagne **5-2**

Équipes de France

Féminines

Amical
France-Ghana 8-0 (1-0)
Buts: O. Sarr (37e), Henry (47e, 52e s.p.), Asseyi (58e, 77e), Le Sommer (68e, 70e), Gauvin (81e).
Lundi 23 octobre, à Reims.

FK Qarabag Agdam

Au nom de tous les siens

Atletico, Chelsea, Roma. Pour sa première participation à la phase de poules de la Ligue des champions, le champion d'Azerbaïdjan en exil n'a pas été gâté. Mais bien d'autres choses se jouent pour ce club déchiré par six ans de guerre civile.

Texte **Vladimir Crescenzo**

Quatre ans que le Qarabag Agdam tentait d'accéder à la phase de groupes de la Ligue des champions. C'est désormais chose faite après s'être défait du FC Copenhague en barrages (1-0, 1-2). Une performance aux allures d'exploit, puisque aucune formation azerbaïdjanaise ne s'était jamais hissée aussi loin dans une compétition européenne. Voilà près de dix ans que le club ne cesse de progresser, sous l'impulsion de Gurban Gurbanov, entraîneur de Qarabag depuis 2008 : « L'influence de Gurbanov est visible dans tous les aspects de la vie des Cavaliers *(NDLR : le surnom des joueurs du club),* analyse Ruben Selles, le préparateur physique. Il a su mettre son empreinte sur le style de jeu de l'équipe, notamment construit autour de la possession de la balle et d'une défense compacte. » Une recette qui a permis aux Azerbaïdjanais de régulièrement s'illustrer dans les compétitions continentales ces dernières années. Rosenborg, Wisla Cracovie, RB Salzbourg, Dniepropetrovsk… Depuis quatre ans, nombreuses sont les formations plus expérimentées à avoir essuyé un revers face aux Cavaliers. Cette première qualification pour la « vraie » Ligue des champions arrive donc comme une récompense autant qu'une bénédiction.

DES MATCHES À DOMICILE… À 370 KILOMÈTRES

En validant son billet pour la phase de groupes de la C1, Agdam se retrouve propulsé dans la cour des grands. Des très grands même, en témoigne sa première lourde défaite face à Chelsea (6-0) en ouverture : « Le club espère obtenir entre un et cinq points, confie Abbas Zahidi, coordinateur de l'UEFA. À vrai dire, personne n'en voudra aux joueurs s'ils ne remportaient aucun match. Ils sont là pour acquérir de l'expérience. » Après la fin des matches aller, la mission est déjà en partie remplie puisque, si Qarabag a terminé bredouille ses rendez-vous face à la Roma (2-1) et donc Chelsea, les hommes de Gurbanov ont arraché le point du nul il y a quinze jours à domicile face à l'Atletico. Un formidable exploit qui ajoute à la fierté de participer à la plus prestigieuse des compétitions de clubs, comme l'avoue Dino Ndlovu, l'attaquant sud-africain de Qarabag : « C'est une grande satisfaction de jouer face à de si grosses formations. Et puis, c'est peut-être la seule occasion qu'auront certains de nos joueurs d'évoluer en C1. » Pour mesurer où en est arrivé le club, il faut en effet savoir d'où il est parti. Ansi Agolli, international albanais, a de la mémoire. « Quand je suis arrivé, en 2010, Qarabag n'était pas aussi bien organisé, se rappelle-t-il. On devait faire vingt minutes de bus pour rejoindre le terrain d'entraînement. Le club n'avait pas encore de véritable chez-lui. » Les mots d'Ansi Agolli ne sont pas anodins. Car si, depuis, le FK Qarabag s'est modernisé, il n'en reste pas moins un club en exil. Vingt-quatre ans que les Cavaliers ont été forcés de déménager à Bakou, sur les rives de la mer Caspienne. Un exode de 370 kilomètres à l'est d'Agdam, la ville qui a vu naître le club en 1951.

UN ENTRAÎNEUR MORT AU FRONT

De 1988 à 1994, la guerre est passée par là et l'Artsakh – l'autre nom de la région – a été ravagé par le conflit qui oppose la population locale, en grande majorité arménienne, et le reste de l'Azerbaïdjan. Soutenu par l'armée d'Erevan, le camp arménien est sorti vainqueur, et la région a fait sécession. Pourtant, malgré ces velléités d'indépendance, cet État autoproclamé depuis 1991 – officiellement rattaché à l'Azerbaïdjan – n'est pour l'instant pas reconnu par la communauté internationale : « Cela a été l'un des moments les plus durs de l'histoire du club, explique Pedro Henrique, ancien du Stade Rennais arrivé du PAOK Salonique cet été. À Bakou, il y a énormément de réfugiés du Nagorno-Karabakh *(Haut-Karabagh, l'autre nom de la république d'Artsakh)* qui ont fui la guerre. » Le club a d'ailleurs payé son tribut à ce conflit,

Symbole.
Les joueurs du club azerbaïdjanais savent qu'ils sont les ambassadeurs d'une région meurtrie. Et, que ce soit dans leurs déplacements, dans leur préparation ou à chaque fois qu'ils entrent sur le terrain comme ici contre la Roma le 27 septembre dernier, ils ont toujours à l'esprit qu'ils doivent faire la fierté de leurs supporters.

perdant notamment son entraîneur de l'époque, Allahverdi Bagirov, décédé au front en 1992. Au total, près de 30 000 victimes sont à déplorer, tandis que 1,2 million de réfugiés n'ont eu d'autre choix que de quitter la région. Parmi eux, Gara Garayev, vingt-quatre ans, milieu de terrain formé à Qarabag où il a déjà disputé près de 250 matches, se souvient: «J'avais un an quand j'ai dû fuir le Haut-Karabagh. Depuis 1992, je n'ai pas pu retourner chez moi alors que cette zone appartient officiellement à l'Azerbaïdjan.» Une blessure qui laisse place à un attachement viscéral au maillot noir et blanc chez l'international azerbaïdjanais (28 sélections): «Je suis très fier d'être né ici et que le club tente de redonner vie à cette région.»

UNE POPULARITÉ GALOPANTE

Autre point commun que Garayev partage avec le club, sa ville de naissance, Fizuli, est désormais une ville fantôme. Comme Agdam, «l'Hiroshima du Caucase», où ne restent que les ruines comme témoin du conflit... «On a eu l'occasion de rejouer dans la région d'Agdam, à Guzanli, où l'on est d'ailleurs devenus champions il y a quelques années, explique Richard Almeida, milieu brésilien naturalisé azerbaïdjanais *(1 sélection),* au club depuis 2012. Mais c'est terminé, depuis, on évolue à Bakou.» Une mesure indispensable, d'autant que de nouveaux affrontements ont éclaté et secoué la région en avril 2016. Et tant pis pour les trophées abandonnés sur place. Qarabag se bat pour une cause qui dépasse les récompenses. «J'ai tout de suite senti que ce n'était pas qu'une simple équipe de foot, mais quelque chose de plus grand, confie Agolli. Il y a des joueurs et des membres du staff qui ont perdu leur famille et leur maison dans cette guerre.» De par son histoire et celle de ses membres, la formation est donc intimement liée à cette cause: «Notre équipe représente tous les sentiments liés à ce déracinement, analyse Ruben Selles. Grâce à la Ligue des champions, le monde du foot ne peut plus ignorer la situation.» L'enjeu de cette campagne européenne est donc de faire connaître le FK Qarabag, mais aussi la situation. Afin que la crise que traversent Azerbaïdjanais et Arméniens trouve un écho en Europe. Fatalement, l'attachement au club s'en trouve renforcé sur place. «Le Nagorno-Karabakh est un sujet douloureux en Azerbaïdjan. Depuis que le club est redevenu performant, il a énormément gagné en popularité de ce simple fait», analyse Abbas Zahidi. Comme un symbole de fierté nationale: «Le club a su passer outre les difficultés liées au conflit et est désormais un exemple en termes de développement, poursuit Selles. Grâce à cela, Qarabag est soutenu aux quatre coins du pays.» Tel un ambassadeur de bonne volonté, dans l'espoir qu'une issue pacifique puisse enfin être trouvée, vingt-trois ans après la fin d'un des affrontements ethniques les plus destructeurs depuis la chute de l'URSS.

« J'ai tout de suite senti que ce n'était pas qu'une simple équipe de foot, mais quelque chose de plus grand. »

Ansi Agolli, défenseur de Qarabag

Facebook/FK Qarabagh

business

Hager dans la lumière du Racing

Le groupe expert en électrotechnique est le nouveau partenaire principal de Strasbourg.

Pour le Racing, le retour en L1 est synonyme de relooking. Ce qui explique l'arrivée en début de saison de deux nouveaux sponsors: Hager Group, partenaire principal, et Boulanger, partenaire officiel. Du coup, ça bouge sur le maillot alsacien. En Championnat, c'est donc Hager qui se retrouve en présence «pocket», et devient face avant de la tunique lors des matches de Coupe de la Ligue. «On est plutôt sur du B to B *(NDLR: business to business, soit des activités commerciales entre professionnels),* on est moins sur du grand public, même si ça l'est de plus en plus, explique Cécile Mora, responsable des relations publiques d'Hager Group. Cette démarche permet de se faire connaître un peu plus.» Pour autant, le club strasbourgeois n'a pas été choisi au hasard. «La visibilité acquise est attractive, mais c'était important pour nous de ne pas avoir n'importe quel club.» Né dans la Sarre en 1955, le groupe a une histoire marquée par le duo franco-allemand. «Dès le départ, les fondateurs avaient un pied de chaque côté de la frontière», ajoute Cécile Maro. Une logique qui se retrouve dans les partenariats: il y a quelques années, Hager était sponsor du FC Sarrebruck, qui évolue en L4 allemande.

BIENTÔT UNE VISITE DU STAFF ET DES JOUEURS

Le groupe reconnaît qu'il est plus connu en Allemagne, ce qui explique peut-être cette recherche de visibilité auprès d'un club de l'Hexagone. Elle intervient également au moment du lancement sur le marché français d'Hager Services, une offre de service pour la maison. En plus de l'affichage maillot, Hager Group profite de cet accord pour permettre à ses employés et ses collaborateurs d'assister à des matches du Racing via un tirage au sort. Des membres de l'équipe et du staff vont également se rendre à Obernai, dans le Bas-Rhin, pour visiter le site de production et rencontrer les salariés. «C'est le souhait de Marc Keller *(le président du club),* continue Cécile Mora. Pour qu'ils découvrent ce que l'on fait.» En Alsace, le groupe compte près de 2700 collaborateurs. Et le partenariat peut être amené à évoluer. «Il faut lui donner vie, au-delà de la visibilité.» Le mettre en lumière. **Cindy Jaury**

sélection tv

Du 31 oct. au 6 nov.

Mardi 31 octobre

20.35 Paris-SG - Anderlecht, C1, 4e j.
20.35 Multi Ligue des champions, C1, 4e j.
20.45 *La grande soirée.*

Mercredi 1er novembre

18.00 Besiktas-Monaco, C1, 4e j.
20.35 Tottenham-Real Madrid, C1, 4e j.
20.35 Multi Ligue des champions, 4e j.
20.45 *La grande soirée.*

Jeudi 2 novembre

18.55 Lyon-Everton, C3, 4e j.
21.00 Lazio-Nice, C3, 4e j.
21.00 Vitoria Guimaraes-Marseille, C3, 4e j.
21.00 Vitoria Guimaraes-Marseille, C3, 4e j.

Vendredi 3 novembre

19.55 MultiLigue 2, 14e j.
20.40 Rennes-Bordeaux, L1, 12e j.

Samedi 4 novembre

13.30 Stoke-Leicester, Premier League, 11e j.
14.50 Nancy-Lens, L2, 14e j.
16.10 La Corogne-Atletico Madrid, Liga, 11e j.
16.50 Angers - Paris-SG, L1, 12e j.
17.00 Angers - Paris-SG, L1, 12e j.
18.25 Dortmund-Bayern, Bundesliga, 11e j.
18.30 West Ham-Liverpool, Premier League, 11e j.
18.50 *Les grands live.*
19.55 MultiLigue 1, 12e j.
20.35 FC Barcelone-FC Séville, Liga, 11e j.
20.55 Paris-SG - Montpellier, D1 féminine, 8e j.
23.15 *Jour de foot.*

Dimanche 5 novembre

11.05 *Téléfoot.*
12.25 Inter Milan-Torino, Serie A, 12e j.
13.00 Tottenham-Crystal Palace, Premier League, 11e j.
14.55 Nice-Dijon, L1, 12e j.
14.55 Chievo Vérone-Naples, Serie A, 12e j.
15.15 Manchester City-Arsenal, Premier League, 11e j.
16.55 Marseille-Caen, L1, 12e j.
16.55 Metz-Lille, L1, 12e j.
17.30 Chelsea-Manchester United, Premier League, 11e j.
19.15 *Canal Football Club.*
20.40 Real Madrid-Las Palmas, Liga, 11e j.
20.40 Sassuolo-Milan AC, Serie A, 12e j.
21.00 Saint-Étienne - Lyon, L1, 12e j.
21.00 *La grande soirée.*
23.10 *J+1.*

Lundi 6 novembre

15.55 Saint-Étienne - Lyon, L1, 12e j.
20.35 Le Havre-Reims, L2, 14e j.

Match en direct.

Franck Faugère

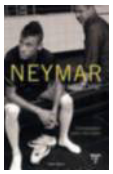
conso

Enquête de terrain

Pourquoi il faut l'acheter. Parce que l'auteur, plutôt que de se contenter de décortiquer des études ou rapports, a sillonné le Vieux Continent. Reçu au sein de clubs majeurs tels que la Juve, le Barça, le Bayern, Benfica ou encore le PSG, l'OM et l'OL, il a mené des entretiens avec tous les membres des staffs. Résultat : le chercheur de l'université de Liverpool a pu évaluer les stratégies de chaque entité, leurs succès et leurs échecs.
Le passage marquant. « Nous demandons aux joueurs de penser, penser, penser. C'est quelque chose qui peut être mis en place quand les jeunes n'ont que six ans – pourquoi pas ? Ils sont petits, pas stupides », assure Stefano Baldini, le directeur technique du centre de formation de la Juve.

Dans les coulisses du foot européen, *par Daniel Fieldsend, éditions Marabout, 19,90 €.*

L'ombre du père

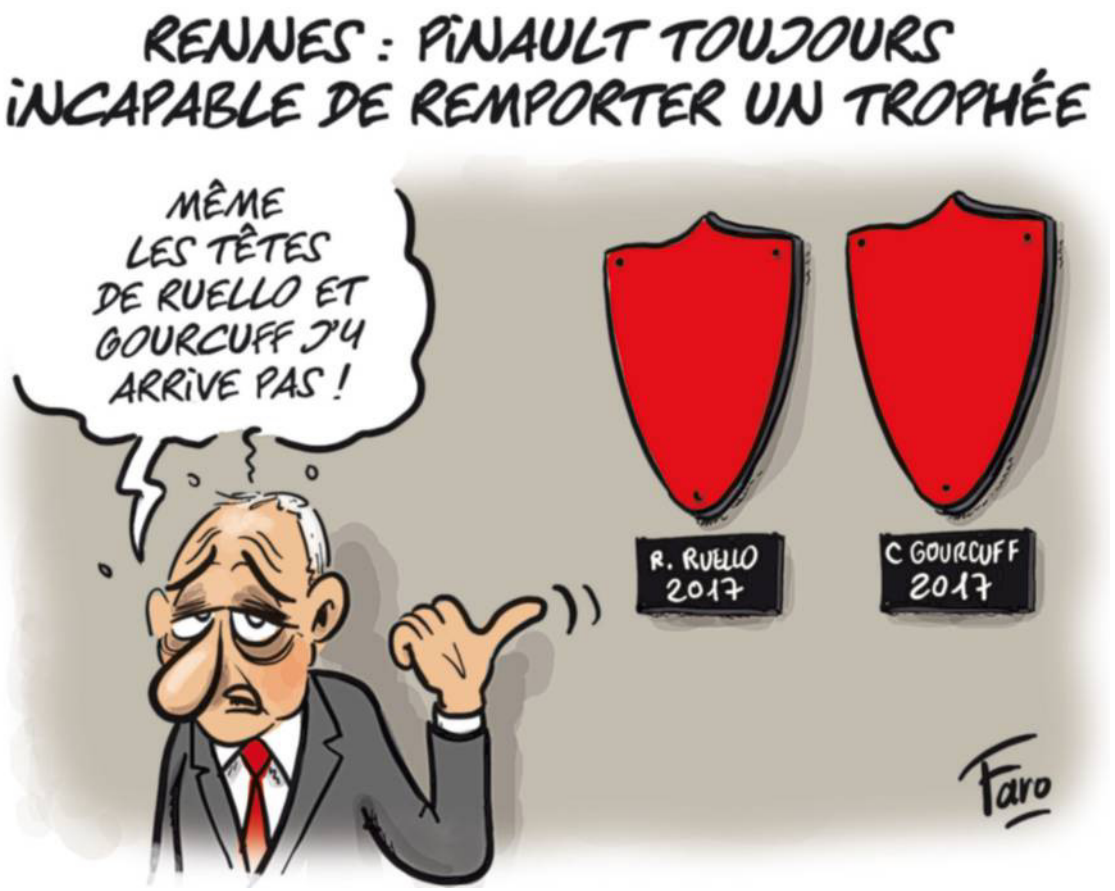


Pourquoi il faut l'acheter. Très présent dans le transfert de son fils au PSG, Neymar Senior a fait couler beaucoup d'encre cet été. Sur sa relation avec son fils. Ça tombe bien : les deux hommes se confiaient déjà à ce sujet en mars 2015. Dans cet échange (réédité mais complété), père et fils retracent leurs parcours et leur influence l'un sur l'autre.
Le passage marquant. « Quand j'accompagnais Juninho *(NDLR : surnom de Neymar)* au football en salle puis au football, je discutais énormément avec lui pendant le trajet. Je lui parlais de son comportement, de ce qu'il devait faire avec le ballon, de ce qu'il ne pouvait pas faire. »

Neymar, mon histoire, conversation avec mon père, *Talent Sport, 19 €.*

DR - Nicolas Luttiau

l'humeur de faro



quiz

Connaissez-vous ?

Les Français et la Ligue Europa

Cette semaine, Lyon, Nice et l'OM disputent la 4e journée de l'épreuve. L'occasion de s'intéresser aux performances tricolores.

1. Quel club hexagonal n'a jamais gagné un match de poules ?
a. Guingamp.
b. Sochaux.
c. Lille.
d. Rennes.

2. Au 1er juin 2017, quel est le meilleur buteur français, tours préliminaires inclus ?
a. Alexandre Lacazette.
b. Guillaume Hoarau.
c. Kevin Gameiro.
d. Pierre-Alain Frau.

3. Lors des matches à élimination directe, Benfica a sorti trois équipes hexagonales. Lesquelles ?
a. Toulouse, Saint-Étienne et Bordeaux.

b. Nice, Monaco et Sochaux.
c. Marseille, Lyon et Bordeaux.
d. Montpellier, Rennes et Lyon.

4. Au 1er juin 2017, quel club a joué le plus grand nombre de matches de C3, tours préliminaires inclus ?
a. Lyon.
b. Saint-Étienne.
c. Paris-SG
d. Lille
e. Bordeaux.

Réponses
1. d Rennes (en 2011-12, les Bretons ont concédé trois nuls à domicile contre le Celtic [1-1], l'Atlético Madrid [1-1] et l'Udinese [0-0] et trois revers en déplacement : 1-3 en Écosse et en Espagne, et 1-2 en Italie). 2. c (19 buts, 1 avec le PSG et 18 avec le FC Séville). 3. c (l'OM en huitièmes en 2009-10 [1-1, 1-2], le PSG encore en huitièmes en 2010-11 [1-2, 1-1] et Bordeaux toujours en huitièmes en 2012-13 [0-1, 2-3],). 4. b (36 matches).

le tacle à retardement de julien cazarre

Emery, es-tu las ?

Quand il est arrivé dans la capitale, notre bel Unai arborait un magnifique sourire qui rappelait les grands séducteurs espagnols que sont Julio Iglesias, Javier Bardem ou encore Manuel Valls (si, si la gent féminine senior d'Évry trouve qu'il est très charmant et qu'il a fait beaucoup pour la commune et les espaces verts).

Mais on s'en fout, car là, il n'est pas question d'Évry mais d'Emery, et ça n'a rien à voir, même si à l'instar de son collègue catalan de l'Essonne, il a perdu un peu de sa superbe ces derniers temps… Il était au top de la hype et, en deux ans, patatras (oui, je dis patatras parce que je suis né sous Giscard, que j'écoute du Daniel Guichard en buvant du Benco et parce que je fais ce que je veux).

Alors, pourquoi cet homme, qui est arrivé auréolé de trois titres européens, semble-t-il aujourd'hui coté entre Sylvain Ripoll et Pierre Mankowski ? Reconnaissons qu'à la vitesse où ça va, s'il continue à faire aussi mal jouer son équipe il va recevoir un coup de fil de Le Graët pour aller coacher les U21… Et il l'aura bien mérité.

Le problème c'est que le pauvre Unai n'a peut-être pas compris qu'il avait changé de métier.

Il avait des potirons, des pleurotes et un reste de joue de bœuf et il te faisait une potée à tomber par terre pour le repas chez mémé dont on se délecte dans les bistros branchés du canal Saint-Martin avec un bon verre de chianti… Mais là, il est dans un deux-étoiles Michelin et on lui file du caviar et des langoustes. Alors, tu peux pas foutre ça au mixer et nous en faire un smoothie… Même pas t'y pense frère !

Là, on change d'univers, tu peux plus faire n'importe quoi parce que les mecs qui te jugent c'est pas un bobo roux barbu à bonnet qui kiffe l'authentique parce que ça lui rappelle son enfance dans le Gers… Non, là, le gars qui te note c'est un moustachu à veston de chez Michelin et crois-moi qu'il n'est pas là pour juger du sous-gonflage de tes pneus (d'ailleurs, quand on y réfléchit un peu, ça ne choque personne que la référence dans le culinaire soit un fabricant de pneus… Pourquoi on ne choisirait pas un bar à vin parce qu'il a deux rouleaux de PQ dans le guide Moltonel ?).

> « Le PSG n'est pas le casting d'*Ocean's Eleven* comme le Real ou le Barça mais un panel de starlettes. »

En tout cas, ça nous montre bien que gérer des stars n'est pas le même boulot que diriger des soldats (essaye de foutre le sergent instructeur de *Full Metal Jacket* sur le tournage de *Sex and the City* et crois-moi qu'il va manger du Louboutin dans sa casquette de Castor junior le mec).

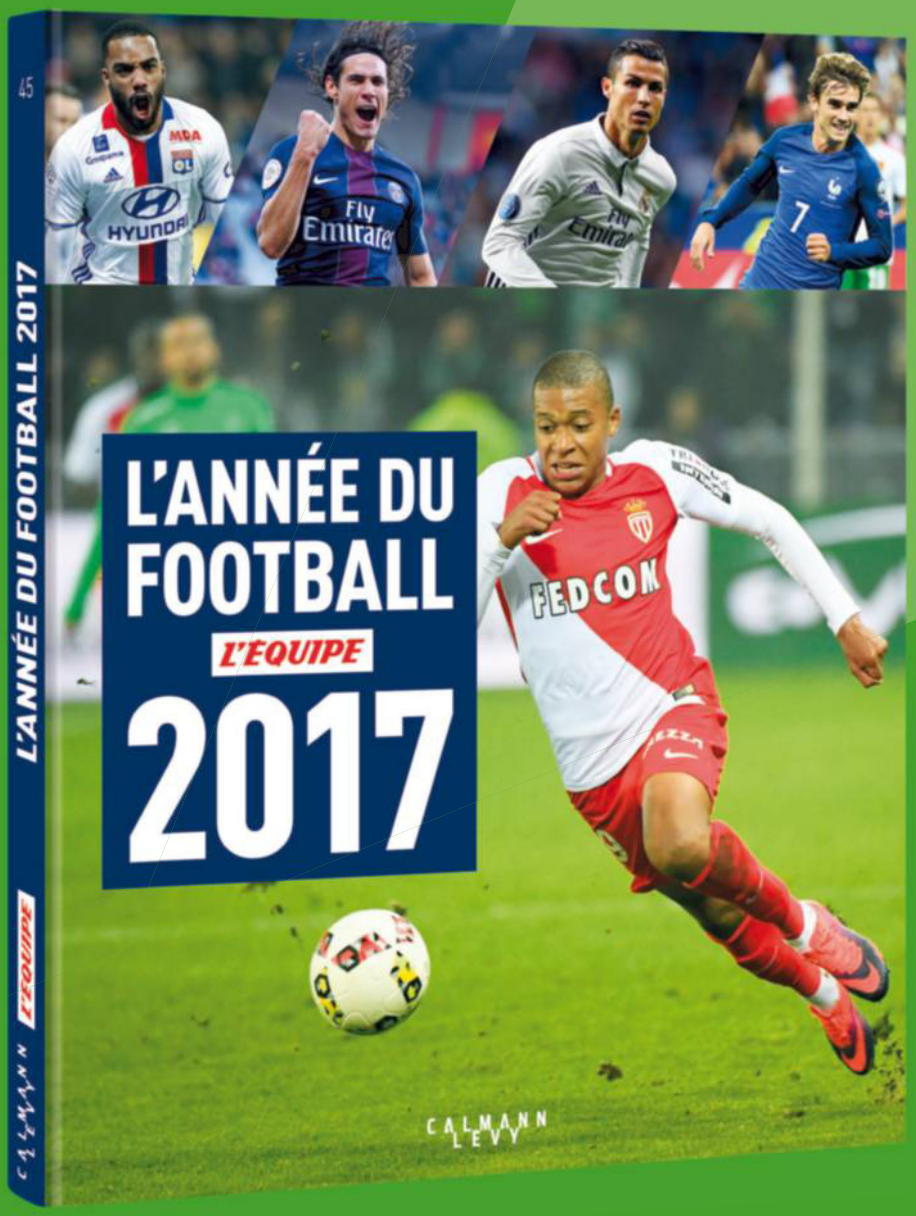
Eh oui, Unai Emery n'a pas hérité de Sarah Jessica Parker, mais Marco Verratti et Adrien Rabiot n'ont rien à envier à Paris Hilton et à Nicole Richie.

Car, le vrai problème il est là… Le PSG n'est pas le casting d'*Ocean's Eleven* comme le Real ou le Barça mais un panel de starlettes qui vont finir dans *les Ch'tis à Mykonos* ou *Secret Story* s'ils se prennent trop pour des vedettes alors qu'ils ont fait que dalle… Je ne mets pas dans cette brochette Neymar, qui, lui, a déjà eu un oscar et peut donc se permettre de choisir la température de son café au degré qu'il veut.

On ne file pas la réal de James Bond aux frères Dardenne ou à Jacques Audiard… Il doit bien y avoir une raison… Non ?

Franck Seguin

nouveau !



l'année du football

152 pages. 24,50 €

L'ÉQUIPE

en librairie et sur www.lequipe.fr/editions

LES HÉROS DU FOOTBALL

by HYUNDAI

HYUNDAI MET EN LUMIÈRE LES CLUBS AMATEURS !

Grâce à **HYUNDAI** gagnez des places pour la Coupe du Monde en Russie et réalisez votre rêve d'être dans *L'ÉQUIPE* avec votre club !
Inscrivez-vous sur **lesherosdufootball.com**

HYUNDAI
Official Partner

FIFA WORLD CUP
RUSSIA 2018

HYUNDAI